

RAPPORT D'ACTIVITÉ PRÉVENTION

SPÉCIALISÉE 2025

Association J.E.E.P.



jeep

SOMMAIRE

Equipe de Schiltigheim – Bischheim	2
Equipe de Cronenbourg	70
Equipe de Hautepierre	116
Equipe des Poteries	164
Equipe de la Meinau	218
Equipe du Neuhof	261
Equipe d'Illkirch	304
Equipe des chantiers éducatifs	335



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Equipe Schiltigheim - Bischheim



Equipe de Prévention spécialisée de Schiltigheim-Bischheim

I. LE QPV «OUEST » QUARTIER DES ECRIVAINS



Source : <https://www.ville-schiltigheim.fr/actualites/renouvellement-urbain-des-ecrivains>

Opérations sur bâti		Périmètres	
	Requalification/Résidentialisation		QPV
	Construction neuve		
	Equipements		
	Activités économiques		
	Démolitions		
	Travaux sur espaces publics		

1. Descriptif

La JEEP intervient dans le quartier des Écrivains depuis 1957, date de création de l'association. Historiquement centré sur « la Cité Erstein », le projet associatif intègre la zone délimitée dans le cadre de la politique de la Ville, à savoir les Quartiers Ouest situés sur les bans communaux de Schiltigheim et Bischheim. Ce territoire couvre, outre le quartier des Écrivains, une extension au nord avec la rue de Vendenheim et le quartier dit « SNCF » proche de l'autoroute. Au sud, une partie du quartier des Généraux complète le périmètre du QPV.

Les Quartiers Ouest, situés au nord de Strasbourg, regroupent 5 839 habitants en 2020 répartis sur les communes de Bischheim (53%) et Schiltigheim (47%). Ce territoire prioritaire se compose de quatre secteurs distincts : les Écrivains (cœur du quartier), la rue de Vendenheim, le lotissement ICF et le quartier des Généraux.

Le quartier des Écrivains présente des fragilités importantes : forte densité, manque de mixité sociale, enclavement lié aux infrastructures routières et ferroviaires, et parc de logements vieillissant. Il fait ainsi l'objet d'un Projet de Renouvellement Urbain (PRU) depuis 2019 et ce pour une dizaine d'années. À l'inverse, les secteurs des Généraux et de la rue de Vendenheim sont plus ouverts et mixtes, bien que certains dysfonctionnements persistent. Le secteur ICF, perçu comme plus calme, reste néanmoins isolé et contraint par des nuisances liées à sa proximité avec l'autoroute.

Le parc de logements, majoritairement construit à partir des années 1960, comprend 2 114 logements, dont une forte proportion de logements sociaux (près de 100 % aux Écrivains). Le quartier se caractérise par une forte stabilité résidentielle, avec plus de la moitié des ménages installés depuis plus de dix ans. Cependant, les faibles loyers limitent les parcours résidentiels. Malgré des réhabilitations, plusieurs problématiques persistent : stationnement anarchique, dégradations, déchets et incivilités.

L'offre de services est relativement développée, notamment aux Écrivains, avec des commerces variés (épicerie, plusieurs supermarchés), des équipements sportifs et culturels, ainsi que de nouveaux services en cours d'implantation. Toutefois, certaines infrastructures sont inadaptées

ou éloignées, justifiant des projets de reconstruction et de rénovation comme le groupe scolaire Victor Hugo et une Maison de l'Enfance.

Plusieurs projets urbains structurants sont en cours, notamment le PRU des Écrivains (2020-2030), qui vise à améliorer le cadre de vie : création d'espaces verts, diversification de l'habitat, développement des équipements publics et amélioration des mobilités. D'autres projets concernent la requalification des espaces publics, la rénovation de logements, ou encore la reconversion de friches industrielles.

Sur le plan démographique, le quartier connaît une légère baisse de population mais conserve une forte densité et un ancrage résidentiel marqué. La population est jeune (40 % ont moins de 25 ans), avec une présence importante de familles et de ménages monoparentaux (32 %). Parallèlement, un vieillissement progressif est attendu dans les années à venir.

Le territoire est également marqué par une précarité importante.

Le revenu médian est faible et près de la moitié des habitants vit sous le seuil de pauvreté. Les prestations sociales représentent une part significative des revenus. Les difficultés se retrouvent aussi dans les parcours éducatifs et professionnels : taux de scolarisation plus faible, décrochage scolaire, forte proportion de jeunes sans emploi ni formation. Le marché du travail est peu accessible, avec un taux de chômage élevé (31 %) et un taux d'emploi particulièrement faible chez les femmes.

2. Contexte

Durant l'année 2025, le Programme de Renouvellement Urbain a connu une phase importante de travaux et de concertation. Le chantier principal se situe à la rue Ronsard avec la construction du nouveau groupe scolaire Victor Hugo qui sera finalisé pour la rentrée 2026. Le secteur de la Colette est aussi en cours de transformation avec plusieurs temps de concertation pour l'aménagement des différents espaces (aires de jeux, parking, terrain de foot). La rue Mistral, quant à elle, continue lentement sa mue avec le début des travaux pour la construction de nouveaux logements privés ainsi que la préparation du chantier de la Maison de l'Enfance. D'autres projets ont participé à l'embellissement du quartier avec notamment la réalisation d'un graff sur des murs de la « dalle garage » rue Ronsard et la conception d'un terrain de mini-tennis, toujours avec le même artiste graffeur à savoir JAKO.

En termes de partenariat, il est important de noter le déménagement de la Mission Locale Relais Emploi durant l'été 2025. L'ensemble des services et du personnel est regroupé dans des nouveaux locaux toujours au sein du quartier (rue Colette), ce qui participe grandement aux liens solides que nous entretenons avec cette structure. Le partenariat avec le Centre Social et Familial Victor Hugo Léo Lagrange, situé en plein cœur du quartier, reste fragile notamment en raison de l'instabilité au sein de la Direction. Pour autant nous continuons à dialoguer avec l'ensemble des services et du personnel. Nous avons eu l'occasion de travailler avec l'équipe restructurée de l'espace jeune durant le dernier trimestre de l'année.

3. Projet d'intervention

Les missions de l'équipe éducative s'ancrent ainsi dans ce contexte sociologique afin d'accompagner au plus près les jeunes et leur famille et ainsi intervenir le plus en amont possible des ruptures de parcours ou des risques de marginalisation. Pour l'année 2025, nous avons particulièrement développé certains axes de travail tout en continuant d'assurer nos missions principales de prévention spécialisée :

4. Assurer un rôle d'adulte référent avec les plus jeunes

L'équipe éducative de la JEEP a pour objectif constant de renforcer sa présence auprès des jeunes au sein du quartier. Cette présence régulière nous permet d'endosser un rôle « d'adulte référent » dans cet espace où l'adulte est peu présent, qui plus est sur un territoire où l'offre d'animation socio-culturelle est fortement dégradée depuis plusieurs années. Notre volonté de cibler les plus jeunes, les moins de 12 ans, s'inscrit également dans cette dynamique de proposer un autre rapport à l'adulte que celui auquel ils sont habituellement confrontés.

5. Adapter le travail en réseau

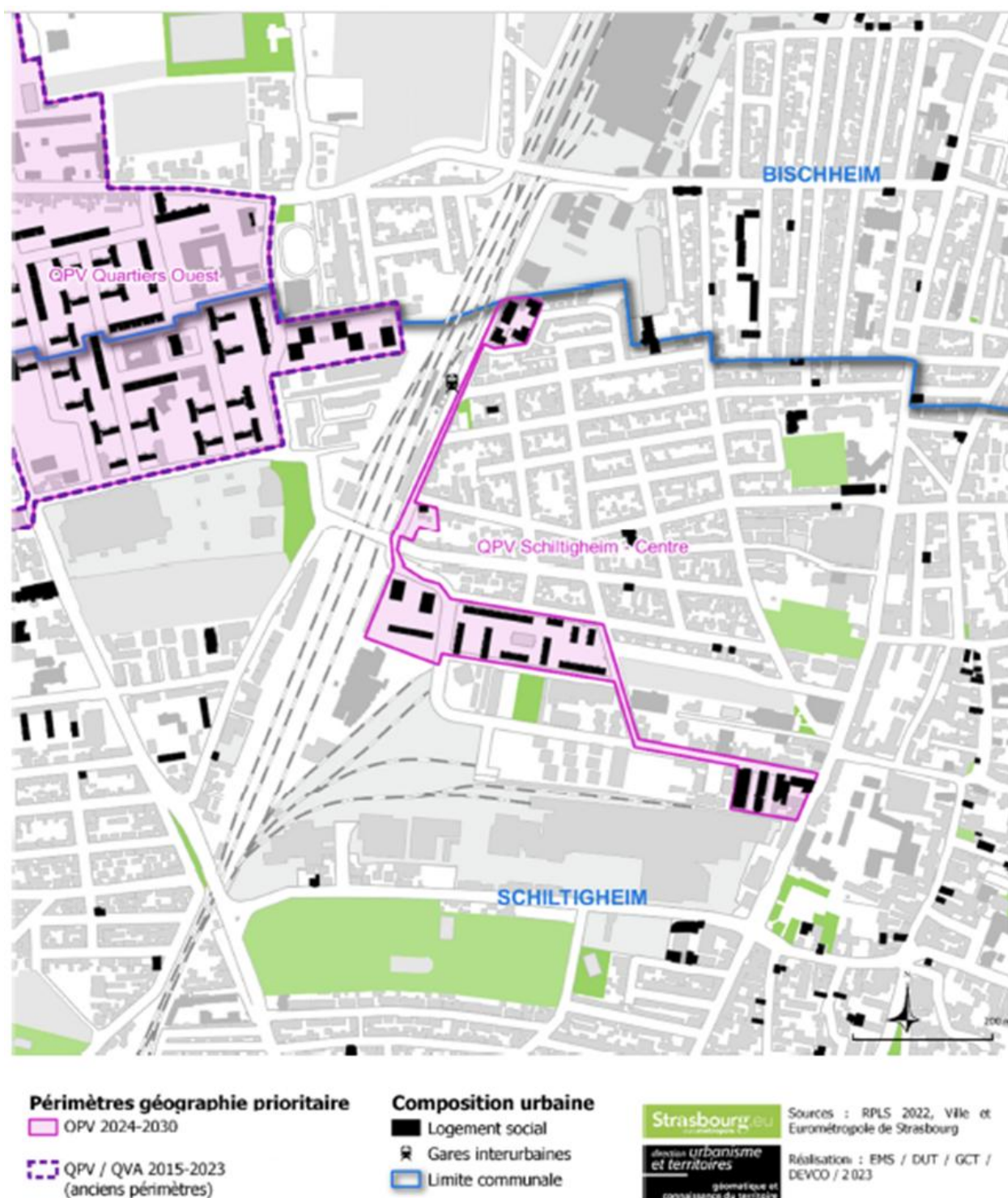
Un autre axe de travail qui anime notre équipe est l'élaboration de dynamiques partenariales permettant de répondre à des besoins ciblés du territoire ainsi qu'à des besoins d'accompagnements individuels. Ainsi nous avons concentré une partie de notre activité à faire évoluer certains réseaux de partenaires pour accompagner au mieux et en complémentarité des

jeunes et des familles. Par exemple, nous avons travaillé avec nos partenaires du DACIP et de la Mission Locale, à réorienter le Groupe d'Insertion Socio-Professionnelle. Nous avons également participé à l'élaboration du projet de Comité de Veille Educative avec la ville de Schiltigheim qui verra le jour en début d'année 2026.

6. Redynamiser le développement social local

Partant du constat réalisé fin 2024 lors d'un Groupe Technique Opérationnel et profitant du dynamisme du nouveau plan d'action territorial dans le cadre du contrat de ville « Quartiers 2030 », l'équipe souhaite s'investir avec les partenaires sur l'organisation d'une nouvelle fête de quartier et sur la création d'une culture commune de la participation citoyenne.

II. LE QPV « CENTRE »



1. Descriptif

Un troisième territoire de Schiltigheim est intégré dans la Politique de la Ville depuis le 1^{er} janvier 2024. Celui-ci est situé au Nord de la commune, bordé à l'Ouest par la ligne de chemin de fer

Strasbourg-Lauterbourg, à l'Est par la route de Bischwiller, et au Sud par le Centre Technique Municipal, le site Heineken et le cimetière central de Schiltigheim.

Le quartier compte un total de 489 logements, pour 1 400 habitants, ce qui en fait un des plus petits QPV de l'EMS, avec une taille de population équivalente à celle du quartier Ampère. Le parc social est réparti entre 4 bailleurs sociaux, à savoir ICF, Alsace Habitat, Foyer Moderne de Schiltigheim et Batigère. Pas vraiment un entité géographique homogène, ce territoire est composé essentiellement de trois zones : le centre appelé par les jeunes « le STO » ou encore le « Sainte Odile », le Nord avec la zone « Léo Lagrange », proche de la gare SNCF de Bischheim, et la zone Est composée d'environ 125 logements à l'angle de la route de Bischwiller et de la rue de Lattre de Tassigny.

En termes d'équipements et de service de proximité pour les publics jeunes, l'équipe éducative a pu repérer pour le moment la nouvelle médiathèque Frida Kahlo, la mission locale, la maison de la CEA (dont l'ESA), les collèges Rouget de L'Isle et Leclerc, la Maison du Jeune Citoyen ou encore la Cab'Anne (tiers-lieu numérique).

2. Des données statistiques inquiétantes

En termes de données socio-démographiques, ce territoire se situe dans les principales caractéristiques des QPV, à savoir :

- Une population fortement marquée par sa jeunesse : 44 % ont moins de 25 ans.
- Des familles monoparentales sur-représentées : 30 % de l'ensemble de la population.
- Un taux de scolarisation relativement faible : en 2019, seulement 60% des 15-24 ans sont scolarisés.

Un nombre important de jeunes sortant précocement du système scolaire : en 2019, la part de jeunes de 18-24 ans sortis précocement du système scolaire (jeunes non scolarisé.es avec au mieux un brevet des collèges) est de 30%, soit près de 2 fois le taux de la moyenne des QPV et 5 fois le taux de l'agglomération.

Plus d'un jeune homme sur quatre n'est ni en emploi, ni en études, ni en formation : 29% des hommes de 16-25 ans du QPV Centre ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation, soit 3 points de plus que la moyenne des QPV. Cette part atteint 19% chez les jeunes femmes, soit un taux équivalent à l'ensemble de la ville.

La marque du chômage : en 2019, le taux de chômage (au sens du recensement de la population) est de 31%, soit un taux près de 2 fois supérieur à celui de l'agglomération

3. Projet d'intervention

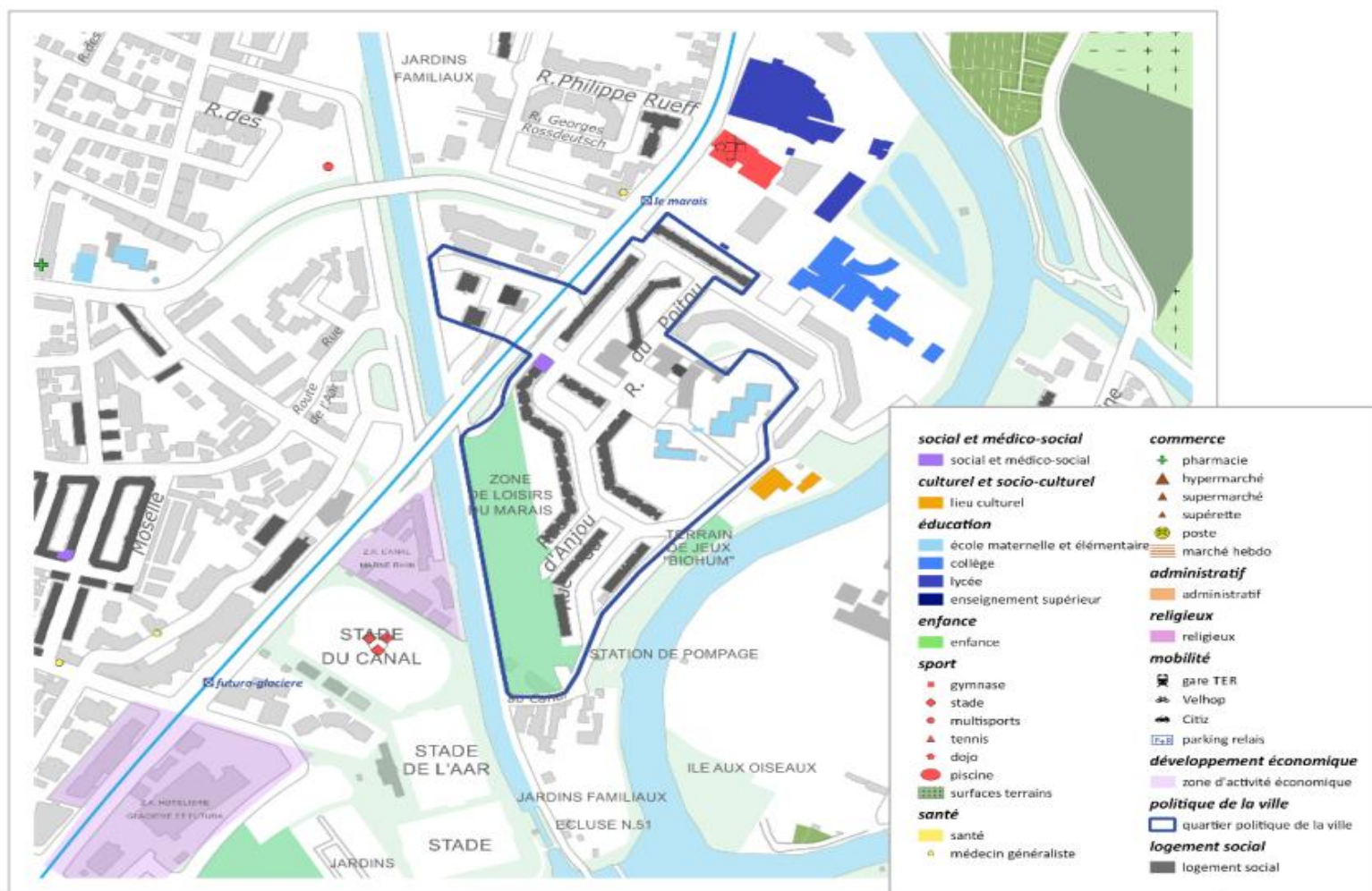
La présence régulière de l'équipe par binôme sur le territoire, depuis sa création en 2024, a permis d'établir de nombreux contacts, mais aussi d'aller plus loin dans ces liens à travers des accompagnements individuels. L'équipe a ainsi pu nouer des contacts avec près d'une cinquantaine de jeunes et mène des accompagnements renforcés avec une dizaine d'entre eux sur des problématiques liés à la scolarité, à l'insertion professionnelle et à l'accès aux loisirs. Notre présence s'est aussi tournée vers une nouvelle structure, la médiathèque Frida Kahlo. La centralité de cette structure au sein de Schiltigheim, ses principes d'accueil libre et ouvert ainsi que l'absence d'espaces et animations sur le QPV font que la médiathèque est rapidement devenue un lieu privilégié par une partie des jeunes, non sans frictions et problèmes liés à l'usage de l'espace culturel.

Le travail avec les partenaires « du Sainte Odile » s'est articulé autour de la création d'un Groupe de Travail Jeunesse qui réunit tous les acteurs concernés afin d'élaborer un plan d'action autour de ce public très important au sein du QPV. Les éducateurs de la JEEP, entre autres, ont pu ainsi mettre en avant une identité de quartier marquée parmi les jeunes mais relativement peu visible, en ce sens qu'aucune structure d'accueil n'est présente au cœur du quartier. Ce GT Jeunesse, à travers les observations des acteurs de terrain, a identifié un besoin d'animation majeur au sein du quartier, et a agi en ce sens. Des interventions autour des vacances de printemps et d'été ont été le fil conducteur de ces réflexions et la JEEP a été présente sur ces temps afin d'approfondir les relations avec les jeunes et renforcer notre rôle moteur au sein de ce territoire.

Nos objectifs d'intervention pour 2025 sont à recouper avec ceux de l'année précédente : l'histoire très récente du QPV Centre pousse les éducateurs de la JEEP à renforcer sa présence dans la rue afin que l'équipe puisse être reconnue et repérée. Les liens entre nos deux autres territoires d'intervention, le quartier du Marais et le quartier Ouest, se dessinent de plus en plus aux yeux de l'équipe. Cela nous pousse notamment à axer nos interventions autour d'un groupe de collégiens du Rouget de Lisle domiciliés au QPV Centre et qui se font petit à petit connaître des autres structures en périphérie du quartier. Nos différents passages à la médiathèque Frida Khalo nous ont permis d'affiner notre perception de l'usage du lieu par les jeunes. Nous avons ainsi pu échanger avec les professionnels de la médiathèque dans l'objectif de mieux comprendre les enjeux inhérents à ces publics jeunes issus des quartier Centre, Ouest et Marais.

Nous nous sommes mobilisés de manière assidue sur la période estivale. Outre notre présence régulière les mercredis et samedis repérés par le groupe de partenaires, nous avons tenu la buvette du Brassin, un espace culturel appartenant au service culture de Schiltigheim, et avons proposé des sirops et des jeux en bois aux jeunes du quartier. Nous avons également été présents lors de la fête du quartier, fin août, qui marquait la fin de l'été à travers un rassemblement festif réunissant les familles du secteur autour de jeux, d'un spectacle de danse hip-hop, de musique, d'animations sportives et créatives.

Les échanges avec les partenaires du territoire ont mené à la conclusion qu'il est nécessaire qu'un espace d'accueil pour les jeunes voie le jour. La Maison du Jeune Citoyen a pour projet en 2026 d'ouvrir cet Espace Jeunes au sein de leurs locaux afin de soutenir l'objectif fixé en 2025. Deux offres d'emplois ont été publiées au printemps : un poste d'animateur/trice et un poste de coordinateur/trice. Le développement de ce lieu d'accueil nous apparaît comme fondamental dans la mesure où l'équipe a pu repérer une réelle mobilité des jeunes entre le Sainte Odile et le Marais, alors que ces jeunes semblent chercher un lieu repère au sein du QPV Centre. Nous souhaitons notamment apporter notre soutien aux futurs professionnels du lieu dans leur appropriation du quartier et de la dynamique des jeunes qui le compose.



Source : Rapport annuel du contrat de ville de l'Eurométropole de Strasbourg, 2016/2017, pp :143

III. LE QPV DU MARAIS

1. Descriptif

Situé à l'est du ban communal de Schiltigheim, le QPV du Marais compte 1 727 habitants d'après les données INSEE de 2022, pour une superficie totale de 11,45 hectares. Ancienne zone industrielle reconvertie en zone d'habitat au début des années 1970, le quartier est séparé du centre urbain par l'axe nord-sud qui supporte le transit des voitures vers les communes du nord de l'Eurométropole de Strasbourg, la ligne B du tram et le canal de la Marne au Rhin. Le quartier

est bien pourvu en établissements scolaires. Il comporte en effet en son cœur l'école primaire et maternelle Rosa Parks, le collège Rouget de L'Isle ainsi que le Lycée Emile Mathis. Le QPV comporte une part de logements sociaux gérés par plusieurs bailleurs sociaux, des copropriétés, et un foyer pour travailleur géré par le Foyer de l'III. Le quartier dispose d'équipements à vocation communale, qui participent de son ouverture sur la ville. Il est bien pourvu en espaces publics, terrains de jeux, promenade le long de l'Aar. De plus on retrouve quelques commerces au sein même du quartier et à ses abords.

2. Quelques indicateurs

- 36,7% de moins de 25 ans (forte augmentation des 0-14 ans sur la période 2013-2018), mais un vieillissement de la population qui se poursuit et qui va s'accélérer les prochaines années.
- Une forte concentration de familles monoparentales : 38% de l'ensemble des foyers soit le deuxième chiffre le plus élevé pour les QPV de l'EMS.
- C'est un territoire de l'EMS où le taux de pauvreté a fortement augmenté ces dernières années (+10% entre 2013 et 2019), bien plus que les autres QPV.
- La part de jeunes entre 16 et 25 ans sans emploi, ni en formation (NEET) a fortement augmenté ces dernières années Marais (+ 6 points), comparativement aux autres QPV de l'EM de Strasbourg.

3. Projet d'intervention



Il est important de mettre en avant la réouverture de la « CAFERIA » en 2025. En effet, le CSC Adolphe Sorgus a relancé l'espace d'accueil des jeunes et plus particulièrement pour le public âgé de 12 à 18 ans. Par conséquent, les deux éducateurs référents du quartier ont pu s'investir dans ce lieu afin de rencontrer les jeunes et les animateurs. Ce travail de prise de contact a permis

de redynamiser nos interventions de prévention spécialisée au CSC, en s'appuyant sur la présence sociale et le partenariat.

Par ailleurs, l'équipe a intensifié sa présence au sein du collège Rouget de Lisle, en animant un atelier avec une classe de la SEGPA, tout en continuant à participer activement aux cellules de veille et à être présente lors des récréations.

Grâce à ce partenariat renforcé avec le CSC et le collège, l'équipe de la JEEP a identifié un groupe de jeunes, âgés de 12 à 17 ans, en grande difficulté scolaire, afin de les accompagner dans un projet de séjour prévu pour 2026. L'année 2025 a été marquée par divers accompagnements éducatifs collectifs auprès de ce groupe.

Le travail partenarial autour des situations individuelles s'est encore renforcé, notamment grâce à la Cellule de Veille Educative Permanente, qui regroupe les professionnels du CSC, du DACIP et de la JEEP. Ces rencontres, qui se tiennent toutes les 6 semaines, sont des moments de travail essentiels. Les acteurs de la jeunesse se retrouvent pour partager et analyser les différentes informations concernant les jeunes accompagnés ou repérés. Ces temps de travail permettent de mieux comprendre les situations et de coordonner nos actions respectives. L'équipe poursuit son travail d'ancrage sur le territoire notamment à travers le travail de rue et la présence sociale lors des événements qui ponctuent la vie du quartier.

IV. L'EQUIPE EDUCATIVE JEEP DE SCHILTIGHEIM / BISCHHEIM EN 2025

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité des actions engagées en 2024. L'équipe éducative a maintenu une présence régulière sur le territoire, notamment à travers le travail de rue, permettant d'assurer une intervention de proximité auprès des publics. Cette démarche « d'aller vers » a favorisé le maintien du lien avec les jeunes déjà accompagnés, ainsi que l'entrée en relation avec des publics plus éloignés des dispositifs (en particulier sur le QPV Centre).

L'équipe éducative s'est distinguée par sa stabilité et son niveau d'engagement dans la conduite des actions éducatives (individuelles et collectives).

La communication dans l'équipe, à la fois constructive et bienveillante, a contribué à renforcer la cohésion d'équipe et à garantir la continuité du travail malgré le départ d'une professionnelle en août 2025.

Cette dernière a été remplacée en septembre de la même année. L'intégration avec les collègues en poste s'est bien déroulée et la nouvelle collègue a rapidement trouvé sa place au sein de l'équipe.

Durant l'année, l'équipe de Schiltigheim / Bischheim a également contribué aux travaux d'élaboration du schéma métropolitain 2025 / 2029 de la Prévention spécialisée de l'Eurométropole de Strasbourg, en participant aux temps de concertation et aux réflexions partenariales.

Par ailleurs, l'année 2025 a été marquée par la réactivation de la fête de quartier du QPV des Écrivains, suspendue depuis la crise sanitaire.

L'équipe s'est fortement mobilisée dans la préparation et la mise en œuvre de cet événement, en lien avec les partenaires locaux. Cette implication s'est traduite dans les réunions de préparation et de coordination ainsi que par l'accompagnement des jeunes dans leur participation à l'organisation. Ce moment festif a constitué un temps fort de la vie du quartier, favorisant la mixité des publics, le renforcement du lien social et la valorisation des initiatives des différents partenaires.

Elle a également permis aux jeunes de s'impliquer concrètement dans un projet collectif, de développer des compétences et de s'inscrire dans une dynamique positive.

La réussite de cet événement témoigne aussi de la capacité de l'équipe d'éducative de la JEEP à fédérer, à redynamiser le territoire et à réinscrire des temps conviviaux au cœur de la vie de quartier.

1. « EUROPACAP » Projet collectif 2025



L'équipe éducative s'est également pleinement investie dans la conception d'un projet phare pour 2025, intitulé EUROPACAP, un séjour sportif innovant déposé dans le cadre du financement « Contrat de Ville - Quartiers 2030 » (cf. annexe « Dépôt de projet Contrat de Ville 2025 »)

Ce projet ambitieux s'inscrit dans une dynamique de renouveau et de mémoire des 30 ans d'un précédent projet marquant du quartier : le marathon de New York de 1996.

A l'époque, cet événement a eu un impact sur la vie du quartier, en rassemblant les jeunes autour d'un objectif commun et en tissant des liens durables au sein du collectif local.

L'idée du projet EUROPACAP découle de cette volonté de perpétuer l'impact positif du précédent projet, tout en offrant aux jeunes de la génération 2025 une expérience forte et fédératrice. Ce séjour sportif vise à favoriser la cohésion sociale, renforcer l'estime de soi des participants et créer des opportunités uniques pour les jeunes de vivre des moments inoubliables tout en développant des valeurs de solidarité et de dépassement de soi.

V. AXE 1 : ARTICULER LA PLACE SINGULIERE DE LA PREVENTION SPECIALISEE AVEC LES AUTRES CHAMPS DE LA PREVENTION ET PROTECTION DE L'ENFANCE

1. Renforcer les liens avec la protection de l'enfance

L'action de l'équipe éducative s'inscrit de manière complémentaire aux actions de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), à différents moments du parcours des jeunes. En 2025, nous avons accompagné 15 jeunes et leur famille pour lesquels nous avons connaissance d'une prise en charge par l'ASE (voir en annexe, tableau « Accompagnement mis en place au cours de l'année).

En amont des mesures éducatives ; l'équipe de prévention spécialisée agit dans une logique de repérage et de prévention précoce. Ainsi, nous allons à la rencontre des jeunes dans leur environnement quotidien afin d'identifier des situations de fragilité : décrochage scolaire, conflits familiaux, isolement, conduites à risque. Grâce à une relation de confiance fondée sur la libre adhésion, l'objectif est d'intervenir avant qu'une situation ne nécessite une mesure administrative ou judiciaire. Nous sommes alors parfois amenés à rédiger des informations préoccupantes toujours en lien avec la famille, l'ESA (Espace Solidarité Alsace) et la CRIP (Cellule de Regroupement des Informations Préoccupantes).

Pendant les mesures éducatives de l'ASE, l'équipe éducative JEEP joue un rôle de relais et de complément. L'objectif est alors de maintenir un lien avec les jeunes en dehors du cadre institutionnel, souvent perçu comme contraignant. Cette position permet de soutenir l'adhésion du jeune à la mesure éducative. Nous sommes donc amenés à échanger avec les travailleurs sociaux de l'ASE pour assurer une continuité éducative, en apportant un regard de terrain, plus informel, sur la situation du jeune. Nous pouvons aussi faciliter la médiation entre le jeune, sa famille et les institutions.

Après les mesures éducatives, l'équipe d'éducateurs contribue à éviter les ruptures de parcours. L'objectif est alors d'accompagner les jeunes vers l'autonomie (emploi, logement, formation). Le lien déjà établi permet une continuité dans l'accompagnement, même après la fin d'une mesure officielle. Nous restons disponibles, ce qui sécurise les jeunes dans une phase souvent fragile. Nous tentons alors d'éviter les « rechutes » sur le long chemin vers l'autonomie. Ainsi, la prévention spécialisée agit comme un fil conducteur dans le parcours des jeunes. Elle assure une présence éducative souple, continue et adaptée, en articulation étroite avec les dispositifs de protection de l'enfance.

Ainsi, sur les 15 situations accompagnées par la JEEP de Schiltigheim / Bischheim, 10 le sont dans un contexte de prise en charge dit de « milieu ouvert » et 5 en structure d'accueil.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'équipe de prévention spécialisée agit également en amont et en aval de mesures (voir en annexe, tableau « Autre service de prévention et de protection de l'enfance »).

Le zoom sur la situation d'Oriane illustre de manière pertinente le parcours d'une jeune au sein de l'ASE, marqué par des allers-retours à travers différentes mesures et dispositifs.

Il met surtout en lumière le rôle spécifique d'une équipe de prévention spécialisée dans l'écosystème de protection d'un(e) jeune.

Pour atteindre ces objectifs, il est primordial de maintenir des liens étroits avec les équipes éducatives des divers services et dispositifs de l'ASE, afin de garantir une approche cohérente et concertée de l'accompagnement.

Ce partenariat se caractérise par des échanges individuels entre travailleurs sociaux mais également par des temps de rencontre et de réunions régulières tout au long de l'année.

L'année 2025 a été marquée par le renforcement des liens entre l'équipe médico-sociale de l'Espace Solidarité Alsace (ESA) de la CEA et l'équipe JEEP de Schiltigheim / Bischheim en assurant des rencontres trimestrielles entre travailleurs sociaux.

Ces temps de travail permettent d'identifier les missions et les travailleurs sociaux de chaque structure, d'avoir un regard croisé sur le contexte du territoire et finalement d'échanger sur des situations individuelles.

Nous avons également rencontré les travailleurs sociaux de l'Aide Educative à Domicile (AED) et nous avons travaillé avec le service jeunesse de la Ville de Schiltigheim pour la mise en place d'un comité de veille éducative à l'échelle des trois QPV (voir axe 4 pour plus de détails).

Fiche accompagnement éducatif

Famille SOBVIÉRAS (Noms modifiés)

La famille SOBVIÉRAS est connue de la JEEP depuis 2021. L'équipe connaît bien la mère de famille, qu'elle a accompagnée dans différentes démarches (scolarité des enfants, soutien à la parentalité, démarches administratives...) depuis plusieurs années. Référent de parcours depuis 2023, l'équipe a développé une véritable relation de confiance avec cette maman.

Déjà en 2024 Mme SOBVIÉRAS exprimait le souhait de vouloir quitter la région et s'éloigner de sa communauté (tchéchène). Après une tentative avortée, la mère avec ses trois filles âgées de 6, 15 et 18 ans réintègre son logement au quartier des Ecrivains. L'équipe, consciente de la fragilité de la mère et en lien permanent avec l'assistante sociale de secteur, a poursuivi l'accompagnement de cette dernière.

Début 2025, deux éducateurs de la JEEP se sont rendus au domicile de Madame. L'appartement se trouvait dans un état très dégradé : absence d'équipements de base (cuisine, lave-linge, réfrigérateur), vaisselle réalisée dans le bac de douche, dégât des eaux au-dessus de la douche et porte endommagée. Les éducateurs ont constaté que le logement ne permettait pas de vivre dans des conditions saines.

Madame se montre profondément désespérée par la situation et admet être dépassée par ses deux filles aînées.

Elle exprime également son inquiétude pour sa fille cadette, craignant qu'en raison de la tradition tchéchène, le père puisse venir à tout moment pour l'enlever. Elle rapporte que le grand frère exerce de plus en plus de pression sur sa sœur de 15 ans concernant la scolarité, souhaitant

qu'elle cesse sa scolarité au motif que ce n'est pas la place d'une femme tchétchène d'aller à l'école. Madame évoque par ailleurs la violence verbale exercée par le père des trois aînés, par la grand-mère et par « les femmes » du père lorsque les enfants sont chez ce dernier.

La situation financière continue de se dégrader, la dette au bailleur s'élève à 7000 euros. Alsace Habitat entame une procédure d'expulsion, madame est assignée devant le juge des contentieux le 24 juin 2025.

Parallèlement, l'équipe exprime une inquiétude croissante concernant la plus jeune des filles.

En effet, la directrice de l'école sollicite notre intervention pour récupérer l'enfant après les cours, car ni sa mère ni ses sœurs ne sont présentes, et ce n'est pas la première fois que la jeune fille n'est pas récupérée à l'heure. À la suite de cet épisode, un mail est adressé par l'équipe de la JEEP à l'ESA, dans lequel elle fait part de son inquiétude quant à la situation et aux préconisations de l'évaluation sociale en cours. Une note complémentaire est également rédigée afin de constituer une information préoccupante.

Par la suite, Madame décide de déménager à Strasbourg, information confirmée par le directeur de l'ancienne école de la fille cadette. Toujours en lien avec la mère, elle évoque les difficultés rencontrées dans son nouveau logement, notamment son manque d'isolation et d'équipements. Lors d'une visite à domicile dans son ancien appartement, les éducateurs constatent que les deux filles aînées, dont une mineure, y résident toujours. Le bailleur social informe alors la CRIP de la présence d'au moins l'une des deux filles dans l'appartement de Schiltigheim. La CRIP nous contacte pour nous préciser que cette information sera transmise au parquet.

La mère de famille « navigue » entre différents services pour exposer ses problèmes et interrogations.

Les divers partenaires sont bien conscients de ces allers-retours entre les professionnels qui accompagnent la famille.

Depuis le début de l'accompagnement, des échanges réguliers ont lieu entre les services afin de coordonner les actions.

En décembre 2025, suite à une demande de mise à l'abri dans un CHRS hors de la région, l'ESA propose une orientation vers un CHRS à Moissac (sud-ouest de la France) pour madame et ses filles. Madame accepte cette mesure de protection mais elle revient rapidement à Strasbourg, prétextant que les conditions ne sont pas réunies pour elle et ses filles...

Tout au long de l'année 2025, l'équipe de la JEEP est restée en contact permanent avec l'ESA. Plusieurs réunions de synthèse ont eu lieu, permettant de coordonner l'accompagnement de madame et de ses enfants.

Lors de la rédaction des informations préoccupantes, l'ESA et la JEEP ont collaboré étroitement pour partager et analyser les différents éléments à leur disposition.

2. Développer un lien de proximité avec les jeunes et leurs familles

L'intervention éducative en prévention spécialisée se déploie sous différentes facettes. Notre objectif premier, bien avant d'intervenir directement à la source de la problématique repérée ou exprimée par les publics, est la création du lien. Ce lien s'initie, s'entretient et se renforce tout au long de l'année grâce à un travail de contact au plus proche des jeunes que nous accompagnons ainsi que leur famille. Pour l'année 2025, nous évaluons à environ 500 personnes (jeunes et parents) avec lesquelles l'équipe de la JEEP a été en « contact éducatif » (voir annexe, tableau « Public »).

Le travail de rue ; il permet aux éducateurs de la JEEP, par une présence régulière au sein même du quartier, d'être repérés, connus et reconnus par les jeunes investissant cet espace. Ce travail « d'aller vers » est pour nous l'opportunité d'amorcer la rencontre, de croiser, de recroiser les jeunes, prendre de leurs nouvelles, proposer une écoute et « prendre la température » du quartier. Il s'agit parfois d'identifier certains points de vigilance au sein du quartier, observer l'évolution des habitudes et des points de rencontre des publics. Bien souvent, il s'agit tout simplement d'être présents pour eux, avec eux, les valoriser, dialoguer, débattre, voire même ne pas être d'accord avec eux.

La relation éducative qui se crée est nourrie par ces rencontres que l'on veut les plus naturelles et horizontales possibles.



L'accueil au local ; régulièrement au cours de la semaine, les éducateurs de la JEEP accueillent des jeunes au sein de nos locaux. Que ce soit seuls ou en groupe, entre midi et deux ou après les cours, ces jeunes ont pris l'habitude, tout particulièrement au local du quartier des Écrivains, de venir « se poser » et discuter avec les éducateurs présents à ce

moment-là. Que ce soit pour discuter de la pluie et du beau temps, de leurs études, de leurs projets personnels, de leurs envies, de leurs difficultés ou de sujets beaucoup plus privés, une écoute attentive leur est toujours proposée.

Ces temps de rencontre précieux permettent aux éducateurs de pouvoir échanger dans un cadre très différent de celui du travail de rue : à la JEEP, les langues peuvent se délier, le ton peut monter et les discussions peuvent parfois divaguer. Les règles sont clairement établies, et chaque échange constitue pour les éducateurs un moyen précieux d'affiner leurs connaissances et leur compréhension des situations des jeunes.



Les actions collectives sont un moyen d'entrer en lien, de souder un groupe et de passer du temps avec les publics. Tout aussi importants que les accompagnements individuels, il faut parfois passer par le collectif pour repérer, évaluer et se confronter aux jeunes avant de basculer sur un accompagnement individuel plus spécifique. Les accompagnements collectifs s'inscrivent également dans la constitution d'un groupe composé de jeunes dont les éducateurs ont estimé qu'un projet de séjour ou de camp serait pertinent. Travaillés en amont, pendant et en aval au sein de l'équipe éducative, les séjours sont organisés entièrement par les jeunes

accompagnés de deux éducateurs qui encadrent, guident et mobilisent les jeunes sur plusieurs mois de travail. En 2025, c'est plus d'une centaine de jeunes que nous avons accompagné lors d'actions collectives (voir annexe, tableau « Public »).

Fiche accompagnement éducatif

Famille KANIRONOV (Noms et prénoms modifiés)

La fratrie KANIRONOV est composée de quatre garçons : Hakim, 14 ans, Idriss, 12 ans, Adel, 8 ans et Khalid, 4 ans. Ces frères ont été rencontrés et connus à travers une pluralité de champs d'intervention de l'équipe éducative. Nous avons tout particulièrement axé nos interventions et points de vigilance autour des deux frères du « milieu », Adel et Idriss, qui passent le plus de temps au sein de quartier.

Adel est un petit garçon attachant et impulsif, souvent débraillé et prompt à la bagarre que nous avons plusieurs fois repéré en travail de rue à la cour Colette, le « petit village » du quartier. Nous avons petit à petit commencé à discuter avec lui, et avons découvert son mode de vie très tourné vers l'extérieur malgré son jeune âge.

Idriss, son grand frère, a davantage été vu à la récréation du collège Lamartine. C'est un jeune préadolescent intelligent et loquace avec qui les éducateurs prennent plaisir à échanger.

Atteint d'un strabisme, la question du temps passé dehors mais également de la santé s'est vite imposée aux éducateurs de la JEEP, qui se sont saisis de cette question pour interpeler les professionnels du collège.

En apprenant à connaître les deux jeunes garçons, après avoir passé du temps en action collective, en accueil à la JEEP, parfois à des horaires particulièrement matinaux ou tardifs, l'équipe éducative a affiné sa perception de la situation de ces garçons. Nous sommes entrés en lien avec la mère, une jeune femme de 34 ans, divorcée du papa des garçons, qui est apparue aux éducateurs comme parfois surmenée et submergée par ses quatre fils.

Nous avons pris la décision en équipe de proposer à cette maman de faire partir Idriss et Adel en colonie de vacances au Conquet, en Bretagne. En effet, la JEEP entretient un partenariat avec le Lion's Club, via un membre du conseil d'administration de l'association. Ce dernier fait bénéficier aux équipes éducatives de dix places chaque été pour faire partir des enfants en vacances à un tarif avantageux.

Un travail sur plusieurs mois s'est alors engagé avec les garçons et leur mère. D'abord méfiante, puis par la suite, tout à fait disposée à ce que ses fils profitent de cette opportunité de voir du pays. Outre le fait que les garçons puissent partir et s'évader, le tout s'inscrivant dans une

démarche de création de lien favorisant la relation éducative, la JEEP a vu une occasion pour que la mère « souffle » pendant deux semaines et puisse prendre du temps pour elle.

Cette période active dans la relation avec la famille a connu un passage à vide à la rentrée 2025, là où le dialogue avec les partenaires s'est pourtant renforcé.

En effet, les nombreux questionnements de l'équipe de la JEEP concernant les enfants et qui ont émaillé notre année de travail nous ont amené à contacter l'équipe d'assistantes sociales de secteur. Nous leur avons partagé nos inquiétudes et avons porté à leur connaissance les derniers événements marquants de la situation des enfants.

Après ces échanges courant été 2025, la JEEP n'a plus eu de contacts réguliers, et les quelques échanges étaient succincts et distants avec les enfants et la mère. Nous avons émis l'hypothèse que la multiplication des acteurs sociaux et éducatifs autour de la famille avait poussé la mère à garder ses distances avec les éducateurs de la JEEP.

Après quelques semaines de silence, nous avons pu briser quelque peu la glace avec madame, mais elle démontre toujours, de même que ses fils, une certaine méfiance vis à vis des éducateurs.

La problématique qui s'impose à nous reste celle de la juste proximité avec les enfants, dont le maintien est fondamental, et le travail partenarial étroit avec les assistantes sociales.

Nous devons nous astreindre à trouver un juste milieu entre une relation fragile mais existante avec les enfants, mise à mal par les récents événements, et un dialogue régulier avec les partenaires sans qui nous ne pourrions pas faire avancer la situation familiale.

3. Sécuriser les parcours de vie

Une des spécificités de la prévention spécialisée est de pouvoir inscrire son accompagnement dans un temps plus ou moins long en lien avec le parcours des jeunes qu'elle rencontre et accompagne. De plus la prévention s'appuie sur l'ensemble de l'écosystème d'un jeune, de son entourage et des professionnels qui gravitent autour de la situation. Ces spécificités participent à sécuriser les parcours de vie des jeunes rencontrés.

Fiche accompagnement éducatif

Oriane (Prénoms modifiés)

Oriane est une jeune fille de 18 ans que nous avons rencontrée mi-décembre 2024. Elle était accompagnée par une ancienne éducatrice d'un foyer par lequel elle était passée quelques années auparavant.

Lorsque nous avons rencontré Oriane, elle vivait chez son petit ami. Par crainte de la réaction de ses parents, elle dormait cependant dans la cave. Elle avait rompu tous liens avec les institutions, y compris l'ASE, son dernier foyer et sa scolarité.

Très rapidement, Oriane a exprimé son souhait de récupérer ses affaires laissées dans le dernier foyer qu'elle avait fréquenté, n'ayant que très peu de biens suite à sa fugue. Dans un premier temps, nous l'avons accompagnée dans un supermarché pour acheter quelques produits de première nécessité et quelques vêtements. La semaine suivante, nous l'avons aidée à se rendre dans son ancien foyer afin de récupérer l'ensemble de ses affaires.

Au fil des semaines, Oriane a su verbaliser les difficultés qu'elle rencontrait :

- Précarité de son logement, dépendant de sa relation avec son petit ami,
- Absence de ressources financières,
- Problèmes de santé.

Très rapidement, nous avons proposé à Oriane de solliciter le FAJ (Fonds d'Aide aux Jeunes) afin de répondre à certains besoins financiers, tels que le paiement de son abonnement téléphonique ou des transports en commun.

Lors de cet entretien, nous lui avons également suggéré de participer à un chantier éducatif que propose la JEEP. Quelques semaines plus tard, Oriane débutait son premier chantier éducatif accompagné par l'équipe JEEP de Schiltigheim / Bischheim.

La principale préoccupation de l'équipe concernait le logement d'Oriane.

Nous l'avons accompagnée pour reprendre contact avec l'ASE afin de signer un « contrat jeune majeur », garantissant un hébergement et des ressources financières.

Après avoir exposé sa situation et les démarches déjà entreprises, l'ASE a rapidement proposé une allocation dans le cadre de ce contrat.

L'équipe a réitéré ses inquiétudes sur la précarité de son hébergement, ce qui a conduit à la mise en place d'un hébergement à l'hôtel pour Oriane, accompagné de l'allocation prévue par le contrat jeune majeur.

Durant toute cette période, Oriane a continué à fréquenter régulièrement la JEEP pour participer à différents chantiers éducatifs. Elle a également pris rendez-vous avec la psychologue du PAEJ (Point d'Accueil et d'Ecoute Jeunes dont la permanence est dans nos locaux des Ecrivains), où elle a évoqué ses troubles alimentaires et ses consommations régulières d'alcool. Une éducatrice l'a également accompagnée à son premier rendez-vous avec un gynécologue.

Après plusieurs chantiers, il est apparu important de l'aider à se remobiliser autour de son projet de vie. Oriane avait à plusieurs reprises exprimé son souhait de terminer son CAP de palefrenier qu'elle avait raté de peu. Nous avons donc proposé de l'accompagner vers la Mission Locale, afin de construire ce projet, tout en lui permettant de participer à plusieurs séances d'équithérapie. Nous avons pu inscrire Oriane sur le projet EUROPACAP (séjour sportif) qui a émaillé tout le début d'année 2025 jusqu'à sa réalisation en Juin 2025.

Lors de cette année 2025 la JEEP est restée en contact avec les différents partenaires. En effet concernant l'ASE, Oriane a eu des difficultés avec l'hébergement à l'hôtel. Elle ne respectait pas toujours le règlement de l'établissement en hébergeant des connaissances. Lors d'un entretien avec la référente logement de l'ASE, la JEEP s'est appuyée sur sa connaissance d'Oriane, de ses projets et des difficultés qu'elle pouvait exprimer pour souligner l'importance de conserver cet hébergement à l'hôtel. Nous avons régulièrement fait le point avec la Mission Locale pour les informer des différents chantiers éducatifs auxquels Oriane allait participer et poursuivre l'accompagnement dans ses démarches d'insertion.

Son projet de reprendre son CAP palefrenier ne pourra se réaliser qu'à la rentrée de septembre 2026. Un des objectifs de son contrat jeune majeur est l'insertion professionnelle. Par conséquent, il lui est demandé de fournir des efforts supplémentaires pour la recherche de travail, condition nécessaire pour rester dans son logement. En lien avec la Mission Locale, nous avons alors poursuivi l'accompagnement dans ce sens. En novembre 2025 Oriane a obtenu un emploi en tant qu'agent d'entretien.

Dans cette vignette il est fondamental de souligner le travail de maillage de la prévention spécialisé entre la situation d'une jeune et les différents partenaires qui l'accompagnent.

C'est dans le souci de fournir à Oriane une base solide, tant sur le plan du logement, de sa situation financière que de sa santé, qu'elle a pu se projeter dans un projet comme EUROPACAP et se remobiliser autour de sa santé et de son projet de vie.

L'équipe éducative de la JEEP a su se rendre disponible pour l'accueillir et l'accompagner, tout en assurant la liaison avec les différents partenaires afin de sécuriser son parcours de vie.

VI. AXE 2 : S'INSCRIRE ET AGIR AU PLUS PROCHE DES TERRITOIRES

1. Contribuer au développement social local

De par son travail quotidien auprès des publics jeunes et sur la durée, l'équipe éducative développe une connaissance des territoires et des habitants qui les composent. Cette connaissance et cette expertise de l'équipe permettent alors de construire des projets collectifs avec les différents partenaires locaux dans un triple objectif : mobiliser les jeunes et les rendre acteurs, améliorer les conditions de vie des territoires, développer la cohésion sociale entre les habitants et les structures.

Fiche zoom activité

Le retour de la fête de quartier au QPV Ouest

En 2025, les éducateurs ont œuvré pour le retour d'une grande fête des quartiers Ouest. Cela s'est concrétisé par une fête associant habitants, techniciens des Villes et de l'EMS, bénévoles associatifs. Mais cette fête s'est construite dans un long processus qui a démarré en 2024. En effet, dans notre rapport d'activité 2024, nous avons évoqué l'organisation d'un événement sportif sur le secteur de la Colette à savoir "La ligue de la Colette" qui a permis d'impliquer des jeunes dans l'organisation d'un grand tournoi de football. Cet événement se voulait être un des symboles de la mobilisation de jeunes pour la sauvegarde de leur terrain de jeux qui devait disparaître dans le cadre d'une requalification de l'espace. En s'appuyant sur le succès de cette manifestation, l'équipe a pu rendre compte lors de plusieurs réunions partenariales de la mobilisation et de l'envie des jeunes de participer à des moments festifs. Fin 2024, lors d'une réunion du Groupe Technique Opérationnel (GTO), l'ensemble des partenaires présents a contribué à l'élaboration de pistes d'actions concrètes à développer pour 2025 dans le cadre du

nouveau plan d'action territorial (PAT). L'équipe de la JEEP a partagé un triple constat : 1/ le manque d'événements festifs rassemblant l'ensemble des publics du quartier des Ecrivains; 2/ la nostalgie pour beaucoup de jeunes d'une fête de quartier "comme à l'époque"; 3/ la capacité d'implication de jeunes soutenus par des professionnels sur des événements festifs. A ce triple constat s'ajoute un contexte un peu morose où l'animation socioculturelle est en difficulté depuis plusieurs années. Lors de ce GT, les discussions ont également permis de faire émerger le désir de développer une culture commune des professionnels sur les questions de participation citoyenne et de développement social local. C'est ainsi que naît le projet du retour de la fête de quartier sur le plateau Lamartine, à Bischheim au cœur du quartier des Ecrivains.

La Direction de Projet s'est alors saisie de cette envie et a pu organiser différents temps de travail (réunions plénières et sous-commissions) pour construire avec l'ensemble des partenaires un événement digne des aspirations des habitants. L'équipe de la JEEP, quant à elle, s'est inscrite dans la conception et réalisation d'un tournoi de football en menant une commission spécifique avec des partenaires. Nous avons également retracé l'historique des anciennes fêtes de quartier et partagé les ingrédients qui ont fait le succès des éditions précédentes (tournoi de football, soirée musicale, retour sur le plateau Lamartine, activités ludiques). Enfin, l'ensemble de l'équipe éducative s'est mobilisé pour cette fête et a pu impliquer des jeunes dans le déroulement de la journée.

Cet événement a donc permis de mobiliser des acteurs locaux (bénévoles, associatifs, professionnels), de renforcer des liens sociaux entre habitants et a créé une nouvelle dynamique partenariale pour les projets collectifs. Les deux objectifs pour l'édition 2026 au niveau de l'équipe de la JEEP sont : 1/ développer davantage l'implication de jeunes dans l'organisation ; 2/ développer un nouvel événement sportif intergénérationnel.



2. Valoriser l'expertise territoriale des équipes : exemple au QPV Centre

Le travail avec les partenaires du QPV Centre s'est articulé autour de la création d'un Groupe de Travail Jeunesse qui réunit tous les acteurs concernés afin d'élaborer un plan d'action autour de ce public très important au sein du QPV. Les éducateurs de la JEEP, entre autres, ont pu ainsi mettre en avant une identité de quartier marquée parmi les jeunes mais relativement peu visible, en ce sens qu'aucune structure d'accueil n'est présente au cœur du quartier. Ce GT (Groupe de Travail) Jeunesse, à travers les observations des acteurs de terrain, a identifié un besoin d'animation majeur au sein du quartier, et a agi en ce sens.

Des interventions autour des vacances de printemps et d'été ont été le fil conducteur de ces réflexions, et la JEEP a été présente sur ces temps afin d'approfondir les relations avec les jeunes et renforcer notre rôle moteur au sein de ce territoire.

Nos objectifs d'intervention pour 2025 doivent être regroupés avec ceux de l'année précédente : L'histoire récente du QPV Centre incite les éducateurs de la JEEP à renforcer leur présence sur l'espace public (Travail de rue) afin que l'équipe soit davantage identifiée et reconnue. Par ailleurs, les liens entre nos deux autres territoires d'intervention, le quartier du Marais et le quartier des Écrivains (QPV Ouest), deviennent de plus en plus visibles aux yeux de l'équipe.

Cette dynamique nous amène notamment à orienter nos interventions vers un groupe de collégiens du Rouget de Lisle, domiciliés au QPV Centre, qui se font progressivement connaître des structures situées en périphérie du quartier.

Nos différents passages à la médiathèque Frida Khalo nous ont permis d'affiner notre perception de l'usage du lieu par les jeunes. Nous avons ainsi pu échanger avec les professionnels de la médiathèque dans l'objectif de mieux comprendre les enjeux inhérents à ces publics jeunes issus des quartier Centre, Ouest et Marais.

Nous nous sommes mobilisés de manière assidue sur la période estivale. Outre notre présence régulière les mercredis et samedis repérés par le groupe de partenaires, nous avons tenu la buvette du Brassin, un espace culturel appartenant au service culture de la ville de Schiltigheim. Nous avons proposé des boissons et l'accès à des jeux de plateau en bois aux jeunes du quartier. Nous avons également été présents lors de la fête du quartier, fin août, qui marquait la fin de l'été à travers un rassemblement festif réunissant les familles du secteur autour de jeux, d'un spectacle de danse hip-hop, de musique, d'animations sportives et créatives.

Les échanges avec les partenaires du territoire ont conduit au constat de la nécessité de créer un espace d'accueil dédié aux jeunes. La Maison du Jeune Citoyen (MJC) prévoit, pour 2026, l'ouverture d'un Espace Jeunes au sein de ses locaux, dans le but de soutenir l'objectif fixé pour 2025. À cet effet, deux offres d'emploi ont été publiées au printemps : un poste d'animateur/trice et un poste de coordinateur/trice. Le développement de ce lieu d'accueil nous apparaît comme fondamental dans la mesure où l'équipe a pu repérer une réelle mobilité des jeunes entre le secteur Sainte Odile et le Marais, alors que ces jeunes semblent chercher un lieu repère au sein du QPV Centre. Nous souhaitons notamment apporter notre soutien aux futurs professionnels du lieu dans leur appropriation du quartier et de la dynamique des jeunes qui le compose.

3. Reconnaître la place des jeunes dans la société : elle soutient la conception d'espaces d'expression et de projets locaux

Notre place d'éducateurs de prévention spécialisée au sein d'un quartier nous met bien souvent dans une position « d'intermédiaire », de « trait d'union » entre les jeunes et les institutions, les habitants et les politiques publiques. Dans le cadre du développement social local qui sous-tend une partie de nos missions, nous sommes parfois amenés à soutenir, promouvoir et accompagner les habitants dans la réalisation de projets qui impactent directement leur vie au sein du quartier. Le Nouveau Programme de Renouvellement Urbain (NPRU) du quartier des Ecrivains prévoit, depuis 2019, le réaménagement du quartier, notamment avec la création d'un espace arboré d'un hectare traversant le quartier de la gare de Bischheim au centre nautique de Schiltigheim.

L'Atelier NA, un collectif d'architectes et d'artistes, a été mandaté par l'EM de Strasbourg pour rénover la cour Colette, au sud de la rue Lamartine. En tant qu'acteurs éducatifs de terrain au contact des publics, nous avons été invités à mobiliser un groupe de jeunes filles et garçons de 15 à 17 ans afin de participer à ce projet. L'ambition était de réunir les idées et envies de celles et ceux qui utilisent la cour Colette tous les jours, toute l'année, et qui sont de fait les premiers concernés par les changements à venir.

Deux éducateurs et une éducatrice en formation de la JEEP ont ainsi mobilisé ces jeunes lors d'un atelier au CSF Victor Hugo afin qu'ils puissent réfléchir à des idées, dessiner, modéliser, manipuler des maquettes et se représenter la cour Colette en devenir.

Ces jeunes ont été identifiés depuis plusieurs années par les éducateurs et ont même été les instigateurs, avec le soutien des professionnels de la JEEP, d'une opposition à la destruction du

city stade de la Colette. La JEEP a organisé en ce sens la « Ligue de la Colette », un tournoi de football qui eut pour effet de montrer aux politiques publiques que le terrain de la Colette était encore et toujours largement employé par les habitants.

Ce réaménagement de la cour prend donc tout son sens avec ces mêmes jeunes étant partie prenante des prises de décision concernant l'avenir de ce lieu emblématique du quartier des Ecrivains.

Fiche zoom activité

Récit d'une action éducative

Un chantier participatif s'est déroulé lors des vacances de printemps 2025. Coanimé par l'Atelier NA et la délégation locale du NPRU, les éducateurs de la JEEP ont accompagné différents groupes de jeunes dans la réalisation de ce projet. L'objectif était de construire du mobilier urbain provisoire en bois, proposé par les architectes, afin de tester de nouveaux usages auprès des habitants du secteur Colette.

Par ailleurs, les artistes du collectif ont travaillé avec les jeunes pour peindre directement sur le sol des repères modélisant les futurs aménagements envisagés : fontaines à eau, jeux pour enfants, végétation et espaces de détente, le tout dans un code couleur clair et attractif.

Ces temps de « travaux » nous ont permis de créer encore plus de liens avec les jeunes. Les ateliers de fabrication ont également offert un élément de concrétisation de leurs propositions, renforçant ainsi la confiance qu'ils portaient au projet de réaménagement.

Ce passage de la théorie à la pratique est en effet essentiel pour ces jeunes pour lesquels les projets de renouvellement urbains n'évoquent pas grand-chose : ils se sont sentis pleinement investis et pris en compte dans cet ouvrage.



VII. AXE 3 : DEVELOPPER DES REPONSES COLLECTIVES FACE AUX VULNERABILITES DES JEUNES ET DES FAMILLES

1. Prévenir et accompagner le décrochage scolaire

Dans le cadre de ses missions, la prévention spécialisée s'inscrit dans une dynamique partenariale avec les différents acteurs de l'équipe éducative des différents établissements scolaires implantés sur le territoire de Schiltigheim et Bischheim.

La présence régulière au sein de ces établissements scolaires ainsi que le lien établi entre les professionnels de l'éducation nationale et l'équipe d'éducative de la JEEP permettent de favoriser l'observation des situations, le partage d'informations et la mise en œuvre d'actions collective adaptées.

Plus précisément, les regards croisés des professionnels contribuent à apporter des réponses coordonnées aux situations de jeunes en décrochage scolaire, notamment ceux présentant un taux d'absentéisme élevé, avec ou sans difficultés sociales et familiales. Chaque professionnel intervient dans son champ de compétences, dans une logique d'intervention complémentaire afin de proposer un accompagnement durable et global.

Pour ce faire, l'équipe de la JEEP participe aux cellules de veille mises en place par les établissements scolaires. Ces temps de réunion réunissent des acteurs pluridisciplinaires tels que le Conseiller Principal d'Éducation, l'infirmière scolaire, l'assistante sociale, ou encore des membres de la direction. Ils permettent de répondre aux besoins des jeunes et de faciliter la co-construction des réponses éducatives en mobilisant les ressources nécessaires.

Enfin, l'équipe de la JEEP met en place un temps de présence sociale au sein des établissements scolaires lors des récréations et en sortie de classe. Ces temps informels permettent aux éducateurs de se faire identifier par les élèves, de créer un premier lien de confiance et de faciliter les prises de contact pouvant ensuite déboucher sur un accompagnement éducatif de qualité. Cette présence sociale varie en fonction des objectifs et des projets partenariaux.

Fiche zoom action

Le partenariat avec le collège A. de Lamartine et le lycée A. Briand

Le collège Lamartine est le collège de secteur pour les jeunes du quartier des Écrivains. Par conséquent, nous y intervenons chaque semaine, lors des temps de récréation, d'échanges informels avec l'équipe pédagogique, des cellules de veille élargie ou encore lors de sollicitations plus ponctuelles des professeurs, de l'infirmière scolaire ou de l'assistante sociale.

Le renouvellement de l'équipe de direction ainsi que des deux conseillers principaux d'éducation nous a offert l'opportunité de redynamiser le partenariat. Des liens plus étroits et réguliers avec la direction, qui était jusqu'alors plus distante, sont fondamentaux au bon fonctionnement de cette collaboration.

Nous avons développé des liens nouveaux, mais déjà solides, avec les deux CPE du collège. Grâce à notre connaissance fine du quartier et de ses habitants, nous avons rapidement été identifiés comme une ressource précieuse pour ces professionnels.

En retour, leur connaissance des situations des jeunes nous aide considérablement dans nos accompagnements, permettant de croiser les regards et d'enrichir nos analyses sur chaque jeune. Ce lien de confiance, condition sine qua non à notre bonne collaboration, se tisse chaque semaine au travers de notre présence et de nos sollicitations régulières ; Cela nous permet également d'aborder des situations jusqu'alors inconnues, enrichissant ainsi l'ensemble de l'équipe de la JEEP et soutenant pleinement ses missions.

Nous intervenons lors des récréations du mardi après-midi et du jeudi matin. Nous avons également été sollicités pour intervenir au sein du tout nouveau foyer du collège, où les jeunes pourront être accueillis pendant les temps de permanence (ouverture prévue en janvier 2026). Par ailleurs, nous prenons part aux cellules de veille élargie, qui se tiennent la veille de chaque période de vacances scolaires.

Le lycée Aristide Briand se situe sur le territoire de Schiltigheim. Il s'agit d'un lycée professionnel, hors QPV, qui scolarise des jeunes issus des QPV Ouest, Centre et Marais.

En septembre 2024, l'établissement scolaire a connu un changement de direction. La nouvelle proviseure, ayant déjà collaboré avec la JEEP sur d'autres secteurs, nous a rapidement sollicités pour intervenir aux cellules de veille. Ces échanges sont organisés une fois par mois, en présence

d'un membre de la direction, du référent du dispositif ETAPE, de la CPE, de l'infirmière et de l'assistante sociale de l'Éducation Nationale.

À la suite de ces échanges, de nouvelles idées ont émergé pour renforcer les parcours professionnels et éducatifs des jeunes en difficulté. Plus spécifiquement, dans le cadre de nos missions, nous avons rencontré plusieurs jeunes confrontés à des problématiques de décrochage scolaire et d'absentéisme. Dans le respect des principes de la prévention spécialisée, et notamment celui de la libre adhésion, les éducateurs engagent des démarches de prise de contact progressives auprès des jeunes concernés. L'objectif est de créer une relation de confiance préalable, indispensable à toute forme d'accompagnement.

Durant l'année 2025, nous avons pu renforcer ce travail en réseau en proposant notre expertise sur certaines situations et en concrétisant certains accompagnements éducatifs.

Par ailleurs, la présence régulière des éducateurs au sein de l'établissement favorise leur identification par les élèves, facilitant ainsi l'instauration d'un lien éducatif. Nous sommes régulièrement devant l'établissement, à la sortie des cours, mais aussi lors de certaines récréations. Cette visibilité contribue à la mise en place d'actions collectives, qui constituent un point d'entrée vers un accompagnement individuel pour certains jeunes. Des temps sportifs, un accompagnement à la recherche de stage et des activités éducatives permettent aux jeunes de renforcer leur parcours éducatif et de mobiliser des ressources extérieures à leur environnement habituel. Ces partenariats avec l'Éducation Nationale visent à sécuriser le parcours des jeunes et à prévenir bien en amont des situations de rupture.

2. Favoriser l'insertion socio-professionnelle des jeunes



L'équipe éducative de la JEEP accompagne au quotidien des jeunes dans leur parcours vers l'emploi en leur proposant des actions adaptées à leur besoins. En 2025, sur les 184 accompagnements individuels réalisés, 57 l'ont été dans le cadre du soutien à l'emploi et à la formation (voir annexe, tableau « Accompagnement mis en place au cours de l'année »).

Le chantier éducatif reste un outil central pour les éducateurs de la JEEP. Ils permettent aux jeunes de se remobiliser, de développer leur sens des responsabilités et de reprendre confiance en eux tout en étant encadrés par une équipe éducative. En 2025, l'équipe a accompagné 13 jeunes sur 8 chantiers différents (voir annexe, tableau « Chantiers Educatifs »).

Ces moments passés avec les jeunes dans un cadre différent sont précieux : ils permettent à la fois de renforcer le lien avec eux et d'aborder les freins qu'ils rencontrent dans leur parcours d'insertion professionnelle.

En 2025 le DACIP (Dispositif d'Accompagnement Collectif et Individuel de Proximité) entreprend une réorganisation de ses effectifs avec l'arrivée de 2 éducateurs dont l'un intervenait déjà au QPV du Marais et avec lequel l'équipe de la JEEP collabore efficacement depuis deux années. L'intervention de ces professionnels sur le QPV Ouest a permis de renforcer les liens partenariaux. Cette dynamique a favorisé une meilleure coordination des actions et a contribué au développement d'un travail partenarial plus fluide.

Nous travaillons en étroite collaboration avec la Mission Locale Relais Emploi de Schiltigheim qui est implantée au cœur du quartier. Ce partenariat constitue un atout essentiel pour l'accompagnement des jeunes, il permet un suivi coordonné avec les conseillers. Une réelle proximité professionnelle s'est développée entre nos 2 structures. Cela se concrétise par notre présence lors de l'inscription de certains jeunes, par des rendez-vous réguliers avec le conseiller et le jeune ou encore des entretiens de médiation lors de difficultés dans l'engagement d'un

Contrat d'Engagement Jeune (CEJ). Nous sommes aussi en lien pour évoquer les situations de jeunes âgés de 16 et 17 ans qui se trouvent dans l'obligation de formation.

Des temps de rencontres entre professionnels ont été mis en place avec la JEEP, le DACIP et la Mission Locale. Ces échanges facilitent les orientations et favorisent une réflexion commune autour des situations rencontrées.

Fiche action accompagnement

Accompagnement éducatif/insertion professionnelle

Dans le cadre de l'accompagnement socio-professionnel, nous avons repris le suivi d'une jeune fille de 16 ans, déjà connue de l'équipe lors de sa scolarité au collège mais éloignée de la JEEP depuis sa déscolarisation.

Revenant spontanément accompagnée d'une amie qui fréquente la JEEP, elle a évoqué un rendez-vous à la Mission Locale du quartier. L'équipe l'a accompagnée physiquement pour faciliter ce premier contact et soutenir sa démarche d'insertion.

Au cours de ce rendez-vous, plusieurs obstacles administratifs ont été identifiés, compliquant son inscription dans un parcours d'insertion.

En effet, la jeune fille ne disposait pas de compte bancaire, sa carte d'identité n'était plus valide et elle ne possédait pas de carte vitale.

Pour faciliter ses démarches, un accompagnement a été mis en place. Étant mineure, une prise de contact avec sa mère a également été effectuée afin de soutenir et simplifier ces démarches administratives.

Parallèlement la jeune commence à fréquenter régulièrement la JEEP. Au fil du temps elle s'est d'avantage confiée sur ses difficultés personnelles. Elle a évoqué un quotidien familial compliqué et une tendance à beaucoup s'investir pour sa famille tout en se dévalorisant.

Un manque de confiance en elle a également été identifié. Elle a exprimé une réelle volonté d'évolution et le souhait de sortir de son quotidien.

Un accompagnement global commence, un travail sur les démarches administratives est engagé. La jeune fille a également été orientée vers la psychologue du PAEJ qui intervient dans nos locaux afin de bénéficier d'un espace d'écoute et de soutien.

Une fois les difficultés administratives résolues, elle a repris son accompagnement à la Mission Locale et s'est inscrite dans un CEJR (Contrat d'Engagement Jeune en Rupture), lui offrant un suivi personnalisé et adapté pour consolider ses projets.

Nous collaborons étroitement avec la Mission Locale afin d'assurer un accompagnement cohérent et efficace. Elle participe à plusieurs chantiers éducatifs de la JEEP ou nous découvrons une jeune de plus en plus ouverte aux autres, Elle gagne en confiance en elle et commence à prendre des initiatives lors des périodes de chantiers.

En parallèle, et afin de maintenir le lien, elle participe à des actions collectives avec d'autres jeunes, telles que des randonnées ou des soirées jeux de société.

Son engagement s'est particulièrement illustré à travers sa participation au projet EUROPACAP, dans lequel elle s'est investie de manière très active.

Ces différentes expériences ont contribué à la remobiliser, à favoriser les échanges avec d'autres jeunes et à valoriser ses compétences.

L'ensemble de cet accompagnement, mené en partenariat avec les différents acteurs du territoire, a permis de constater une évolution positive de sa situation.

Aujourd'hui, la jeune apparaît plus sereine, avec une meilleure estime d'elle-même et une confiance renforcée.

Néanmoins certains points de vigilance demeurent, notamment en lien avec sa situation familiale. Il est donc essentiel de poursuivre cet accompagnement afin de soutenir et renforcer son autonomie, tout en l'aidant à concrétiser son projet professionnel.

3. Soutenir l'accompagnement éducatif dans le champ de la santé

« Un esprit sain dans un corps sain... » Nous sommes régulièrement confrontés à des situations où des personnes rencontrent des difficultés, qu'elles soient d'ordre mental ou physique. Dans certains cas, il est essentiel de lever les freins liés à la santé afin de permettre aux jeunes de progresser plus sereinement dans leur projet de vie. En 2025, l'équipe a reçu et accompagné 22 jeunes ayant une problématique liée à la santé (voir annexe, tableau « Accompagnements mis en place au cours de l'année »).

Fiche zoom accompagnement

Un accompagnement éducatif en lien avec la santé

Rayan est un jeune homme âgé de 15 ans lors de notre première rencontre en Aout 2024. Il est accompagné de sa mère lors du premier entretien. Très rapidement il est question de la santé mentale de Rayan, de ses hospitalisations antérieures et de son suivi psychiatrique.

En septembre 2024 il est scolarisé en seconde au Lycée Marc Bloch à Bischheim. Rayan n'ira que très peu au Lycée lors du premier trimestre. Sa mère couvrira l'ensemble de ses absences pour des raisons de santé. Pendant cette période la JEEP à régulièrement rencontré Rayan afin de passer du temps avec lui et comprendre les difficultés auxquelles il se heurtait.

En parallèle, la maman de Rayan sollicitera une AED (Aide Éducative à Domicile) afin de l'aider dans l'éducation de Rayan.

Après échange avec l'éducatrice de l'AED, nous avons convenu d'organiser notre intervention. L'éducatrice se concentrera sur le suivi de la scolarité, tandis que la JEEP accompagnera Rayan sur les aspects liés à la santé.

Rayan éprouve de grandes difficultés à se rendre en cours. Il explique sa crainte du lycée, en évoquant le nombre d'élèves et sa difficulté à suivre les cours. Par ailleurs, il s'est installé dans un rythme de vie où il reste éveillé la nuit et dort le jour, passant beaucoup de temps sur les jeux vidéo.

Suite à un entretien avec Rayan et sa mère, je comprends que cela fait plusieurs mois que Rayan ne rencontre plus son psychiatre référent et qu'il ne se rend plus à l'hôpital de jour.

Concernant son traitement, il ne le prend pas de façon régulière. Interpellé par ces dernières informations, il est proposé à Rayan de l'accompagner vers l'hôpital de jour afin qu'il reprenne un suivi régulier et cohérent. En lien avec l'éducatrice de l'AED, le psychiatre et le lycée, il est proposé à Rayan un PAFI (Parcours Aménagé de Formation Initiale) afin de lui permettre de reprendre pied dans sa scolarité.

En lien avec ses démarches autour de la santé et de la scolarité, la JEEP accompagne Rayan dans le projet EUROPACAP, dans lequel il s'investira avec motivation et engagement.

Rayan éprouve toujours de grosses difficultés à s'inscrire dans une scolarité classique mais il se rend régulièrement à l'hôpital de jour et retrouve un rythme quotidien plus classique.

Pendant l'été 2025, la JEEP a proposé à Rayan de participer à un bivouac d'une nuit sur deux jours dans le cadre de REGEN'AIR (action de rupture). Ce séjour, court mais intense, a permis à l'éducateur de la JEEP d'échanger avec lui et de réfléchir à son projet pour la rentrée de septembre.

Rayan souhaite réellement reprendre sa scolarité mais exprime clairement le fait de vouloir quitter le lycée Marc Bloch. En lien avec l'éducatrice de l'AED ainsi que l'hôpital de jour et la JEEP, Rayan et sa mère envisagent une scolarité en internat. Il fera sa rentrée en septembre dans un lycée en internat.

En cette année 2025, Rayan aura su se saisir de l'accompagnement proposé par l'ensemble des professionnels pour stabiliser son accompagnement médical. C'est sans doute grâce à cette démarche, combinée à un traitement adapté, que Rayan a pu se mobiliser et s'engager pleinement dans un projet tel qu'EUROPACAP, tout en portant davantage attention à sa scolarité.

Rayan pris dans un nouvel élan et s'est engagé dans un « BAFA territoire » (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) qu'il est entrain de poursuivre en plus de sa scolarité.



4. Lutter contre l'isolement et la fragilisation des liens sociaux

Fiche zoom accompagnement

Récit d'un accompagnement éducatif

Une jeune de 16 ans nous est orientée par la psychologue de la PAEJ, qui intervient dans les locaux de la JEEP. Elle rencontre d'importantes difficultés dans son lycée, liées à une situation de harcèlement au sein de sa classe. Très isolée, la jeune décrit un quotidien scolaire marqué par la solitude : elle indique que personne ne lui parle et qu'elle n'ose pas aller vers les autres. Cette situation a entraîné un repli sur elle-même, une grande fragilité émotionnelle et un mal-être perceptible.

Les premières rencontres sont très brèves. La jeune accepte néanmoins de venir régulièrement à la JEEP. Progressivement, un lien de confiance s'installe et elle commence à se confier sur ses difficultés scolaires et relationnelles. Dans le même temps, une rencontre est organisée avec sa mère afin de présenter les missions de la prévention spécialisée et le cadre de notre accompagnement. La mère exprime percevoir le mal-être de sa fille, tout en expliquant que celle-ci se confie peu à la maison. Elle se montre cependant soulagée que sa fille ait identifié un lieu ressource et des adultes avec qui elle peut échanger.

Le contact a été pris avec le lycée afin de partager les éléments relatifs à la situation de harcèlement. L'établissement indique que le protocole du programme PHARE est en place. Malgré cela, la jeune continue de se sentir très isolée dans son environnement scolaire.

Afin de soutenir son estime d'elle-même et de favoriser l'ouverture aux autres, plusieurs activités collectives lui sont proposées. Elle accepte progressivement d'y participer aux côtés d'autres jeunes. Ces temps permettent de rompre l'isolement et contribuent à une amélioration de son moral. Le lien de confiance se renforce.

Dans cette dynamique positive, un travail autour d'un projet de job d'été est engagé. Avec l'accompagnement éducatif, la jeune effectue les démarches nécessaires et obtient un emploi saisonnier auprès de la ville de Bischheim. Cette expérience constitue un levier de valorisation et de reprise de confiance.

Par ailleurs, avec l'appui de sa professeure principale une demande de changement de classe est formulée en vue de la rentrée scolaire suivante afin d'envisager un environnement plus apaisé.

A la fin des vacances d'été, la jeune connaît une nouvelle période de grande fragilité. L'approche de la rentrée scolaire ravive les angoisses liées à son expérience passée et son moral chute fortement. Face à cette situation, et avec l'accord de sa mère, il lui est proposé de partir quelques jours dans le cadre de « Regen'Air » (cf. 4.8).

En conclusion, l'accompagnement en cours permet d'engager une évolution positive malgré des fragilités encore présentes. La poursuite du suivi en lien avec les différents partenaires reste essentielle pour soutenir la jeune et favoriser une évolution progressive vers un équilibre personnel plus stable.



VIII. AXE 4 : VALORISER ET CAPITALISER SUR LE SAVOIR-FAIRE DE L'EQUIPE

1. Développement du partenariat pour faire connaître et reconnaître la Prévention Spécialisée et l'intérêt de travailler ensemble

Sur le territoire de Schiltigheim/Bischheim, l'équipe éducative de la JEEP joue un rôle essentiel dans l'accompagnement des jeunes et des familles. Elle vise à se faire connaître auprès des habitants et des jeunes, tout en valorisant le travail des éducateurs de rue, acteurs clés du lien social. En instaurant une relation de confiance avec le public, l'équipe favorise un accompagnement adapté à leurs besoins et leurs attentes. Chose importante, l'équipe éducative s'appuie sur un réseau de partenaires locaux (ESA, Mission Locale, Collège et lycée de secteur, CSF...) afin de renforcer son action et contribuer à la cohésion sociale du territoire. Dans un

territoire comme Schiltigheim/Bischheim, marqué par des enjeux sociaux, éducatifs et urbains spécifiques, le travail en réseau et en partenariat est essentiel pour permettre à l'équipe de Prévention Spécialisée des Écrivains/Marais d'agir de manière cohérente, efficace et durable au plus près des besoins des jeunes. Ces jeunes que nous accompagnons quotidiennement cumulent souvent plusieurs difficultés (scolaires, familiales, sociales, judiciaires etc...). Il est souvent difficile d'y répondre seul. Le travail en réseau permet de croiser les compétences : éducateurs, Education Nationale, travailleurs sociaux (ESA), Missions locales, services de santé, de justice, etc. Cela garantit une approche globale et cohérente de la situation du jeune.

i. Création d'un groupe de travail pluridisciplinaire à Schiltigheim

La Ville de Schiltigheim porte une politique jeunesse structurante sur le territoire avec de nombreuses initiatives. Les différentes consultations et retours de partenaires de terrain réalisés depuis fin 2024 et début 2025 par la JEEP et le Service Jeunesse (Directrice) de la ville de Schiltigheim font apparaître le besoin de mettre en œuvre un outil de dialogue interdisciplinaire et pluri partenarial afin de répondre aux situations individuelles de jeunes et de familles qui ne trouvent actuellement pas d'espace pour être traitées de manière globale et concertée.

S'appuyant sur l'expertise de l'équipe de prévention spécialisée de Schiltigheim (Ce groupe de travail s'appuie sur le modèle du groupe interdisciplinaire « Interlude » mis en place dès 1996 à Erstein par la Prévention spécialisée), la Ville de Schiltigheim (volonté politique) a souhaité développer et mettre en place un Comité de veille éducative qui agira sur l'ensemble du territoire de Schiltigheim avec une attention particulière sur les 3 QPV de la Ville (Ecrivains, Marais et Centre).

Le comité de veille éducative fonctionne sous la forme d'un groupe interdisciplinaire et a pour objectif la mise en cohérence des interventions auprès des jeunes et des familles en apportant des solutions éducatives adaptées aux situations traitées.

Il assure une articulation complémentaire entre les différents acteurs de terrain et rend l'action sociale plus efficiente. Il évite la dispersion, les doublons et l'isolement des professionnels de terrain.

Il permet de coordonner, face à des situations précises, nominatives et communes, l'action des différents travailleurs et intervenants sociaux de Schiltigheim, afin d'élaborer ensemble des modes d'accompagnements innovants et adaptés. En partageant les connaissances, l'ensemble du comité a pour objectif d'offrir aux jeunes et aux familles un accompagnement qui reflète l'expertise et les connaissances des différents professionnels.

Ce réseau dynamique doit permettre à chaque structure de partager avec d'autres ses propres compétences et capacités spécifiques pour atteindre des objectifs, à la fois communs et complémentaires, plus efficacement et plus durablement.

Il doit également permettre aux différents professionnels impliqués dans les suivis de ne pas rester seuls face à des situations difficiles.

Les rencontres sont planifiées toutes les 6 semaines (sauf pendant la période estivale). Le pilotage du groupe est assuré par le chef de service de l'équipe JEEP Schiltigheim/ Bischheim en collaboration avec la directrice de la MJC (Maison du Jeune Citoyen) de Schiltigheim.

ii. Les préconisations du groupe de travail (Comité de veille éducative)

- Stabilité des participants du groupe, issus du terrain,
- Signature d'une charte de confidentialité (écrite par la JEEP) par les animateurs et participants,
- Les familles évoquées sont systématiquement informées de la tenue de ces réunions comme le veut la loi,
- Posture de reconnaissance et de respect des compétences des différents professionnels siégeant au comité,
- Utilisation d'un langage accessible pour tous : éviter l'utilisation d'acronymes et d'un jargon professionnel hermétique.

iii. Constitution du groupe de travail

- Ville de Schiltigheim, Service enfance jeunesse (Directrice et 1 animateur),
- La prévention spécialisée, Association JEEP (Chef de service et 2 éducateurs),
- L'ESA (Espace Solidarité Alsace) (Responsable et 1 travailleur social),
- Le CCAS de Schiltigheim (Directrice),
- Les bailleurs sociaux, Alsace Habitat, ICF (1 représentant par structure),
- Les Centre socioculturels, CSC du Marais et CSF Ecrivains (1représentant par structure),
- L'Education Nationale, collèges Lamartine, Rouget de L'Isle et Leclerc (1représentant par structure),
- La Mission Locale de Schiltigheim (1 représentant),
- La Caisse des Ecoles (1 représentant),
- La Police Municipale (Chef de service).

2. La Formation continue

La formation continue de l'équipe JEEP de Schiltigheim / Bischheim constitue un levier essentiel pour renforcer la qualité de l'accompagnement proposé aux publics. En développant régulièrement ses compétences, l'équipe éducative arrive à mieux s'adapter aux évolutions des publics et des problématiques rencontrées. La formation favorise également la cohésion d'équipe, le partage de pratiques et la prise de recul nécessaire dans les actions quotidiennes. Les temps de formation participent ainsi à une dynamique collective positive et à une action éducative toujours plus pertinente sur le territoire.

Ainsi, en 2025, la majorité de l'équipe a suivi les formations suivantes :

i. Formation au « Travail de rue »

Elle est dispensée par le CNLAPS (Comité National de Liaison des Acteurs de Prévention Spécialisée). Cette formation permet de mettre en perspective les dynamiques et les enjeux du travail de rue dans le cadre spécifique de la Prévention Spécialisée. Elle a duré trois jours. Les groupes de formations étaient mixtes (équipes JEEP mélangées) afin de croiser les regards et habitudes de travail.

ii. Formation « Bientraitance »

Elle est dispensée par ALEIS CONSEIL et animée par MULLER Thomas. La démarche bientraitance repose sur un questionnement permanent et un ajustement constant des pratiques professionnelles. L'objectif de ces 3 jours de formation est de développer cette culture afin d'améliorer la qualité de l'accompagnement et de s'inscrire dans une dynamique de bientraitance. Toute l'équipe de Schiltigheim / Bischheim a participé à ce temps de formation.

iii. Formation « La Bête Noire »

"La Bête Noire" est un outil pédagogique de sensibilisation au harcèlement scolaire basé sur le principe du jeu de rôle. Conçu et développé par le service jeunesse de la CEA (Communauté Européenne d'Alsace). Cet outil permet aux jeunes (10-15 ans) de jouer une situation fictive mais néanmoins réaliste de harcèlement, par le biais de 3 rôles différents : le Chat noir (l'harceleur), le Mouton noir (la victime) et les Moutons blancs (les témoins). L'objectif est de faire comprendre comment le harcèlement s'installe et quels en sont les mécanismes, favoriser la réflexion de chacun sur tout type de harcèlement, quel que soit son vécu (harceleur, victime, témoin) pour responsabiliser les jeunes et de montrer à la victime mais également aux témoins les ressources

possibles pour agir. Un éducateur de l'équipe a participé à cette formation avec une assistante sociale de l'ESA (Espace Solidarité Alsace) de Schiltigheim / Bischheim.

Dans ce cadre, nous avons travaillé avec 3 classes de CM2 de l'école des Pruneliers au cœur du QPV des Écrivains en lien avec l'assistante sociale de secteur.

iv. Formation SST (Sauveteur Secouriste du Travail) / Prévention et sécurité au travail

Dans le cadre de sa politique de prévention des risques professionnels, l'association JEEP a organisé des sessions de formation SST (Sauveteur Secouriste du Travail) à destination de ses salariés. Les objectifs sont, pour les éducateurs, de se former aux gestes qui sauvent et :

- Apprendre à reconnaître les situations d'urgence et à intervenir efficacement en cas d'accident,
- Intégrer la prévention et la réactivité face aux accidents dans le quotidien professionnel,
- Identifier les risques sur le lieu de travail et adopter les comportements sécuritaires adaptés afin de renforcer la culture sécurité dans les différentes équipes de la JEEP. Les éducateurs de l'équipe de Schiltigheim / Bischheim ont participé à cette formation (2 jours).

v. Les journées du CNLAPS (Comité National de Liaison des Associations de Prévention Spécialisée)

Dans le cadre de la formation continue et du développement professionnel des équipes, la participation aux journées organisées par le CNLAPS constitue un temps fort de l'année pour la Prévention Spécialisée.

Ces rencontres nationales offrent aux éducateurs un espace privilégié d'échanges et de réflexion autour des pratiques professionnelles. Ces deux journées contribuent à l'actualisation des connaissances face à l'évolution constante des problématiques rencontrées (précarité des publics, mutation des pratiques numériques, enjeux liés à la jeunesse, etc.). Les conférences, tables rondes et ateliers proposés permettent d'enrichir les approches éducatives et de s'approprier de nouveaux outils d'intervention adaptés aux besoins du terrain. Les ateliers proposent des retours d'expérience de terrain inspirantes, des outils directement utilisables sur le terrain mais aussi des méthodes innovantes d'intervention en Prévention Spécialisée.

Ce temps de travail qui a eu lieu à Metz en 2025 représente un levier important de valorisation du travail de la Prévention Spécialisée. Elles permettent de participer aux réflexions collectives à l'échelle nationale et de renforcer la reconnaissance du secteur.

La participation aux journées du CNLAPS s'inscrit pleinement dans une dynamique d'amélioration des pratiques, de renforcement du réseau partenarial et de consolidation de l'identité professionnelle des équipes de Prévention Spécialisée.

5 éducateurs, 4 chefs de service, 1 membre du CA de la JEEP ainsi que la responsable de la Prévention Spécialisée à l'EM de Strasbourg ont participé à ces deux journées de travail à Metz en novembre 2025.

3. Les réunions d'équipe hebdomadaires et les réunions AI (Accompagnements Individuels) mensuelles

Les réunions d'équipe hebdomadaires (tous les vendredis matin pour l'équipe de Schiltigheim / Bischheim) constituent un temps essentiel pour assurer la cohérence des actions menées au quotidien. Elles permettent de partager des informations, d'ajuster les pratiques (Planning des éducateurs, le travail de rue etc.), de coordonner les interventions et de renforcer la dynamique collective au sein de l'équipe. Ces réunions d'équipe favorisent également la prise de recul et soutiennent une réflexion commune autour des enjeux rencontrés sur le terrain.

En complément, des réunions « AI » (Accompagnement individuel) mensuelles dédiées au traitement des situations individuelles offrent un espace approfondi d'analyse. Elles permettent d'étudier plus finement les accompagnements individuels de chaque éducateur en cours, de croiser les regards professionnels et d'adapter au mieux les réponses aux besoins spécifiques du public. Ces temps contribuent à garantir un suivi de qualité, individualisé et cohérent.

4. Les GAP « Groupes d'Analyse des Pratiques »

Les groupes d'analyse des pratiques occupent une place essentielle pour l'équipe de Prévention Spécialisée à Schiltigheim / Bischheim. Cet espace de travail offre aux professionnels un espace sécurisé pour prendre du recul sur leurs interventions, partager leurs expériences et réfléchir collectivement aux situations rencontrées.

Ces temps permettent de mieux comprendre certaines dynamiques relationnelles avec les jeunes, d'ajuster les postures éducatives et parfois, de prévenir l'usure professionnelle.

Ces temps de « GAP » réguliers (1 fois par mois) favorisent également la cohésion d'équipe et l'harmonisation des pratiques. Ainsi, ces temps de rencontre dédiés spécifiquement aux

éducateurs de l'équipe (sans le chef de service) contribuent à renforcer la qualité de l'accompagnement et à soutenir les professionnels de terrain dans un travail souvent complexe et exigeant.

5. Les « Commissions de travail » internes à l'association JEEP

Dans une volonté d'échange des pratiques et de questionnement inter-équipes, l'association sous l'égide du Directeur, a mis en place plusieurs commissions de travail où l'équipe de Schiltigheim / Bischheim s'est investie. L'objectif de ces commissions est d'approfondir les connaissances des différentes équipes de la JEEP mais aussi d'échanger, partager et affiner nos pratiques. Elles réunissent environ tous les deux mois, 1 ou 2 (en fonction des thématiques) éducateurs et 1 chef de service de chaque équipe éducative.

6 commissions thématiques sont actives depuis 2025 au sein de l'Association JEEP :

- Commission « Qualité » mise en place suite à l'évaluation externe,
- Commission « Travail de rue », doit aboutir en 2026 à la rédaction d'un 3ème ouvrage collectif,
- Commission « Chantiers Éducatifs, échanges et évolution des CHE,
- Commission « Protection de l'Enfance » veille sociale et harmonisation des pratiques,
- Commission « Numérique » les réseaux sociaux (outil en Prévention Spécialisée),
- Commission « Environnement, Développement Durable » Amélioration de la qualité de vie.

6. Les petits déjeuners des partenaires (mensuels) / BBQ des partenaires (une fois par an à la rentrée de septembre)

Organisés chaque mois par l'équipe éducative JEEP dans le quartier des Écrivains, les « petits déjeuners des partenaires » sont des temps d'échange informels réunissant acteurs institutionnels et associatifs.

Se déroulant en matinée (8h30–10h) autour d'un café et de viennoiseries, ces rencontres favorisent un climat convivial propice aux échanges, à la présentation de nouvelles structures ou professionnels, ainsi qu'à la diffusion d'informations.

Dans le même esprit, un BBQ des partenaires est organisé chaque année à la rentrée de septembre, renforçant encore la cohésion et les liens entre acteurs du territoire.

i. Objectifs :

- Renforcer les liens entre partenaires dans un cadre convivial,
- Favoriser le partage d'expériences et de bonnes pratiques,
- Dynamiser le réseau local en maintenant des échanges réguliers.

ii. Plus-value pour le territoire :

- Une participation active et des échanges facilités,
- L'émergence de projets communs (forum des associations, fêtes de quartier, projets culturels, etc.),
- Une meilleure visibilité et reconnaissance de l'équipe éducative JEEP.

7. L'accueil de stagiaires ESEIS (Ecole Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale)

Accueillir des stagiaires de l'ESEIS (1ère, 2ème ou 3ème année) au sein des équipes de Prévention Spécialisée, présente un réel intérêt. Cela permet de former les futurs professionnels au plus près de la réalité du terrain, en les confrontant aux pratiques éducatives de proximité et aux enjeux sociaux actuels.

Pour l'équipe éducative en poste, c'est aussi une opportunité de transmettre ses savoir-faire et de prendre du recul sur ses pratiques. L'accueil de stagiaires favorise ainsi un échange enrichissant entre formation et terrain, tout en contribuant à la professionnalisation et au renouvellement des acteurs de la Prévention Spécialisée.

Cependant, la Prévention Spécialisée reste encore peu connue et très peu abordée au sein de la formation du DEES (Diplôme d'État d'Éducateur Spécialisé) à l'ESEIS. Accueillir des stagiaires permet donc aussi de faire découvrir ce champ d'intervention, d'en valoriser les spécificités et de susciter l'intérêt des futurs professionnels pour ce mode d'accompagnement singulier, basé sur l'aller-vers, la libre adhésion et le travail de rue.

Dorssaf SAHLI (Stagiaire 1ère année à L'ESEIS de Strasbourg /1er stage en Prévention Spécialisée dans l'équipe de Schiltigheim / Bischheim) :



« Actuellement en première année de formation d'éducatrice spécialisée à l'Ecole Supérieur Européenne de l'Intervention Sociale, j'ai intégré l'association de Prévention Spécialisée JEEP dans le cadre de mon premier stage dans le secteur du travail social. Pour une durée de sept mois, j'ai rejoint l'équipe d'éducateurs intervenant sur le QPV Ouest (les Ecrivains), le QPV du Marais et le

QPV Centre situés à Schiltigheim et Bischheim.

Avant ce stage, la prévention spécialisée était un domaine du travail social que je connaissais peu. Intervenant dans le cadre de la protection de l'enfance, la JEEP m'a permis de découvrir l'accompagnement éducatif sans mandat nominatif, fondé sur la libre adhésion et l'engagement des jeunes. La présence éducative sur les territoires à travers les locaux d'accueils implantés au sein des QPV, mais aussi le travail de rue, favorisent une proximité avec le public et facilitent l'entrée en relation.

Au début de mon stage, les premières rencontres avec les jeunes se sont faites principalement au sein du local, avec le soutien des éducateurs de l'équipe qui ont facilité les présentations et instauré un cadre de confiance. Les échanges, souvent simples et informels, ont permis de créer un premier lien. Peu à peu, j'ai participé aux temps de présence sociale dans les quartiers, découvrant une autre manière d'entrer en relation. J'ai ainsi observé que ces rencontres se construisent dans le temps à travers la disponibilité et la posture de l'éducateur. La relation entre les éducateurs et les jeunes demande de la patience, de l'écoute et une capacité à s'adapter aux situations et aux personnes rencontrées. Chaque échange, même bref, peut constituer une première étape dans un accompagnement.

Le travail mené en prévention spécialisée repose sur une diversité d'interventions qui s'adaptent aux besoins et aux demandes de chaque jeune. Les éducateurs peuvent accompagner les jeunes dans différents domaines comme la scolarité, l'insertion professionnelle, l'accès aux droits ou les démarches administratives, mais ces exemples ne sont pas limitatifs.

Certaines situations peuvent nécessiter un accompagnement plus spécifique, par exemple face à des difficultés sociales, relationnelles ou à des parcours judiciaires.

J'ai également découvert l'importance du travail en partenariat. Les éducateurs ne travaillent pas seuls, mais s'appuient sur un réseau d'acteurs présents sur le territoire, tels que la Mission Locale,

le DACIP, les établissements scolaires, la MJC, ou encore les services de la ville de Schiltigheim et de Bischheim. Ces partenariats permettent de mobiliser des ressources plus adaptées et ou complémentaires aux différentes situations rencontrées.

Ce stage m'amène aussi à m'interroger sur ma posture professionnelle : comment entrer en relation sans être intrusive, comment trouver la juste distance, ou encore comment m'inscrire dans une dynamique d'équipe. Les temps d'échange formels et informels avec les professionnels sont essentiels pour prendre du recul et mieux comprendre les situations rencontrées. Cette première expérience me permet de découvrir un cadre d'intervention basé sur la confiance, la présence et l'engagement. Elle enrichit ma réflexion professionnelle et confirme mon intérêt pour le travail social et la richesse de chaque rencontre. »

8. Promouvoir l'activité de la Prévention Spécialisée / Action de rupture (baptisée « REGEN'AIR » pour l'équipe Schiltigheim / Bischheim)

L'objectif est de sortir momentanément et de façon extrêmement réactive le jeune repéré en grande difficulté éducative et sociale de son milieu dit « naturel » (familial, scolaire, au sein du groupe de pairs) afin de le faire souffler à « l'extérieur de son environnement social ».

Il s'agit d'un espace « d'oxygénation », conçu par les éducateurs de l'association JEEP et mis en œuvre par l'équipe éducative de Schiltigheim / Bischheim, sous la forme de temps courts (une journée, un week-end ou deux à trois jours max).

Ce dispositif vise à offrir au jeune un temps de respiration lui permettant ensuite de se remobiliser et de se réengager dans une dynamique éducative.

L'action « REGEN'AIR » est pensée comme un court séjour, mobilisable de façon très réactive, suite à l'identification par l'équipe d'éducative, de difficultés sociales et éducatives importantes de jeunes en crise et en voie de marginalisation.

Ces difficultés s'inscrivent à la fois dans une accumulation et dans une progressivité : difficultés dans la cellule familiale, déscolarisation partielle puis totale, actes de délinquance devenant de plus en plus inquiétants.

Il s'agit alors de faire « souffler », lors d'un « séjour d'oxygénation » le jeune en rupture, en l'accompagnant dans une démarche de « perte de repères », étant entendu que ces repères sont devenus néfastes dans son milieu de vie quotidien.

Il s'agit d'autoriser le jeune en difficulté à sortir de ce milieu carencé, afin de couper le cercle vicieux dans lequel il se trouve.

En 2025, sept jeunes issus des quartiers prioritaires des Écrivains et du Marais ont bénéficié de cet accompagnement. L'un d'eux a notamment expérimenté un séjour en autonomie complète, incluant un bivouac en pleine nature, illustrant la capacité de l'action à s'adapter au profil et au degré d'autonomie de chacun. Ce mini séjour a été mené en transversalité avec un éducateur de l'équipe de Haguenau, spécialisé dans les activités de plein air, accompagnant lui-même un jeune. Cette collaboration a également permis de renforcer la complémentarité des compétences éducatives.

Mis en œuvre en individuel ou en très petits groupes, ces courts séjours ont démontré des effets particulièrement remobilisateurs. Ils permettent de restaurer le lien éducatif, souvent fragilisé en période de crise, et de rendre à nouveau possible un accompagnement à court et moyen terme. Ainsi, « REGEN'AIR » s'affirme comme un outil souple, réactif et structurant, pleinement inscrit dans les missions de la Prévention Spécialisée, contribuant à prévenir les ruptures de parcours et à soutenir la réinscription des jeunes dans une dynamique éducative.

9. Perspectives 2026

Plusieurs axes de travail sont identifiés pour l'année 2026 :

1/ Stabiliser l'équipe éducative en poste, condition essentielle à la qualité de l'accompagnement et à l'inscription dans la durée des actions menées.

2/ Poursuivre l'ajustement du travail de rue sur les trois QPV de Schiltigheim / Bischheim, afin de répondre au plus près des réalités de terrain et des évolutions des publics accompagnés.

3/ Renforcer la présence sociale dans les différents lieux d'accueil des publics jeunes au plus près des réalités de terrain (ouverture du lieu d'accueil jeune de la MJC du Schiltigheim, travaux du CSC Adolphe Sorgus et reconfiguration de l'espace jeune du CSF Victor Hugo).

4/ Entretenir et renforcer les partenariats existants dans une dynamique de complémentarité et de coordination des interventions. (ESA, Groupe de travail pluridisciplinaire de Schiltigheim, CSF V. Hugo, CSC Adolphe Sorgus, la Maison du Jeune Citoyen de Schiltigheim, la Direction de projet de l'EM Strasbourg etc.) (cf. annexes, tableau « Partenaires des territoires »). Concernant la Mission Locale, il s'agit de maintenir une attention particulière à l'accompagnement des jeunes âgés de 16 à 25 ans, publics particulièrement exposés aux risques de rupture (rencontres

mensuelles DACIP /Mission Locale/ JEEP mise en place en 2025). Nous souhaitons maintenir une présence active à la cellule de veille éducative permanente du Marais (CSC, DACIP, JEEP).

5/ Les collèges de secteur, le lycée Aristide Briand :

Renforcer la collaboration avec l'équipe de direction ainsi qu'avec l'équipe pédagogique

Accroître la participation aux différentes instances (cellules de veille, LATI – Lieu d'Accueil Temporaire Individualisé, etc.)

Développer de nouveaux projets dans ces collèges ; comme par exemple, en favorisant l'implication de l'équipe dans la vie et les actions du nouveau foyer du collège Lamartine.

6/ Les écoles primaires :

- Maintenir et renforcer les liens avec les directions et les équipes enseignantes, et poursuivre les actions engagées autour de la lutte contre le harcèlement scolaire (« La Bête Noire »),
- Maintenir une présence active au sein de l'équipe pluridisciplinaire du Programme de Réussite Éducative,
- Groupe scolaire Victor Hugo (ouverture prévue en septembre 2026, QPV Écrivains) : établir un premier contact avec l'équipe de direction et l'équipe enseignante en vue d'un futur partenariat.

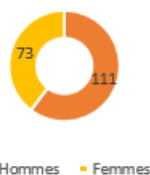
7/ Le Public féminin ; Poursuivre le développement de l'accès des jeunes filles aux actions proposées par l'équipe éducative, en veillant à lever les freins à leur participation.

8/ Développer de nouvelles modalités de coopération, plus particulièrement avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse et le service d'AEMO d'Ostwald.

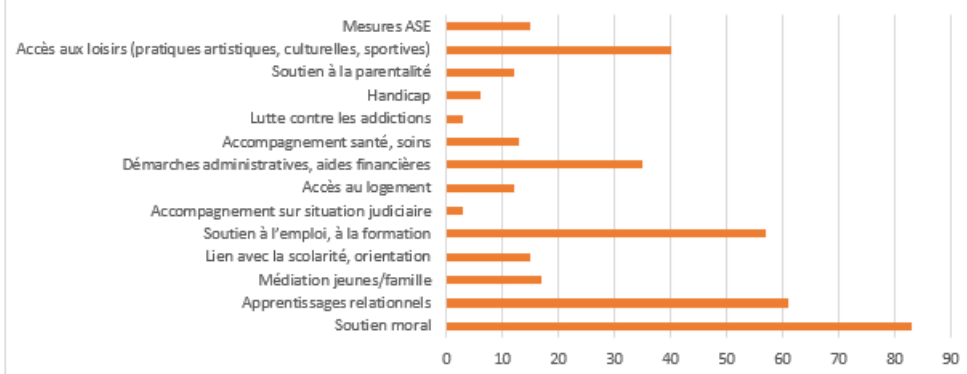
IX. ANNEXES :

Public															
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Public en contact éducatif	21	16	67	49	51	38	71	46	32	19	41	56	283	224	507
Public rencontré/touché durant les actions collectives	11	9	45	22	10	5	5	3	0	0	0	0	71	39	110
Public accompagné	3	2	34	20	21	14	30	20	21	4	2	13	111	73	184
<i>dont accompagnement renforcé</i>	3	2	34	20	21	14	30	20	21	4	2	13	111	73	184
<i>dont nouvellement accompagné depuis le 01/01</i>	0	1	7	2	7	0	5	4	0	0	0	1	19	8	27

Genre du public accompagné



Types d'accompagnement mis en place



Accompagnement mis en place au cours de l'année																
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de25 ans		Parents		TOTAL			
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F		
Nombre de personnes accompagnées	3	2	34	20	21	14	30	20	21	4	2	13	111	73	184	
Soutien moral	2	1	13	10	5	6	13	10	11	2	2	8	46	37	83	
Apprentissages relationnels	2	2	14	9	6	4	11	10	3	0	0	0	36	25	61	
Médiation jeunes/famille	0	0	3	4	2	1	1	4	1	0	0	1	7	10	17	
Lien avec la scolarité, orientation	2	0	0	7	4	2	0	0	0	0	0	0	6		15	
Soutien à l'emploi, à la formation	0	0	14	0	5	4	14	9	11	0	0	0	44	13	57	
Accompagnement sur situation judiciaire	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	3	0	3	
Accès au logement	0	0	0	0	0	0	2	4	3	1	0	2	5	7	12	
Démarches administratives, aides financières	0	0	0	0	0	2	6	5	10	3	2	7	18	17	35	
Accompagnement santé, soins	0	0	2	0	2	0	1	2	3	1	0	2	8	5	13	
Lutte contre les addictions	0	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0	0	3	0	3	
Handicap	0	0	1	0	0	0	1	1	2	0	0	1	4	2	6	
Soutien à la parentalité	0	0	0	0	0	1	1	2	0	1	0	7	1	11	12	
Accès aux loisirs (pratiques artistiques, culturelles, sportives)	3	3	12	7	4	4	3	1	2	0	0	1	24	16	40	
Mesures ASE	1	1	6	4	1	1	1	0	0	0	0	0	9	6	15	

Autres services de prévention et protection de l'enfance	
Indicateurs	Nombre de jeunes
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en milieu ouvert	10
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en structure ou famille d'accueil	5
Nombre de jeunes accompagnés en amont de mesures	7
Nombre de jeunes accompagnés sortant de mesures	9

Temps de travail équipe

Nature de l'intervention	Nombre d'h	%
Présence sociale	1953	0,27
Travail de rue	488	0,07
Accompagnement éducatif et social	1524	0,21
Actions collectives	516	0,07
Chantiers éducatifs	202	0,03
Temps institutionnels et partenariaux	769	0,10
Total actions menées auprès du public et travail en réseau	5452	0,74
<i>Dont temps de travail en soirée, en week-end et jours fériés</i>	412	0,06
Temps de coordination – administratif – obligations légales	1398	0,19
Evaluation et analyse des pratiques	213	0,03
Temps de formation	287	0,04
TOTAL	7350	1,00

Composition de l'équipe au 31/12

Noms/Prénoms	Fonction	Equivalent temps plein (ETP)
Thierry DUGUY	Chef de Service	50%
Elisabeth SIZAN	Educatrice Spécialisée	100%
Ines DETHOREY	ES depuis le 01/09/2025	100%
Alexandre DULHOSTE	Educateur Spécialisé	100%
Joël MICHEL	Educateur Spécialisé	100%
Léo VILA	Educateur Spécialisé	100%
Emilie FELLMANN	ES jusqu'au 31/08/2025	100%
Lison ALF	Stagiaire ES 1ère année	Départ juin 2025
Dorssaf SALHI	Stagiaire ES 1ère année	AR en oct. 2025

Temps de travail cadres

Nature du temps de travail	%
Coordination avec l'équipe territoriale	14
Temps de présence /soutien éducatif	14
Temps de coordination, administratif et de gestion	7
Temps institutionnel et partenarial	13
Temps de formation	2
TOTAL	50

Chantiers éducatifs	
Indicateur	Donnée
Nombre total de chantiers réalisés par l'équipe	8
Nombre de jeunes participants accompagnés	13
Nombre d'éducateurs accompagnants	5
Heures d'accompagnement éducatif (équipe éducative)	202
Partenaire porteur / financeur	3
Commentaire	

Liens avec les autres acteurs du territoire

[illegible]

Al Germa				X										
AFPA/Promo 16-18ans				X										
REGIE DES ECRIVAINS				X										
L'ATELIER (Ecole de la 2eme chance)				X									X	
Ville de Schiltigheim			X	X		X	X				X	X	X	Service Enfance/Jeunesse, Scolarité, Service Emploi, Service Sports/Loisirs et Vie associative, Politique de la Ville
Ville de Bischheim			X	X		X	X				X		X	Service Jeunesse, Animation, Sport, Vie Associative, Service Emploi, Service Education
CHANTIER EDUCATIF JEEP				X										
ACTIV'ACTION				X							X			
Unis Vers le Sport				X			X				X			Actions portées dans le cadre des animations d'été
DACIP				X		X					X	X	X	Groupe de travail avec la Mission Locale sur des situations
ALT		X			X					X			X	Permanence PAEJ et CJC dans nos locaux

EPSAN					X								X	
Protection Maternelle Infantile de la CEA		X			X									
Ludothèque LUDOTHEIM							X				X		X	Création en janvier 2024 et gérée par le CSF
APEE			X			X	X						X	Association de quartier (Soutien scolaire)
CSF Victor Hugo Léo Lagrange Quartiers OUEST						X	X				X	X	X	
CSC Adolphe Sorgus MARAIS			X			X	X				X	X	X	Dont participation au comité de veille éducative permanente
Direction de projet QPV Ouest						X					X	X		Quartiers en rénovation urbaine
Médiathèque FRIDA KAHLO de Schiltigheim						X	X				X		X	Création en janvier 2024
Tot ou T'art							X							Billetterie solidaire pour actions collectives
Association LIVRES							X							
Lycée ARISTIDE BRIAND Schiltigheim			X								X	X	X	Hors QPV
Lycée EMILE MATHIS			X											
Collège LAMARTINE Bischheim		X	X		X						X	X	X	
Collège LECLERC Schiltigheim			X								X	X	X	

Collège ROUGET DE LISLE Schiltigheim		X	X		X						X	X	X	
Ecole élémentaire JEAN MERMOZ		X	X											
Ecole élémentaire LECLERC		X	X											
Ecole élémentaire LES PRUNELIERS		X	X											
Ecole élémentaire VICTOR HUGO		X	X											
Ecole élémentaire ROSA PARKS			X										X	
CIO Schiltigheim			X											
La CabAnne Schiltigheim						X	X				X	X	X	Tiers-lieu numérique
SPIP				X					X				X	
EPIDE				X				X					X	
PJJ		X							X				X	
Centre nautique Schiltigheim							X							
MDPH	X				X								X	
Services AEMO		X											X	
Centre Auguste Jacoutôt (Adèle de Glaubitz)			X		X								X	Partenariat Ponctuel

Liste des actions réalisées

Intitulé de l'action	Thématique	Type d'action (plénière, atelier...)	Nombre de et types de personnes concernées (jeunes/familles...)	Durée du projet	Partenaires	Niveau d'implication de la prévention spécialisée	Remarques
Nouvel an 2025/ 2026	Soirée du nouvel an	Action collective	8 jeunes	4 heures	Néant	Porteur principal	<u>Aucune soirée organisé</u> par les partenaires du territoire
Tournoi INTER-PREV	Evenement sportif	Action collective	Jeunes (6 pour l'activité sportive, 4 filles pour une action d'autofinancement)	Septembre à décembre dont 9h pour la journée du tournoi	Ensemble des équipes de prévention spécialisée de l'EMS	Porteur principal	Se répète chaque année avec l'ensemble des associations de prévention spécialisée. La JEEP est porteuse du projet.
Cellule de veille éducative permanente au Marais	Partenariat éducatif	Réunion partenaires	6 professionnels / 15 situations de jeunes et familles / 7 réunions de 2H	Sur toute l'année, 1x toutes les 6 semaines	DACIP, CSC, Mission Locale	Co-porteur	
Petit déjeuner partenaires	Partenariat	Rencontre partenaires	Partenaires	Toute l'année, 1x par mois	Ensemble des partenaires du territoire	Porteur principal	
Jeux de société	Estime de soi	Atelier	10 jeunes collégiens (6ème et 5ème)	Mars à juin, 10 séances	Collège Leclerc, Ludothèque, Cab'Anne des Créateurs	Porteur secondaire	
GT Animation Marais	Développement social local	Réunion partenaires	Une dizaine de partenaires du Marais	5 réunions sur l'année	Ensemble des partenaires du territoire	Porteur secondaire	
Projet photo "La chambre"	Estime de soi, artistique	Ateliers	4 Jeunes de 13 à 19 ans	D'octobre 2024 à juin 2025	Galerie d'arts "La chambre"	Co-porteur	
Clip de rap	Soutien d'une démarche artistique	Accompagnement collectif	20 jeunes de 18 à 25 ans	1 jour	Aucun	Porteur secondaire	Mise à disposition du local de la JEEP et encadrement éducatif du groupe de jeunes présents.

Réaménagement cour Colette	Développement social local, mobilisation citoyenne	Ateliers	6 jeunes et les habitants de la cour Colette	De février à mai	Direction de projet, CSF Léo Lagrange, Atelier ?	Porteur secondaire	
AC Groupe Marais Centre	Accès aux loisirs, apprentissage relationnel	Accompagnement collectif	7 jeunes âgés de 12 à 16 ans	Sur toute l'année, 8 actions	aucun	Porteur principal	Création de lien avec un groupe de jeunes en grandes difficultés, accompagnement en vue d'un séjour
Enregistrement RAP	Pratique artistique, estime de soi	Accompagnement individuel et collectif	3 jeunes de 18 à 25 ans	4 séances de 3h	JEEP Neuhof	Porteur principal	
Schéma Métropolitain de la prévention spécialisée	Valorisation de la prévention spécialisée	Atelier, plénière	Partenaires, élus et acteurs de la prévention spécialisée		EMS et toute les équipes de PS de l'EMS	Porteur secondaire	
Animation parvis Médiathèque	Participation citoyenne	Animations	Environ 80 jeunes de 10 à 20 ans	4 séances de 2h, de Avril à Mai	Service Jeunesse, Service Culture de Schiltigheim, association AME, Médiathèque Frida KHALO	Porteur secondaire	
Soccer League	Evénement sportif	Action collective	Environ 90 jeunes de 10 à 15 ans	3 séances de 3h en février et avril, pendant les vacances scolaires	Service Jeunesse Bischheim, animateur sportif Sport Santé Bischheim et Schiltigheim, CSF Léo Lagrange	Co-porteur	
Fête du jeu Marais	Loisirs	Animation de rue	Environ 50 jeunes de 7 à 12 ans, une dizaine de mamans	1 après-midi de 14h à 18H	CSC Sorgus, association AME, association		

					ECHANGES, Service culture Ville de Schiltigheim, Unis-Cité, association Desclicks		
La rue aux enfants	Scolarité et loisirs	Animation de rue	Environ 200 enfants	1 journée	Ecoles et Collège LECLERC		
Forum orientation 3 ème	Orientation scolaire	forum	70 jeunes et les parents	1/2 journée d'action et 4 réunions de préparation	CSC Sorgus, collège Rouget de Lisle, Active Action, CIO Schiltigheim, MJC, Lycée Marc Bloch, Lycée Oberlin, Lycée Emile Mathis, Région Grand EST, DACIP, Mission locale, Decliks,	Porteur secondaire	
Action prévention/sensibilisation	Prévention pétards	Action collective	20 jeunes de 13 à 18 ans	1 soirée	CSC Sorgus, DACIP	Porteur secondaire	
Forum Jeunesse de la Ville de Bischheim		Forum					
EUROPACAP	Projet collectif de remobilisation	Séjour	7 jeunes âgés de 17 à 20 ans	Toute l'année + séjour en juin 2025	Service Jeunesse Bischheim	Porteur principal	
Fête des voisins Marais	Vie de quartier	Festivités	Jeunes, familles, partenaires	1 journée + 1 soirée	Partenaires jeunesse et vie associative du quartier	Porteur secondaire	

Fête de quartier Marais	Vie de quartier	Festivités	Jeunes, familles, partenaires	1 journée + 1 soirée	Partenaires jeunesse et vie associative du quartier	Porteur secondaire	
Fête de quartier Centre	Vie de quartier	Festivités	Jeunes, familles, partenaires	1 journée + 1 soirée	Partenaires jeunesse et vie associative du quartier	Porteur secondaire	
Fête de quartier Ouest	Vie de quartier	Festivités	Jeunes, familles, partenaires	1 journée + 1 soirée	Partenaires jeunesse et vie associative du quartier	Porteur secondaire	Dont organisation d'un tournoi de futsal
REGEN'AIR	Accompagnement individuel	Mini-séjours de remobilisation	7 jeunes accompagnés	1 journée / 2 journées	Aucun	Porteur principal	
Atelier jeux de société SEGPA Rouget de Lisle	Scolarité	Atelier	16 élèves de 5 ^{ème} en SEGPA	Sur l'année scolaire tous les 15 jours	Collège Rouget de Lisle	Porteur principal	
BBQ des partenaires	Partenariat		30 partenaires de Schiltigheim Bischheim	1 journée	Tous les partenaires du territoire	Porteur principal	
Projet Sport Nature et Découverte	Séjour éducatif	Séjour et actions collectives	5 jeunes filles de 14 à 16 ans	Sur l'année		Porteur principal	
Foot fille	Sport	action collective	6 jeunes filles de 14 à 16 ans	1 fois par mois depuis Octobre	JEEP Haguenau, CSC Langensand	Porteur secondaire	
Projet GRAFF	Animation artistique	Atelier	Groupe mixte de 10 jeunes âgés de 9 ans à 18 ans	4 ateliers sur le mois de Novembre	CSF, DACIP, EMS, artiste JAKO	Porteur secondaire	
Tournoi de foot AME	Sport	Tournoi de foot	2 équipes accompagnées par la JEEP	1 journée	Association AME, DACIP	Porteur secondaire	
Actions éducatives	Accompagnement éducatif collectif	action collective	125 jeunes garçons et filles	Toute l'année	Aucun	Porteur principal	

Tournoi Haguenau	Sport	Tournoi de foot	6-7 équipes de jeunes âgés de 14-17 ans	1 journée	Equipes de la JEEP, SAMNA	Porteur secondaire	
Intervention La Bête Noire	Lutte contre le harcèlement	Action de sensibilisation collective	Une vingtaine d'élèves de CM2	1/2 journée	Ecole Les Prunelières, ESA	Porteur secondaire	
Rencontre JEEP-Police Municipale	Médiation	Temps convivial	Educateurs + Policiers + Partenaires	1 matinée	Police Municipale de Schiltigheim, Service Jeunesse de la ville	Co-porteur	
Mise en place d'un GT Jeunesse QPV Centre	Jeunesse	Groupe de travail	Partenaires et acteurs jeunesse	Toute l'année	Partenaires et acteurs jeunesse	Co-porteur	
Concertation budget participatif	Concertation citoyenne	Rencontre	8 jeunes et habitants du quartier des Ecrivains	4 mois	Ville de Schiltigheim	Porteur secondaire	
Médiation FC Soleil Bischheim	Médiation	Présence sociale	Joueurs, cadres et spectateurs	2 soirées	Service Jeunesse Bischheim, FC Soleil	Porteur secondaire	
Médiation CSC Hœnheim	Médiation	Présence sociale	Groupe de jeunes de nos territoires	2 temps de présence	CSC de Hœnheim	Co-porteur	
Jobs d'été Bischheim	Insertion professionnelle	Entretiens individuels	10 jeunes bischheimois	2 sessions d'entretiens	Ville de Bischheim	Porteur secondaire	
Colonie Kerber Lion's Club	Colonie de vacances	Accompagnement individuel	3 jeunes du QPV Ouest	Fin d'année 2025	Lion's Club	Co-porteur	
Semaine de la prévention spécialisée	Promotion, valorisation de nos actions	Accueil d'agents de l'EMS et de partenaires	Une quinzaine de partenaires et d'agents de l'EMS	Juin-25	EMS, partenaires des 3 QPV	Co-porteur	
Animation au Brassin QPV Centre	Animation d'été	Tenue d'une buvette + animation jeux	Une trentaine de jeunes et parents	4 mercredis soirs juillet et août 2025	Service Culture, Jeunesse de Schiltigheim, DACIP,	Porteur principal	

					prestataires, artistes		
Résidence Rodéo d'Âme	Développement social local, culture	Mise en relation avec des habitants, réflexion autour d'un projet	Une dizaine d'habitants et jeunes du quartier des Ecrivains	Entre 2025 et 2027	Rodéo d'Âme	Porteur secondaire	
Rencontre participation citoyenne	Participation citoyenne	Rencontre acteurs locaux	Partenaires et acteurs jeunesse	3 rencontres	Acteurs jeunesse des QPV Schiltigheim et Bischheim	Porteur secondaire	



ASSOCIATION JEEP
Dossier demande de subventions
JEEP Schiltigheim/Bischheim
« Quartiers 2030 »

1/ INTITULE :

EUROPA' CAP

SEJOUR SPORT – JEEP, QPV DE SCHILTIGHEIM/BISCHHEIM

2/ CONTEXTE :

En 2026, la JEEP fêtera les 30 ans du projet « Marathon de New York ».

Ce projet a permis à 19 jeunes du quartier de participer au Marathon et de vivre une expérience unique.

L'équipe éducative actuelle souhaite renouveler une action similaire en 2026. Pour ce faire il est nécessaire de préparer un groupe en développant plusieurs actions dès 2025. L'objet de cette demande de subvention s'inscrit dans la réalisation d'un séjour sportif et itinérant.

3/ OBJECTIFS :

- Renforcer l'accompagnement des enfants et des jeunes en fragilité sociale et éducative
- Favoriser la prévention et la promotion de la santé par la pratique sportive
- Promouvoir la mixité de genre

- Favoriser les actions hors les murs en sortant du quartier
- Valoriser la mémoire du quartier
- Travailler la solidarité et l'entraide au sein d'un groupe
- Développer le dépassement de soi et la confiance des participants

3/ DESCRIPTION :

Nous souhaitons accompagner un groupe d'une dizaine de jeunes en séjour itinérant. L'idée est de partir plusieurs jours en Run & Bike pour aller jusqu'à Europapark, à savoir 48 kms (environ la distance d'un Marathon). Le principe du Run & Bike : sur une distance donnée, les deux partenaires s'échangent le vélo comme bon leur semble, le but étant de franchir la ligne d'arrivée ensemble. Le séjour se déroulera sur 3 jours avec un hébergement en camping.

Le programme sera le suivant :

Jour 1 : 26 km.

Départ quartier des Ecrivains, Run and bike jusqu'à Erstein
Nuitée camping Erstein

Jour 2 : 22 km

Départ camping d'Erstein, Run and bike jusqu'à Rhinau
Nuitée au camping de Rhinau

Jour 3 : Europapark

Retour en voiture

Ce séjour itinérant permet de partager des moments du quotidien, fondamentaux dans la vie d'un groupe tels que les repas et les nuitées. Cela permet de créer de la cohésion, d'appréhender le

vivre-ensemble et d'apprendre à faire avec l'autre. Nous aurons une attention particulière sur les questions de l'alimentation, de la gestion des efforts et du repos nécessaire. Avant la réalisation de ce séjour et afin de garantir l'intégrité physique des participants, nous accompagnerons chaque jeune vers un bilan de santé à la MGEN.

Le choix porté sur une journée à Europapark émane des nombreuses sollicitations auprès des éducateurs de la JEEP de la part des jeunes. Pour l'équipe éducative, une telle journée doit s'inscrire dans un projet co-construit et abouti avec les jeunes, et pas simplement dans une logique de consommation d'une activité de loisir.

L'engagement est une valeur essentielle dans la construction identitaire des jeunes mais également dans la réussite de leurs projets. C'est pourquoi nous avons pensé à nous associer à la Mission Locale, partenaire historique de la JEEP, pour constituer une partie du groupe de jeunes. L'engagement des jeunes est également travaillé et évalué sur la durée tant dans la réalisation du séjour et du défi sportif que dans sa préparation. Les éducateurs mobiliseront le groupe dans la préparation sportive (séances d'entraînement à vélo et en course à pied), la préparation du séjour (préparation des vélos, des étapes, des menus et des repas, etc.). Nous nous appuierons sur l'engagement des jeunes dans ce défi pour le transférer sur les questions d'insertion professionnelle avec la mission locale. L'idée est de travailler avec les conseillers d'insertion et les jeunes leur parcours d'insertion.

4/ BENEFICIAIRES :

- Jeunes filles et garçons âgés de 16 à 25 ans issus du QPV OUEST ciblés par la JEEP
- Jeunes filles et garçons âgés de 16 à 25 ans issus du QPV OUEST accompagnés par la Mission Locale dans le cadre du CEJ (Contrat Engagement Jeune).

5/ TERRITOIRES :

QPV de SCHILTIGHEIM (Ecrivains, Marais, Centre)

QPV de BISCHHEIM(Ecrivains)

QPV OUEST

6/ MOYENS MATERIELS ET HUMAINS :

MOYENS HUMAINS :

- 2 éducateurs spécialisés de la JEEP
- 1 animateur de la Ville de Bischheim
- 1 conseiller d'insertion de la Mission Locale
- 1 bénévole habitant du quartier ayant participé au projet Marathon New-York 1996

MOYENS MATERIELS :

- Matériel de camping (mis à disposition par la JEEP)
- 8 vélos + matériel d'entretien et de réparation (recherche d'un partenariat)
- Trousse de premiers secours (mise à disposition par la JEEP)
- Véhicule pour la logistique : transport vélos et matériels (mise à disposition par la JEEP)

7/ PERIODES DE REALISATION :

3 jours, de préférence pendant les vacances scolaires de printemps (5 au 22 avril 2025) ou report en MAI 2025 en fonction de la météo.

8/ BUDGET : EUROPACAP

	DEPENSES	RECETTES
PARTICIPATION (10 jeunes)		300 €
ALIMENTATION	500 €	
HEBERGEMENT (18 personnes, 2 nuits)	600 €	
ENTREES EUROPAPARK	1000 €	
DIVERS	200 €	
TOTAL	2300 €	300 €

Demande de subventions:

- 2000 euros

Répartition :

- 500 € VILLE DE SCHITIGHEIM
- 500 € VILLE DE BISCHHEIM
- 1000 € ETAT



CRONENBOURG



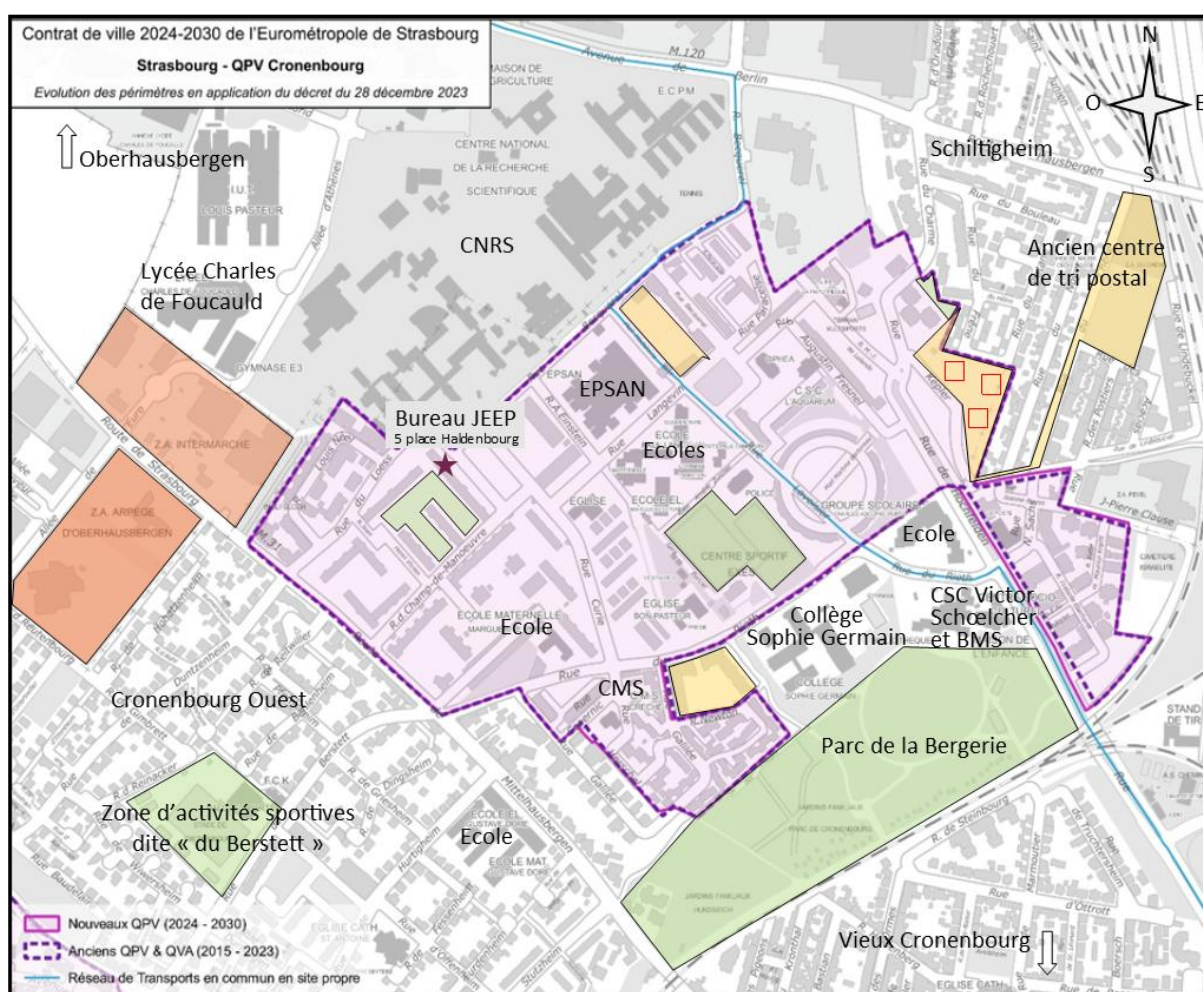
RAPPORT D'ACTIVITE



2025

Equipe de Prévention spécialisée de Cronenbourg

I. TERRITOIRES



1. Dynamiques sociodémographiques

Le quartier de Cronembourg compte aujourd'hui 3 648 logements, avec une proportion importante de logements sociaux : 2 496 logements, soit 73,5 % du nombre de logements. 43,6 % des ménages ont emménagé depuis plus de 10 ans et 88,4 % des habitant.es du quartier sont locataires.

Les bailleurs présents sur le quartier sont Ophea, Batigere, Somco et Alsace Habitat.

Un territoire qui gagne en population : depuis 2020, le QPV compte 8 742 habitant.es (sur environ 21462 habitants au total pour tout Cronembourg) répartis sur 53 hectares, soit une densité de 16 500 habitants par km².

Le territoire est le troisième QPV le plus peuplé de l'agglomération Strasbourgeoise, derrière les QPV Neuhof / Meinau et HautePierre. Sa population a augmenté de 9,5% entre 2010 et 2020 (+750 habitants). La taille des ménages a augmenté alors que la tendance nationale est à la baisse. Les ménages de Cronembourg comptent en moyenne 2,8 personnes contre 2,1 dans l'EM de Strasbourg. Le quartier compte près de 2 500 logements sociaux. Une part importante d'entre eux sont de grands logements. Les logements de 4 pièces ou plus représentent près de la moitié des logements du QPV, contre un peu plus du tiers à l'échelle de la métropole. Le quartier est donc davantage adapté pour accueillir de grandes familles.

Cronembourg reste un des quartiers les plus jeunes, en lien avec la présence marquée de familles avec enfant(s) : la présence de familles se reflète dans la part importante des jeunes de moins de 25 ans au sein du quartier et plus particulièrement des très jeunes.

En effet, près de trois habitants sur dix sont des enfants de moins de 15 ans et leur part est restée stable depuis plusieurs années. Depuis 2018, les seniors demeurent moins représentés à Cronembourg (16 % de la population).

Une monoparentalité moins marquée que dans la moyenne des QPV. Une famille sur quatre est monoparentale (24.0 % des familles dépendent des aides sociales), soit 4 points de moins que la moyenne des QPV, mais 8 points de plus que l'agglomération Strasbourgeoise.

Le quartier de Cronembourg compte un taux de pauvreté élevé qui n'a pas évolué. 43% de la population vivent sous le seuil de pauvreté à 60% du niveau de vie médian, soit environ 3 700

personnes. Ce taux est inférieur de 2 points à la moyenne des QPV et n'a pas évolué depuis 2013. Depuis 2020, le territoire compte 630 allocataires du RSA.

Concernant la scolarisation, 60% des 15-24 ans sont scolarisé.es (soit une valeur équivalente à la moyenne de l'ensemble des QPV, mais 14 points de moins que l'EM de Strasbourg).

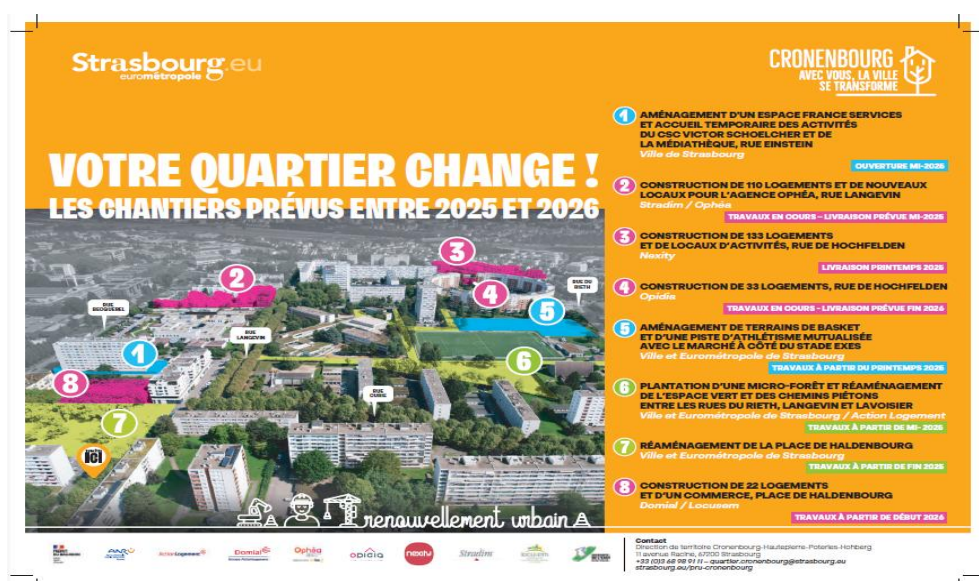
Un jeune sur quatre n'est ni en emploi, ni en formation (NEET) : 25% des 16-25 ans du QPV de Cronenbourg ne sont ni en emploi, ni en formation, soit environ 280 jeunes.

i. Projets urbains en cours et à venir

Le quartier de Cronenbourg est actuellement concerné par plusieurs projets urbains. L'ensemble des projets réalisés à Cronenbourg suit le plan guide réalisé par l'EM de Strasbourg, qui vise à garantir une cohérence d'ensemble et une continuité aux niveaux architectural, urbain et paysager.

Dans la poursuite du premier programme de renouvellement urbain, le quartier de Cronenbourg est concerné par une nouvelle vague de travaux qui dureront jusqu'en 2030 dans le cadre du nouveau programme de renouvellement urbain (NPRU).

Les principaux enjeux sont, d'une part, de créer une trame urbaine cohérente, en s'appuyant sur l'aménagement d'espaces publics de qualité, qui permettent d'ouvrir le quartier sur la ville et d'améliorer les liens avec la commune voisine de Schiltigheim ; et d'autre part, d'améliorer le cadre de vie des habitants, en diversifiant l'offre de logements et en poursuivant la requalification de l'offre commerciale de cœur de quartier.



En effet, le projet de renouvellement urbain dans sa deuxième phase concerne deux secteurs d'intervention. Le premier, sur la frange Est, porte sur des opérations de diversification de logements : restructuration du secteur Kepler avec la construction de logements en accession à la propriété en lieu et place de la déconstruction de 188 logements sociaux et la construction de logements en accession sociale à la propriété.

L'accent est également mis sur les équipements publics avec la création d'un pôle d'équipement adossé au Parc de la Bergerie, en remplacement des bâtiments actuels vétustes de la médiathèque et du centre social et culturel qui contribuera à l'attractivité du secteur et au renforcement de la polarité Hochfelden / Rieth. Le second secteur, en cœur de quartier, porte sur la requalification des espaces publics ; réaménagement de la place de Haldenbourg, place d'agrément et poursuite de la requalification du secteur sportif Exes, ainsi que sur des opérations de diversification de l'habitat sur l'îlot Becquerel - Arago. Au terme de la démarche, c'est environ 38 000 m² d'espace public qui seront rénovés et 4 900 m² d'espaces verts qui seront créés, ainsi que des aménagements de détente et de loisirs.

ii. En 2025, le QPV de Cronenbourg a continué sa longue mutation.

En effet, d'importants travaux de voiries ont été réalisés, ce qui a occasionné de réelles difficultés de circulation dans le quartier, tant pour les véhicules que pour les piétons, notamment aux abords des commerces de la rue Langevin, la rue Becquerel (artère principale entre Schiltigheim / Cronenbourg et Hautepierre. *Photo ci-contre*) et de la place de Haldenbourg. Concernant la place de Haldenbourg, les travaux de réhabilitation ont démarré en novembre 2025, ce qui a conduit au déplacement définitif du marché bi-hebdomadaire de la place de Haldenbourg vers le nouveau plateau sportif de la rue du Rieth (Stade EXCES), en face du collège Sophie GERMAIN.



L'effet de ce transfert a été immédiat dans le décongestionnement de la circulation et surtout du stationnement autour de la place de Haldenbourg. Les travaux de réhabilitation et d'embellissement de la place seront achevés aux alentours de l'été 2026. Pas loin d'une quarantaine d'arbres seront plantés, en plus des 41 déjà présents, créant ainsi un sous-bois.

Dans cet espace entièrement végétalisé seront également installés une table de jeu, un terrain de boules et des bancs. Les habitants du quartier de Cronenbourg vont pouvoir profiter d'un tout nouvel espace vert de jeux et de détente.

22 nouveaux logements et un supermarché discount sortiront également de terre à l'est de la place de Haldenbourg d'ici la fin de l'année 2027.

En 2025 s'est également implantée à Cronenbourg une antenne de « FRANCE SERVICE » au 9 rue Albert Einstein, proche de la place de Haldenbourg.

Cette nouvelle structure sur le QPV donne accès à de nombreux services publics (Allocations familiales, Assurance retraite, Assurance Maladie, Chèque énergie, Finances publiques, France Titres, France Travail, France Rénov', La Poste, Urssaf, MSA, et point-justice) et propose une réponse adaptée à chaque situation en un seul lieu pour les habitants du territoire.

L'équipe éducative de la JEEP à Cronenbourg y a orienté, voire accompagné de nombreuses familles et personnes de plus de 25 ans qui auparavant, sollicitaient régulièrement les services de la Prévention Spécialisée dans des démarches administratives souvent complexes dépassant parfois les compétences de l'équipe.

Les travaux de « l'AQUARIUM », annexe du CSC V. Schœlcher, ont duré toute l'année 2025. La réouverture, attendue par certains publics du quartier, est programmée dans les tous premiers mois de 2026. Des aménagements extérieurs sont également prévus. L'objectif est de déminéraliser et de végétaliser les abords directs de ce lieu d'animation.

Durant toute l'année 2025, les activités du Centre socio-culturel ont été délocalisées dans d'autres équipements du quartier ; au gymnase du Rieth, pour le basket et le futsal notamment, au Centre socio-culturel Victor Schœlcher pour l'accueil du public.

Nous avons rencontré l'équipe d'animation jeunes à 3 reprises courant 2025 et évoqué avec ses membres la possibilité de mise en œuvre d'actions communes (JEEP/CSC) en direction des jeunes et des habitants de Cronenbourg. Nous sommes toujours en réflexion avec l'équipe

d'animation du CSC, comprenant qu'à l'heure actuelle, ils semblent plus préoccupés par la réouverture de l'AQUARIUM.

2. L'équipe éducative JEEP de Cronenbourg en 2025

L'association JEEP intervient sur le territoire de Cronenbourg (QPV) depuis le 1^{er} janvier 2025. Rappelons que la JEEP a succédé au C.S.C. Victor Schœlcher dans les missions de Prévention Spécialisée suite au déconventionnement de ce dernier par l'Eurométropole de Strasbourg.

L'année 2025 s'inscrit dans la dynamique entamée en juillet 2024 (mise en place de la nouvelle équipe JEEP). L'équipe éducative a continué d'assurer une présence régulière dans le quartier auprès du public de manière qualitative par la mise en œuvre régulière du travail de rue. Ce travail « d'aller vers » permet de garder ou renouer, le cas échéant, une relation avec certains jeunes, mais aussi de continuer à créer du lien avec les plus à la marge ou ceux qui ne viennent pas spontanément dans les locaux de la Prévention Spécialisée à Cronenbourg.

En 2025 l'équipe éducative de Cronenbourg s'est distinguée par sa stabilité, son dynamisme et son investissement soutenu dans la prise en charge des publics et des différentes actions menées.

La communication interne et constructive a soutenu la cohésion d'équipe et la qualité du travail au quotidien, ceci malgré le départ d'une collègue et de son remplacement (poste de renfort « bataillon de la Prévention Spécialisée », poste en CDD).

Cette année, l'équipe a également fait preuve d'un engagement significatif dans l'aménagement et la réalisation des travaux du local, témoignant d'une forte implication collective. Cet investissement collectif a permis d'améliorer le cadre de travail, de renforcer la fonctionnalité des espaces et par la même occasion, favoriser les conditions d'accueil adaptées aux besoins du public.

Par ailleurs, l'équipe de Cronenbourg a pris part de manière active à la réflexion et la construction du schéma métropolitain 2025 / 2029 de la Prévention spécialisée de l'Eurométropole de Strasbourg.

En décembre 2025, l'équipe éducative, représentée par 3 de ses membres (le chef de service et 2 éducateurs) et le Directeur de la JEEP ont été invités au comité de suivi de l'équipe de

Cronenbourg suite au conventionnement de l'association JEEP au 1^{er} janvier 2025 sur le territoire de Cronenbourg. Toute l'équipe a sérieusement préparé ce temps de travail.

Nous avons été reçus par Mme Dominique DREYSSE, en charge de la Prévention à l'Eurométropole de Strasbourg, Mme Christelle WIEDER, Éluée de territoire à Cronenbourg et Mme Véronique JACOB BOHN, référente du QPV de Cronenbourg à la Direction de territoire de Haute-pierre/Cronenbourg. Cette rencontre a permis de nourrir des échanges riches et une réflexion partagée autour des pratiques professionnelles et des dynamiques territoriales. Dans une perspective d'amélioration, plusieurs axes de travail se sont dégagés pour 2026 :

- La stabilisation de l'équipe en poste,
- Le renforcement du partenariat,
- Une attention particulière vers les 16/ 25 ans,
- Une amélioration de l'accès des jeunes filles aux actions que propose l'équipe éducative,
- L'ajustement continu du travail de rue.

II. AXE 1 : ARTICULER LA PLACE SINGULIERE DE LA PREVENTION SPECIALISEE AVEC LES AUTRES CHAMPS DE LA PREVENTION ET PROTECTION DE L'ENFANCE

Dans cet axe nous développons une vignette clinique sur une situation en lien avec la protection de l'enfance. Nous mettons en avant l'importance des actions de rupture et ce qu'elles permettent pour les jeunes qui en bénéficient. Et ensuite nous mettons en avant l'importance du travail partenarial afin de permettre un accompagnement au plus proche de la personne.

1. Accompagnement famille C-R

Dans cette partie nous allons utiliser la situation d'une famille accompagnée pour rendre visibles et explicites les subtilités partenariales du travail de la Prévention Spécialisée et plus spécifiquement dans le cadre de la protection de l'enfance.

Le contexte familial est le suivant : mère séparée avec la garde de ses trois filles, père versant les pensions à son ex-compagne mais très peu présent pour les filles. Famille proche coté maternelle et famille paternelle absente du discours et éloignée. Le père a été violent avec madame et plusieurs de ses enfants tant verbalement que physiquement, il reconnaît les violences.

Nous avons tout d'abord rencontré la plus grande fille de la famille, Camille (prénom modifié) avait alors 13 ans, collégienne avec des difficultés relationnelles avec ses pairs et qui, suite à du harcèlement, a eu un refus anxieux scolaire en n'allant plus en cours durant de nombreux mois. Cette rencontre s'est faite via l'intermédiaire du professeur de musique, responsable de la chorale où la jeune fille allait encore, du collège de secteur avec lequel nous travaillons régulièrement. Ce professeur nous a alors sollicités concernant Camille pour que nous puissions être en lien avec elle et ainsi mettre en place notre projet musical avec des jeunes scolarisés pour pouvoir finalement concrétiser des actions à l'extérieur du collège.

En effet, suite à cette proposition, nous avons eu l'opportunité de rencontrer Camille avec sa mère. Après cela, nous avons rencontré la mère seule pour avoir une vision plus claire de la situation familiale. En parallèle, nous avons pu, en accord avec la mère, prendre contact avec le Centre Médico-Social (CMS) de secteur via l'une des Assistantes de Service Social (ASS). Le lien s'est fait facilement de par notre proximité professionnelle et nos objectifs communs. A ce moment-là, nous avons compris qu'une Mesure Judiciaire d'Investigation Éducative (MJIE) était ordonnée depuis plusieurs mois déjà.

Cette mesure faisait suite à la main courante/plainte déposée par la mère et ses filles à l'encontre du père (violences intrafamiliales). Ainsi, lorsque nous avons été en contact avec le Service d'Investigation et d'Accompagnement en Milieu Ouvert (SIAMO), fin juin 2025, leur investigation arrivait à sa fin. L'échéance (une audience avec le Juge pour Enfant [JE]) de ladite mesure était prévue pour septembre 2025 mais finalement repoussée à novembre 2025.

Au fil des rencontres nous comprenons que le quotidien de cette jeune fille ne semble pas être simple, les difficultés scolaires ne sont pas évoquées tandis que les difficultés sociales prennent elles, de plus en plus de place.

Avant l'été 2025, un autre membre de notre équipe entre dans la boucle de l'accompagnement de cette famille. Il nous est nécessaire dans ce type d'accompagnement d'être à plusieurs professionnels, cela nous permet parfois/souvent de ne pas manquer d'informations et d'interpréter les choses au plus proche de leurs réalités. A cela s'ajoute la fratrie composée de trois enfants, au vu des problématiques fortes, il était nécessaire de s'investir à plusieurs au sein de l'équipe. Le second collègue a alors accompagné de plus près les deux plus petites, Asma (10 ans) et Chloé (7 ans). A ce moment-là, les deux plus jeunes sont déjà déscolarisées. Le repli sur soi se fait alors de plus en plus sentir, la maman est en arrêt maladie et semble elle-même prise dans ses propres difficultés. La différenciation entre les difficultés des enfants et celles de la mère semble de plus en plus floue, cette dernière mêlant les enfants dans des problématiques et discours qui sont pour notre équipe, celles d'adultes et non d'enfants/ados.

A la fin du mois d'août nous sentons que le climat familial devient plus instable que précédemment. La maman nous confirme cela en nous confiant une nouvelle fois des inquiétudes à propos d'elle et de ses filles. Souvent il est difficile pour nous de différencier ce qui relève de la difficulté de cette maman de celles de ses filles, son discours pouvant être très ambivalent. Nous avons alors pris le temps en équipe et également avec la psychologue avec laquelle nous travaillons dans le cadre des groupes d'analyse des pratiques (GAP), d'affiner notre réflexion et nos positionnements à l'égard de cette maman. Grâce à ces diverses instances qui nous permettent de prendre du recul sur des situations délicates, nous avons conclu qu'il était pertinent de proposer des espaces distincts enfants/parent.

Dans cette même temporalité, Camille (la plus grande) a en quelques mois pris des médicaments à plusieurs reprises afin d'alerter, de tirer la sonnette d'alarme. Le mal être est omniprésent pour elle, elle n'arrive pas à se sortir de cette torpeur ressentie/vécue. Dans la perspective de l'audience qui approchait, nous avons alors en concertation avec le SIAMO, ajouté des notes et transmises ces dernières au JE afin que celui-ci soit au plus proche de la réalité de Camille, ses sœurs et leur mère.

Au vu de l'ensemble de ces éléments et en concertation avec notre équipe et notre direction, nous avons choisi de soutenir la famille en proposant un séjour aux enfants. L'idée était d'apprendre à connaître les filles dans leurs quotidiens respectifs, de comprendre les dynamiques familiales, de cerner les difficultés pour tenter d'amorcer un travail de remise en question avec la maman. Il était également important pour nous de permettre aux filles de s'extraire du quotidien qui semblait être anxiogène tout en partageant un week-end convivial et sécurisant avec d'autres adultes que son/ses parents.

Ce séjour nous aura permis d'être dans un cadre tout autre avec les filles, ce qui n'a pas été simple pour Chloé (la plus jeune). Elle a pu être quelques fois en difficulté de par l'absence de sa mère. Pour les deux plus grandes cela a semblé davantage être une bulle d'air, un sas de décompression qu'une source de stress voire d'angoisse. Nous avons pu comprendre plus finement les problématiques singulières des filles tout en étant avec l'ensemble de la fratrie. L'orientation, l'éloignement avec sa mère et l'internat étaient alors ce qui revenait souvent chez Camille, chez Asma c'était plus complexe de comprendre ce qui lui était difficile car elle n'arrivait que très rarement à parler d'elle. Tandis que Chloé évoquait régulièrement et facilement la difficulté à être sans sa mère dans des temps calmes et/ou de frustration. Concernant la maman, elle a pu être en lien avec nous durant le séjour sans être omniprésente pour autant, prenant des nouvelles de ses filles à notre arrivée et une fois durant ledit séjour.

Quelques semaines après le séjour, l'audience s'annonce. L'un des deux collègues accompagne la famille lors de ce moment marquant/important dans l'accompagnement souhaité par toutes les parties. Quelques jours avant l'audience Camille a repris des médicaments, sonnant une nouvelle fois l'alerte. Cette dernière demande également avant l'audience d'avoir un temps avec l'un de nous, pour exprimer des choses qu'elle ne pouvait alors dire à sa mère. Ce que Camille voulait nous dire c'est qu'elle souhaitait être placée afin de ne plus être à la maison avec ce quotidien stressant et angoissant qui la menait à ces prises de médicaments. Nous avons alors pris le temps d'exploiter cette demande singulière. Tout a été mis à plat (condition de placements, violences, harcèlement des jeunes notamment) avec Camille concernant le placement, malgré cela elle ne change pas d'avis. L'accompagnement de la fratrie et de la maman à l'audience a été un moment charnière dans l'accompagnement de cette famille. Le père a été présent, les filles ont pu y participer et la mère également. L'audience aboutira finalement à une mesure d'Action Éducative en Milieu Ouvert (AEMO) pour les deux plus

jeunes et sur une mesure d'AEMO renforcée à domicile pour Camille. Nos inquiétudes n'ont visiblement pas été lues, comprises ou entendues ni celles de Camille d'ailleurs.

Suite à ce jugement nous avons alors contacté les services concernés, SIAMO pour Asma et Chloé et le Service d'Adaptation Progressive en Milieu Naturel (SAPMN) pour faire le lien et ainsi transmettre l'ensemble des informations en notre possession pour que les travailleurs sociaux soient au plus proche de la réalité de chacune. La famille a déménagé hors du secteur sur lequel nous travaillons, néanmoins nous restons disponibles pour Camille avec qui nous avons un lien soutenu. Concernant Asma et Chloé cela demeure plus difficile de par leur âge et l'éloignement géographique.

2. Actions de rupture



Dans le cadre de nos missions de Prévention Spécialisée nous avons la chance de pouvoir accompagner les jeunes au plus proche de leurs besoins respectifs. Pour cela nous utilisons une ressource essentielle pour nous, que nous appelons les actions de rupture. Celles-ci peuvent durer d'une demi-journée à plusieurs jours (avec ou sans nuitée). L'idée de ces dernières étant de permettre aux jeunes de partir avec un éducateur de l'équipe en individuel dans le but de mettre à distance et en réflexion un quotidien, un évènement vécu. Ces moments se font toujours (si minorité) en concertation avec les parents du jeune et dans l'idée de prendre en compte le jeune dans son environnement global.

Cette année l'équipe a pu accompagner quatre jeunes dans le cadre évoqué ci-dessus.

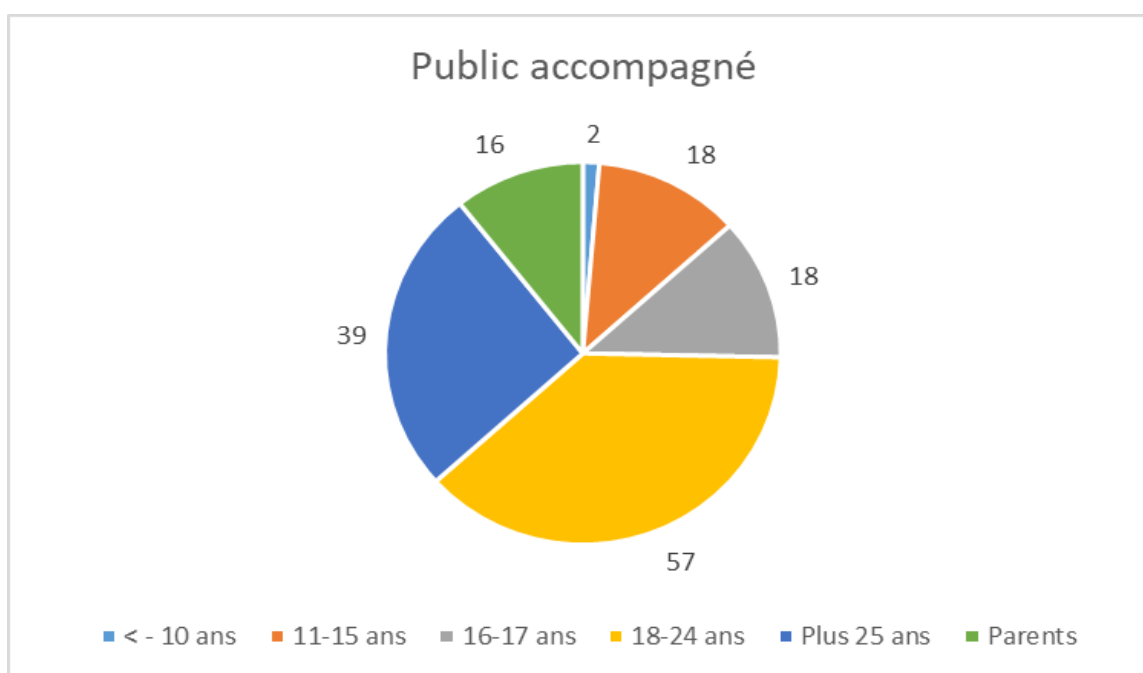
L'un est tout d'abord parti avec un membre de notre équipe ainsi qu'un autre collègue de l'équipe de Haute-pierre. Ce dernier était également présent avec un jeune qu'il accompagne. L'idée de ce séjour était la suivante : permettre aux jeunes de se rencontrer tout en découvrant un quotidien autre et rassurant. Les deux éducateurs et les jeunes sont partis pendant deux jours dans le Massif des Vosges.

Dans une dynamique similaire, deux membres de notre équipe sont partis dans les Vosges avec trois sœurs. La cohérence des objectifs définis en amont de ce genre d'action est essentielle pour nous. Elle permet d'inscrire l'action de rupture dans le cadre d'un accompagnement pensé avec, et pour les enfants. Nous sommes partis avec les trois sœurs afin de partager plusieurs jours ensemble. Le travail éducatif dans ce cadre précis est totalement complémentaire de celui réalisé au local, dans les établissements scolaires et au sein du quartier.

La lecture des dynamiques familiales est plus compréhensible. L'accompagnement de la famille s'adapte au fil des moments vécus ensemble. L'action de rupture est pour nous un support supplémentaire à la relation et permet parfois de belles avancées dans les accompagnements.

Dans cette partie, nous avons mis en lumière l'importance d'être en lien avec les institutions liées au champ de la protection de l'enfance ainsi que l'importance de la place de la prévention spécialisée au sein du quartier. Cette place est mise en avant par des actions concrètes sur le territoire tels que les différents supports à l'entrée en relation ou au maintien de cette dernière. Cette thématique sera développée dans l'axe suivant.

3. Accompagnements individuels, quelques chiffres



Dans ce graphique, les données ne prennent pas en compte l'activité d'un éducateur (Daniel MALLÉN) en arrêt maladie depuis novembre 2025.

Le document (ci-dessus) met en évidence une répartition du public majoritairement concentrée sur les jeunes adultes, en effet, la tranche des 18-24 ans est la plus représentée avec 57 personnes accompagnées. L'équipe accompagne donc majoritairement les jeunes adultes vers l'insertion socio-professionnelle et les formations directes/qualifiantes.

Les deux tranches suivantes : 16-17 ans et les 11-15 ans comptent respectivement 18 personnes accompagnées traduisant une présence équilibrée des publics adolescents. Cette répartition souligne l'importance du travail partenarial avec les établissements scolaires (Collège de secteur SOPHIE GERMAIN et Lycée MARCEL RUDLOFF). L'équipe axe désormais son travail de façon majoritaire vers les établissements mentionnés ci-dessus. Les chiffres devraient donc varier d'ici l'année prochaine et évoluer vers une augmentation des 11-17 ans et une possible diminution des plus de 25 ans.

Les parents représentent 16 personnes, ce qui met en évidence une dimension familiale non négligeable dans l'accompagnement. Le soutien à la parentalité est pour nous une véritable ressource dans l'accompagnement éducatif. Dans la mesure du possible, nous veillons à associer les parents afin de favoriser une meilleure compréhension des situations et de renforcer la cohérence des actions éducatives mises en place avec les partenaires concernés.

A propos des plus de 25 ans, cette année nous en accompagnons 39. Ils représentent une part significative des personnes accompagnées. Pour une grande partie d'entre elles, cela s'explique davantage par l'évolution du public déjà suivi par l'équipe depuis plusieurs années. Concernant les personnes restantes, celles-ci sont accompagnées dans le cadre de démarches administratives exclusivement.

Toutefois, il convient de préciser que ce public ne relève pas du cœur de cible de la Prévention Spécialisée mais témoigne d'une continuité des accompagnements et des sollicitations au-delà du cadre initial d'intervention. Rappelons que la Prévention Spécialisée demeure un service présent sur le QPV de Cronenbourg, n'exigeant pas de prise de rendez-vous préalable et garantissant un accueil inconditionnel à toute personne avant de les réorienter le cas échéant vers les partenaires compétents.

Enfin, les moins de 10 ans restent très minoritaires. Effectivement pour cette année, les deux enfants de moins de 10 ans que nous avons suivis le sont dans le cadre d'un accompagnement renforcé mis en place avec leur grande sœur et d'un accompagnement parental soutenu avec la mère de cette fratrie.

Pour terminer, nous constatons que pour une grande majorité des suivis, le soutien moral et l'apprentissage relationnel sont surreprésentés, montrant l'importance de cette sensibilité professionnelle nécessaire dans la relation éducative et ses évolutions. S'en suivent l'accès à l'emploi et la formation ainsi que les démarches administratives, souvent en corrélation puisque ces dernières sont régulièrement un premier frein à lever pour prétendre à une insertion socio-professionnelle.

III. AXE 2 : S'INSCRIRE ET AGIR AU PLUS PROCHE DES TERRITOIRES

Pour permettre l'inscription et l'action de notre équipe sur le quartier de Cronenbourg, nous mettons en place divers moyens liés à notre mission. Ces derniers vont être développés dans cet axe.

1. Travail de Rue (TR)



Le travail de rue s'inscrit dans le quotidien de notre équipe, il structure nos rencontres et dynamise notre quotidien. Ces temps hors local sont définis en réunion d'équipe afin de permettre (idéalement) à tous les collègues d'être présents dans les rues du quartier à un moment ou un autre de la semaine. Parfois, ces temps sont spontanés : par exemple, un jeune qui n'a pas l'habitude de venir au local peut croiser un collègue dans la rue et faire remonter

ses besoins ou ses demandes. L'idée est de pouvoir couvrir différents horaires permettant d'aborder des publics variés. La sortie des écoles primaires et du collège permet de nous rendre visibles auprès des parents mais aussi des élèves de ces établissements. Faire du travail de rue en soirée nous permet de rencontrer les jeunes de 13 à 25 ans, qui sont en règle générale des garçons. La saison modifie aussi notre façon de faire, car en hiver l'espace public est davantage un lieu de passage qu'un lieu de vie, alors qu'en saison estivale nous pouvons rencontrer les jeunes au pied des tours mais aussi sur les infrastructures sportives du quartier.

Le 13 rue du Champ-de-Manœuvre n'est plus un lieu de squat. Les jeunes qui s'y retrouvaient se regroupent maintenant sous le préau de l'association « *Disciples* » pendant la saison estivale et au PMU vers Schiltigheim en hiver. Les lieux de regroupements rue du Loess et rue du Champ-de-Manœuvre sont désormais plus ponctuels. De temps en temps, un groupe de jeunes se retrouve entre le 1 et le 3 rue du Champ-de-Manœuvre. Leur âge va de 13 à 20 ans. La majorité d'entre eux sont connus par le service, même si cette connaissance n'est pas liée à un accompagnement individuel renforcé.

Soit nous connaissons la famille, soit nous les avons rencontrés à travers les missions du service de Prévention Spécialisée.

Nous avons constaté que les city-stades ancrés dans le quartier sont très sollicités par les jeunes garçons. Ceux qui les utilisent ont majoritairement entre 7 et 14 ans.

Le travail de rue s'est aussi orienté cette année vers les abords et l'intérieur de la médiathèque, suite aux difficultés rencontrées par celle-ci avec le public adolescent.





Lors du travail de rue, nous avons observé que le lieu de rencontre et d'occupation le plus récurrent du quartier demeure le pourtour du 21 rue Lavoisier, où de nombreux jeunes se rassemblent de manière quasi quotidienne. Ce lieu de rassemblement est connu. Nous avons pu nous faire identifier par les jeunes grâce au travail de rue mais aussi grâce à notre créneau de futsal au gymnase du Rieth tous les jeudis soir.

Pour le reste, lors des sessions de travail de rue, les rencontres s'effectuent principalement aux alentours de la rue Fresnel et de la rue Lavoisier ainsi que devant le collège Sophie Germain et les différents city-stades.

Le travail de contact se situe au cœur de la Prévention Spécialisée. Il est le fil rouge qui nous relie aux jeunes. C'est grâce à cette présence active au sein du quartier que ce lien peut se consolider. Nous créons des espaces d'échanges et de rencontres et allons vers les jeunes afin de leur donner envie de venir vers nous. Ce moyen éducatif n'est pas une fin en soi. Il nous permet d'être perçus comme personnes ressources et de parfaire notre connaissance du quartier, de son fonctionnement, de ses habitants et de ses acteurs.

2. La présence sociale

La présence sociale nous offre la possibilité de nous rendre visibles et disponibles lors des événements qui ponctuent la vie du quartier. Ces événements sont souvent organisés par des partenaires qui agissent sur le territoire. En plus de permettre d'être en lien avec les habitants, cela favorise également les échanges avec les partenaires du quartier. Au fil des rencontres, des relations interpersonnelles peuvent se créer et mener par la suite à des actions ou des projets partenariaux à destination des habitants. Cela permet aussi aux personnes que nous accompagnons de nous voir dans un environnement différent, propice à d'autres interactions, plus informelles.

3. Animations d'été

La période estivale est une saison spécifique pour la Prévention Spécialisée, elle s'inscrit dans une temporalité différente. Certaines familles partent en vacances d'autres non. C'est notamment pour ces dernières que l'équipe a mis en place des temps de présence autour du jeu au sein du quartier. Ces temps de jeux s'inscrivent dans la continuité du travail de rue et de présence sociale. Ils nous permettent cette fois d'être dans le partage d'un moment à travers un support ludique et éducatif avec les habitants. Nous sommes présents, disponibles pour parler, jouer et/ou simplement partager un moment avec eux. Durant l'été 2025, nous avons été présents à raison de trois heures par sessions et cela deux fois par semaine dans différents lieux du quartier. Ces places, rues ont été choisies afin d'être visibles des enfants et des familles. Nous allons à la rencontre des habitants afin de tenter de rendre le quotidien du quartier plus vivant voir parfois festif. Ces temps de jeux nous ont permis d'être identifiés par de nombreux jeunes vivant à Cronenbourg. Notre équipe étant nouvelle, plusieurs collègues n'étaient pas encore totalement identifiés par les habitants, il était donc nécessaire pour nous de travailler cet aspect tout au long de l'année et de le renforcer par cette action durant l'été.



4. Partenariat avec la Médiathèque

La médiathèque étant un lieu de passage dans le quartier pour tous les habitants, nous avons commencé à y aller lors de nos temps de travail de rue pour rencontrer l'ensemble de l'équipe. Suite à cela, s'en est suivi assez rapidement un temps de discussion avec la responsable et son adjointe pour parler de leurs difficultés à gérer des groupes de jeunes collégiens qui pouvaient venir à la médiathèque sans volonté d'emprunter des livres. En effet, cette structure reste un lieu ouvert à tous où il n'y a pas d'obligation à être inscrit et à emprunter des livres.

Face à leurs difficultés, nous leur avons proposé d'organiser un temps d'animation autour des jeux de société durant une après-midi, nous permettant de faciliter l'entrée en contact avec ces jeunes et de les accompagner dans la relation avec eux.

Nous avons par la suite organisé plusieurs temps d'animation qui se sont toujours très bien déroulés et où les jeunes étaient présents et ravis de participer.

Certains membres de l'équipe de la médiathèque se sont associés à ces moments. En parallèle, nous avons pu échanger avec eux sur la manière d'accueillir et d'entrer en relation avec ces jeunes pour leur permettre de prévenir les possibles conflits avec eux.

Face à la réussite de ces moments, la médiathèque a décidé d'investir dans l'achat de quelques jeux de sociétés adaptés à ces jeunes et de les mettre à disposition quand ils souhaitent venir jouer.

Depuis, les relations entre ces jeunes collégiens et le personnel de la médiathèque se sont apaisées, même si un travail reste encore à faire pour s'assurer de la pérennité de ces relations. Nous avons prévu de rencontrer l'ensemble de l'équipe pour discuter ensemble de la manière dont il est possible d'aborder et d'entretenir la relation avec des adolescents, en étant dans la bienveillance et le respect du cadre de la structure.

5. Les actions collectives

i. L'accès à la Culture avec Tôt ou t'art

L'ouverture culturelle est bien souvent minimisée dans ses fonctions, elle ne semble pas être attrayante voir même parfois triste, vide de sens pourtant il n'en est rien, bien au contraire.

Cela relève bien souvent de la méconnaissance du milieu. Il est alors possible de renverser le paradigme à condition d'en prendre le temps. D'abord en découvrant ce qu'est la culture de façon générale puis, dans un second temps, en se questionnant sur sa richesse pour aboutir (possiblement) à une reconsidération voir même parfois à une appropriation de celle-ci.

Pour cela nous nous rendons soit en individuel, soit en groupe à des soirées organisées au Maillon, au Centre Dramatique National de Strasbourg ou au cinéma. Nous proposons aux jeunes de partager un moment en dehors de leur quotidien. Il est parfois délicat de demander aux jeunes que nous rencontrons de se sentir concernés par la pratique culturelle (le théâtre, le chant, la danse par exemple). Néanmoins, notre travail tend à penser et à préparer nos actions avec les structures culturelles pour que ces dernières nous proposent des spectacles, des pièces adaptées aux jeunes, tant dans la forme que dans le fond. Ce travail préalable prend tout son sens lorsque nous nous rendons le jour de la représentation sur place.

Ces moments nous permettent de vivre avec les jeunes des expériences riches et intenses, permettant bien souvent (mais pas toujours) d'avoir de nombreux échanges sur des sujets très diversifiés. Ouvrant pour certaines et certains à des échanges sur leur singularité à travers la sphère familiale, amicale et scolaire notamment. L'accès à la culture semble donc dépasser très largement le fait d'aller simplement voir quelque chose, il s'agit davantage de découvrir, de partager et de s'autoriser à être avec l'autre. Cela dans un environnement nouveau où (presque) tout peut être pensé et à concrétiser.

Ainsi, durant l'année 2025, nous avons accompagné 22 jeunes à 11 sorties culturelles. Danse urbaine ou contemporaine, musique, théâtre, cirque, opéra ont été autant d'occasions saisies par ces jeunes pour découvrir les richesses culturelles et artistiques proposé à Strasbourg.

ii. Le Futsal et les activités sportives comme support à la rencontre

a. Contrat de ville « En Mouvement »

L'action a été pensée pour les jeunes du QPV souhaitant s'épanouir à travers la pratique du futsal. Elle leur permet de s'engager tout au long de l'année dans une activité qui les passionne, favorisant à la fois le plaisir, la cohésion et le sentiment d'appartenance à un groupe.



Nous avons également cherché à prévenir la sédentarité et à répondre aux demandes des jeunes que nous rencontrons lors des récréations au collège Sophie Germain ainsi que dans le cadre du travail de rue. Ces jeunes expriment souvent le souhait de s'ouvrir à l'extérieur et de rencontrer d'autres jeunes à travers cette action.

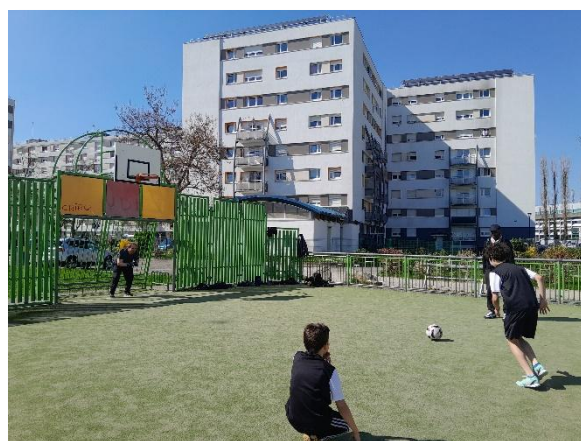
Pour cela, nous travaillons en lien avec nos collègues des différents territoires de l'EMS afin d'organiser des rencontres sportives : soit un match entre deux équipes, soit un mini-tournoi réunissant trois équipes, d'une durée d'une à deux heures maximum.

Le futsal constitue un véritable support à la relation éducative. Lors de la phase d'organisation, nous maintenons le lien avec les jeunes en les revoyant au collège, dans nos locaux et dans la rue.

Au total, six rencontres de futsal ont été organisées dans l'année. Chaque rencontre rassemblait généralement trois éducateurs et entre 10 et 14 jeunes.

Au début des rencontres, les jeunes s'observent, se jaugent et n'osent pas toujours entrer en contact avec les autres. Progressivement, au fil des matchs, ils se détendent et s'expriment plus librement, tant dans le jeu que dans les échanges verbaux. Durant la première heure, ils préfèrent rester avec leur groupe d'appartenance afin d'affirmer leur identité. Lors de la deuxième heure, nous leur proposons de mélanger les équipes, ce qui favorise les rencontres et les échanges avec ceux qu'ils ne connaissent pas.

Les rencontres se terminent par un moment convivial partagé par tous. Ce temps informel permet de renforcer les liens entre les jeunes et avec les éducateurs.



b. Le créneau de Futsal du Jeudi Soir de 18 à 20h

Dans la continuité de l'année 2024, nous avons conservé le même jour et le même créneau horaire pour le futsal. Le public visé était composé de jeunes âgés de 16 à 25 ans et plus. Toutefois, ce sont principalement les 18-25 ans qui ont participé régulièrement aux séances.

Nous avons mis en place un roulement de deux éducateurs par séance afin d'assurer une présence stable et rassurante pour les jeunes.

L'année 2025 a été marquée par une phase d'observation mutuelle. Les jeunes avaient besoin de temps pour établir une relation de confiance et le lien s'est construit progressivement. Les jeunes déjà connus par la Prévention Spécialisée ont facilité la prise de contact avec ceux que nous ne connaissions pas encore. Le travail d'identification et de création de lien s'est donc fait de manière naturelle.

Nous avons instauré dès le départ une règle essentielle pour garantir le vivre-ensemble. Le gymnase étant un lieu de rassemblement, nous avons accueilli, à certaines périodes, de nouveaux jeunes issus d'autres quartiers. Nous avons été clairs et fermes concernant l'interdiction de fumer et devapoter à l'intérieur du gymnase. Les jeunes pouvaient toutefois sortir à l'extérieur s'ils en ressentaient le besoin. Cette règle a été globalement respectée. Lorsque cela était nécessaire, nous la rappelions. Ces moments ont parfois permis d'ouvrir le dialogue et d'aborder divers sujets.

Nous avons veillé à informer les jeunes de nos absences (formations, regroupements associatifs). Pendant le Ramadan, aucune présence n'a été constatée au gymnase, les jeunes prenant leur repas en famille entre 18h et 20h. Nous avons malgré tout assuré le créneau pendant deux séances avant de constater l'absence complète du groupe.

À la reprise, les jeunes sont revenus en nombre, ce qui témoigne de leur attachement au futsal et de leur envie de se retrouver.

Le mois suivant a été marqué par plusieurs jeudis fériés, ne permettant que deux séances. Cette discontinuité a légèrement fragilisé la dynamique, avec une baisse de fréquentation observée par la suite. Par ailleurs, les fortes chaleurs de fin juin ont également contribué à cette diminution.

À la reprise en octobre, les jeunes sont revenus. Toutefois, nous avons constaté une baisse de fréquentation chez certains participants de plus de 25 ans.

Dans l'ensemble, le gymnase reste très fréquenté. Les jeunes prennent plaisir à jouer et montrent une réelle volonté de maintenir un climat apaisé. Lorsque des tensions surviennent, ils cherchent à les désamorcer. Certains se remettent en question et reviennent la séance suivante pour s'excuser de leur comportement.

Ces situations nous permettent, en tant qu'éducateurs et éducatrices, de porter un regard renouvelé sur les jeunes qui vient parfois bousculer nos représentations.

Nous avons comptabilisé en moyenne une trentaine de jeunes par créneau. Nous avons comptabilisé une centaine de participants sur l'année 2025.

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Octobre	Novembre	Décembre
-18 ans	14	15	0	13	7	1	25	14	10
18-25 ans	65	69	0	83	11	32	91	87	94
25+ ans	11	7	0	4	1	2	0	0	1
Total	90	91	0	100	19	35	116	101	105

c. Le tournoi de pré-sélection

Nous organisons un tournoi de pré-sélection pour les élèves du collège Sophie Germain au gymnase du Rieth. Le gagnant participe au tournoi « INTERPREV» également organisé par notre équipe, cette fois au gymnase Aristide Briand au Neudorf (CF partie suivante).

Le tournoi de présélection permet une identification de l'équipe éducative par les collégiens. Nous pouvons noter que cette action sportive est appréciée et attendue sur le territoire.

d. Le tournoi Interprev

Cette année, le tournoi a été organisé par notre équipe, avec l'appui de l'équipe de la JEEP Schiltigheim pour le déjeuner, de celle de l'équipe d'Orientation Prévention Insertion (OPI) du quartier de l'Elsau pour l'animation du blind test et de l'équipe de la JEEP Hautepierre pour le concours de jonglage. Cela fait déjà quelques années que nous sollicitons un travail de co-

construction lors de cette journée avec différentes équipes de Prévention Spécialisée de l'Eurométropole de Strasbourg (EMS). Ce tournoi de futsal est une action sportive et ludique pour les jeunes, ainsi qu'une rencontre et des échanges entre les différentes équipes de PS. Cette action est inscrite dans le cadre des Animations de Fin d'Année (AFA) et un moment de clôture de l'année pour toutes les équipes.

Dans ce type d'action, l'esprit d'équipe, le fair-play, la solidarité et le savoir-vivre sont valorisés. Cependant, il pourrait être pertinent que le portage du tournoi soit envisagé par d'autres équipes à l'avenir, afin d'y apporter une dynamique renouvelée et de nouvelles propositions.

6. Évènements du quartier

Dans le cadre de ses missions, l'équipe de Prévention Spécialisée s'est inscrite dans la dynamique territoriale en participant activement aux événements organisés tout au long de l'année sur le quartier (manifestations culturelles, fêtes de quartier, forums associatifs, etc.).

La participation de l'équipe lors de ces événements permet de rencontrer les habitants dans un cadre plus informel et peut faciliter et consolider la relation éducative.

Cette participation permet de consolider le travail partenarial avec les acteurs locaux (associations, structures socio-éducatives, établissements scolaires, bailleurs, services municipaux). Elle favorise la coordination des actions et renforce l'ancrage territorial.



Ainsi, la participation et la présence active de l'équipe éducative lors de ces événements constitue un axe structurant de notre intervention éducative. Cela contribue à la cohérence, à la continuité et à la pertinence du travail mené sur le territoire.

Nous avons participé ou été présents lors des événements suivants : Le tournoi de basket de Bâtigère (Bailleur social), La fête de l'été (Associations et Partenaires), les animations d'Arachnima, La rentrée des Associations (Associations et Partenaires), l'évènement j'embellis mon quartier (OPHEA), le carnaval (CSC Victor Schoelcher).

Cette présence active s'inscrit aussi dans la participation aux Ateliers Territoriaux des Partenaires (ATP) coordonnés par la direction des territoires qui seront évoqué par la suite.

7. Ateliers Territoriaux de Partenaires (ATP)

Notre équipe a participé de manière active à ces temps de travail organisés par la Direction de Territoire (DT) afin de représenter la Prévention Spécialisée et maintenir le travail partenarial. L'objectif est de répondre aux besoins identifiés sur le territoire de Cronenbourg à travers diverses thématiques.

i. ATP Insertion

Il s'agit d'un temps de présentation au cours duquel les différentes associations œuvrant dans le champ de l'insertion professionnelle présentent leurs agendas respectifs. C'est également un moment de bilan pour certaines d'entre elles. Elle permet de prendre contact avec les différents acteurs du quartier et de mieux connaître les actions mises en place par les structures partenaires.

ii. ATP Santé mentale

Il réunit de nombreux partenaires (dont l'EPSAN implanté au centre du QPV de Cronenbourg) autour de la thématique de la santé mentale. Son objectif est de permettre un changement de regard sur la santé mentale et sur sa prise en compte au sein du quartier.

Durant la semaine de la Santé Mentale (octobre 2025), nous avons participé à la mise en place de divers ateliers.

iii. ATP Insertion professionnelle des femmes

Cet ATP vise à donner aux femmes du quartier une meilleure visibilité sur les possibilités liées au monde du travail, ainsi que sur les leviers d'émancipation face aux freins périphériques souvent présents.

La concrétisation de cette action prendra la forme d'une journée intitulée « Toutes ensemble », prévue le 6 février 2026.

iv. ATP Environnement

L'objectif est de prendre en compte l'environnement du quartier, notamment en matière de pollution et de gestion des déchets. Elle s'est inscrite dans le cadre d'actions menées lors de la Semaine européenne de réduction des déchets, du 22 au 30 novembre 2025.

v. ATP Mesure de responsabilisation

Celui-ci a débuté courant 2025 et constitue un groupe de réflexion destiné à aboutir à la mise en place concrète d'une mesure de responsabilisation. L'objectif est de limiter les exclusions sèches, directes de certains élèves. Un travail d'élaboration et de réflexion est encore en cours à ce jour.

vi. ATP Stages et Orientation

L'objectif est de permettre aux professionnels des différentes structures de mutualiser leurs compétences afin d'accompagner au mieux les jeunes dans leur parcours scolaire.

L'accompagnement porte à la fois sur l'orientation et sur l'acquisition des savoir-être liés au monde du travail, l'objectif est aussi de réduire les orientations subies au sein de l'Éducation Nationale.

vii. ATP Femmes victimes de violences

Face aux violences existantes à l'égard des femmes sur l'ensemble du territoire national, cet ATP vise à mutualiser les compétences et les informations, ainsi qu'à renforcer les liens entre les différentes institutions et associations.

L'objectif est de permettre aux professionnels d'accompagner au mieux les femmes victimes de violences.

Nous avons présenté les diverses actions menées par l'équipe éducative sur le quartier afin de permettre une meilleure visibilité des actions menées. Nous nous inscrivons comme un acteur majeur, une ressource au sein du quartier. Cependant dans ces accompagnements nous devons nous saisir de tous les acteurs présents (qui peuvent être et) sont des partenaires qui permettent un accompagnement au plus proche des besoins exprimés.

IV. AXE 3 : DEVELOPPER DES REPONSES COLLECTIVES FACE AUX VULNERABILITES DES JEUNES ET DES FAMILLES

1. Le lycée Marcel Rudloff

i. Les éducateurs à la cafétéria, un support à la relation éducative

Les éducateurs à la cafétéria (temps de présence de l'équipe inter-associative JEEP-OPI à la cafétéria du lycée) s'inscrit désormais dans la dynamique du lycée Marcel Rudloff. Les étudiants comme les membres de l'équipe éducative viennent chaque vendredi nous rencontrer et quelquefois pour celles et ceux qui le souhaitent nous nous organisons pour nous revoir à l'extérieur du lycée. Nous y proposons parfois des supports spécifiques : accompagnement à la réalisation d'un CV et d'une lettre de motivation, familiarisation avec admission post-bac notamment, jeux de société ou sportifs.

Notre présence régulière à la cafeteria nous permet d'être identifiés et reconnus comme des personnes ressources. Le professeur référent du décrochage scolaire ainsi que l'ASS scolaire sont présents avec nous lors de ces temps. Ils permettent de faire le lien direct entre les jeunes du lycée qu'ils accompagnent de façon plus étroite et nos actions internes et externes au lycée. Le maillage entre nos actions et celles de l'Éducation Nationale se doit d'être très fin, sans quoi bon nombre de jeune n'auraient accès à ce à quoi ils ont droit.

Nos présences ne se résument pas qu'aux temps à la cafétéria, effectivement nous sommes aussi force de proposition pour créer des temps de travail avec des classes.

ii. Intervention et projets au sein du lycée

Depuis le mois de septembre nous avons participé aux journées de cohésion pour les secondes générales, prévues au début de l'année scolaire en accompagnant les jeunes lors des sorties randonnées.

Nous nous sommes rendus disponibles pour nous présenter aux différentes classes de CAP et de filières professionnelles.

Par la suite, plus précisément le 6 novembre 2025, nous avons animé une journée au sein du lycée dans le cadre de la journée de lutte contre le harcèlement. Nous avons rencontré pendant une heure six classes de filières professionnelles. L'idée était de permettre à ces jeunes lycéens d'avoir un espace sécurisant et ouvert pour parler du harcèlement. Pour cela, nous avons mis en place plusieurs ateliers : théâtre mouvant, ma part de responsabilité, et une rime sur la thématique du harcèlement. Les rimes ont été ensuite affichées dans le hall d'entrée du lycée (rendues anonymes en amont).

Nous sommes également présents sur des temps institutionnels comme le GPDS (groupe de prévention du décrochage scolaire) où nous travaillons mensuellement avec l'équipe pédagogique du lycée.

Ces temps de travail spécifiques visent à coordonner les actions entre le lycée et la Prévention Spécialisée notamment. Lors du GPDS nous avons été alertés sur la situation de la classe STI2D. Les professeurs ont expliqué les difficultés. Nous avons initié à la demande de ces derniers un temps de rencontre avec cette classe. Cette intervention est en cours d'élaboration pour prendre forme lors du début de l'année 2026. L'accompagnement de cette classe vise à favoriser la communication entre jeunes/jeunes et jeunes/adultes. L'objectif est de permettre aux élèves de pouvoir vivre une vie de classe sereine où la solidarité interclasse puisse être opérante au mieux pour les élèves.

Un travail plus interstitiel se fait également avec les CPE du lycée, libre à elles de nous solliciter lorsqu'elles l'estiment nécessaire.

De par la diversité de nos temps de présence au lycée, nous rencontrons les jeunes dans des temporalités diverses. Une certaine convivialité combinée à une présence hebdomadaire nous permet aujourd'hui de faire partie du quotidien du lycée.

iii. Les écoles primaires du QPV de Cronenbourg

Depuis le début de l'année 2025, nous souhaitons développer un travail en partenariat avec les écoles primaires du territoire. Cette démarche fait suite au constat d'un nombre important de situations de déscolarisation dès l'entrée au collège. L'objectif est donc de mettre en place des actions de prévention. Travailler avec des classes de CM2 permettrait d'anticiper les difficultés liées au passage de l'école primaire au collège. Il s'agit d'aider les élèves à

comprendre les enjeux de cette transition vers la 6^e, et de les accompagner au mieux dans cette étape importante de leur parcours scolaire.

Ce projet a été discuté avec le coordinateur REP sur le territoire. En décembre 2025, une première rencontre a eu lieu avec les directrices des écoles Perey, Langevin et Wurtz. Cet échange a permis de partager des constats et d'y voir un intérêt commun. Les directrices ont également exprimé leur besoin d'être accompagnées et soutenues sur cette question.

À la suite de plusieurs échanges, il a été décidé que, dans un premier temps, nous concentrerions nos actions sur l'école Wurtz. Cela pourrait notamment passer par des rencontres avec les parents à la sortie de l'école. L'objectif n'est pas de se substituer à l'Éducation Nationale, mais bien de travailler en complémentarité, dans le respect des missions et des compétences légitimes de chacun.

2. Le collège Sophie GERMAIN

Nos interventions éducatives de Prévention Spécialisée impliquent, entre autres, de construire des dynamiques de travail partenarial.

Les compétences des partenaires du quartier de Cronenbourg complètent celles de notre équipe éducative et mettent en lumière des pistes d'action auprès des jeunes accompagnés. Le collège Sophie Germain est, en ce sens, une institution avec laquelle il est primordial de construire un travail partenarial solide et durable. De fait, l'établissement scolarise une grande partie de la jeunesse du quartier et nous permet de les rencontrer afin d'initier la relation éducative.

L'année scolaire 2024-2025 a été marquée par un changement de Principal. Ainsi, nous avons eu la possibilité de le rencontrer rapidement et d'échanger sur nos besoins et attentes mutuelles.

Nous avons été très bien reçus et avons été de suite invités à participer aux GPDS puis à la Cellule de Veille, ce qui n'était pas le cas auparavant. Cette nouvelle dynamique partenariale nous permet de redévelopper des actions et un travail en étroite collaboration avec cet établissement. En effet, durant les temps de rencontre du GPDS, nous avons réfléchi et mis en place plusieurs ateliers de repérage d'élèves en situation de décrochage éventuel, en

collaboration avec le professeur référent du décrochage, la médiatrice scolaire, le psy EN et la directrice SEGPA. Ces ateliers se sont ensuite poursuivis avec les élèves volontaires en plus petit groupe et en interne au sein de l'établissement.

A ce jour, nous sommes encore présents lors des cellules de veille, temps de réunion où CPE, directrice de SEGPA, ASS (Assistante Sociale Scolaire), infirmière, psy EN, médiatrice scolaire et Agent de Prévention et de Sécurité (APS) sont présents pour échanger sur des situations d'élèves ayant besoin d'accompagnement ou de suivi particulier et adaptés à sa situation. A raison d'une fois par semaine, nous abordons des situations de jeunes en décrochage scolaire, en conflit avec le collège ou en état de mal-être et essayons d'apporter un éclairage, une grille de lecture extérieure à l'établissement. Il s'agit bien souvent de jeunes que nous connaissons déjà et que nous avons déjà accompagnés en sortie éducative ou rencontrés en travail de rue dans le quartier. Parfois, lorsque le jeune n'est pas connu de l'équipe, il convient de trouver des moyens d'entrer rapidement en lien avec lui pour adapter un potentiel accompagnement. Nous avons également développé des ateliers au sein de l'établissement scolaire. Ainsi, avec une classe SEGPA et son professeur, nous avons réalisé une intervention sur les métiers agricoles et avons proposé aux élèves de fabriquer leur propre yaourt. Avec la médiatrice scolaire, plusieurs ateliers de fabrication de produits cosmétiques naturels ont été mis en place. Ces ateliers, en petits groupes, pour des élèves ciblés, ont permis à 5 jeunes filles d'être en lien avec notre équipe, pour ensuite avoir la possibilité d'être accompagnées en dehors du collège. D'un côté comme de l'autre, une volonté de refaire ces actions l'année suivante est présente. De plus, fin 2025, un projet de séjour est en cours avec une classe de 3ème travaillant sur la thématique de la mémoire de l'histoire de la ville de Strasbourg et de la région Alsacienne.

Nous passons plusieurs fois par semaine durant la récréation. Ces passages, bien que perçus comme informels par les collégiens, sont préparés en amont par les éducateurs et font partie intégrante de notre travail de contact ou d'aller-vers, que nous menons auprès des publics. Lors de ces moments de présence, nous pouvons alors nous présenter à de nouveaux jeunes, saluer des visages connus, recroiser des « perdus de vue » et échanger avec des membres de l'équipe pédagogique de la vie scolaire. Les demandes, besoins ou difficultés des jeunes sont rarement exprimés directement par eux-mêmes, et il est nécessaire que nous créions des temps forts avec ces derniers afin de renforcer les liens. C'est à travers ces temps de rencontre que nous pouvons proposer des actions collectives.

En effet, l'objectif est de proposer au groupe de découvrir des activités qu'ils ont peu ou pas l'habitude de faire. L'ouverture culturelle, citoyenne ou sportive nous paraît indispensable dans l'éducation de tous. Les visites de musée permettent d'apprendre sur l'histoire et la culture de notre société et du monde. Les balades à vélo et la randonnée permettent de pratiquer une activité sportive tout en découvrant la diversité de la nature et des paysages autour de Strasbourg.

3. Le Projet de Réussite Educative (PRE)

Le PRE permet d'accompagner des mineurs (de la maternelle au lycée) qui rencontrent des difficultés scolaires ou éducatives. Cet accompagnement peut être individuel et/ou collectif. En fonction des besoins de l'enfant, l'accompagnement peut se faire à domicile et/ou à l'extérieur à travers différents supports (pratiques culturelles, sportives, éducatives).

Environ une fois par mois, une équipe pluridisciplinaire de suivi (Prévention Spécialisée, Éducation Nationale et Action Sociale) se réunit pour faire le point sur les situations en cours et sur les demandes d'accompagnement. Ce programme repose sur le principe d'adhésion de l'enfant et de la famille avec une signature de contrat préalable.

Suite à une longue absence de la coordinatrice l'année passée, le PRE reprend ses marques doucement dans le quartier. Durant l'année 2025, 12 situations ont été étudiées par l'équipe pluridisciplinaire de suivi. Les principaux motifs de suivi de ces jeunes ont été la maîtrise de la langue française, la confiance en soi, l'ouverture culturelle et donner du sens aux apprentissages.

Malgré tout, parmi l'ensemble des accompagnements du PRE, nous avons proposé un accompagnement en alternative ou en complémentarité du PRE pour 2 d'entre eux.

4. Les Chantiers Éducatifs

Les chantiers éducatifs constituent pour nous un support supplémentaire à la relation éducative. Ils permettent de rencontrer les jeunes dans un contexte de travail, et surtout sur un temps plus long. Les Éducateurs Techniques Spécialisés (ETS) présents sur le chantier assurent un rôle de cadre et de transmission des savoir-être professionnels.



Au cours de l'année 2025, nous avons accompagné cinq jeunes dans ce cadre. L'un d'eux a pu bénéficier d'un accompagnement « fil rouge » (plusieurs semaines de chantier consécutives) afin que l'équipe puisse mieux comprendre son niveau de mobilisation au sein de ce dispositif. Deux de ces jeunes ont bénéficié d'un chantier éducatif unique, tandis que deux autres ont pu participer à plusieurs chantiers.

Malgré la récente restructuration de notre équipe, nous nous sommes adaptés au roulement du planning des chantiers éducatifs. Nous avons toutefois rencontré quelques difficultés

à mobiliser des jeunes.

Par ailleurs, pour trois des jeunes ayant participé aux chantiers, l'enjeu principal pour l'équipe était l'approfondissement de la relation éducative, dans la mesure où ces derniers ne se mobilisaient pas dans le cadre « régulier » de la Prévention Spécialisée. L'objectif était de prolonger le chantier éducatif par un accompagnement au plus près de leurs besoins. Certains d'entre eux n'ont pas donné suite à cette proposition pour des raisons qui leur sont propres. Néanmoins, ils nous ont identifiés comme interlocuteurs et savent qu'ils peuvent se tourner vers nous si le besoin s'en fait sentir.

Dans cette partie, nous avons valorisé les partenariats externes et inter associatifs existants, tout en développant de nouvelles opportunités à travers l'organisation de rencontres sur le territoire, la participation active à des formations ainsi qu'à des instances intra et inter équipes en lien avec l'association, qui seront présentées dans l'axe suivant.



V. AXE 4 : VALORISER ET CAPITALISER SUR LE SAVOIR-FAIRE DES EQUIPES

1. Rencontre et développement du partenariat pour faire connaître et reconnaître la PS et l'intérêt de travailler ensemble.

Il est important de préciser que nous distinguons plusieurs niveaux de partenariat. Le premier réside dans la connaissance réciproque des acteurs et des actions menées. Le second concerne le travail en réseau dans lequel plusieurs personnes mettent en commun leurs compétences dans un cadre d'accompagnement ou de projet sur le territoire. Le troisième niveau est celui du développement social local. Ces actions permettent de construire un partenariat autour d'actions concrètes dans le respect des missions de chacun. Ainsi, elles contribuent à établir un climat de confiance réciproque entre partenaires et facilitent les collaborations et les échanges.

Nous accordons au quotidien une attention particulière au travail partenarial, essentiel aux missions de la Prévention Spécialisée.

Ainsi, durant l'année 2025, nous nous sommes attachés à développer, construire ou reconstruire ces partenariats en mettant en place des temps de rencontre, d'échanges avec plusieurs structures présentes sur le territoire comme le Centre Social et Culturel, le Centre Médico-Social, le SIAMO et la Mission Locale Pour l'Emploi.

De plus, nous sommes présents à tous les petits déjeuners des partenaires, qui ont lieu un jeudi par mois dans une structure différente. Ces temps de rencontres, plus informels, sont autant de possibilités de découvrir ou d'approfondir nos connaissances réciproques.

2. La formation continue

Durant l'année écoulée, l'équipe a pu participer à diverses formations. Ces dernières portaient tant sur des aspects singuliers à la Prévention Spécialisée que sur des aspects propres au travail

social et donc par définition plus globaux. La majorité de l'équipe a suivi les trois formations suivantes :

- « **Travail de rue** », formation dispensée par le CNLAPS (Mme *ABED Fatima*) afin de mettre en perspective les dynamiques et les enjeux du travail de rue dans le cadre spécifique de la Prévention Spécialisée. Cette formation a duré trois jours. Les groupes de formation étaient mixtes (équipes mélangées) afin de croiser les regards et habitudes de travail.
- « **Bientraitance** », formation dispensée par ALEIS CONSEIL et animée par M. MULLER Thomas. L'idée étant de transmettre des connaissances assez théoriques sur le fonctionnement notamment neuro-psy mais pas seulement. L'accompagnement des groupes de travail s'est fait sur deux jours durant lesquels, le formateur a pu questionner et pousser les réflexions des participants à propos de la gestion des traumatismes entre autres. L'objet de la formation était de mieux comprendre l'Autre et son altérité pour permettre un accompagnement au plus proche de la singularité de chaque personne.
- « **Lever les freins à l'insertion des Femmes** », formation dispensée par le CIDFF 67. Cette dernière visait à prendre en considération les spécificités liées au genre dans le cadre de l'insertion professionnelle. La formatrice a pu axer ses réflexions autour de la prise de conscience des stéréotypes de genre dans le cadre professionnel. L'idée étant la suivante, permettre l'identification de ces freins et avoir un socle commun dans l'accompagnement des Femmes de façon générale. Un second module, complémentaire à celui-ci sera proposé courant de l'année prochaine.
- « **Le Groupe d'Analyse des Pratiques** ». Ces « *GAP* » nous permettent d'avoir un regard extérieur, objectif concernant des situations par lesquelles nous sommes concernés en tant que professionnels. Ces temps d'échange et de réflexion sont des moments où l'équipe se retrouve dans un cadre différent (à l'extérieur du local) et donc dans une dynamique autre. La structure de ces moments dépend de ce que l'équipe met en travail et questionne pour le faire vivre. Cela peut aller d'une situation d'un jeune/famille que nous accompagnons à une question d'équipe, de communication, de gestion et parfois de conflit.

3. Les réunions d'équipe hebdomadaires et les réunions AI (Accompagnements Individuels) mensuelles

Les réunions d'équipe hebdomadaires (tous les lundis matin pour l'équipe de Cronenbourg) constituent un temps essentiel pour assurer la cohérence des actions menées au quotidien. Elles permettent de partager des informations, d'ajuster les pratiques (planning des éducateurs, le travail de rue etc.), de coordonner les interventions et de renforcer la dynamique collective au sein de l'équipe. Ces réunions d'équipe favorisent également la prise de recul et soutiennent une réflexion commune autour des enjeux rencontrés sur le terrain. En complément, des réunions « AI » (Accompagnements individuels) mensuelles dédiées au traitement des situations individuelles offrent un espace approfondi d'analyse. Elles permettent d'étudier plus finement les accompagnements individuels de chaque éducateur en cours, de croiser les regards professionnels et d'adapter au mieux les réponses aux besoins spécifiques du public. Ces temps contribuent à garantir un suivi de qualité, individualisé et cohérent.

4. Temps de rencontre inter-équipes JEEP

Dans une volonté d'échange de pratique et de questionnement inter-équipes, l'association a mis en place plusieurs commission de travail où l'équipe a pu s'investir et échanger sur ses pratiques. A raison d'une commission tous les deux mois environ et d'un, voire deux éducateurs par équipe, nous avons pu participer aux commissions sur le travail de rue, sur la qualité de vie au travail et sur la formation continue. Ces moments nous permettent véritablement de pouvoir confronter nos différents points de vue et de permettre une remise en question régulière de nos pratiques professionnelles. De plus, face à une envie générale des équipes de la JEEP, fin 2025, il a été décidé de mettre en place de nouvelles commissions dès le début 2026 : protection de l'enfance, chantiers éducatifs, développement durable et réseaux sociaux.

En complémentarité, deux fois par an, à raison d'une journée en juin et de deux journées en septembre, l'ensemble des salariés de l'association se retrouve pour travailler et réfléchir sur une thématique choisie au préalable. L'année 2025 a été le moment où le travail de rue a pu être mis en réflexion, notamment à travers des temps de travail et d'échanges en petit groupe.

La concrétisation de ces groupes de travail est la réalisation d'un troisième ouvrage co-écrit par les salariés et administrateurs de la JEEP à propos du travail de rue.

VI. PERSPECTIVES POUR L'ANNEE 2026

Dans une logique d'amélioration continue des actions menées sur le territoire de Cronenbourg, plusieurs axes de travail ont été identifiés pour l'année 2026.

1. Un renforcement de l'équipe éducative et du travail de rue

L'année à venir devra permettre de consolider la dynamique engagée autour du recrutement et de la stabilisation de l'équipe éducative sur le secteur de Cronenbourg. Cette stabilisation constitue un levier essentiel pour garantir la continuité des accompagnements et la qualité du lien éducatif.

Par ailleurs, une attention particulière sera portée à l'ajustement permanent du travail de rue, afin de l'adapter au plus près des réalités et des besoins des publics rencontrés.

2. Une consolidation et un développement des partenariats

Le travail partenarial demeure un axe structurant de l'intervention éducative. Il s'agira de :

- Maintenir une présence active dans les instances partenariales (ATP) et de renforcer les liens avec la Direction de Territoire,
- Poursuivre et développer les collaborations avec les bailleurs sociaux et la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ),
- Initier un partenariat avec une éducatrice spécialisée sur les questions de parentalité,
- Consolider les liens existants avec l'équipe d'animation jeunesse du CSC Victor Schœlcher,
- Engager une collaboration avec la Maison des Adolescents, en vue de la mise en place d'une permanence d'accueil psychologique au sein des locaux.

3. Un renforcement des liens avec l'Éducation nationale

i. Les 3 écoles primaires du QPV de Cronenbourg (Perrey, Langevin et Wurth)

- Être présents à l'entrée et la sortie des écoles (rencontres avec les parents, l'équipe de direction et enseignante) ;
- Continuer le travail amorcé en 2025 (rencontre des directrices)

ii. Le collège Sophie Germain

- Consolidation des liens avec l'équipe de direction et l'équipe pédagogique ;
- Renforcement de la présence dans les différentes instances (cellule de veille, etc.) ;
- Développement de nouveaux projets, notamment autour de la santé (en lien avec l'infirmière scolaire), des séjours éducatifs pour les classes de 3ème et des actions spécifiques à destination des classes SEGPA .

iii. Le lycée Marcel Rudloff

- Maintien et renforcement des actions existantes (la cafète, interventions dans les classes, actions collectives, etc.) et leurs évolutions.

4. Un accompagnement des jeunes de 16 à 25 ans

Maintenir une attention particulière à l'accompagnement des jeunes âgés de 16 à 25 ans, publics particulièrement exposés aux risques de rupture, en développant un peu plus le partenariat avec la Mission Locale de Strasbourg (travail entamé en 2025).

5. Un accès renforcé des jeunes filles aux actions éducatives proposées par la JEEP

- L'amélioration de la participation des jeunes filles constitue un enjeu prioritaire. À ce titre, le développement d'actions collectives adaptées sera poursuivi au sein du local, telles que :
- des temps d'activités (bibliothèque, jeux de société, ateliers cuisine, sorties culturelles, actions sportives),

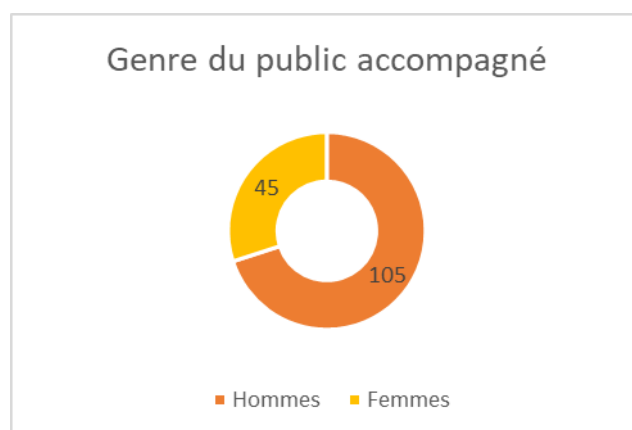
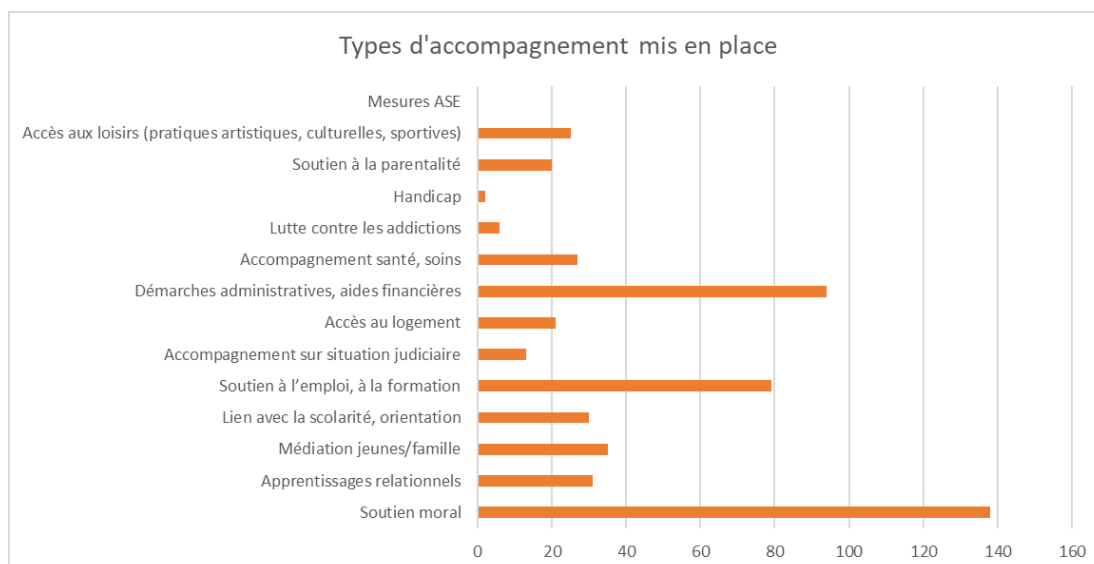
- des ateliers thématiques (cosmétique, fabrication de produits DIY),
- l'organisation de temps d'échanges, notamment sous forme de soirées film-débat.

6. Un développement des actions collectives

- L'équipe de Cronenbourg poursuivra le développement des actions collectives, en particulier :
- les séjours éducatifs (action de rupture), supports privilégiés à l'élaboration de la relation éducative.
- l'action « En mouvement », centrée sur des activités sportives (notamment le futsal), avec une volonté de renforcer son déploiement au sein de la JEEP et en lien avec d'autres associations de Prévention Spécialisée.
- les actions culturelles.

VII. ANNEXES

Public															
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Public en contact éducatif	35	30	42	36	45	5	45	5	10		4	8	181	84	265
Public rencontré/touché durant les actions collectives	3	1	45	13	2	2							50	16	66
Public accompagné	0	2	6	12	14	4	47	10	31	8	7	9	105	45	150
dont accompagnement renforcé		1	1	4	1	1	2				1	2	5	8	13
dont nouvellement accompagné depuis le 01/01		1	1	5	3	2	15	3	10	2	5	5	34	18	52



Liste des actions réalisées

Intitulé de l'action	Thématique	Type d'action (plénière, atelier...)	Nombre de et types de personnes concernées (jeunes/ familles...)	Durée du projet	Partenaires	Niveau d'implication de la prévention spécialisée	Remarques
En mouvement	Futsal	Accompagnement collectif	65 jeunes -18 ans	Annuel	Urban soccer/KG5	Porteur principal	
Créneau Futsal jeudi soir	Futsal	Accompagnement collectif	55 jeunes -18ans et +	Hebdomadaire	EMS service de sport	Porteur principal	
Tournoi Pré Selection	Futsal	Accompagnement collectif	48 jeunes 11/14 ans	Annuel	EMS service de sport	Porteur principal	13/12/2025
Tournoi Interprev	Futsal	Accompagnement collectif	6 jeunes 14 ans	Annuel	EMS service de sport JEEP Schiltigheim	Porteur principal	23/12/2025
Sortie Culturel	Accès à la culture	Accompagnement collectif	22 jeunes - 18 ans	Annuel	Tôt ou t'art	Porteur principal	11 sorties culturel (Sport/Théâtre/Cinéma/Opéra ...) sur l'année
Tournoi Haguenau	Futsal	Accompagnement collectif	6 jeunes 15 ans	Ponctuel	JEEP Haguenau	Porteur secondaire	30/12/2025
Randonnée	Découverte de la nature	Accompagnement collectif	11 jeunes -15 ans	Annuel		Porteur principal	2 sorties
Présentation du milieu agricole	Découverte des métiers	Intervention en classe	6 jeunes 13/14 ans	Ponctuel	Collège Sophie Germain	Porteur principal	10/03/2025
Atelier Yaourt	Découverte des métiers	Atelier	2 jeunes 14 ans	Ponctuel	Collège Sophie Germain	Porteur principal	24/06/2025
pour tisser des liens et se sentir bien !	Santé mental	Atelier	39 jeunes -18 ans / 10 adultes	Ponctuel	DT	Porteur secondaire	5 rencontres partenaires/ distribution de flyers/ Atelier Cookies/ atelier sportif le jour j
J'embellis mon quartier	Sensibilisation Pollution	Stand	20 jeunes -18 ans	Ponctuel	OPHEA	Porteur secondaire	08/10/2025
Fête de l'été		Stand	Habitant du Quartier	Annuel	Association Intervenant sur le quartier	Porteur secondaire	28/06/2025
Rentrée à Cro	Rentrée des Associations	Stand	Habitant du quartier	Annuel	Association Intervenant sur le quartier	Porteur secondaire	20/09/2025
Séjour	Séjour de rupture	Action de rupture	1 jeune 16 ans	Annuel	JEEP HautePierre	Co-porteur	10 et 11/04/2025
Séjour	Séjour sororité	Séjour	3 jeunes -18 ans	Annuel		Porteur principal	10, 11 et 12/03/2025
Semaine Réduction des déchets	Environnement			Ponctuel	DT	Porteur secondaire	
Animation d'été	Faire vivre le quartier	animations	Habitant du Quartier	Annuel		Porteur principal	Temps convivial et identification à raisond de deux sessions par semaines durant la période estivale

Accompagnement mis en place au cours de l'année	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	32
33	34
35	36
37	38
39	40
41	42
43	44
45	46
47	48
49	50
51	52
53	54
55	56
57	58
59	60
61	62
63	64
65	66
67	68
69	70
71	72
73	74
75	76
77	78
79	80
81	82
83	84
85	86
87	88
89	90
91	92
93	94
95	96
97	98
99	100

[illegible]

Temps de travail équipe		
Nature de l'intervention	Nombre d'h	%
Présence sociale	933	0,14
Travail de rue	355	0,05
Accompagnement éducatif et social	1700	0,26
Actions collectives	133	0,02
Chantiers éducatifs	507	0,08
Temps institutionnels et partenariaux	624	0,09
Total actions menées auprès du public et travail en réseau	4252	0,64629883
<i>Dont temps de travail en soirée, en week-end et jours fériés</i>	425	0,06
Temps de coordination – administratif – obligations légales	973	0,15
Evaluation et analyse des pratiques	318	0,05
Temps de formation	611	0,09
TOTAL	6579	1

Autres service de prévention et protection de l'enfance

Indicateurs	Nombre de jeunes
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en milieu ouvert	6
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en structure ou famille d'accueil	1
Nombre de jeunes accompagnés en amont de mesures	3
Nombre de jeunes accompagnés sortant de mesures	

Temps de travail cadres

Nature du temps de travail	%
Coordination avec l'équipe territoriale	14
Temps de présence /soutien éducatif	14
Temps de coordination, administratif et de gestion	7
Temps institutionnel et partenarial	13
Temps de formation	2
TOTAL	50

Chantiers éducatifs

Indicateur	Donnée
Nombre total de chantiers réalisés par l'équipe	6
Nombre de jeunes participants accompagnés	5
Nombre d'éducateurs accompagnants	4
Heures d'accompagnement éducatif (équipe éducative)	507
Partenaire porteur / financeur	
Documentaire	

Composition de l'équipe au 31/12		
Noms/Prénoms	Fonction	Equivalent temps plein (ETP)
DUGUY Thierry	Chef de service	0,5
SALOMON Olivia	Educatrice Spécialisée	1
GENON Nina	Educatrice Spécialisée	départ mai 2025
YESIL Tuba	Médiatrice emploi	départ mars 2025
DUMONT Joanny	Educatrice spécialisée	1
REUTENAUER Jonas	Educateur spécialisé	1
LEGER Félix	Educateur spécialisé	1
THOMPSON Frederick	Educateur spécialisé	1
MALLEN Daniel	Educateur spécialisé	1
MARECHALLE Delphine	Educatrice spécialisée	septembre et départ novemb

Liens avec les autres acteurs du territoire														
Nom de la structure/service	Thématique travaillée avec la structure										Cadre de travail			Commentaire
	Aide Sociale Accès aux droits	Prévention et protection de l'enfance	Scolarité Education	Insertion Emploi Formation	Santé	Vie associative Vie de quartier	Animation Culture Sport	Logement Hébergement	Justice	Ecologie	Actions	Participation aux instances	Echanges sur les situations	
ASE		X	X		X		X	X	X				X	
CCAS de Strasbourg	X												X	
CSC Victor Schoelcher			X			X	X				X	X		Travail en cours avec l'équipe jeunesse et perspective 2026 avec la référente famille
CIO			X										X	
CUJ							X				X			
CMS de Cronenbourg	X	X	X		X	X		X				X	X	Mise en place en fin 2025 d'un groupe de travail JEEP/CMS (rencontres trimestrielles)
Collège Sophie Germain		X	X		X	X	X			X	X	X	X	Participation ; Cellule de veille hebdomadaire + GPDS + Présence lors des récréations
Dispositif Emergence (l'Atelier)	X			X	X		X	X	X		X	X	X	
Ecoles élémentaires			X									X	X	Rencontre pour permettre un futur partenariat
Entraide Le Relais		X						X			X			
France Travail				X									X	
Tribunal Administratif/Juge des Enfants		X							X			X	X	Présence lors de certaines audiences au tribunal
L'AMSED				X		X							X	Permanence au CSC
L'Etage	X							X					X	
Les Disciples			X			X	X					X		
Lycée Marcel Rudloff		X	X		X	X	X				X	X	X	Cafet + GPDS
MDPH	X				X								X	
Médiathèque de Cronenbourg						X	X				X	X	X	
Mission Locale Pour l'Emploi				X									X	
OPHEA						X		X		X	X	X		
OPI/ARSEA		X	X	X			X				X	X	X	
PJJ									X				X	Travail de rencontre partenarial en cours
Police Municipale et Nationale									X			X		GPO mensuel
PRE		X	X				X					X	X	Participation active à l'équipe pluridisciplinaire de suivi
SIAMO		X										X	X	
SIAO 67								X					X	
Solidariteam	X										X		X	Précarité et colis alimentaire
SPIP									X				X	
Tôt ou T'art							X				X	X		
Viaduc 67	X								X				X	
Ville de Strasbourg /Direction de territoire	X		X	X	X	X	X			X	X	X		Participation active aux différents ATP



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Haute-pierre

Equipe de Prévention spécialisée de Haute-pierre

I. PRESENTATION DU TERRITOIRE

Carte du territoire, présentation du territoire et de ses enjeux prévention spécialisée, nombre de postes éducatifs, contexte de l'année, public concerné, chiffres clés et analyse, ...

1. L'équipe

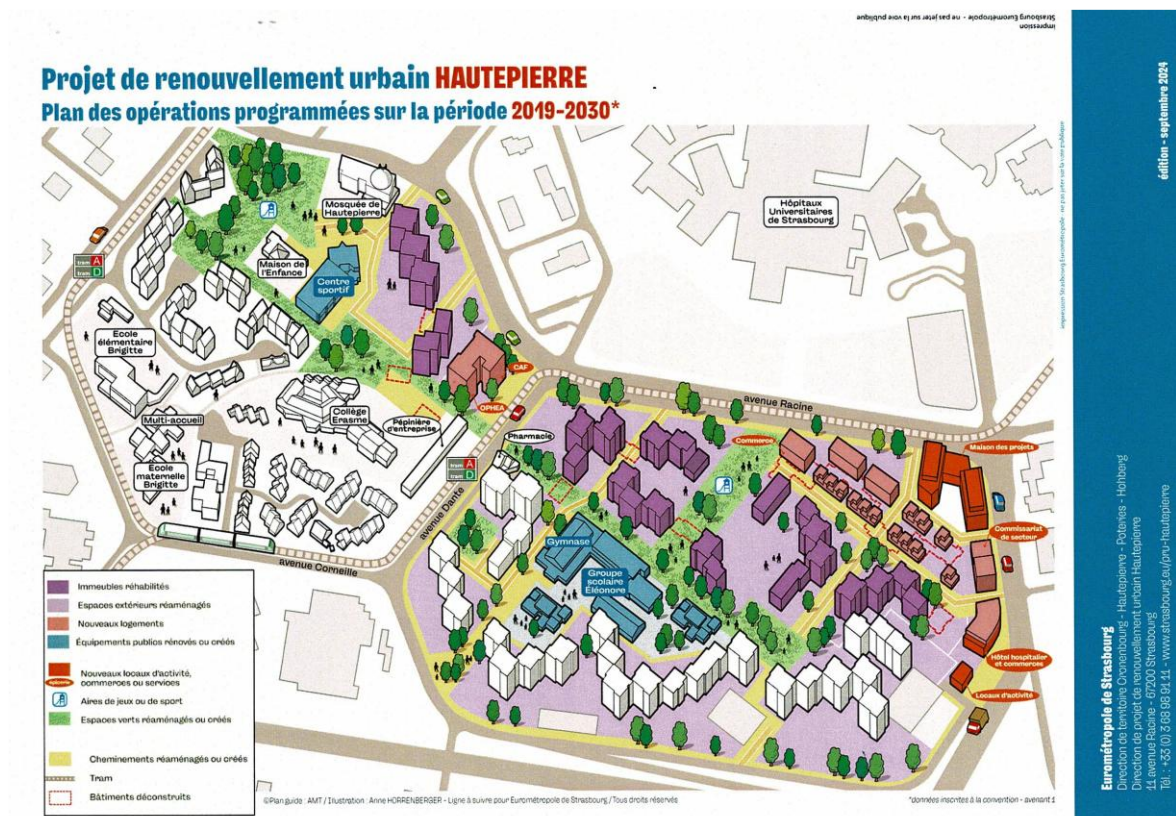
La JEEP Haute-pierre en 2025 est composée de 7 éducateurs et d'une cheffe de service, qui œuvre également sur le secteur des Poteries. Elle a bénéficié de l'arrivée d'un nouvel éducateur en mai 2025 mais a également eu à composer avec une longue absence d'une collègue pour raison de maternité. Suite à la démission de cette dernière, un recrutement a pu se faire et l'équipe est maintenant au complet depuis novembre 2025. Nous bénéficions toujours d'un poste éducatif dans le cadre des bataillons de la prévention spécialisée jusqu'au mois de décembre 2026. L'arrivée de ces deux nouveaux collègues a nécessité un accompagnement de l'équipe dans la connaissance du territoire et du public, mais leur intégration rapide a rapidement pu se traduire sur le terrain par l'aller vers de nouveaux publics plus jeunes.

2. Le territoire



Le quartier de Hautepierre, construit entre 1967 et 1975 à l'ouest de la ville sur d'anciennes terres agricoles, compte aujourd'hui 14 000 habitantes et habitants. Le quartier est divisé en structures hexagonales, en forme de nid d'abeilles, dénommées "mailles". Au centre de chacune de ces mailles se trouvent des équipements de proximité : écoles, gymnase, espaces verts. Les équipements structurants comme l'hôpital de Hautepierre, le centre commercial Auchan, le théâtre de Hautepierre, le Zénith ou encore le parc des sports se situent dans des mailles spécifiques et font partie des équipements attractifs qui rayonnent au-delà du quartier. Le quartier bénéficie d'une bonne desserte en transport en commun, de pistes cyclables aménagées et s'ouvre sur les quartiers alentours et le centre de Strasbourg notamment par la desserte de la route métropolitaine M351.

Dès 2009, le projet de renouvellement urbain a ainsi été mené dans une première phase sur les mailles Catherine, Jacqueline et Karine. Depuis 2019, le projet se poursuit sur les mailles Brigitte et Éléonore, au titre du Deuxième programme de renouvellement urbain de l'Eurométropole de Strasbourg, dans l'objectif d'adapter le quartier aux nouveaux enjeux climatiques et sociaux.



Le projet s'articule autour d'un parc central sur la maille Éléonore et d'une allée paysagère qui traverse les mailles Brigitte et Éléonore. L'amélioration du cadre de vie passe également par la réhabilitation de l'ensemble du patrimoine de logements du bailleur social Ophéa et la construction de nouveaux immeubles qui accueilleront des logements privés et sociaux et des services de proximité. 14 bâtiments doivent être déconstruits soit 313 logements. Ces démolitions devraient permettre la création d'un grand parc urbain mais également de diversifier l'offre de logement et de services.

Ce deuxième programme a profondément modifié le paysage urbain dans la maille Éléonore. Les pelleteuses et les travaux remplacent pour un temps les zones où les jeunes et les familles occupaient certains espaces comme le city stade ou la place Erasme.

A cela s'est rajoutée la fermeture d'une association emblématique du quartier « l'association Ami » qui œuvrait sur ce secteur depuis des décennies : cette fermeture a été ressentie par les habitants comme un manque important concernant les animations socio-éducatives pour les jeunes de cette maille. L'équipe de la JEEP associée au Centre Social et Culturel ont fait remonter leurs inquiétudes à la Direction de territoire dès le début d'année 2025 : l'école

Primaire Eléonore a malheureusement subi un incendie criminel en avril 2025 qui a nécessité un déplacement des élèves dans d'autres écoles du secteur jusqu'à la fin de l'année scolaire 2025. Nous avons pu nous rassembler avec les partenaires du quartier ainsi que certains habitants, pour entamer une réflexion coordonnée des actions à envisager le temps de ces travaux mais également le projet socioéducatif qu'il faudra reconstruire, sachant que la maille Eléonore est à ce jour la plus peuplée d'Haute-pierre.

Suite à ces temps de travail nous avons souhaité expérimenter des projets tels que la présence à la sortie de l'Ecole Primaire des éducateurs avec des supports comme l'animation, associés à d'autres partenaires. Une fête d'été qui se tenait en général maille Karine a pu également être délocalisée dans la maille Eléonore dans la cour de l'école afin de proposer un temps fort aux habitants. Une enquête diagnostique des besoins a pu être faite en parallèle afin de faire remonter les préoccupations des habitants.

L'équipe reste vigilante sur la question du projet autour de la maille Eléonore et travaille en lien avec la Direction de Territoire mais aussi l'ensemble des partenaires rassemblés sur cette problématique.

Le rajeunissement des jeunes qui occupent l'espace public reste également un point d'attention de l'équipe, qui n'hésite pas à utiliser le support de l'animation sur certains temps pour entrer en contact.

Notre volonté d'aller vers ces jeunes de – 12 ans commencent à porter ses fruits ; grâce aux partenariats noués avec certaines écoles Primaires, les actions déployées par l'équipe en proximité mais également notre présence auprès des classes lors de temps forts de l'Education Nationale nous permettent aujourd'hui de véritablement parler de prévention auprès d'un public plus jeune.

Enfin, nous avons pu expérimenter en 2025 des projets familles qui nous ont permis de développer des actions de parentalité en proposant des courts départ en séjour pour des parents majoritairement monoparentales et des enfants que nous accompagnons. Un outil supplémentaire à la disposition de l'équipe qui nous permet de travailler sur le lien de confiance, les ressources des parents et les dynamiques parents enfants.

II. AXE 1 : ARTICULER LA PLACE SINGULIERE DE LA PREVENTION SPECIALISEE AVEC LES AUTRES CHAMPS DE LA PREVENTION ET PROTECTION DE L'ENFANCE

1. Renforcer les liens avec les autres champs de la protection de l'enfance

i. État des lieux des partenariats en lien avec la protection de l'enfance

Nous développons un travail étroit avec plusieurs services intervenant dans le champ de la protection de l'enfance. L'essentiel de ces collaborations concernent des services qui mettent en place des mesures en milieu ouvert (AEMO, AED, etc.) à destination de jeunes qui résident à HautePierre. 25 jeunes sont accompagnés par l'équipe conjointement avec des services de protection de l'enfance. Elles peuvent aussi concerner des services d'accueil de jour, des MECS ou autres structures de l'ASE.

Ces partenariats se construisent autour de situations concrètes d'accompagnement. Ils reposent sur des échanges réguliers concernant l'évolution des jeunes, les difficultés rencontrées et les leviers mobilisables, dans une logique de complémentarité de nos interventions.

Nous travaillons également en lien avec la CRIP sur un plan plus administratif. Il peut s'agir de transmettre des informations préoccupantes, de suivre l'avancement de leur traitement, d'apporter des éléments complémentaires ou encore de partager des informations relatives à des situations précises.

ii. Le fonctionnement du travail partenarial

Les modalités de prise de contact avec les services mandatés sont diverses et s'adaptent aux situations rencontrées. Nous pouvons être à l'initiative de la démarche, lorsque nous apprenons qu'un jeune que nous accompagnons bénéficie ou a bénéficié d'une mesure

éducative. Il s'agit alors de prendre contact afin de partager des éléments de compréhension et d'envisager les modalités de travail conjoint.

À l'inverse, les services mandatés peuvent solliciter notre intervention lorsqu'un jeune suivi réside sur notre secteur. Cette prise de contact vise souvent à savoir si nous connaissons le jeune ou la famille, afin d'échanger de la situation. Si tel n'est pas le cas, l'objectif peut être de faire connaître la JEEP au jeune, à créer un point de repère dans son environnement et/ou à préparer la fin de mesure en assurant une continuité éducative.

Lorsque nous sommes à l'origine d'un signalement ayant conduit à la mise en place d'une mesure, un contact est établi dès le début de l'intervention du service mandaté. Cela permet un partage d'informations, une clarification des rôles et une répartition du travail.

La multiplication des situations travaillées conjointement favorise une meilleure interconnaissance et contribue à l'instauration d'un climat de confiance propice à un partenariat efficace. Il existe un réel enjeu autour de la compréhension de notre cadre d'intervention, parfois méconnu des services, alors même que notre présence de proximité peut constituer un appui déterminant dans l'accompagnement de jeunes du quartier. Nos atouts dans ces collaborations reposent sur notre ancrage territorial, notre capacité à inscrire l'accompagnement dans le temps long ainsi que notre connaissance fine de l'environnement et des ressources locales.

iii. Un travail de repérage des besoins et d'adhésion aux mesures

Notre présence régulière dans le quartier, nos actions collectives ainsi que notre travail avec les différents partenaires, dont les établissements scolaires, nous amènent à être en lien avec de nombreux jeunes et familles. Cette présence nous permet parfois d'identifier des situations nécessitant la transmission d'une information préoccupante auprès de la CRIP et la mise en place d'une aide éducative.

Dans ces situations, deux axes de travail se déploient simultanément. D'une part, un travail partenarial est engagé afin de rassembler les éléments d'information, croiser les regards et affiner l'analyse. D'autre part, un travail est mené auprès des familles afin de créer, préserver ou consolider le lien de confiance, et travailler l'adhésion à la démarche de signalement.

Lorsque cela est possible, nous veillons à rédiger les informations préoccupantes en collaboration avec les parents. Cette transparence permet aux familles de connaître les

éléments transmis, d'y apporter leur point de vue et de faire valoir leurs propres difficultés et besoins. Cette étape nous semble essentielle pour étayer au maximum les préconisations que nous transmettons à la CRIP et à favoriser, par la suite, l'adhésion à la mesure qui pourrait être décidée.

La question de la confiance constitue en effet un prérequis fondamental à la relation éducative. Sans elle, un signalement peut être vécu comme une trahison. Notre travail consiste alors à accompagner les familles dans la mise en mots de leurs difficultés tout en expliquant le fonctionnement de la protection de l'enfance, les différentes mesures existantes et ce qu'elles impliquent. Il s'agit de déconstruire certaines représentations qui peuvent susciter crainte et méfiance à l'égard des services sociaux.

Ces périodes constituent des moments charnières durant lesquels notre présence est renforcée. Les temps administratifs et les délais de traitement ne suspendent pas la vie des familles, dont la situation continue d'évoluer. Nous restons donc mobilisés à travers des rendez-vous au local, des sorties avec les jeunes, un accompagnement lors d'audiences ou encore des échanges réguliers pour répondre aux interrogations et ajuster notre posture aux nouveaux éléments.

Notre objectif est de permettre au service mandaté (le cas échéant) d'engager son travail dans les meilleures conditions possibles, avec une famille informée, préparée et, autant que possible, engagée dans la démarche.

iv. Un travail guidé par l'intérêt des jeunes et des familles

L'ensemble de ces collaborations s'inscrit dans une logique d'intérêt supérieur du jeune et de soutien aux familles. Les regards croisés avec les partenaires, qu'il s'agisse des établissements scolaires, CMS, CHRS, CSC ou d'autres acteurs du territoire, permettent d'élaborer un diagnostic plus précis des situations. La combinaison de l'ensemble de nos informations et de nos analyses vise à proposer des réponses ajustées aux besoins identifiés.

Nous portons également une attention particulière à la coordination des parcours. À ce titre, nous sollicitons régulièrement des temps de synthèse et favorisons la mise en lien des différents partenaires impliqués. Cette démarche vise à créer de la continuité, à clarifier les objectifs et à éviter la dispersion des interventions. Pour des familles parfois confrontées à de

multiples attentes institutionnelles, cette coordination constitue un repère essentiel et participe à rendre l'accompagnement plus lisible et cohérent.

Fiche accompagnement

Mehdi (Prénom modifié)

L'accompagnement de Mehdi, un garçon de 13 ans, illustre de manière significative le travail complémentaire que nous pouvons mener en articulation avec les services de protection de l'enfance.

Le repérage d'une situation préoccupante :

La situation de Mehdi nous a été signalée par sa grande sœur, elle-même accompagnée par notre équipe dans le cadre de ses démarches d'insertion. Inquiète pour son frère, elle évoquait un comportement agressif, instable et des difficultés croissantes dans son quotidien.

Afin d'entrer en lien avec Mehdi, nous lui avons proposé de participer à des actions collectives autour du sport, l'un de ses centres d'intérêts. Ces temps ont permis de faire connaissance avec Mehdi et d'instaurer peu à peu un climat de confiance et l'ouverture d'un dialogue avec lui et sa mère. Progressivement, nous avons pu repérer les ressources du jeune, mais également des difficultés importantes, tant sur le plan comportemental que relationnel. Les échanges réguliers avec sa mère ont rapidement fait émerger une demande d'aide explicite concernant son fils.

Le travail d'adhésion autour d'une mesure administrative (AED) :

Au regard des éléments observés et de la demande parentale, l'hypothèse d'une mesure d'Action Éducative à Domicile (AED) a émergé.

Un travail approfondi de mise en mots des difficultés a alors été mené avec la mère au travers de plusieurs entretiens. Ces derniers ont permis d'objectiver les préoccupations, d'identifier les besoins éducatifs et de formaliser une demande d'AED co-rédigée avec elle. Cette démarche conjointe a favorisé son implication et renforcé son adhésion au dispositif.

L'articulation avec le service en charge de la mesure AED

Dès la mise en place de la mesure, nous avons pris contact avec l'éducatrice référente afin de partager nos observations et d'assurer la cohérence des interventions.

La période s'est révélée particulièrement instable. Le collège faisait état d'exclusions répétées et de difficultés majeures de comportement. Au domicile, la mère exprimait un épuisement croissant et de fortes inquiétudes vis à vis de l'attitude de son fils.

Face à cette situation, nous avons intensifié notre présence éducative à travers des actions en petits groupes et l'organisation de plusieurs séjours de rupture. Nous avons comme objectif d'apaiser la situation, de continuer le travail sur les axes éducatifs préalablement déterminés, et de maintenir un lien resserré avec Mehdi et sa maman.

Au vu de l'aggravation des difficultés et des alertes répétées de la mère, une nouvelle étape a été envisagée conjointement avec le service en charge de la mesure AED : la transmission d'une information préoccupante en vue d'une judiciarisation de la mesure.

Le travail d'adhésion autour d'un nouveau signalement :

Plusieurs entretiens ont été conduits avec la mère afin de co-construire l'information préoccupante à destination de la CRIP. Ce travail a consisté à étayer précisément les éléments observés, à retranscrire fidèlement ses inquiétudes et à clarifier les enjeux d'une judiciarisation. Il a également nécessité de déconstruire certaines représentations et craintes liées à l'intervention du juge, afin de prévenir toute rupture de confiance ou sentiment de dépossession.

La rédaction partagée de l'écrit a constitué un levier important pour maintenir l'adhésion de la mère aux démarches engagées. La confiance construite en amont a grandement facilité cette étape délicate.

Parallèlement, nous avons mis en place un séjour famille et maintenu des actions régulières afin de soutenir la dynamique éducative dans une période particulièrement complexe. Notre présence constante a permis de renforcer le travail éducatif engagé et de transmettre des éléments complémentaires à la CRIP au fil des évolutions que nous observions.

Cette phase s'est conclue par une audience au tribunal pour enfants, en présence d'un éducateur de notre équipe. Le juge des enfants s'est appuyé sur les éléments transmis pour prononcer une mesure d'Action Éducative en Milieu Ouvert (AEMO) renforcée.

Le partenariat autour de la mesure AEMO renforcée :

Dès le démarrage de la mesure AEMO renforcée, un travail de coordination étroit s'est engagé avec l'éducatrice référente. Des échanges réguliers ont permis de partager les informations, d'identifier des axes de travail communs et de répartir les interventions de manière complémentaire.

Mehdi et sa mère se sont pleinement saisis de cette nouvelle mesure, manifestant une implication active dès son lancement.

Conclusion :

Cette situation illustre pleinement le rôle de « fil rouge » que peut jouer la prévention spécialisée grâce à sa présence dans la durée et au lien de confiance construit avec les familles. Notre accompagnement s'est poursuivi tout au long des changements de cadre (AED, périodes d'attente, AEMO renforcée), assurant une continuité éducative malgré les transitions institutionnelles.

Cette situation met également en lumière l'importance centrale de l'enjeu d'adhésion. Le travail conjoint avec la famille et l'accompagnement autour de la compréhension des dispositifs semble avoir permis de minimiser le risque de rupture, les incompréhensions et les phénomènes de rejet institutionnel.

Enfin, elle démontre la complémentarité indispensable entre prévention spécialisée et services de protection de l'enfance, au service d'un accompagnement cohérent et ajusté aux besoins du jeune et de sa famille.

v. Développer un lien de proximité avec les jeunes et leur famille

La prévention spécialisée repose sur une présence éducative de proximité dans le quartier d'HautePierre. Au courant de l'année 2025, l'équipe est en contact éducatif avec 301 publics sur le secteur, contact noué lors des temps de travail de rue, de présence sociale ou lors d'un temps d'accueil.

Nous avons pu observer un rajeunissement des publics qui occupent l'espace, ce qui nous a également amené à imaginer des actions d'animation comme support à la création du lien (distribution de livre, jeu de ballon...). Ces actions conjointes au travail de rue systématique

lors des sorties d'écoles Primaires, collèges nous ont permis d'être bien repéré par un nouveau public et de proposer des accompagnements individuels et/ou collectifs en fonction du besoin repéré.

Nous avons également poursuivi nos temps de permanence au CSC le Galet dans l'espace jeune et avons pu proposer une nouvelle permanence au collège Truffaut depuis septembre 2025 les mercredi matin après un temps de présence pendant la récréation. Le changement de direction au collège a clairement favorisé un travail plus en lien avec l'équipe éducative, une plus grande accessibilité aux jeunes en difficultés dans ce collège. Les actions qui en découlent permettent d'amener ces jeunes vers des accompagnements individuels.

Notre présence au TJA, lieux d'animation proposé par la ville de Strasbourg, complète nos possibilités d'être au plus proche des jeunes du territoire.

La maille Eléonore étant en travaux, le travail de l'équipe se doit de s'adapter et se concentre aux abords de l'école Primaire. Les lieux de regroupement sont plus difficiles à percevoir, puisque les engins de chantiers ont pris possession des espaces de vie des habitants.

Le parc Simbad, dans la maille Catherine est un lieu de passage régulier de l'équipe, le public y est familial. Les jardins partagés, maille Carine et Catherine sont également des espaces privilégiés de rencontre de l'équipe éducatives avec les habitants du quartier. Les éducateurs discutent avec les jeunes et les familles de manière informelle afin d'établir progressivement une relation de confiance. Cela permet d'entrer en contact avec des jeunes qui ne fréquentent pas les structures classiques.

Cette présence et cet aller vers au plus près du territoire nous permet de vérifier régulièrement si les espaces que nous repérons comme des lieux de regroupement le restent et auquel cas, si les habitudes changent, nous nous adaptons à ces mouvements

Ce lien de proximité se travaille tout au long de l'année avec des présences accrues lors des temps forts du quartier qui ont pour finalité la reconnaissance mutuelle entre l'équipe éducative et les habitants dans leur lieu de vie.

La saison printemps été automne est propice à ces rencontres et nous adaptons notre présence et nos passages réguliers à ce contexte.

La plaine des jeux est un lieu très investi en été et permet également aux éducateurs de profiter d'animation sportive organisée par des partenaires pour aller à la rencontre des jeunes et des habitants.

Tous les supports qui nous permettent de développer un lien de proximité avec les habitants sont réfléchis lors de nos réunion équipe.

Cette proximité, au cœur de nos interventions, permet le développement du lien de confiance, propice à la construction d'une relation éducative. Les accompagnements individuels, collectifs qui en découlent se construisent dans le temps, en fonction des demandes des jeunes et surtout à leur vitesse. Les moments clés dans leur vie sont des temps où les accompagnements peuvent se renforcer en cas de besoin.



vi. Sécuriser les parcours de vie

L'accueil inconditionnel de la prévention spécialisée nous met encore fortement et toujours en lien avec un public fragilisé dans les démarches administratives ou dans l'accès aux droits. La relation de confiance, le repérage de nos équipes dans les quartiers, l'amplitude horaire de présence sont des explications possibles à ces sollicitations. Nous avons reçu au cours de l'année 2025 des demandes liées à des ouvertures de droits aux prestations sociales, d'allocation chômage, d'inscription France Travail ou encore des démarches administratives liées aux impôts ou à la santé. La dématérialisation, les permanences téléphoniques, (CAF –

CPAM- CRAV ...) ne permettent plus à des personnes en fragilité d'être accueillies physiquement et accompagnées dans leurs démarches d'accès aux droits. 59 personnes ont été accompagnés dans le cadre de ces démarches au cours de l'année 2025.

Demande de régularisation / titre de séjour : les sollicitations ont été nombreuses cette année par des jeunes majeurs pour des accompagnements autour des démarches d'aide à la régularisation de leur statut. Pour certains, cela a pu relever du parcours du combattant, et a nécessité des relais vers des associations telles que Thémis et Viaduc. Le public qui nous sollicite est souvent démuni face à l'administration, les éducateurs ont ce rôle sécurisant dans le parcours, mais également de remobilisation lorsque le jeune s'essouffle ou perd pied dans la multiplication des démarches à effectuer.

Ces questions sont évidemment travaillées en lien avec le CMS mais aussi avec le Centre social et Culturel le Galet qui propose également des temps d'accueil du public pour des démarches administratives accompagnés par des bénévoles.

Nous constatons que ces accompagnements pour lesquels nous sommes sollicités et qui ne relèvent pas toujours des missions de la prévention spécialisée demandent une connaissance du public, une relation de confiance avec l'éducateur intervenant sur la situation et des démarches d'accompagnement physique pour des individus qui n'ont pas toujours les codes ou la compréhension nécessaire pour s'adresser aux administrations.

III. AXE 2 : S'INSCRIRE ET AGIR AU PLUS PROCHE DES TERRITOIRES

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité du travail de présence sociale mené sur le quartier de HautePierre, tout en marquant une intensification de notre ancrage territorial. En prévention spécialisée, « aller vers » constitue un fondement méthodologique central : il ne s'agit pas uniquement d'être présent dans l'espace public, mais d'y inscrire une action éducative cohérente, régulière et construite avec les habitants et les partenaires : être présent sans contraindre, proposer sans imposer, accompagner sans prescrire.

Notre intervention s'appuie sur une présence éducative visible et accessible, visant à renforcer le lien social, prévenir les ruptures et soutenir les dynamiques locales. L'année 2025 a permis de consolider cet ancrage par des actions partenariales, des projets co-construits avec les habitants et un travail accru aux abords des établissements scolaires. (Sorties scolaires, fresque murale, fête de l'été à la maille Éléonore, ...).

1. La présence éducative dans l'espace public

Les actions de rue nous permettent d'occuper positivement l'espace public. Notre présence éducative s'est traduite en 2025, par des animations de rue régulières, des bibliothèques de rue, favorisant l'accès à la lecture et les échanges intergénérationnels, les participations au Repair Café avec l'association Horizome et l'accompagnement de partenaires lors de travail de rue et visites du quartier. Ces actions participent à une réappropriation positive de l'espace public. Elles permettent d'aller au contact des jeunes et des familles sans condition préalable, dans une logique de libre adhésion.

Notre présence dans l'espace public constitue un outil de prévention primaire. Elle permet :

- D'identifier les dynamiques de groupe,
- De repérer les situations de fragilité,
- D'instaurer une relation de confiance dans la durée,
- De désamorcer certaines tensions par une présence adulte.

En s'inscrivant dans le quotidien du quartier, l'éducateur ne se positionne pas uniquement comme intervenant mais comme acteur du territoire.

2. Co-construire avec les acteurs locaux : renforcer l'ancrage territorial

L'année 2025 a été marquée par une forte implication dans des événements fédérateurs :

- Participation et mise en place du concert Horizome, précédé d'ateliers de programmation musicale les week-ends avec les jeunes,
- Participation à la Fête de quartier,

- Participation au Marché de Noël en lien avec le TJA et le groupe de femmes couture (valorisation de confections artisanales faites par les jeunes du TJA et les femmes de la couture),
- Participation à la Fête de l'été Éléonore,
- Implication dans la fresque du tunnel allée Jane Austen,
- Participation au projet Patio des Lumières,
- Chantier éducatif au TJA autour de la construction de cabane à taille enfant sous forme de jeu jura.

Ces actions ont permis de soutenir l'expression des habitants et de valoriser leurs compétences.

Ces temps collectifs jouent un rôle structurant. Ils favorisent l'engagement des jeunes dans des projets positifs. Ils valorisent les compétences locales. Ils contribuent à transformer l'image du quartier. Ils renforcent le sentiment d'appartenance.

L'implication dans l'organisation est significative : elle traduit une posture proactive, où l'éducateur devient facilitateur de dynamiques locales.



3. 2025 : un développement majeur du travail aux abords des écoles

L'année 2025 marque une nouveauté importante : le développement d'un travail partenarial avec les écoles primaires Rosa Parks et Éléonore.

Ces actions ont permis d'apaiser l'espace public, de réinvestir positivement les abords des écoles, de renforcer le lien avec les familles. Nous avons également été sollicités concernant des situations d'enfants scolarisés se retrouvant à la rue, nécessitant un travail de coordination avec les partenaires compétents. Ce travail illustre pleinement l'« aller vers » : intervenir dans un espace de tension sans attendre une demande formalisée.

La présence éducative agit ici comme un facteur de médiation, tiers sécurisant et un relais entre familles, école et partenaires. Elle permet également un repérage précoce des situations de vulnérabilité et une mise en lien adaptée.

4. Travail partenarial et dynamique de réseau

Le petit déjeuner partenaires et le barbecue des partenaires ont constitué des espaces informels favorisant la coopération interinstitutionnelle. Un projet d'écriture de texte sur le quartier d'Hautepierre ainsi que l'enregistrement d'une bande son, mené avec une classe ULIS du collège Erasme, a permis une valorisation de l'image du quartier à travers le regard des élèves en donnant la parole à ceux qui y vivent.

L'ensemble des actions menées en 2025 montre que l'ancrage territorial ne repose pas uniquement sur la présence physique. L'année 2025 illustre un renforcement significatif de la présence éducative et de l'ancrage territorial de l'équipe de prévention spécialisée sur le quartier de Hautepierre.

Entre actions de rue, projets culturels, événements festifs, travail aux abords des écoles et développement du partenariat, notre intervention s'est inscrite au plus près des réalités du territoire.

Cette inscription dans la durée permet de construire la confiance, prévenir les ruptures, soutenir les dynamiques locales et contribuer à l'apaisement et à la valorisation du quartier. Agir au plus proche des territoires, c'est accepter de travailler dans la complexité, dans l'incertitude parfois, mais toujours dans la relation. C'est faire de la présence éducative un levier de transformation sociale à l'échelle du quartier.

Fiche zoom partenariat

Fête de fin d'été – Maille Éléonore

Contexte :

Dans le cadre de sa mission d'animation de la vie locale et de renforcement du lien social, ASSJ67 a organisé une Fête de fin d'été le 30 août 2025, au sein de la cour élémentaire Éléonore (Maille Éléonore). Cet événement s'inscrit dans une dynamique partenariale visant à mobiliser les acteurs associatifs et institutionnels du territoire autour d'un temps fort fédérateur à destination des habitants dans la maille Eléonore, suite aux inquiétudes remontées par les partenaires du secteur concernant l'errance et les incivilités observées depuis le début de l'année 2025.

Objectifs :

Consolider les dynamiques partenariales locales.

Favoriser la participation des habitants à la vie du quartier.

Encourager la mixité intergénérationnelle et interculturelle.

Valoriser les actions menées par les associations et partenaires institutionnels.

Proposer un temps festif structurant en clôture de la période estivale dans une maille en proie à de profonds changements liés aux travaux.

Publics concernés :

Habitants du quartier (enfants, jeunes, familles, seniors)

Acteurs institutionnels et partenaires locaux : CSC le Galet – JEEP – femmes d'ici et d'ailleurs – le Journal d'Hautepierre – Compagnie 12/21 – Direction de territoire

L'action a veillé à garantir l'accessibilité et la gratuité des animations afin de favoriser une large participation.

Partenariat et mobilisation territoriale

L'événement a reposé sur une collaboration active entre :

ASSJ67 (porteur et coordinateur)

Associations locales intervenant dans les champs du sport, de la culture et de l'animation

Partenaires institutionnels engagés dans le soutien aux dynamiques de quartier

Cette mobilisation collective a permis de mutualiser les moyens humains, logistiques et matériels.

Déroulement de l'action :

La manifestation s'est tenue sur une journée complète et s'est prolongée en soirée.

Temps forts de la journée :

Organisation de défis sportifs favorisant la participation active des enfants et des jeunes ;

Présence de stands associatifs permettant la valorisation des actions locales ;

Mise en place d'un espace buvette et restauration contribuant à la convivialité et à l'autofinancement partiel de l'événement ;

Espaces d'échanges informels entre habitants et partenaires.

La journée s'est conclue par la projection d'un cinéma en plein air à la tombée de la nuit, constituant un temps fédérateur et intergénérationnel particulièrement apprécié.

Résultats et impacts observés :

Renforcement de la visibilité des associations locales ;

Création d'un espace de rencontre favorisant le dialogue entre habitants et institutions ;

Participation intergénérationnelle significative ;

Consolidation des coopérations partenariales pour de futurs projets.

L'événement a contribué à renforcer le sentiment d'appartenance au quartier et à dynamiser la fin de la période estivale.

Indicateurs quantitatifs :

Nombre de participants : 150 personnes environs

Nombre de partenaires mobilisés : 7 partenaires associatifs et institutionnels

Nombre d'animations proposées : 10

Perspectives 2026 :

Au regard de la mobilisation constatée et des retours positifs des habitants et partenaires, la reconduction de ce temps fort est envisagée, avec une volonté de :

Diversifier les animations proposées ;

Renforcer encore la participation des jeunes ;

Consolider les partenariats institutionnels et associatifs.

5. Reconnaître la place des jeunes dans la société

Fiche zoom action

Ateliers Classe Ulis et Segpa – Yves Parrend

Objectif de l'action :

Proposer aux élèves des classes ULIS et SEGPA du collège Érasme une expérience artistique et citoyenne autour du quartier de HautePierre, en lien avec le recueil de poésie d'Yves Parrend sur le regard du quartier.

L'action vise à :

- Favoriser l'expression personnelle et la créativité des élèves
- Développer l'écriture et la prise de parole
- Sensibiliser à l'environnement urbain et au lien avec le quartier
- Valoriser le travail de jeunes très souvent stigmatisés à travers une exposition
-

Public visé :

- Élèves des classes ULIS et SEGPA du collège Érasme
- Jeunes du quartier de HautePierre

Partenaires :

- Direction de territoire (initiateur du projet)
- L'équipe de la Jeep de HautePierre (éducateurs)
- Professeurs des classes ULIS et SEGPA
- Yves Parrend (auteur et inspiration des ateliers)
- Galet (lieu d'exposition)
- Studio des Sons de la Rue

Déroulement synthétique :

1. Sollicitation et lancement : la direction de territoire propose l'action autour du livre d'Yves Parrend.

2. Mise en place des ateliers : rencontre entre l'éducateur de la Jeep de Hautepierre et les professeurs, planification des ateliers.
3. Ateliers d'écriture et de création : ateliers en lien avec la Jeep et l'association des « sons d'la rue » du quartier, participation active des élèves.
4. Photographie et exploration du quartier : les deux classes réalisent des photos pour illustrer leur regard sur Hautepierre.
5. Visite du studio des Sons de la Rue : enregistrement d'une bande-son composée des paroles et réflexions des élèves.
6. Exposition finale au Galet : présentation des travaux écrits, photographiques et sonores des élèves.

Points marquants :

- Forte motivation et implication des élèves
- Création artistique collective et individuelle
- Lien concret entre quartier et travail artistique
- Valorisation des élèves à travers l'exposition et la bande-son
- Collaboration réussie entre professeurs, éducateurs et structures partenaires

Chiffres clés :

- 24 élèves participants
- 6 ateliers réalisés
- 1 exposition finale accompagnée d'une bande-son

Illustrations :



IV. AXE 3 : DEVELOPPER DES REPONSES COLLECTIVES FACE AUX VULNERABILITES DES JEUNES ET DES FAMILLES

1. Prévenir et accompagner le décrochage scolaire

À travers notre présence inscrite dans le territoire, dans la durée et dans les établissements scolaires du secteur, nous avons consolidé un travail partenarial visant à prévenir et accompagner le décrochage scolaire, en articulant le « dedans » (l'école) et le « dehors » (le quartier, la rue, les familles).

i. Agir en amont : un travail préventif renforcé avec les écoles primaires

L'année 2025 marque une nouveauté importante : le développement d'un travail avec deux écoles primaires Rosa Parks et Éléonore.

Suite à des situations d'agressions verbales et à un climat d'insécurité aux abords des écoles, nous avons mis en place des actions spécifiques lors des sorties d'école en lien avec des partenaires du quartier, notamment le CSC le Galet.

Fiche zoom action

Sorties d'écoles

Objectif de l'action :

Animer un espace de rencontre pour permettre un temps d'échange convivial entre les parents, les élèves et l'équipe pédagogique de l'école qui par ricochet va apaiser les tensions possibles sur ce lieu.

- Partage d'un moment culturel parents, enfants et de l'équipe pédagogique en mettant en avant la mixité. Un espace informel pour permettre le tissage d'un lien entre les trois acteurs.
- Aller vers le public ciblé - Se faire connaître nous et nos actions - être disponible à l'échange.

- Animer une place qui dynamise la vie de quartier en égayant le lieu via la culture - Créer de la curiosité de la part des habitants - Apaiser les tensions possibles sur le lieu entre l'école et les jeunes en errance devant l'école.
- Permettre aux habitants de s'investir dans un projet pour renforcer le lien entre eux - Créer une dynamique de groupe de parents - Être tuteur dans le but de laisser la place aux parents pour reprendre la suite.

Public visé :

- Élèves de primaires
- Parents des élèves
- Habitants du secteur

Partenaires :

- Direction de territoire
- Centre Social et Culturel « Le Galet »
- L'équipe de la JEEP de HautePierre
- L'équipe pédagogique des écoles élémentaires Rosa Parks et Eléonore
- Espace JALMIK
- La Cité éducative
- Contact et promotion

Déroulement synthétique :

1. Évènements marquants devant l'école Rosa Parks entre des jeunes en errance et l'équipe pédagogique avec menaces verbales inquiétantes. Des tensions palpables sur ce lieu repéré en travail de rue et analysé au sein de l'équipe éducative de la JEEP. L'école élémentaire Eléonore a été incendié pendant les vacances de février 2025.
2. Réunion pour définir les actions possibles pour permettre d'apaiser le climat à la demande de l'école élémentaire Rosa Parks et impulsé par la Direction de Territoire Ouest de Strasbourg. Proposition d'actions devant l'école élémentaire Eléonore pour redynamiser le lieu.
3. Mise en place d'un programme de communication au sein des écoles mais aussi aux alentours via du tractage vers le public.

4. Nous avons commencé par des actions rapides à mettre en place et sans besoins financiers ni matériels importants. « Les bibliothèques de rue » ont été les premières actions réalisées devant les écoles pour avoir une réactivité efficace. Cette action a déjà été menée dans d'autres lieux du quartier, certains habitants connaissaient le principe.
5. Par la suite nous avons sollicité des partenaires pour participer aux sorties d'écoles. L'association « Jalmik » ainsi que « Contact & Promotion » se sont joints à nous pour proposer d'autres supports. « Jalmik » nous a fait bénéficier de son atelier comptines et « Contact & Promotion » de prêt de jeux en bois. C'est deux autres supports ont permis d'avoir de la diversité et suscité la curiosité des parents ainsi que les élèves.
6. Ce projet expérimental va faire l'objet d'une demande de financement dans le cadre de la cité éducative afin de proposer des temps forts devant ces écoles tout au long de l'année 2026 avec des animations supports tels que le cirque, les percussions, lecture de conte.... Il sera amené à être expérimenté devant d'autres écoles d'Haute-pierre.
7. Lors de l'élaboration du planning à venir, nous avons convié les parents d'élèves dans le but de les investir dans ce projet. L'idée étant d'être tuteur du projet pendant un temps, puis que les parents d'élèves se saisissent de ce dernier. La non institutionnalisation des actions étant un des principes de la prévention spécialisée, nous souhaitons que les parents d'élèves deviennent maîtres de ce projet.

Points marquants :

- Grosse participation et demande de la part des parents aux abords des écoles.
- Ouverture culturelle diversifiée.
- Augmentation de l'affluence des élèves et parents.
- Lien entre habitants, parents et élèves renforcé.
- Collaboration des élèves, de l'équipe pédagogique des écoles, des parents et de l'équipe éducative de la JEEP réussie.
- Création d'une dynamique de groupe de parents et de jeunes qui participent aux animations.
- Attente d'une suite de la part des habitants, des parents, des élèves et des professeurs.

Chiffres clés :

- Période d'action du 30/09 au 27/11 avec 13 interventions devant deux écoles.
- 7 interventions pour l'école Rosa Parks et 6 interventions pour l'école Éléonore.

- Durée d'une intervention pouvant aller jusqu'à 1h30 après la sortie d'école.
- Mobilisation des parents ayant des enfants scolarisés à la maternelle voisine.

Illustrations :



ii. Prévenir le décrochage dès le CM2 : travailler la transition vers le collège

Notre participation à Educap City, aux Olympiades, à la fête de Noël, ainsi qu'aux projets autour des discriminations (en lien avec la Cité éducative) et au 1 % artistique, permet d'instaurer une relation éducative précoce avec les élèves de CM2.

Ce travail relationnel est déterminant ; les élèves nous identifient déjà avant leur entrée en 6e. Ces actions nous ont permis d'accompagner 24 jeunes de 10 ans en 2025 et d'être en contact éducatif avec 41 nouveaux jeunes scolarisés en CM2.

Cette continuité favorise :

- une entrée au collège plus sécurisée,
- une meilleure capacité à solliciter de l'aide,

- une diminution de la rupture symbolique entre primaire et secondaire.

Le lien avec la permanence au Galet renforce cette continuité territoriale : les jeunes peuvent nous retrouver hors temps scolaire dans un espace identifié. Les échanges réguliers avec les directions et enseignants autour de situations individuelles, ainsi que notre participation aux réunions PRE (Programme de Réussite Éducative), permettent :

- L'étude partagée des situations,
- Des propositions d'accompagnement adaptées,
- Un travail de médiation et de facilitation avec les familles.
- Ce travail « dedans-dehors » favorise une meilleure compréhension mutuelle entre Éducation nationale et familles, et permet de travailler les représentations réciproques, souvent sources de tensions.

iii. Développer des réponses collectives pour prévenir le décrochage : une présence éducative dans les collèges

Au sein du collège Erasme, notre intervention s'est inscrite dans une dynamique de co-construction avec l'équipe éducative (direction, CPE, assistante sociale), notamment autour des questions de protection de l'enfance et de situations individuelles préoccupantes. Notre participation régulière aux réunions de suivi des élèves a permis d'apporter un éclairage éducatif complémentaire, de partager des éléments issus du travail de rue et de favoriser une lecture globale des situations (scolaire, familiale, sociale). L'accompagnement d'une classe de 6e au projet Percustra et le séjour avec le LAM ont constitué des supports collectifs favorisant la cohésion de groupe, la valorisation des compétences, la restauration de l'estime de soi et l'expérimentation d'un autre rapport à l'institution. Notre participation au forum d'orientation, aux actions « Dclic », à la découverte des métiers, ainsi qu'à la formation des délégués, contribue à soutenir la projection dans l'avenir, facteur central dans la prévention du décrochage. L'implication dans la mobilisation d'une classe ULIS autour du livre d'Yves Parrend a permis de valoriser l'expression des élèves en situation de handicap, en travaillant l'inclusion et la reconnaissance. Ces actions collectives participent à prévenir les ruptures liées au sentiment d'exclusion ou d'inadaptation scolaire. Enfin, notre présence lors de la fête du collège et dans les temps informels renforce la relation de confiance avec les jeunes, facilitant ensuite l'accompagnement individualisé si nécessaire.

Pour le collège François Truffaut, l'arrivée d'un nouveau principal en 2025 a permis une ouverture renforcée au partenariat avec la prévention spécialisée. Cela s'est traduit par une participation accrue aux réunions de suivi, une meilleure circulation de l'information et une reconnaissance de notre place dans la communauté éducative.

La mise en place d'une permanence hebdomadaire le mercredi de 10h à 11h constitue une nouveauté majeure. Elle offre un espace identifié, accessible et non stigmatisant pour les jeunes en difficulté, favorisant la demande d'aide spontanée. Les temps de récréation, la présence éducative lors des semaines d'École Ouverte pendant les vacances scolaires, et le travail de rue aux sorties de cours permettent de maintenir un lien avec les jeunes les plus éloignés de l'institution, notamment ceux en risque de désengagement progressif. L'accompagnement d'une classe de 6e à Percustra, la matinée de cohésion des 6e, la fête du collège, la présentation et la visite du quartier avec l'équipe éducative participent à sécuriser l'entrée au collège et à travailler le sentiment d'appartenance. Notre participation à la journée de lutte contre le harcèlement scolaire et à l'émission Radio a permis d'ouvrir des espaces d'expression collective, favorisant la prévention des violences, souvent corrélées aux situations de décrochage. Le travail de confiance développé avec les deux collèges constitue aujourd'hui un socle solide pour repérer précocement les signaux faibles de rupture scolaire.

iv. Accompagner les lycéens : prévenir la rupture et soutenir la projection

Au lycée Marcel Rudlof, notre implication se consolide à présent depuis plus de deux ans. La participation au GPDS (Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire) permet d'intervenir en amont des ruptures, en lien avec les CPE, l'assistante sociale, l'infirmière et les enseignants.

En 2025, nous avons mené :

- Des ateliers lors de la journée de lutte contre le harcèlement,
- Des présentations de la prévention spécialisée auprès des classes de 2nde professionnelle identifiées à risque,
- Une permanence régulière tous les vendredis à la Cafétéria, espace ressource favorisant les échanges informels. La permanence a également accueilli des partenaires extérieurs, renforçant l'accès aux droits et aux dispositifs.

Notre participation aux randonnées des classes de 2nde et le développement du partenariat avec les UFA contribuent à soutenir les parcours en alternance, souvent fragilisés.

Nous intervenons également dans le cadre des ATP (mesures de responsabilisation), auprès de collégiens et lycéens, et accompagnons des stages d'orientation.

L'accompagnement à ParcourSup constitue un enjeu majeur : certains jeunes se retrouvent seuls dans leurs choix, en raison d'une méconnaissance du système par leurs parents. Notre présence permet de décrypter les démarches, de rassurer, de soutenir la prise de décision et de travailler le projet.

v. Une inscription dans la durée : un levier central contre le décrochage

L'accompagnement en prévention spécialisée n'est pas soumis à une durée prédéfinie. Cette inscription dans le temps long et dans le territoire permet : la construction d'une relation de confiance, un accompagnement global (scolaire, familial, social), une continuité éducative du CM2 au lycée et une capacité d'intervention rapide en cas de rupture.

Notre travail repose sur une articulation constante entre des actions collectives (cohésion, prévention, valorisation), des accompagnements individualisés, un travail partenarial riche et solide et la médiation avec les familles.

Pour conclure, en 2025, le développement du partenariat avec les établissements scolaires du quartier – de la primaire au lycée – a renforcé notre capacité à prévenir et accompagner le décrochage scolaire. En travaillant le « dedans-dehors », en sécurisant les transitions (CM2–6e, collège–lycée), en favorisant l'expression collective, en soutenant les projets d'orientation et en facilitant les liens avec les familles, nous contribuons à réduire les facteurs de vulnérabilité.

La reconnaissance croissante de notre place par les équipes éducatives de l'éducation nationale témoigne de la pertinence d'une approche collective, territoriale et inscrite dans la durée. Les perspectives 2026 s'inscrivent dans la continuité de ces dynamiques, avec le renforcement des permanences, la poursuite des projets collectifs et l'approfondissement du travail partenarial, au service de la réussite et de l'inclusion des jeunes accompagnés.

vi. Favoriser l'insertion socio-professionnelle des jeunes

Notre action se situe volontairement dans les espaces laissés vacants entre les dispositifs : jeunes invisibles, sans solution, en rupture scolaire, en situation de handicap, ou cumulant des

fragilités sociales et familiales. En travaillant en complémentarité avec les partenaires, nous avons assuré un rôle d'interface, de médiation et de coordination.

vii. Une action partenariale au service de l'insertion

L'objectif central de notre action est de favoriser l'insertion sociale et professionnelle des jeunes les plus éloignés de l'emploi ou de la formation. Nous agissons ici comme un tremplin, en recréant des passerelles entre les jeunes « sortis des radars » et les dispositifs de droit commun.

Afin de proposer un accompagnement individualisé, nous avons adapté nos modalités d'intervention à chaque situation, en mettant en œuvre les démarches nécessaires pour sécuriser les parcours. Pour les jeunes en rupture scolaire, sans affectation ou sans solution, nous avons développé un travail de repérage, de remobilisation et d'orientation vers des dispositifs adaptés.

Nous avons ainsi accompagné physiquement 47 jeunes vers des structures telles que Émergence, la Mission Locale, Parcours 2, l'EPIDE (Établissement pour l'insertion dans l'emploi), ou encore les Apprentis d'Auteuil et le Centre d'Information et d'Orientation (CIO). Pour les jeunes en situation de handicap ou présentant des freins spécifiques, un travail d'orientation et de coordination a été mené avec le SIMOT, afin de prendre en compte leurs besoins particuliers dans la construction de leur projet professionnel.

viii. Sécuriser et rassurer les parcours

L'accompagnement physique dans les démarches (rendez-vous, inscriptions, entretiens) constitue un levier essentiel pour rassurer les jeunes et sécuriser leur engagement. Cette présence éducative favorise la confiance, limite les ruptures de parcours et permet de lever les appréhensions face aux institutions.

Un travail de proximité a également été mené autour :

- De la communication sur les offres d'emploi et les forums,
- Du repérage de lieux ressources (accueil pour la rédaction de CV et lettres de motivation, recherche de stages),
- Du lien renforcé avec la Mission Locale,
- De l'accompagnement des jeunes sans affectation scolaire ou en décrochage.

ix. Les chantiers éducatifs : un outil de remobilisation

Les chantiers éducatifs, outil développé par la JEEP, constituent un support particulièrement adapté pour travailler les savoir-être et la posture professionnelle. Ils permettent la transmission de savoir-faire techniques, mais aussi l'apprentissage des règles du travail : ponctualité, engagement, respect des consignes, travail en équipe. 13 jeunes d'Haute-pierre ont bénéficié des chantiers éducatifs en 2025

Ces actions favorisent une première expérience valorisante et concrète, étape déterminante pour des jeunes parfois très éloignés des codes du monde professionnel. Elles contribuent à restaurer l'estime de soi, à redonner confiance et à construire progressivement un projet réaliste.

La prévention spécialisée ne se limite pas à l'orientation ; elle accompagne dans la durée, soutient la remobilisation, favorise l'accès aux droits et contribue à retisser du lien entre les jeunes, leurs familles et les institutions.

Ainsi, par une approche partenariale et individualisée, nous contribuons à sécuriser les parcours, à prévenir les situations d'exclusion durable et à faire de l'insertion socio-professionnelle un levier d'émancipation pour les jeunes les plus vulnérables.

2. Soutenir l'accompagnement éducatif dans le champ de la santé.

Un constat d'ordre nationale a été établi sur la santé des jeunes ces derniers temps, plus particulièrement dans le domaine de la santé mentale. Un constat qui nous fait écho dans notre travail quotidien auprès des jeunes. En effet lors de nos accompagnements, nous voyons surgir plusieurs problématiques liées à la santé, pas forcément décelées en amont par d'autres acteurs médico-sociaux. On peut évoquer la reconnaissance d'un handicap qui n'est pas reconnu ou alors des maladies qui ne sont pas ou peu soignées.

Notre rôle étant de permettre l'accès aux droits pour avoir des soins, nous ouvrons des droits ou mettons à jour ces derniers pour permettre aux jeunes d'y avoir accès. Ces démarches administratives sont souvent lourdes et compliquées, notre rôle d'accompagnement prend ici tout son sens. Nous avons aussi un rôle de repérage lors de nos accompagnements, car le jeune n'a pas forcément conscience de ces problématiques.

Orienter les jeunes en fonction de leurs problématiques se fait grâce à un réseau partenarial bien établi et nous sommes chargés de connaître les différentes actions de nos partenaires. Dernièrement nous avons développé un lien partenarial avec « l'EPSAN » de Cronenbourg via l'assistante social de l'établissement. Nous avons une situation commune avec le passage régulier d'une jeune dans leur service. Ce lien nous a permis de travailler en coordination pour accompagner au mieux la jeune en question et de nous permettre de garder le lien pendant son hospitalisation. « La maison des Ados » est aussi pour nous une ressource pour des jeunes ayant besoin d'un suivi psychologique, leur réactivité nous permette de répondre rapidement aux besoins du jeune. Nous sommes aussi présents pour faire le lien avec les familles et les institutions comme le « Centre Médico-Psychologique » pour faciliter la compréhension et l'accès aux familles. L'association « Alt » est un bel exemple de partenariat car nous accueillons une psychologue pour une permanence hebdomadaire dans nos locaux. Ici encore, cela nous permet d'orienter rapidement des jeunes en souffrance grâce aux programmes « Point d'Accueil et Ecoute Jeunes » et « Consultations Jeunes Consommateurs ». Pour finir, nous avons aussi travaillé en lien avec l'association « Route Nouvelle Alsace » et plus particulièrement avec l'équipe du « SIMOT » qui s'occupe de l'insertion sociale et professionnelle des personnes ayant un handicap mental.

Notre rôle étant de se tenir informé des dernières actualités, nous participons à différentes formations dans le domaine de la santé mentale ou des addictions. A l'échelle locale, nous participons à des « Ateliers Territoriaux Partenaires » où les différents acteurs sont réunis régulièrement pour transmettre l'information des différentes actions du secteur. Nous travaillons aussi sur différentes thématiques et proposons des solutions concrètes en mettant en valeur nos compétences respectives. Dernièrement nous nous sommes informés sur les effets que peuvent causer une utilisation régulière du protoxyde d'azote, utilisation de plus en plus fréquente chez les jeunes que nous suivons. Nous avons un grand intérêt à se tenir informer des dernières pratiques pour avoir une réponse préventive et adapté auprès de notre public.

Nous pouvons aussi apporter notre connaissance du territoire et du public pour mener des actions sur le quartier en lien avec des partenaires plus spécifiés dans ce domaine. Dans ce cas, nous avons participé au programme « échange de seringues » mené par l'association « Ithaque ». Notre connaissance du quartier nous a permis de travailler en coordination pour repérer les points de consommation sur le quartier. Cela nous a aussi permis d'aborder

certaines sujets comme la contraception avec les jeunes étant sur le quartier le soir. Cette action se déroulait tous les premiers lundis du mois de 20h45 à 22h.

3. L'accompagnement des familles

L'équipe tente d'associer systématiquement les parents dans l'accompagnement qu'elle propose aux jeunes.

En effet, 41 parents ont été accompagnés au courant de l'année 2025, majoritairement sur du soutien à la parentalité, médiation jeunes/familles, mais également concernant des démarches administratives et de l'écoute.

Les problématiques éducatives d'un jeune ne sont souvent qu'un symptôme de difficultés familiales dont la cause peut être multiple (logement, finance, éducation, problèmes de couple, ...).

Le travail en réseau et en partenariat, dans ces prises en charge familiales complexes, nous semble essentiel afin que les familles se sentent entourées et accompagnées autour de leur(s) problématique(s) et que les réponses apportées soient cohérentes afin d'offrir un cadre éducatif sécurisant et bienveillant. Il s'agit de remettre la famille en lien avec tous les partenaires afin que, d'une part, sa parole soit entendue, et, d'autre part, qu'elle soit rendue actrice des futures démarches entreprises.

L'orientation vers un partenaire, ne ferme pas les portes à l'accompagnement éducatif de la JEEP. Nous restons en lien avec les professionnels et les familles, notre mode d'intervention offrant une plus large possibilité d'adaptation : rythme de la famille et du jeune, faire passerelle avec les institutions, intervenir sur le terrain, etc.

Comme nous l'avons très souvent expérimenté, le temps éducatif et d'accompagnement ne repose pas sur un mandat ordonné par un magistrat mais sur l'implication des principaux intéressés, leur prise de conscience des difficultés et des moyens de les résoudre. Au vu des contextes variés, ces prises en charge peuvent nécessiter quelques mois pour certaines ; des années pour d'autres.

Fiche zoom action

Séjours famille

L'action « séjours familles » a été développée en 2025 afin de répondre à un besoin de support autour de l'accompagnement à la parentalité. Cet axe de travail constitue un levier d'intervention essentiel dans nos missions de prévention spécialisée. La collaboration avec les parents est indispensable pour garantir la cohérence des interventions éducatives et soutenir durablement les dynamiques familiales lorsqu'un enfant rencontre des difficultés.

Les séjours familles s'inscrivent dans cette volonté d'accompagner les parents dans leur rôle éducatif. Ils représentent un outil privilégié pour créer ou consolider le lien avec les familles.

Ces temps partagés sur une durée plus étendue que les temps d'accompagnement habituels permettent d'observer le fonctionnement familial et la qualité des interactions, tout en ouvrant des espaces d'échange favorisant l'expression de chacun. Ils facilitent l'identification d'éventuels ajustements et permettent une prise de recul parfois nécessaire pour les familles.

Au-delà de cette dimension, les séjours familles poursuivent un objectif d'ouverture au monde et de décroïsonnement. Ils permettent à des familles, souvent monoparentales, que nous accompagnons dans le cadre de nos missions, de partir en vacances et de découvrir le patrimoine culturel et naturel local. Ils contribuent à travailler la mobilité et l'ouverture, dans des contextes où certaines familles vivent parfois dans un environnement restreint et contraint. Ces temps offrent la possibilité aux familles de s'extraire de leur quotidien, de leurs quartiers et de situations parfois éprouvantes.

Le projet vise aussi à créer des espaces de partage entre des familles aux ressources, aux fonctionnements, aux représentations éducatives et aux besoins différents. Ces temps collectifs favorisent les échanges et permettent de faire émerger des réflexions et des pistes d'action à partir des expériences et des pratiques de chacun. Ils participent ainsi à la mise en commun de ressources et au soutien mutuel entre familles.

Un autre objectif essentiel concerne la consolidation du lien au sein même des familles. Les séjours permettent de fédérer chaque membre autour d'un projet commun et de favoriser les relations intrafamiliales. Ils contribuent à soutenir la construction ou le renforcement d'une dynamique familiale positive ainsi que l'écriture d'une histoire partagée.

Public visé :

Le projet s'adresse aux familles que nous accompagnons dans le cadre de nos missions de prévention spécialisée et pour lesquelles nous identifions des difficultés ou des besoins spécifiques auxquels un séjour pourrait apporter un effet bénéfique. Les familles sont repérées en fonction de la pertinence de l'outil au regard de leur situation et de la dynamique d'accompagnement engagée.

Partenaires :

Aucun partenaire n'est directement impliqué dans la mise en œuvre des séjours familles. Néanmoins, les partenaires du territoire jouent un rôle déterminant en amont dans le repérage des jeunes et des familles. Lorsque des situations spécifiques le nécessitent, un lien peut être réalisé avec les partenaires concernés afin d'assurer la cohérence et la continuité de l'accompagnement.

Déroulement synthétique :

Le projet consiste en l'organisation de séjours de deux à trois jours avec des familles accompagnées dans le cadre de nos missions. Il se décline en trois grandes étapes.

- La première étape concerne la préparation du séjour. Plusieurs rencontres sont organisées avec les familles, sous forme de repas partagés ou de sorties, afin de co-construire le séjour. Ces temps permettent de réfléchir collectivement au choix du lieu d'hébergement, aux activités proposées, aux repas et à l'organisation générale. Ils sont également l'occasion de définir avec les familles les objectifs éducatifs poursuivis durant le séjour.
- La deuxième étape correspond au séjour en lui-même. Il s'agit d'un temps de partage et d'échange s'appuyant sur des supports variés tels que des jeux de société, des ateliers cuisine, des ciné-débats ou encore des activités sportives. Le travail préparatoire

réalisé en amont permet de créer les conditions favorables à un temps ressourçant pour chacun. Une attention particulière est portée à la création d'un cadre bienveillant et non jugeant, favorisant la coopération et la libre expression des participants.

- La troisième étape consiste en un temps de bilan organisé après le séjour. Cette rencontre permet de recueillir les ressentis de chacun, d'échanger sur les satisfactions, les frustrations et les axes d'amélioration. Elle offre également un espace pour analyser les apports du projet pour les familles. Une importance particulière est accordée à ce temps de bilan, qui permet de clôturer le projet et de revenir sur les expériences vécues avec davantage de recul.

Points marquants :

Les séjours ont mis en évidence une forte implication des familles dans les différentes étapes du projet. Les retours exprimés montrent une satisfaction globale liée à la possibilité de vivre un temps de vacances partagées en famille. Nous avons également constaté une évolution significative dans le développement du lien de confiance avec les familles. Cette relation consolidée constitue une base essentielle pour la poursuite du travail éducatif. Le séjour apparaît ainsi comme un moment clé dans l'accompagnement. Il offre davantage de temps et de disponibilité pour travailler en profondeur les axes éducatifs, tant avec les enfants qu'avec les parents autour des questions de parentalité.

Chiffres clés :

Trois séjours ont été organisés, à destination de quatre familles monoparentales, soit quatre mamans et neuf enfants âgés de six à quatorze ans.

V. AXE 4 : VALORISER ET CAPITALISER SUR LE SAVOIR-FAIRE DES EQUIPES

1. La formation continue

L'équipe de la Jeep HautePierre a bénéficié de plusieurs formations tout au long de l'année 2025. La prévention spécialisée est un champ du travail social qui s'adresse principalement aux jeunes en difficultés, souvent dans des quartiers marqués par des problématiques sociales, économiques et familiales. Dans ce contexte complexe et évolutif, la formation continue des éducateurs spécialisés est essentielle pour garantir un accompagnement adapté, efficace et éthique.

2. Renforcer les compétences professionnelles

- Formation au « Travail de rue » - 2 collègues

Tous les nouveaux éducateurs arrivant dans les équipes bénéficient de cette formation qui permet de mettre en perspective les dynamiques et les enjeux du travail de rue dans le cadre spécifique de la Prévention Spécialisée. D'une durée de 3 jours.

- Formation « Bientraitance et éthique » - l'ensemble de l'équipe

Elle est dispensée par ALEIS CONSEIL et animée par MULLER Thomas. La démarche bientraitance repose sur un questionnement permanent et un ajustement constant des pratiques professionnelles. L'objectif de ces 3 jours de formation est de développer cette culture afin d'améliorer la qualité de l'accompagnement et de s'inscrire dans une dynamique de bientraitance.

- Formation sur les violences sexuelles faites aux enfants pour 1 membre de l'équipe – organisée par le Planning familial
 - Webinaire sur le masculinisme
 - Formation santé sécurité au Travail – 1 collègue
 - Les Journées Nationales de la Prévention Spécialisée - Colloque du CNLPAS – 2 collègues
- Jeunesse et territoire : prévenir pour réussir ensemble. Une mission au cœur de politiques publiques pour renforcer la cohésion sociale.

3. Favoriser la réflexion sur les pratiques

Les éducateurs travaillent souvent dans des situations complexes, marquées par l'incertitude et l'imprévu. Il s'agit de prendre du recul sur les pratiques professionnelles, analyser les situations rencontrées sur le terrain, échanger avec les autres professionnels et partager des expériences.

- Les réunions d'équipe : 1/semaine
- Les réunions Accompagnements individuels – 1/15j
- Le GAP – groupe d'analyse des pratiques 1/ mois

Ces temps de GAP offre aux éducateurs un espace sécuriser pour analyser des situations, en étant soutenu par un psychosociologue clinicien. Ces temps permettent de mieux comprendre certaines dynamiques relationnelles avec les jeunes, d'ajuster les postures éducatives et parfois, de prévenir l'usure professionnelle.

4. Les « Commissions de travail » interne à l'association JEEP

Deux journées de travail / cohésion sont organisées tous les ans par l'Association pour l'ensemble des salariés et administrateurs de la JEEP. En 2025, nous avons souhaité évoquer les besoins et les difficultés rencontrés sur le terrain par les éducateurs. Ces réflexions ont permis une mise à jour du plan de formation de l'association mais également la création de commission interne pour réfléchir de manière transversale à différente problématique.

6 commissions thématiques sont actives depuis 2025 au sein de l'Association JEEP :

- Commission « Qualité » mise en place suite à l'évaluation externe,
- Commission « Travail de rue », qui a pour objectif l'écriture d'un livre sur le travail de rue,
- Commission « Chantiers Educatifs, Echanges et évolution des CHE,
- Commission « Protection de l'Enfance » veille sociale et harmonisation des pratiques,
- Commission « Numérique » : les réseaux sociaux (outil en Prévention Spécialisée),
- Commission « Environnement, Développement Durable » Amélioration de la qualité de vie.

5. Promouvoir l'activité de la prévention spécialisée

- Participation aux rencontres inter-prev dans le cadre du Schéma euro métropolitain pour l'ensemble de l'équipe – organisation de deux présentations d'actions dans le cadre de la semaine de la prévention spécialisée,
- Organisation des Petits déjeuners partenaires et barbecue des partenaires à HautePierre en lien avec le CSC le Galet,
- Proposition de temps de travail de rue et visite du quartier accompagné par un éducateur ouvert aux professionnels de l'éducation nationale, de l'action sociale, qui le souhaitent,
- Participation à la rentrée des associations,
- Participation au séminaire de l'INSPE – promouvoir l'action de la prévention spécialisée au futur agent de l'éducation Nationale.

VI. PERSPECTIVES POUR L'ANNEE SUIVANTE

1. Les perspectives 2026 en lien entre l'Education Nationale et la prévention spécialisée

- Poursuite du développement des actions devant les écoles Primaires Rosa Parks et Eléonore avec un projet déposé dans le cadre de la cité éducative pour le financement des activités supports. Expérimentation de cette action devant l'Ecole Brigitte, avec en amont une rencontre de la direction de l'école pour faire connaître les missions de la prévention spécialisée et l'intérêt à pouvoir travailler de consœur autour de situations de jeunes.
- Poursuite du travail engagé avec les collèges / lycée et expérimentation des mesures de responsabilisation en lien avec les collèges du secteur. Lors d'un temps d'exclusion si le jeune adhère à la mesure de responsabilisation, les éducateurs pourront proposer une rencontre et réfléchir à une action avec ce dernier afin de lui permettre de mettre à profit positivement ce temps. Il s'agit aussi pour nous de permettre la rencontre de jeunes en difficultés sur le plan de leur scolarité et d'éviter les ruptures dans leur parcours en leur proposant un accompagnement.

2. Les perspectives en lien avec la Protection de l'enfance

- Rencontre de l'équipe du SIAMO en charge du secteur,
- Rencontre de la CRIP,
- Rencontre de l'équipe du SAPMN,
- Rencontre des équipes de la Protection Judiciaire de la Jeunesse et organisation d'un petit déjeuner entre nos équipes afin de faciliter la connaissance mutuelle et la compréhension des missions de chacun ainsi que des limites dans nos interventions respectives.

3. Les perspectives sur le territoire

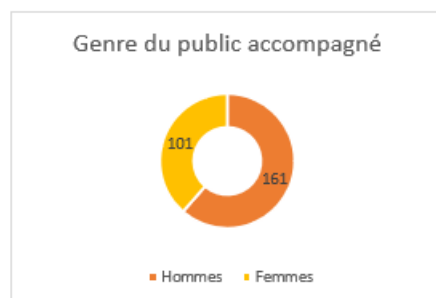
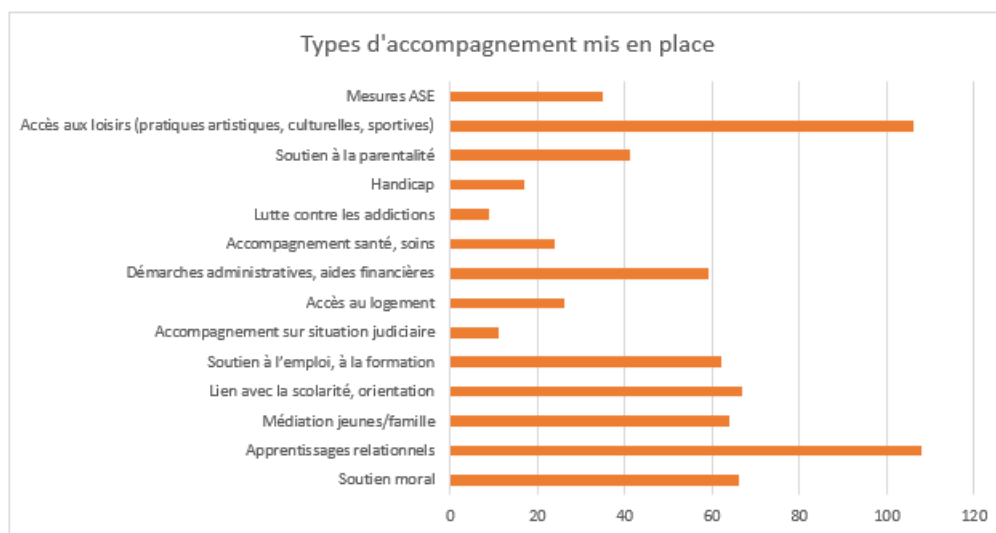
- Poursuite du travail de partenariat engagé avec les association et institutions du territoire.
- Implication dans les temps forts du quartier.
- Renforcement du Travail de rue maille Jacqueline et Karine – avec une réflexion menée par l'équipe pour réorganiser ces temps de manière plus concentrée par maille avec un parcours défini en binôme.
- Nous souhaitons également poursuivre les séjours familles, excellent support pour un travail sur la parentalité.

4. Perspective pour l'équipe

- Accueil d'un apprenti à compter de septembre 2026,
- Préparation du départ à la retraite d'une collègue et transmission des suivis et accompagnements en douceur tout au long de l'année 2026,
- Démarrage des formations autour de la santé mentale des jeunes.

VII. ANNEXES

Public															
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Public en contact éducatif	25	16	77	38	44	24	24	7	12	2	10	22	192	109	301
Public rencontré/touché durant les actions collectives	95	77	102	84	81	57	26	15	0	1	12	26	316	260	576
Public accompagné	15	9	59	18	19	12	37	19	19	9	12	34	161	101	262
dont accompagnement renforcé	2	1	13	2	1	3	7	6	0	2	1	6	24	20	44
dont nouvellement accompagné depuis le 01/01	10	4	33	11	4	5	13	6	0	0	3	11	63	37	100



Autres service de prévention et protection de l'enfance	
Indicateurs	Nombre de jeunes
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en milieu ouvert	12
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en structure ou famille d'accueil	1
Nombre de jeunes accompagnés en amont de mesures	6
Nombre de jeunes accompagnés sortant de mesures	6

Temps de travail cadres	
Nature du temps de travail	%
Coordination avec l'équipe territoriale	25
Temps de présence /soutien éducatif	14
Temps de coordination, administratif et de gestion	10
Temps institutionnel et partenarial	20
Temps de formation	1
TOTAL	70

Temps de travail équipe		
Nature de l'intervention	Nombre d'h	%
Présence sociale	988	0,20
Travail de rue	677	0,13
Accompagnement éducatif et social	890	0,18
Actions collectives	123	0,02
Chantiers éducatifs	414	0,08
Temps institutionnels et partenariaux	477	0,09
Total actions menées auprès du public et travail en réseau	3569	0,7074331
<i>Dont temps de travail en soirée, en week-end et jours fériés</i>	432	0,09
Temps de coordination – administratif – obligations légales	765	0,15
Evaluation et analyse des pratiques	177	0,04
Temps de formation	102	0,02
TOTAL	5045	1

Chantiers éducatifs	
Indicateur	Donnée
Nombre total de chantiers réalisés par l'équipe	7
Nombre de jeunes participants accompagnés	13
Nombre d'éducateurs accompagnants	6
Heures d'accompagnement éducatif (équipe éducative)	414
Partenaire porteur / financeur	8
Commentaire	

Composition de l'équipe au 31/12		
Noms/Prénoms	Fonction	Equivalent temps plein (ETP)
Gabin Boiston	Educateur spécialisé	1
Tifenn Jacob	Educateur spécialisé	1
Massar Laazibi	Educateur spécialisé	1
Malka Attia Goerger	Educatrice spécialisée	1
Mathieu Brécard	Educateur spécialisé	1
Inès Majdoub	Educatrice spécialisée	1
Audrey Hoffmann	Educatrice spécialisée	1
Catherine FREY	Cheffe de service	1

Accompagnement mis en place au cours de l'année															
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Nombre de personnes accompagnées	15	9	59	18	19	12	37	19	19	9	12	34	161	101	262
Soutien moral	2	1	6	4	2	7	11	10	5	3	1	14	27	39	66
Apprentissages relationnels	12	8	54	11	7	3	7	5	0	0	0	1	80	28	108
Médiation jeunes/famille	9	8	20	5	5	5	7	3	0	0	0	2	41	23	64
Lien avec la scolarité, orientation	2	2	34	10	7	6	2	4	0	0	0	0	45	22	67
Soutien à l'emploi, à la formation	0	0	0	0	5	4	28	10	8	4	1	2	42	20	62
Accompagnement sur situation judiciaire	0	0	1	0	1	0	7	0	2	0	0	0	11	0	11
Accès au logement	0	0	1	0	1	1	6	3	5	4	2	3	15	11	26
Démarches administratives, aides financières	0	0	1	0	2	1	12	7	11	5	5	15	31	28	59
Accompagnement santé, soins	0	0	2	2	2	3	5	2	4	1	2	1	15	9	24
Lutte contre les addictions	0	1	2	0	1	0	2	2	1	0	0	0	6	3	9
Handicap	2	1	3	1	0	0	5	2	1	0	1	1	12	5	17
Soutien à la parentalité	0	0	0	0	0	1	0	3	0	1	10	26	10	31	41
Accès aux loisirs (pratiques artistiques, culturelles, sportives)	13	8	44	12	7	3	6	4	0	1	0	8	70	36	106
Mesures ASE	2	2	10	4	2	3	0	2	0	0	3	7	17	18	35

Liens avec les autres acteurs du territoire

Nom de la structure/service	Thématique travaillée avec la structure										Cadre de travail			Commentaire
	Aide Sociale Accès aux	Prévention et protection	Scolarité Education	Insertion Emploi Formation	Santé	Vie associative Vie de	Animation Culture Sport	Logement Hébergement	Justice	Ecologie	Actions	Participation aux instances	Echanges sur les situations	
Collège Erasme		X	X				X				X	X	X	émission de radio, réunion de suivis, formation délégués, Percustra
Association Horizome	X					X	X			X	X	X	X	Répar'café, marché de Noël Concert, Service civique
Contact et Promotion						X	X				X	X		Animation de rue, emprunt de jeux, orientation FLE
Galet Pole familles	X	X					X				X	X	X	At service civique, orientation pour inscription en colonie de vacances
CMS	X	X											X	
Ricochet						X	X				X		X	Participation aux accueils jeunes, séjours et sorties
TJA						X	X				X		X	Projet marionnettes, atelier éducatif, fête de quartier et passages réguliers, table ronde de la semaine
Direction de proximité						X	X				X	X		ATP Animation de quartier
Mission Locale	X			X									X	accompagnement commun de certains jeunes
Ophea	X							X					X	
Maison de santé					X									
College François Truffaut		X	X		X		X				X	X	X	Percustra, Réunion de suivi, Permanence hebdomadaire
Ecole Rosa Parks		X	X				X				X	X	X	Animation devant l'école, réu de suivi, projet lanterne
Ecole éléonore		X	X				X				X	X	X	Animation sortie d'école
ALT CJC-PAEJ		X											X	orientation de jeunes + accueil du CJC dans nos locaux
Ithaque					X						X			participation aux maraudes
Jalmik						X	X				X			Sorties d'école
Compagnie 12/21						X	X				X			
Percussions de Strasbourg						X	X				X			Ateliers Percustra
Lycée Marcel Rudlof		X	X				X				X	X	X	Permanence / GPDS
Cité éducative		X				X					X	X		

Femmes d'ici et d'ailleurs						X	X				X		X	Séjour familles, participation aux animations de quartier
CSH						X	X				X			
Solidari team						X					X		X	Distribution de colis alimentaires
Futsal club Hautepierre						X	X						X	
CMP Hautepierre					X									
PMI	X				X									
Piscine de Hautepierre							X				X	X	X	
Service de médiation Urbaine		X									X			Sorties d'écoles
PJJ		X											X	
SPIP									X				X	
SIAMO		X											X	
SAPMN		X											X	
CCAS	X	X											X	
CAF du Bas-Rhin	X											X		
ASE (Aide Sociale à l'Enfance)	X	X											X	
Lion's Club							X				X			Départ en colonie
PMI (Protection maternelle infantile)		X											X	
Médiathèque de Hautepierre							X				X			
CIO de Strasbourg			X										X	
FJT Tomi Ungerer								X					X	
PRE (programme de réussite éducative)			X									X	X	
LAEP La p'tite Mosaïque (Lieux d'Accueil Enfants-Parents)												X		
MDA (Maison Des Adolescents)														
Tribunal pour enfants		X						X				X	X	
Viaduc 67	X							X				X	X	

AFPA				X									X	
Themis	X								X				X	
Tesslab -cité lab			X										X	
Police Nationale												X		
Délégué du préfet QPV Haute-pierre												X		

Liste des actions réalisées							
Intitulé de l'action	Thématique	Type d'action (plénière, atelier...)	Nombre de et types de personnes concernées (jeunes/ familles...)	Durée du projet	Partenaires	Niveau d'implication de la prévention spécialisée	Remarques
Tournoi interprév	Accès aux sports	Tournoi de football inter-associations de prévention spécialisée	6 jeunes (11-15ans)	1 journée de tournoi (9h-17h) 1 réunion préparation	Autres équipes de la JEEP OPI Entraide Le Belais	Porteur principal	
Percustra	Scolarité	Atelier et concert public	45 élèves de 6ème (11-15 ans)	Janvier à juin : 15 ateliers 1 répétition générale 1 soirée concert	Collège Truffaut Collège Erasme Percussions de	Porteur secondaire	Accompagnement de 2 classes aux ateliers de percussions et participation au concert
Course d'orientation	Animation de rue	Course d'orientation	35 enfants de 8 à 14 ans (+ 2 mères)	1 après midi (14h-17h) 2 réunions de préparation	AFEV TJA	Porteur secondaire	Soutien à l'AFEV d'ans l'organisation d'une course d'orientation à Hautepierre à destination des enfants de 8 à 14 ans et encadrement d'équipes participantes
Chantiers éducatifs Construit Tout et fête de quartier	Insertion et animation de rue	Chantiers éducatifs	3 jeunes de 16 à 17 ans et 1 jeune de 22 ans + 25 enfants (6-12 ans)	1 semaine de chantier (25h) 1 journée fête de quartier	TJA	Co-porteur	Organisation et encadrement d'un chnatiel éducatif spécifique au TJA de création d'une maison en kit en bois et à échelle humaine pour les enfants du TJA
Repair café	Développement social local	Ateliers	25 personnes (16 ans et plus)	8 ateliers sur l'année	Horizome	Porteur secondaire	Réparations d'ordinateur et d'appareil électronique à destinations des habitants
Arachnima	Animation de rue	Distribution de livres	40 enfants 10 parents	1 journée	Arachnima	Porteur secondaire	Distribution de livre gratuite dans le adre de la tournée Arachnima et présence sociale
Boost ta forme	Sport et santé	Ateliers sportifs	45 élèves de 4ème (11-15 ans)	2 heures	Collège Truffaut CEA	Porteur secondaire	Encadrement d'ateliers sportifs en lien avec la santé
Paroles de ville	scolarité	Atelier écriture + photos + studio musique	2 classes Ulis et Segpa	4 ateliers 1 soirée de présentation	Collège Erasme Les Sons d'la Rue Yves Parent	Co-porteur	
Fête du printemps	Animation de rue	Distribution de livres	40 enfants (6-15 ans) 15 parents	1 après midi	Femmes d'ici et d'Ailleurs	Porteur secondaire	Distribution de livres à la place Simbad lors de la fête de Printemps organisé par Femmes d'ici et d'Ailleurs
Portes ouvertes Erasme	Scolarité	Tenue de stand éducatif	55 collégiens (11-15 ans) 5 parents	12 journée	Collège Erasme	Porteur secondaire	Présence et animations de stands éducatifs (jeux de société)
Séjour familles	Soutien à la parentalité	Séjour familial	5 parents 12 enfants (6 à 17 ans)	Nombreux temps de préparation et de bilan	Financement contrat de ville	Porteur principal	Horizome organise plusieurs séjours estivales avec des familles pour travailler sur la relation parents / enfants.
Séjour Ricochet Martigues	séjours jeunes	Séjour en groupes	12 jeunes	1 semaine	Ricochet (local jeunes)	Porteur secondaire	Participation à l'organisation avec les jeunes sur le déroulé de la semaine (sortie, activité)
Départ en colonies de vacances	Départ en vacances	Accompagnement au départ	5 enfants (9-11 ans)	2 semaines	Lion's Club	Co-porteur	Accompagnement à l'inscription et soutien au départ en colonies de vacances financé notamment par le Lion's Club
Ecole Ouverte Truffaut	scolarité	découverte jardin pédagogique	16 collégiens (11-15 ans)	1 après midi	Col'vert	Co-porteur	Organisation et encadrement d'une sortie à la ferme pédagogique du Hoeberg (découverte de plantes, légumes) avec les collégiens du collège Truffaut
Atelier de lutte contre les discriminations	Lutte contre les discriminations	Ateliers éducatifs	140 élèves (9-11 ans)	2 demi-journées	Cité éducative Ecole primaire	Porteur secondaire	Encadrement d'ateliers de sensibilisation aux discriminations auprès d'élèves de CE2 à CM2 des écoles primaires d'Hautepierre
Séjour Porto	Découverte culturelle Parentalité	Séjour familial	6 enfants (-11 ans) 3 enfants (11-15 ans) 2 jeunes (18-25 ans)	4 jours 3 rencontres de préparations	Femmes d'ici et d'ailleurs Financeurs: Cité éducative et C&E	Co-porteur	
Randonnée cohésion Lycée (Audrey)	cohésion/ rencontre des élèves	Plénière	toutes les classes de 2nd	1 journée	Lycée Marcel Rudloff	Porteur secondaire	
Educap-city	cohésion/ rencontre des élèves	Plénière	2 classes de CM2	1 journée	Ecole élémentaire Rosa Parks	Porteur secondaire	
De Concert	Culture Développement de compétences Sport/ Cohésion	Ateliers	15 jeunes (12-20 ans) + 60 jeunes au concert (13-25 ans)	Mars à Décembre 4 séries de 3 ateliers 1 soirée concert	Horizome	Co-porteur	Atelier Graphique + Vdjing + MAD+Réseau sociaux Organisation du concert
Tournoi de foot avec OPI		Tournoi sportifs	8 jeunes (11-15 ans)	3 demi journée de tournoi 1 soirée barbecue	OPI	Porteur secondaire	3 mini tournoi interquartiers organisé par l'OPI avec une soirée de cloture autour d'un barbecue
Echange de serringues	Santé	Plénière	12 personnes	6 mois	lthaque	Porteur secondaire	

Fête du collège Truffaut	Scolarité	Plénière	45/50 personnes (famille + jeunes)	une journée	Collège François Truffaut	Porteur secondaire	
Journée de cohésion 6ème	cohésion/ rencontre des élèves	Plénière	4 classes de 6ème	1/2 journée	Collège François Truffaut	Porteur secondaire	
Reentrée des associations	Vie associative Animation de rue	Plénière	30 / 40 personnes (famille + jeunes)	1/2 journée	CSC le Galet	Porteur secondaire	
Marché de Noël solidaire	construction d'un projet caritatif	Ateliers	30 jeunes	3 mois	TJA	Co-porteur	7 ateliers de fabrication d'objet et 2 jours de vente au Marché de Noël Solidaire de Hautepierre
Patio des lumières	Scolarité / Animation de rue	Ateliers	2 classes de CM2	2x 1/2 journée	CSC le Galet Ecole élémentaire Rosa Parks	Co-porteur	Fabrication des lampions dans les classes de CM2 + défilé dans le quartier
Raid Nature	Sport / Cohésion	Plénière	6 jeunes	2 jours	CLUJ	Porteur secondaire	
Tournée "Hautepierre sous le Soleil"	Animation de rue	Plénière	50 jeunes	3 semaines (12 demi-journée)	CSC le Galet	Porteur secondaire	Tournée d'animation de rue organisé par le
Olympiades	Sport / Cohésion	Ateliers	220 jeunes	1 journée	Ecole élémentaire Rosa Parks	Porteur secondaire	
Si t'es foot	Sport / Cohésion	Tournois de Foot	12 jeunes (11-15 ans)	2 jours	CASF Bischwiller	Porteur secondaire	Tournoi de foot organisé par la CASF à Bischwiller 1 tournoi 11-13 ans et 1 tournoi 14-17 ans
Saint Nicolas	Animation	Plénière	220 élèves élémentaire (6-11 ans)	1/2 journée	Ecole élémentaire Rosa Parks	Porteur secondaire	
Séjour Gérardmer	Séjours éducatifs	Séjours en groupe scolaire	6 collégiens (11-15ans)	3 jours de séjour 3 rencontres de préparation	Lieu d'accueil médiation du collège Erasme	Co-porteur	Participation à un séjour à Gerardmer avec le personnel pédagogique du Lieu d'Accueil Médiation d'Erasme



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Poteries

Equipe de Prévention spécialisée des Poteries

I. PRESENTATION DU TERRITOIRE

Depuis janvier 2022, l'équipe de la JEEP Poteries, en partenariat avec le Centre Social et Culturel JSK, développe un projet d'intervention socio-éducative conçu pour répondre aux besoins spécifiques de la jeunesse du quartier. Cette dynamique prend appui sur la Démarche Jeunesse, une expérimentation innovante qui réunit les compétences d'un animateur et d'une éducatrice de prévention spécialisée afin de proposer une articulation cohérente entre animation socioculturelle et accompagnement social global. Prévue au départ sur trois ans, cette démarche a rapidement montré sa pertinence. En s'inscrivant dans la vie quotidienne du quartier, elle a permis de renforcer le lien social, de favoriser la participation des jeunes et d'offrir un accompagnement à la fois individuel et collectif, en tenant compte de la diversité de leurs parcours. En 2024, l'obtention d'un poste supplémentaire a consolidé l'équipe de prévention spécialisée et renforcé notre présence sur le territoire.

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité de cette dynamique tout en intégrant les évolutions liées à une réorganisation interne. Une cheffe de service déjà présente dans l'association accompagne désormais l'équipe sur le secteur des Poteries, ce qui permet un suivi plus direct et adapté de nos actions territorialisées. Du côté du Centre Social et Culturel JSK, l'arrivée d'un nouveau coordinateur contribue également à redéfinir les modalités de coopération entre nos structures et à renforcer la cohérence de nos actions auprès des habitant·e·s.

Le quartier des Poteries, situé à l'Ouest de Strasbourg, est un territoire récent, principalement résidentiel, construit à partir de la fin des années 1990 sur une superficie de 71 hectares. Il s'organise autour de l'avenue François Mitterrand, seule rue commerçante du quartier, et compte plusieurs équipements structurants comme le lycée Marcel Rudloff, deux écoles maternelle et élémentaire, le Parc des Poteries et plusieurs installations sportives. Sa proximité avec les quartiers prioritaires du Hohberg et de HautePierre influence fortement les mobilités des jeunes, qui circulent naturellement entre ces secteurs selon leurs relations, leurs activités et leur scolarité.

Pour s'adapter à ces mobilités, nous travaillons depuis plusieurs années en partenariat avec les structures associatives voisines. Une grande partie des jeunes du quartier est scolarisée au collège Jacques Twinger, où nous intervenons depuis 2023. En 2025, l'évolution de la carte scolaire a conduit une partie des élèves des Poteries à être orientés vers le collège Katia et Maurice Krafft (Eckbolsheim). Cette modification nous a amenés à construire un nouveau partenariat avec cet établissement, afin de mieux accompagner les jeunes dans leur transition et de prévenir les situations de décrochage. Cette collaboration vise à prévenir les situations de décrochage scolaire, à soutenir les élèves et leurs familles dans leurs difficultés du quotidien. Elle permet aussi d'être présents dans les moments de fragilité, de repérer les besoins en amont et de favoriser une continuité éducative cohérente entre le quartier, l'école et les autres lieux de socialisation.

Dans la même logique, nous avons choisi en 2025 de renforcer notre intervention auprès des classes de CM2. À cet âge, le lien se crée plus facilement, ce qui facilite ensuite notre présence et notre rôle lorsque les élèves arrivent au collège. Être engagés dès la fin du primaire nous permet d'anticiper les difficultés, d'accompagner les familles et de soutenir les jeunes avant, pendant et après cette étape clé.

Aujourd'hui, notre action se déploie dans les interstices entre l'école, la rue, le milieu familial et les institutions. Cette posture nous permet d'accompagner les jeunes et leurs familles au plus près de leurs réalités et d'agir en prévention des ruptures, tout en répondant aux enjeux spécifiques du quartier. L'ensemble de cette dynamique, enrichie par les évolutions de 2024 et 2025, témoigne d'une volonté durable de travailler en proximité avec les jeunes, leurs familles et nos partenaires pour soutenir leurs parcours et leurs projets.

II. AXE 1 : ARTICULER LA PLACE SINGULIERE DE LA PREVENTION SPECIALISEE AVEC LES AUTRES CHAMPS DE LA PREVENTION ET PROTECTION DE L'ENFANCE

1. Renforcer les liens avec les autres champs de la protection de l'enfance

Dans notre pratique, nous apprenons le plus souvent qu'un jeune est suivi par la protection de l'enfance à travers ce qu'il nous confie. Cela arrive généralement une fois que la relation de confiance est établie. Quand le jeune évoque un suivi éducatif, nous pouvons alors, avec son accord, contacter les professionnels concernés afin de garantir une cohérence dans les accompagnements proposés, pour lui comme pour sa famille.

Il arrive aussi que des professionnels de la protection de l'enfance nous sollicitent directement, notamment en fin de mesure, pour éviter une rupture d'accompagnement. Cependant, la libre adhésion, qui est au cœur de la prévention spécialisée, implique de construire au préalable un lien de confiance solide. Sans cela, il est difficile d'assurer une continuité. Cela ne nous empêche pas de multiplier les tentatives de contact : invitation à des événements du quartier, participation à des actions, ou autres approches adaptées selon ce que nous connaissons du jeune.

Ces constats montrent l'importance de renforcer nos liens avec l'Aide Sociale à l'Enfance et de mieux faire connaître nos missions. Une meilleure visibilité de notre action facilite le soutien aux parcours des jeunes et aide à prévenir les ruptures. Enfin, lorsque la situation l'exige, nous rédigeons des informations préoccupantes. Nous veillons alors à associer autant que possible les familles, afin qu'elles comprennent les besoins repérés et les raisons de cette démarche.

Fiche zoom action

Recit de vie

Contexte :

Lors d'une animation de rue, Julie, onze ans, est venue me voir d'elle même. Je la connais depuis longtemps, tout comme sa mère et son petit frère. La famille traverse régulièrement des périodes difficiles, et j'avais déjà accompagné la maman par le passé, jusqu'à transmettre une information préoccupante il y a deux ans. Ce jour là, Julie m'explique qu'elle a profité de son trajet vers le sport pour venir me parler, discrètement, sans prévenir sa mère. Je sens

d'emblée qu'elle n'est pas venue par hasard : son visage est fermé, ses épaules rentrées, et elle semble soulagée de me trouver.

Problématiques repérées :

Julie me confie qu'elle se retrouve de plus en plus souvent seule la nuit avec son petit frère de quatre ans. Elle me raconte un épisode où il a vomi et où elle s'est sentie complètement dépassée, paniquée même. Au-delà des faits, je perçois surtout une enfant qui porte beaucoup trop pour son âge. Elle dit aussi avoir peur de sa mère, évoquant des gestes violents. Elle ne sait pas comment lui parler ni comment demander de l'aide. L'annonce du prochain déménagement semble accentuer son anxiété. Ces propos rejoignent d'autres signaux que nous avons reçus de l'école, du CMS et même de proches de la famille. L'ensemble forme un tableau où la solitude des enfants, la fragilité maternelle et la violence éducative s'entremêlent.

Objectifs éducatifs :

Mon premier objectif a été de garantir un espace sécurisé où Julie puisse déposer ce qu'elle vit sans crainte. Il s'agissait aussi de comprendre, avec finesse et sans jugement, ce qui se joue dans cette famille afin d'assurer la sécurité des enfants. Nous souhaitons également soutenir la mère en lui proposant des pistes d'accompagnement, dans un moment où elle semblait dépassée, notamment par les contraintes liées au déménagement. Enfin, il était important de mobiliser les partenaires déjà en lien avec la famille pour éclairer la situation sous plusieurs angles et garantir une réponse cohérente et protectrice.

Modalités d'intervention / actions réalisées :

Après mon échange avec Julie, j'ai pris un temps avec l'équipe pour analyser les éléments recueillis. J'ai ensuite contacté la mère et proposé un rendez-vous. Lors de l'entretien, elle nie toute violence et explique qu'elle a parfois dû s'absenter la nuit, mais qu'une voisine avait été prévenue. Elle me parle aussi de sa fatigue, de son stress et de la pression du déménagement, comme si elle cherchait à tenir debout malgré tout. Nous poursuivons nos recoupements auprès de l'école, du CMS et de la famille, ce qui confirme nos inquiétudes.

Avec l'équipe, nous estimons qu'une information préoccupante est nécessaire. Nous rencontrons de nouveau la mère pour lui expliquer la démarche, avec le plus de délicatesse possible, et lui proposer un accompagnement éducatif. Elle le refuse, disant qu'elle préfère

gérer seule. Nous transmettons alors l'information préoccupante à la CRIP. Peu après, la mère déménage et rompt le lien avec nous.

Partenaires mobilisés :

Tout au long de cette situation, plusieurs partenaires ont contribué à éclairer ce que vivait la famille. L'école a partagé des éléments sur le comportement et le bien être de Julie. Le Centre médico-social a transmis ses observations sur la situation familiale. Des membres de la famille élargie ont également permis de mieux comprendre le quotidien des enfants. Enfin, la CRIP a été saisie pour assurer l'évaluation de la situation.

Place spécifique de la prévention spécialisée :

La prévention spécialisée a joué un rôle essentiel, car notre présence régulière sur le quartier a permis à Julie de trouver un adulte de confiance au moment où elle en avait besoin. Sans mandat, dans un cadre souple et accessible, nous avons pu accueillir sa parole telle qu'elle venait, fragilisée mais sincère. Le lien construit avec la famille depuis plusieurs années nous a également aidés à situer les faits dans une histoire déjà marquée par des difficultés. Notre positionnement a permis d'être à la fois un espace d'écoute et un acteur de protection, en articulant proximité, bienveillance et responsabilité professionnelle.

Perspective :

La suite de la situation dépend désormais de l'évaluation menée par la CRIP. Même si la mère a déménagé et rompu les liens, nous restons disponibles si elle souhaite rétablir un contact ou solliciter de l'aide. Cette situation nous invite, en équipe, à réfléchir à la manière d'accompagner les familles qui se déplacent souvent et aux limites que cela impose à la continuité du travail éducatif. Elle rappelle aussi l'importance du rôle de la prévention spécialisée dans le repérage précoce et la protection des enfants, grâce à une présence discrète mais constante sur le terrain.

2. Développer un lien de proximité avec les jeunes et leurs familles

Le local que nous occupons est bien plus qu'un simple lieu d'accueil : c'est un vrai point d'ancrage dans le quartier. Installé sur l'avenue principale, au cœur du quotidien des habitants, il nous permet d'être présents là où les jeunes et les familles vivent, se déplacent, échangent. Cette présence au plus près de la vie du quartier crée naturellement du lien, de la confiance et un sentiment de familiarité.

Les grandes baies vitrées du local font partie de cette démarche. Nous avons choisi de garder un floutage léger : juste ce qu'il faut pour préserver la confidentialité des personnes, tout en laissant entrevoir ce qui se passe à l'intérieur. Cette transparence aide les habitants à comprendre notre action et à nous identifier facilement. Même sans nous connaître, ils sentent que nous faisons partie du quartier, que nous sommes là, accessibles, sans filtre.

Notre accueil est inconditionnel : chacun peut pousser la porte, sans prérequis. Sur l'année, 479 passages ont été enregistrés au local. Parmi eux, 173 concernaient des venues informelles : passer dire bonjour, prendre une information rapide ou simplement discuter. Ces passages « du quotidien » sont précieux : ils montrent que le local est un espace repère, où l'on peut entrer sans rendez-vous, sans jugement, et où la relation se construit dans la simplicité et la régularité. Les autres passages s'organisent davantage autour de rendez-vous et de temps d'accompagnement, ce qui traduit la complémentarité entre l'accueil spontané et les suivis plus structurés.

Notre proximité se nourrit aussi des relations que nous entretenons avec les commerçants. Ils nous interpellent, nous orientent des situations, partagent ce qu'ils voient, ce qu'ils vivent. Leur confiance est précieuse : elle nous ouvre des portes et renforce notre rôle de soutien au quotidien. Notre présence régulière et notre bonne connaissance du territoire contribuent également à installer un climat de confiance durable avec les habitants.

Nous participons aussi à la dynamique du quartier en mettant en place des actions et des animations, construites à partir de besoins repérés sur le terrain. Ces moments, qu'ils soient organisés seuls ou en partenariat, permettent de créer des rencontres, de se faire connaître,

et de maintenir le lien avec les jeunes et les familles. Ils offrent des espaces conviviaux, simples, accessibles, qui participent pleinement à notre ancrage local.

Et parfois, pour faciliter la rencontre, il suffit de sortir devant le local. Installer quelques chaises et une petite table sur le trottoir crée un espace spontané d'échange où chacun peut s'arrêter. Ces moments, jamais programmés, donnent lieu à des discussions sincères et détendues. Ils contribuent à apaiser le climat du quartier et proposent une image plus positive et conviviale de la présence des jeunes dans l'espace public.

Toutes ces pratiques traduisent notre volonté d'être présents, visibles et pleinement disponibles pour les jeunes et leurs familles. C'est cette proximité qui fonde la qualité des liens que nous construisons, jour après jour.

Fiche zoom action

Bibliothèque de rue ambulante

Objectif de l'action :

L'objectif principal de cette action est d'aller à la rencontre des habitants du quartier à travers un support simple, accessible et attractif : un caddie rempli de livres à distribuer. Cette démarche permet de créer des contacts spontanés, d'engager la discussion, de renforcer les liens avec les jeunes et les familles, et de rendre visibles les missions de la prévention spécialisée de manière chaleureuse et informelle. Il s'agit également de « prendre la température » du quartier, repérer les besoins, et maintenir une présence éducative régulière.

Public visé :

- Habitants du quartier (familles, adultes, enfants),
- Groupes de jeunes présents dans l'espace public,
- Personnes déjà connues de l'équipe comme habitants rencontrés ponctuellement.

Partenaires :

Action réalisée par l'équipe de prévention spécialisée.

Déroulement synthétique :

Lors de cette action, l'équipe sort dans le quartier avec un caddie contenant une sélection de livres. Nous circulons dans les espaces fréquentés (pieds d'immeubles, places, aires de jeux) et allons au-devant des habitants. Le caddie sert de support à la rencontre : il crée la curiosité, invite les gens à venir vers nous et facilite l'échange.

Nous discutons avec les familles, les groupes de jeunes et les habitants que nous croisons. Nous donnons des livres, nous présentons nos missions, nous prenons des nouvelles et restons attentifs aux ambiances du quartier. L'action permet de renouer parfois avec des personnes que l'on n'avait pas vues depuis longtemps, ou simplement de maintenir le lien de manière douce et régulière.

Points marquants :

- Le caddie de livres crée un contact simple et authentique, sans enjeu ni formalisme.
- Les habitants accueillent très positivement ce type d'action, qui apporte une touche chaleureuse et inattendue dans le quotidien du quartier.
- L'action permet d'aborder des sujets variés : questions administratives, préoccupations personnelles, retours sur des situations accompagnées...
- Les jeunes se montrent souvent curieux et ouverts lorsque l'approche est informelle et non intrusive.
- Le livre devient un prétexte à la rencontre, mais la véritable richesse se situe dans les échanges et le lien social.
- Cette présence régulière contribue à une meilleure compréhension du climat du quartier.

Chiffres clés :

- 10 à 20 rencontres par sorties,
- Plusieurs livres distribués.



3. Sécuriser les parcours de vie

La reconnaissance de notre équipe dans le quartier nous permet d'accompagner les jeunes et leurs familles dans des moments clés de leurs parcours de vie. Grâce à notre présence régulière et au dialogue instauré, nous repérons des besoins, des fragilités ou des situations qui nécessitent un soutien particulier. Nous offrons alors un premier espace d'écoute, simple et accessible, qui peut ouvrir vers des démarches plus larges.

Nous travaillons en étroite collaboration avec le réseau local : associations du quartier, établissements scolaires, centre médico-social, Mission locale, mais aussi commerçants et structures d'insertion. Même si tous ne connaissent pas précisément l'ensemble de nos missions, ils nous identifient comme un relais de proximité pour les jeunes et leurs familles. Cette confiance les amène à nous orienter des personnes lorsqu'ils repèrent une difficulté, un besoin ou une rupture en cours.

Ces orientations nous permettent d'aller à la rencontre d'un public, parfois en retrait des dispositifs classiques. Notre rôle consiste alors à écouter, rassurer, expliquer et accompagner dans les démarches : accès aux droits sociaux, santé, scolarité, insertion, parentalité, démarches administratives, ou médiations avec les institutions. Nous adaptons chaque accompagnement au rythme et aux capacités des personnes, afin d'éviter les ruptures et de sécuriser les étapes importantes.

Notre place, à la fois proche des habitants et en lien avec les institutions, facilite l'accès aux ressources, rend les dispositifs plus compréhensibles et moins intimidants, et permet d'enclencher les démarches au bon moment. Nous contribuons ainsi à sécuriser les parcours de vie des jeunes et de leurs familles, en les aidant à avancer avec davantage de repères, de soutien et de confiance.

Fiche zoom action

Recit de vie

Contexte :

Lors d'un travail de rue au parc des Poteries, nous apercevons deux jeunes au loin. En nous approchant, nous reconnaissons l'un d'eux, que nous connaissons déjà. Nous décidons d'aller les saluer. Très vite, la discussion s'engage naturellement. Le jeune que nous suivons déjà nous présente son ami et nous explique qu'il est « en galère ». L'ambiance est simple, spontanée, et l'ami semble à la fois méfiant et soulagé de pouvoir parler.

Problématiques repérées :

Rapidement, le second jeune nous confie qu'il vient de sortir de prison et qu'il se sent complètement perdu. Il explique ne pas réussir à avancer dans ses démarches administratives, ne plus savoir par quoi commencer, et se décourage face à la difficulté de trouver un emploi. Il évoque une forme d'épuisement moral mêlée à une vraie volonté de repartir sur de bonnes bases. Cette situation de rupture (sortie d'incarcération, absence de repères clairs, démarches en suspens) le place dans une grande vulnérabilité.

Objectifs éducatifs :

Nos objectifs ont été d'abord de créer un climat sécurisant, permettant au jeune de se sentir accueilli et reconnu dans son vécu. Nous avons également souhaité lui offrir un premier cadre structurant pour l'aider à reprendre pied dans ses démarches, tout en valorisant sa motivation à s'en sortir. L'un des objectifs était aussi de l'orienter vers les partenaires adaptés à sa situation, de l'aider à connecter les différents dispositifs, et de lui permettre d'accéder à des droits ou des opportunités concrètes. Enfin, nous voulions lui offrir un accompagnement régulier afin qu'il ne reste pas seul face à une situation complexe.

Modalités d'intervention/ actions réalisées :

Après lui avoir expliqué notre rôle et la manière dont nous pouvions l'accompagner, nous lui avons proposé un rendez-vous, qu'il a accepté avec beaucoup de soulagement. Dans les jours qui ont suivi, nous avons entamé un suivi plus structuré.

Nous l'avons accompagné vers Viaduc 67, le Centre médico-social, Pôle emploi, et nous avons fait le lien avec le SPIP pour clarifier sa situation et coordonner les actions nécessaires.

Grâce à ces démarches qui se sont déroulées sur plusieurs mois, il n'a pas encore trouvé d'emploi, mais il a pu récupérer son permis, ce qui représente pour lui un pas très important vers l'autonomie. Il s'est également inscrit dans une formation, ce qui témoigne d'une dynamique positive. Depuis, il revient régulièrement nous voir, cherchant du soutien, des repères et parfois simplement un espace où il se sent entendu.

Partenaires mobilisés :

Plusieurs partenaires ont été mobilisés selon les besoins : Viaduc 67 pour des démarches juridiques, le Centre médico-social pour l'accès aux droits, Pôle emploi pour l'accompagnement vers l'emploi, et le SPIP pour assurer la continuité du suivi post-carcéral.

Place spécifique de la prévention spécialisée :

Notre présence sur le terrain a été déterminante, c'est parce que nous étions là, disponibles et accessibles, que ce jeune a pu exprimer spontanément ses difficultés. La prévention spécialisée lui a offert un espace sans jugement, où il a pu parler librement de sa sortie de prison et de ses peurs. Notre posture souple, fondée sur la relation et la confiance, lui a permis d'oser demander de l'aide, ce qu'il n'aurait probablement pas fait dans un cadre plus institutionnel. Nous avons pu jouer un rôle de pont entre lui et les dispositifs existants, en l'aidant à recréer du lien, à se réorganiser et à retrouver confiance en ses capacités.

Perspectives :

Le jeune continue à venir régulièrement, ce qui nous permet de maintenir un lien et de suivre son évolution. Il n'est pas allé au bout de sa formation, mais le travail se poursuit dans le temps, au rythme du jeune, en s'adaptant à ses avancées et à ses difficultés.

III. AXE 2 : S'INSCRIRE ET AGIR AU PLUS PROCHE DES TERRITOIRES

1. Contribuer au développement social local

Sur le quartier des Poteries, nous avons trouvé notre place dans la dynamique associative locale. Le quartier a la chance d'avoir un tissu associatif riche, mais qui reste fragile. Le manque de bénévoles, les difficultés financières et la fatigue des équipes font que certaines associations peinent à maintenir leurs actions. C'est aussi pour cela que nous faisons en sorte d'être présents à leurs côtés : participer aux animations, donner un coup de main quand il y a besoin, soutenir leurs initiatives et rester attentifs à ce qu'elles vivent.

La confiance installée au fil du temps nous permet aussi de leur partager les besoins que nous repérons auprès des habitants et des jeunes. Ensemble, on essaie d'ajuster les actions pour qu'elles soient vraiment utiles et accessibles. Notre rôle, c'est aussi de permettre à tout le monde d'accéder aux animations du quartier, même aux personnes qui n'oseraient pas forcément pousser la porte d'une structure ou à participer à une activité.

Notre contribution au développement local passe aussi par notre présence dans les établissements scolaires du quartier. Être là, régulièrement, au contact des élèves et des équipes éducatives, crée un vrai lien entre les écoles, le lycée et le quartier. Cela aide à mieux comprendre ce que vivent les jeunes, à faire circuler l'information et à renforcer la cohérence entre ce qui se passe dans l'établissement et ce qui se vit à l'extérieur.

Grâce à notre pratique d'aller-vers, on va aussi à la rencontre des personnes qui restent éloignées de la vie collective. Leur proposer de rejoindre une animation, de participer à une activité ou simplement de venir voir ce qu'il se passe, permet souvent de franchir un premier pas. Cela contribue à réduire l'isolement et à donner à chacun une place dans la vie du quartier.

Nous avons aussi envie de créer davantage de rencontres intergénérationnelles. On le voit dans nos échanges : dès que les publics se mélangent, les barrières tombent, les préjugés

s'estompent et les relations deviennent plus simples. Ces moments de rencontre participent clairement à améliorer le cadre de vie et à renforcer le sentiment d'appartenance.

Fiche zoom action

Chasse aux œufs au Parc des poteries

Objectif de l'action :

L'objectif de cette action était de proposer un temps convivial et festif destiné aux familles du quartier, afin de renforcer la dynamique collective, encourager la participation habitante et favoriser le lien entre générations. Cette édition avait également pour objectif d'impliquer un groupe de jeunes accompagnés par la prévention spécialisée dans l'organisation de l'événement, afin de valoriser leur engagement et de leur permettre de prendre une place active au sein de leur quartier.

Public visé :

Familles résidant au quartier des Poteries, enfants et parents.
Implication spécifique d'un groupe de jeunes accompagnés par la prévention spécialisée.

Partenaires :

Association des Résidents des Poteries, co-porteuse de l'action.

Déroulement Synthétique :

Comme chaque année, la chasse aux œufs a été organisée au parc des Poteries. L'événement est le fruit d'un partenariat solide entre l'association des résidents et la prévention spécialisée. Cette année, une nouveauté importante a marqué l'action : un groupe de jeunes que nous accompagnons a été mobilisé en amont et le jour J. Ils ont participé à la mise en place, à la décoration, à l'installation du parcours, ainsi qu'à l'accueil des familles.

Le jour de l'événement, une centaine de participants se sont réunis. L'ambiance était familiale et joyeuse, et les jeunes ont occupé une place visible, soutenante et valorisante.

Points marquants :

- Le nombre important de participants (environ 100 personnes), confirmant l'intérêt fort des habitants pour cette action.
- L'implication des jeunes, très remarquée et saluée par les familles et les partenaires.
- La fierté exprimée par les jeunes eux-mêmes, heureux d'être associés à une action positive et reconnue dans leur quartier.
- Un vrai retour positif des habitants, tant sur l'organisation que sur l'ambiance générale.
- Le renforcement du lien entre les jeunes et les acteurs du quartier grâce à leur participation active.

Chiffres clés :

- 100 participants environ,
- 1 groupe de jeunes mobilisé pour l'organisation,
- 1 partenariat solide avec l'association des résidents.



2. Valoriser l'expertise territoriale des équipes

Notre expertise territoriale se construit au quotidien, à force d'être présents dans le quartier, de discuter avec les jeunes, les habitants et les partenaires, et d'observer ce qui se joue dans la vie locale. Notre proximité et notre manière d'intervenir nous permettent de prendre le pouls du territoire, de repérer des signaux de fragilité, mais aussi d'identifier ce qui fonctionne bien et soutient la vie du quartier. Ce sont ces petits détails du quotidien, ces échanges spontanés, ces situations que l'on voit évoluer, qui nourrissent notre compréhension du terrain.

Nos relations avec les différents partenaires (associations, établissement scolaire, PJJ, DPM, centre médico-social, Mission locale, commerçants) participent aussi à affiner cette lecture. Chacun apporte un morceau du puzzle, une info, une observation, un regard complémentaire.

À force de croiser ces éléments et de les relier à ce que nous voyons sur le terrain, nous arrivons à mieux comprendre les dynamiques du quartier et les besoins qui émergent. Cela nous aide à ajuster nos actions, et parfois à alerter quand quelque chose commence à évoluer ou se fragiliser.

Nous avons aussi un regard global qui nous permet d’agir à différents endroits : auprès d’un jeune, d’une famille, dans un groupe, dans la rue, dans une école ou en partenariat. Cette diversité d’interventions nous donne une vision large, presque “systémique”, du quartier et des liens qui s’y tissent. Et comme nous sommes proches et accessibles, nous pouvons réagir rapidement lorsqu’une situation apparaît, et imaginer des réponses qui sont à la fois simples, concrètes et adaptées aux réalités du terrain.

Notre créativité et notre réactivité font partie de cette expertise : parfois une petite action collective suffit à apaiser une tension, parfois une écoute individuelle permet de comprendre un enjeu plus large, parfois une discussion informelle ouvre une porte qui semblait fermée. Chaque intervention, qu’elle soit collective ou individuelle, nous aide à mieux saisir ce qui est en train de se jouer et nous permet d’y répondre au plus près des besoins.

Cette expertise territoriale, nous la partageons aussi avec les partenaires. Sans prétendre tout savoir, nous apportons ce que nous observons, ce que nous entendons, ce que nous comprenons. Cela permet de mieux coordonner nos actions, d’ajuster les projets du quartier et d’améliorer l’accès aux ressources pour les habitants. C’est une expertise qui se construit dans la relation, dans la confiance et dans la continuité. Une expertise vivante, évolutive, profondément liée à la réalité du quartier et à la manière dont nous le vivons au quotidien.

Fiche zoom action

Brasero Sous les étoiles

Objectif de l’action :

L’objectif de cette action est de proposer un espace chaleureux, ouvert et intergénérationnel permettant aux habitants de se rencontrer, d’échanger et de profiter d’un moment convivial

dans leur quartier. Autour d'un brasero, la dynamique vise à encourager le dialogue, le partage d'idées et à renforcer le lien social. À travers des animations simples (distribution de marrons, chamallows, galettes, lectures contées) nous créons des temps propices au mieux vivre ensemble, dans un cadre bienveillant, accessible et ouvert à tous.

Public visé :

- Habitants du quartier (tous âges)
- Jeunes occupant les espaces publics
- Familles, enfants, adultes

Partenaires mobilisé :

Centre Social Culturel JSK, DACIP, Les cols verts, OPI, Association Solidarité Culturelle, Direction de territoire et la JEEP Poteries.

Déroulement synthétique :

Entre mi-octobre et mi-janvier, l'équipe organise sept temps forts autour d'un brasero, installés dans différents lieux du quartier. Les endroits ciblés ne sont pas choisis au hasard : ils correspondent à des espaces investis par la jeunesse, souvent identifiés comme des lieux de rassemblement. Ce sont des secteurs où la cohabitation peut parfois être délicate entre jeunes et habitants, notamment en raison de nuisances perçues ou d'incompréhensions mutuelles. Le brasero devient alors un support apaisant, qui modifie l'ambiance du lieu et offre un contexte propice à la rencontre. Les habitants s'arrêtent, discutent, partagent un moment. Les jeunes, déjà présents sur ces espaces, sont intégrés naturellement dans la dynamique, ce qui facilite la communication et contribue à réduire les tensions. Autour du feu, des discussions libres émergent, des enfants s'approchent pour un chamallow, des familles viennent goûter une galette, certains écoutent une histoire contée. Ces moments créent un espace commun où chacun peut trouver sa place.

Points marquants :

- Un partenariat solide
- Les secteurs choisis permettent de réinvestir positivement des lieux parfois sources de tensions.

- Le brasero attire et rassemble : il transforme un lieu de passage ou de regroupement en un espace de convivialité.
- Les échanges spontanés améliorent la compréhension entre jeunes et habitants.
- La présence régulière de l'équipe renforce la confiance et la visibilité du travail éducatif.
- Les familles et enfants apprécient fortement les animations et la douceur de l'ambiance.
- Les habitants identifient ces moments comme une respiration collective durant l'hiver.

Chiffres clés :

- 110 personnes au total,
- 7 événements brasero,
- 3 secteurs ciblés sur les quartiers Hohberg/Poteries.



3. Reconnaître la place des jeunes dans la société

Nos actions auprès des jeunes et des familles nous permettent d'apercevoir, au fil des rencontres, autant leurs potentialités que les limites ou obstacles qu'ils traversent. Avec la place que nous occupons dans le quartier, il nous paraît essentiel de reconnaître ces ressources, de les soutenir, et parfois de les porter auprès des différentes institutions. Une part importante de notre travail consiste aussi à aider les jeunes à se révéler eux-mêmes, à prendre conscience de leurs capacités et de la place qu'ils peuvent avoir dans la société.

Dans les différentes actions que nous menons, nous veillons à ce que les jeunes aient une réelle place. Pour certains, il s'agit de valoriser des compétences déjà visibles ; pour d'autres, il s'agit surtout de révéler un potentiel qui demande à s'exprimer. Nous les accompagnons souvent dans la structuration de leur parole pour qu'elle soit claire, compréhensible et entendue par tous.

Avec l'équipe de l'espace Jeunes du Centre Social Culturel, nous organisons régulièrement des soirées d'échanges autour de thématiques variées. Ces moments permettent aux jeunes

d'exprimer leurs opinions, de confronter leurs points de vue, de prendre du recul et de développer un esprit critique. Nous participons également à des ateliers d'expression au lycée, sous différents formats, qui offrent des espaces d'écoute et de parole adaptés aux besoins des élèves.

Nous avons aussi mis en place une permanence hebdomadaire au collège, tous les lundis, où les jeunes peuvent venir échanger librement sur des sujets qui les concernent. Cet espace ouvert facilite l'expression, permet d'aborder des questions parfois difficiles et crée un lien direct entre le collège, les élèves et le quartier.

Nous nous associons régulièrement à des sorties de découverte culturelle avec le Centre Social Culturel JSK, dans l'idée d'ouvrir leur horizon, de leur faire découvrir de nouveaux lieux, de nouveaux univers, et parfois de nouvelles envies. Ces expériences leur permettent de mieux se situer dans le monde, d'élargir leurs repères et de se projeter différemment.

Pour les familles, notre rôle consiste surtout à les accompagner dans l'accès aux droits et à les rassurer quant à leur place dans la société. Nous les soutenons dans leurs démarches, en veillant à ce qu'elles se sentent légitimes et entendues.

Pour les jeunes, nous mettons aussi en place des ateliers collectifs qui les aident à se réapproprier une image positive d'eux-mêmes et à se sentir acteurs de leur quartier et, plus largement, de la société. Souvent, la première étape passe par quelque chose de très concret : participer à l'organisation d'une animation dans leur propre quartier. Cela les responsabilise, renforce leur confiance et montre qu'ils ont un rôle à jouer dans la dynamique locale.

Fiche zoom action

Sortie à l'Assemblée Nationale

Objectif de l'action :

L'objectif de cette action était d'offrir à deux jeunes accompagnés par la JEEP Poteries une expérience citoyenne forte, leur permettant de découvrir une institution emblématique de la République. Cette visite visait à renforcer leur compréhension des enjeux démocratiques, à stimuler leur ouverture au monde et à valoriser leur engagement dans leur parcours éducatif.

Public visé :

Une jeune de 13 ans et un jeune de 15 ans

Partenaires mobilisés :

- Centre Social et Culturel, à l'origine de l'invitation,
- Députée Sandra Rigol, qui a invité le centre à l'Assemblée nationale,
- JEEP Poteries (accompagnement éducatif).

Déroulement synthétique :

Cette année, nous avons eu la chance d'emmener deux jeunes accompagnés par la JEEP Poteries à l'Assemblée nationale. Cette opportunité est née grâce au Centre Social et Culturel, qui avait été invité par la députée Rigol à découvrir l'institution. Nous avons pu nous joindre à cette démarche et accompagner deux jeunes du secteur dans cette expérience unique.

La journée s'est déroulée dans un cadre bienveillant et pédagogique. Les jeunes ont pu visiter le musée du quai Branly, visiter Paris et les différents espaces de l'Assemblée, découvrir l'hémicycle, comprendre le rôle des députés et poser des questions concrètes sur le fonctionnement démocratique.

Ils se sont montrés attentifs, curieux et particulièrement fiers de participer à une sortie de cette envergure.

Points marquants :

- Une opportunité rare de découvrir de l'intérieur une institution nationale.
- La visite a été largement facilitée grâce au partenariat avec le Centre Social et Culturel et l'invitation de la députée Mme Rigol.
- Les jeunes ont manifesté un réel intérêt citoyen tout au long de la visite.
- L'expérience a renforcé leur ouverture culturelle, leur confiance en eux et leur sentiment de reconnaissance.
- L'action a été vécue comme un moment marquant dans leur accompagnement éducatif.

Chiffres clés :

2 jeunes participants.



IV. AXE 3 : DEVELOPPER DES REPONSES COLLECTIVES FACE AUX VULNERABILITES DES JEUNES ET DES FAMILLES

1. Prévenir et accompagner le décrochage scolaire

Pour prévenir et accompagner le décrochage scolaire, nous mobilisons différentes stratégies qui s'adaptent aux situations, aux jeunes et aux établissements. Cela peut passer par des entretiens individuels, par des ateliers collectifs, par les temps de CLAS mis en place par le Centre Social Culturel dans notre local, ou encore par les liens réguliers que nous entretenons avec les établissements scolaires du quartier et ceux qui accueillent les jeunes des Poteries.

Le quartier compte deux écoles maternelles et élémentaires, ainsi qu'un lycée. À la sortie de l'élémentaire, les élèves se répartissent ensuite entre le collège Jacques Twinger, situé sur le quartier du Hohberg, et le collège Katia et Maurice Kraft à Eckbolsheim. Selon les établissements, les liens et modalités de collaboration sont différents, principalement parce que chaque direction a sa manière de fonctionner et de faire appel à la prévention spécialisée.

À l'école élémentaire Marcelle Cahn, par exemple, la directrice nous sollicite dès qu'un élève ou une famille rencontre des difficultés. Cela nous permet d'intervenir tôt, de rencontrer les parents, et d'amorcer un accompagnement avant que la situation ne se dégrade. Au collège Jacques Twinger, nous avons mis en place une permanence tous les lundis après-midi, un espace où les jeunes peuvent venir librement parler de leurs difficultés, poser des questions, déposer ce qu'ils vivent ou demander un soutien. Au lycée Marcel Rudloff, nous intervenons régulièrement dans des ateliers d'expression, qui offrent aux élèves un espace pour réfléchir, débattre, formuler leurs inquiétudes ou leurs projets.

L'ensemble de ces temps nécessite un lien fort et une compréhension partagée de nos missions, afin que les équipes éducatives sachent à quel moment nous solliciter et sur quels sujets nous pouvons agir avec elles. Plus les partenaires connaissent notre rôle, plus il est facile

de construire des réponses cohérentes pour prévenir les ruptures scolaires ou accompagner un jeune avant qu'il décroche complètement.

Notre mobilité, entre l'intérieur et l'extérieur des établissements, est aussi un véritable atout : nous pouvons rencontrer un élève au sein de l'école ou du collège, mais aussi le retrouver dans le quartier, au local ou à son domicile. Cela nous permet d'adapter notre approche à chaque jeune, en tenant compte de sa situation familiale, de son rythme, de sa motivation et parfois de ses blocages.

Pour les familles, nous tenons à ce qu'elles puissent nous identifier clairement. C'est pour cela que nous organisons régulièrement des distributions de livres dans les écoles élémentaires : ce sont des moments simples, accessibles, où les parents sont encore très présents. Au collège, les parents deviennent moins visibles parce que les jeunes gagnent en autonomie ; c'est donc encore plus important de maintenir un lien dès l'élémentaire pour que les familles puissent nous connaître et nous saisir si besoin.

Enfin, notre connaissance des partenaires du champ de l'insertion nous permet, lorsqu'un jeune ne relève plus de l'obligation scolaire, de l'orienter vers une alternative plus adaptée : formation, dispositifs jeunes, orientation professionnelle, ou projet individualisé. Cela évite que le jeune reste sans solution et l'aide à se projeter dans un parcours plus réaliste et motivant.

À travers toutes ces actions, notre objectif est de soutenir les jeunes dans leur scolarité, de prévenir les ruptures et d'accompagner les familles afin que chacun puisse trouver sa place dans un parcours scolaire ou pré-professionnel qui lui corresponde.

Fiche zoom action

Café Parents Orientation

Objectifs de l'action :

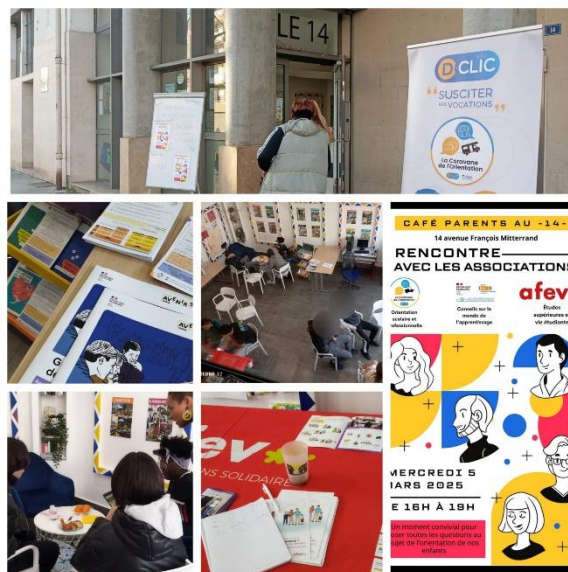
L'action avait pour objectif d'aider les parents à mieux comprendre les différentes possibilités d'orientation proposées à leurs enfants au collège et au lycée. Suite à de nombreux entretiens individuels avec les familles et aux échanges avec les équipes éducatives, un constat est apparu : beaucoup de parents ne maîtrisent pas les mécanismes de l'orientation, se sentent perdus dans les choix à effectuer, et peinent à participer aux réunions d'information organisées dans les établissements. Le café parents a donc été pensé comme un espace convivial, accessible et décomplexé, permettant de lever des freins, d'encourager la prise d'information et de faciliter la rencontre entre parents et professionnels spécialisés dans l'orientation.

Public visé :

Parents d'adolescents scolarisés au collège et au lycée et jeunes.

Partenaires mobilisés :

- AFEV,
- Déclic,
- Les Entreprises pour la Cité,
- Responsable du CFA du lycée,
- Un professeur de l'établissement scolaire,
- Prévention spécialisée (organisation et animation).



Déroulement synthétique :

À partir du constat partagé par les parents et les établissements scolaires, l'équipe a proposé d'organiser un café parents dédié à l'orientation, afin de créer une passerelle entre les familles et les structures compétentes.

L'idée était simple : si les parents n'osent pas aller vers les établissements, alors ce sont les établissements et les partenaires qui viennent à eux, dans un cadre rassurant.

Deux temps ont été proposés pour faciliter la participation : un café parents en matinée, un second en soirée, afin de permettre à un maximum de familles de se rendre disponibles.

Lors de ces rencontres, les parents et les jeunes ont pu échanger librement avec les partenaires présents, poser toutes leurs questions (métiers, formations, voies générales ou professionnelles, apprentissage, démarches administratives, Parcoursup, etc.) et obtenir des informations personnalisées. L'ambiance conviviale a permis de désamorcer les appréhensions et de rendre l'échange fluide et accessible.

Au total, 12 parents et 11 jeunes âgés de 12 à 15 ans ont participé aux deux sessions.

Points marquants :

- Une action née d'un réel besoin exprimé par les familles et confirmé par les établissements scolaires.
- Un format convivial qui réduit les barrières et favorise la participation.
- Une forte implication des partenaires, apportant une expertise claire et accessible.
- Des échanges riches entre parents et professionnels, permettant de mieux orienter les jeunes.
- Une participation encourageante et un retour positif des familles, soulagées de pouvoir poser leurs questions sans jugement.
- Une démarche qui renforce le lien entre les familles, la prévention spécialisée et les acteurs de l'orientation.

Chiffres clés :

- 2 sessions organisées (matin + soir),
- 12 parents présents,
- 11 jeunes âgés de 12 à 15 ans,
- 5 partenaires mobilisés,
- 100 % des familles ont pu échanger individuellement avec un professionnel.

2. Favoriser l'insertion socio-professionnelle des jeunes

L'insertion socio-professionnelle revient très souvent dans les échanges que nous avons avec les jeunes de 16 à 24 ans. Les difficultés qu'ils rencontrent sont souvent liées à un décrochage scolaire précoce, à une orientation subie ou simplement à une absence de projection vers un métier. Beaucoup arrivent avec une forte démotivation et une difficulté à se projeter dans l'avenir. Dans ces moments-là, les entretiens individuels deviennent un espace important pour remettre du sens, travailler la confiance en soi et reconstruire une dynamique.

Avant même de parler formation ou recherche d'emploi, nous prenons souvent un temps pour comprendre avec eux ce qu'ils ont envie de faire, ce qu'ils savent faire, et quelles sont les ressources qu'ils ont parfois enfouies ou oubliées. Ce temps de remobilisation est essentiel pour éviter que le jeune ne rentre dans un parcours forcé qui ne lui correspond pas. L'idée est d'abord de redonner du souffle, de la perspective, et de leur montrer qu'ils ont des capacités sur lesquelles on peut s'appuyer.

En parallèle, nous les orientons vers la Mission Locale afin de consolider leur projet socio-professionnel et de maintenir leur motivation. Cette complémentarité fonctionne bien : nous travaillons en lien avec l'équipe de la Mission Locale et faisons régulièrement le point ensemble sur les situations, chacun apportant son regard et sa manière d'accompagner.

Pour certains jeunes, l'option du chantier éducatif peut être envisagée, comme une étape intermédiaire pour reprendre confiance et se confronter progressivement au monde du travail. Mais cette année, aucun des jeunes accompagnés n'a souhaité aller jusqu'à cette étape.

Nous nous appuyons également sur des partenaires qui proposent des ateliers autour de la découverte de soi, notamment par le biais des soft skills. Ces ateliers permettent aux jeunes d'identifier des compétences qu'ils ne considéraient pas comme telles : savoir s'adapter, communiquer, travailler en groupe, gérer un imprévu, ... des qualités essentielles dans le monde professionnel mais souvent méconnues d'eux.

Enfin, il y a tout un travail de déconstruction et de reconstruction autour de la réalité du monde du travail. Beaucoup de jeunes ont une vision floue, parfois idéalisée ou au contraire très négative. Nous prenons le temps de discuter avec eux des rythmes, des contraintes, mais aussi des opportunités, des environnements possibles et des chemins variés pour y accéder. Ce travail les aide à mieux comprendre ce qui les attend et à avancer de manière plus sereine et plus réaliste.

3. Soutenir l'accompagnement éducatif dans le champ de la santé

Une grande majorité des jeunes et des familles que nous accompagnons expriment un fort besoin d'écoute. Pour beaucoup, nous observons un mal-être profond, parfois difficile à formuler. Même si nous sommes présents, disponibles et attentifs, nous atteignons rapidement les limites de nos compétences lorsqu'il s'agit d'évaluer leurs besoins de manière précise ou de déterminer la réponse la plus adaptée à leur situation.

Selon les contextes, nous orientons les jeunes vers des professionnels du champ de la santé, comme le PAEJ ou des psychologues. Ces orientations sont souvent nécessaires pour leur permettre d'avancer et d'avoir un espace d'expression sécurisé et professionnel. En parallèle, nous proposons parfois des sorties individuelles pour "changer d'air" : ce sont des moments plus informels qui facilitent l'échange et permettent de relâcher la pression, même si nous savons que cela reste limité.

Nous rencontrons aussi des jeunes qui consomment des produits stupéfiants. Avec eux, nous discutons régulièrement de leurs consommations, des risques encourus et des impacts possibles sur leur santé ou leurs projets. Certains banalisent totalement leur usage et ne souhaitent pas arrêter, ni même le questionner. Dans ces situations, nous adoptons une approche de réduction des risques : nous les encourageons à consommer de manière plus sécurisée, tout en gardant le lien, sans jugement.

De manière plus générale, nous constatons que beaucoup de jeunes ont du mal à poser des mots sur ce qu'ils ressentent. Leur mal-être s'exprime alors autrement : conduites à risques,

impulsivité, comportements violents, isolement... Face à cela, nos réponses restent forcément limitées, même si nous faisons de notre mieux pour rester au plus près de ce qu'ils vivent et les accompagner au rythme qu'ils peuvent supporter.

Les familles, elles aussi, sont souvent inquiètes face à l'état émotionnel ou psychologique de leurs enfants. Beaucoup se sentent démunies, surtout lorsque les jeunes refusent l'aide proposée. Notre rôle est alors de les écouter, de les soutenir et de les orienter vers les ressources adaptées, en les aidant à ne pas rester seules face à ces situations complexes.

Lors de nos interventions au collège et au lycée, nous restons vigilants à l'état de santé des jeunes. Nous essayons de sensibiliser, d'ouvrir la discussion et d'aborder ces sujets. Mais nous savons aussi que ces interventions, par leur format et leur contexte, restent superficielles, et qu'un accompagnement plus spécialisé est parfois nécessaire.

Fiche zoom action

Récit de vie

Contexte :

Nous étions installés devant le local, assis sur une chaise, lorsque l'un des jeunes du quartier, âgé de 22 ans et que je connais depuis plusieurs années, est venu spontanément à ma rencontre. En l'observant, je remarque qu'il boite et je l'interroge naturellement sur son état. C'est un jeune avec qui le lien existe depuis longtemps, et qui se montre d'habitude plutôt réservé sur ce qu'il vit.

Problématiques repérées :

Rapidement, le jeune me confie qu'il ne va « pas trop bien ». Il explique qu'il ressent des douleurs importantes aux jambes et qu'elles sont liées à sa consommation de protoxyde d'azote. Il se dévalorise fortement en disant qu'il se considère comme une « merde » parce qu'il en est arrivé à consommer des bouteilles de gaz entières, seul, ce qui le déprime et l'inquiète. Il raconte aussi qu'en soirée, il lui arrive de boire de l'alcool et qu'il fumait

auparavant, mais que désormais, ce sont essentiellement les « ballons » qui occupent sa consommation. Ces éléments révèlent une souffrance psychique, une consommation problématique, un isolement dans les usages et des effets physiques inquiétants. Sa démarche spontanée pour venir parler témoigne d'un réel besoin d'aide.

Objectifs éducatifs :

L'enjeu principal a été de lui offrir un espace d'écoute bienveillant, sans jugement, afin qu'il puisse déposer ses inquiétudes et verbaliser ce qu'il traverse. Il s'agissait également de l'aider à prendre conscience des risques liés à sa consommation, tant physiques que psychologiques, de l'orienter vers un lieu de soutien adapté, où ses usages pourraient être abordés en profondeur de renforcer son pouvoir d'agir, en l'associant aux démarches et en l'accompagnant dans la prise de rendez-vous et de favoriser l'entrée dans un suivi régulier, afin qu'il ne reste pas seul face à sa consommation et à ses angoisses.

Modalités d'intervention/actions réalisées :

Après avoir accueilli sa parole et ses émotions, je lui propose l'idée de rencontrer la collègue qui tient la Consultation Jeunes Consommateurs (CJC). Je lui explique que cet espace pourrait lui permettre de parler librement de ses inquiétudes, de mieux comprendre les risques liés à sa consommation et d'explorer les solutions possibles pour réduire ou modifier ses usages. Le jeune se montre ouvert et intéressé. Nous décidons alors d'appeler ensemble depuis le local. Nous obtenons un rendez-vous et je l'accompagne dans la démarche, afin qu'il ne se sente pas seul dans cette étape. La semaine suivante, il se rend à la consultation et un suivi régulier est mis en place. Cette entrée en accompagnement marque un premier pas important pour lui, tant dans la prise de conscience que dans l'engagement vers un changement.

Partenaires mobilisés :

- Consultation Jeunes Consommateurs (CJC) : pour l'accompagnement spécifique autour des usages et la réduction des risques.
- Équipe de prévention spécialisée : écoute, soutien, orientation, co-construction des démarches.

Place spécifique de la prévention spécialisée :

La prévention spécialisée a joué son rôle dans ce moment de rue simple mais essentiel :

- être disponible à l’instant où le jeune vient chercher un espace de parole ;
 - repérer un signe de souffrance dès l’observation physique (la boiterie) ;
 - permettre au jeune de s’exprimer sans crainte de jugement ;
 - agir immédiatement en facilitant la prise de contact avec un service adapté ;
 - soutenir le jeune comme personne ressource, sans mandat, au plus près du quotidien.
- Cette relation de long terme a clairement contribué à ce que le jeune ose dire ce qu’il vit.

Perspective :

Le suivi en CJC se met en place et permettra de travailler à la fois les aspects psychologiques, scientifiques et comportementaux de sa consommation. De notre côté, un lien régulier sera maintenu avec le jeune pour continuer à l’accompagner, soutenir ses démarches et évaluer l’évolution de sa situation.

L’objectif global est qu’il puisse trouver un équilibre qui lui permette de réduire sa consommation, de diminuer ses risques physiques, et de renforcer son estime de lui.

4. Lutter contre l’isolement et la fragilisation des liens sociaux

Les jeunes que nous accompagnons sont, pour la majorité d’entre eux, bien inscrits dans la vie du quartier. Ils sont connus des établissements scolaires, des services sociaux et des acteurs locaux, et trouvent souvent un soutien auprès de leurs pairs. Cet environnement collectif limite généralement leur isolement et les aide à rester en lien.

Cependant, nous rencontrons aussi des jeunes – et parfois des familles – qui vivent un véritable isolement. Certains n’osent pas aller vers les espaces de socialisation, d’autres ne trouvent pas leur place dans les groupes existants, ou se sentent trop vulnérables pour s’y engager. Pour ces publics, nous adaptons nos accompagnements en proposant des temps individuels, des petits collectifs sécurisants, ou une participation progressive aux animations de quartier. Nous respectons leur rythme, leurs envies et leurs limites, tout en veillant à leur garantir une place.

La localisation de notre local nous aide aussi beaucoup : situé en plein cœur du quartier, il reste facile d'accès, et représente un lieu simple et rassurant pour ceux qui n'osent pas se rendre dans des dispositifs plus institutionnels. Pour certains jeunes ou familles, entrer dans notre local est déjà une première étape vers la sortie de l'isolement.

Nous maintenons également le lien via les réseaux sociaux, qui sont un support important pour garder un contact, surtout avec les jeunes qui n'osent pas encore venir physiquement. Même si les échanges ne se concrétisent pas immédiatement par une rencontre, cela permet de rester disponibles, de répondre aux questions, de rassurer et de montrer que nous restons présents pour eux, quand ils seront prêts.

Fiche zoom action

Récit de vie

Contexte :

Une association France Horizon nous oriente une famille récemment arrivée en France, d'origine libanaise et bénéficiant du statut de réfugiés. La famille est composée d'une mère isolée et de ses trois enfants. Nous proposons un rendez-vous afin de faire connaissance. La famille se présente au moment convenu. Très vite, nous découvrons qu'elle ne connaît absolument personne dans le quartier. Deux des enfants sont scolarisés au collège et expriment une envie claire : rencontrer d'autres jeunes, participer à des activités et « s'occuper ». La maman ne parle pas français, mais ses enfants maîtrisent suffisamment la langue pour se faire comprendre et prendre la parole.

Problématiques repérées :

Les premiers échanges mettent en évidence plusieurs éléments La famille est isolée, sans réseau social, sans relais et sans repères dans le quartier. Les enfants sont curieux, motivés et désireux de s'intégrer, mais leur timidité et leur retenue montrent qu'ils ont besoin d'être accompagnés pour créer du lien. L'absence de maîtrise de la langue française par la mère limite ses interactions avec les acteurs du quartier et renforce son isolement. Les jeunes, bien qu'en demande, semblent ne pas savoir comment accéder aux ressources existantes.

Objectifs éducatifs :

Les objectifs étaient d'abord d'accueillir la famille, de créer un espace sécurisant et bienveillant, et d'évaluer leurs besoins. Il s'agissait également de favoriser l'intégration des enfants au sein du quartier, de soutenir leur participation à des activités collectives, d'encourager la création de liens avec leurs pairs, de renforcer leur autonomie dans la fréquentation des structures et de proposer un accompagnement progressif permettant de lever les freins liés à la nouveauté, à la langue et à la timidité.

Modalités d'intervention/actions réalisées :

Après le premier rendez-vous, nous organisons un temps spécifique avec les enfants pour discuter de leurs envies et de ce qui pourrait les aider à s'intégrer. Leur réserve est palpable, mais leur motivation également. Nous leur proposons donc de participer aux activités du Centre Socio-Culturel, tout en garantissant notre présence pour les accompagner dans un premier temps. très rapidement, les deux collégiens s'intègrent aux animations et trouvent leur place dans le groupe. Avec le temps, ils ne se contentent plus de participer : ils deviennent force de proposition et s'engagent dans l'organisation de certaines animations du quartier. Cette participation active leur permet de rencontrer d'autres structures et partenaires du territoire, qui viennent naturellement à leur rencontre pour les soutenir et les encourager. Au fil des semaines, le besoin d'accompagnement diminue : les jeunes viennent seuls, prennent des initiatives, et créent leurs propres liens d'amitié.

Partenaires mobilisés :

- Association France Horizon,
- Centre Socio-Culturel (activités et animations),
- Partenaires du territoire impliqués dans les animations du quartier,
- Équipe de prévention spécialisée (accompagnement, soutien, médiation).

Place spécifique de la prévention spécialisée :

La prévention spécialisée s'est révélée essentielle dans cette situation. Notre disponibilité, notre présence sur le quartier et notre positionnement sans mandat ont permis : un premier accueil rassurant, un accompagnement progressif respectant le rythme des jeunes, la mise en

relation avec les acteurs du territoire et une médiation facilitant l'intégration sociale. Grâce au lien préexistant avec les structures du quartier, nous avons pu ouvrir des portes et sécuriser leur entrée dans les activités collectives. La confiance installée au fil des rencontres a permis aux jeunes de prendre leur envol.

Perspective :

Aujourd'hui, les deux collégiens sont autonomes dans leur participation aux activités. Ils n'ont plus besoin de notre présence pour s'engager dans les animations ou rejoindre leurs pairs. Ils ont constitué leur propre réseau relationnel et semblent s'épanouir dans le quartier. Ils viennent désormais nous voir ponctuellement, lorsqu'ils ont besoin d'un conseil ou d'un soutien, et nous les retrouvons régulièrement lors des actions menées sur le terrain.

La perspective est désormais de maintenir ce lien léger, basé sur la confiance et de rester disponibles en cas de besoin tout en soutenant leur autonomie grandissante.

5. Etayer l'accompagnement des jeunes par le soutien aux liens familiaux

Le lien avec les parents dans l'accompagnement du jeune varie beaucoup selon l'âge, les sujets abordés et le contexte familial. Certains jeunes souhaitent avancer seuls, d'autres ont besoin que leurs parents soient associés ; et parfois, c'est la famille qui demande à être impliquée. Dans tous les cas, lorsque cela est nécessaire pour le jeune, nous veillons à ce que chacun comprenne notre manière d'intervenir, ce que nous pouvons faire et la place que nous laissons à chaque personne dans l'accompagnement.

Pour nous, la confiance est essentielle. Nous ne nous substituons jamais aux parents : ce sont eux les premiers repères éducatifs. Mais nous assumons notre rôle d'adulte présent sur le quartier, disponible pour soutenir, accompagner et relayer certaines situations si besoin. Avec les parents, nous cherchons à créer un lien clair, apaisé et respectueux, afin que chacun trouve sa place et puisse contribuer à l'évolution du jeune.

L'enjeu est parfois plus fort avec certaines jeunes filles qui expriment des envies d'émancipation ou de liberté, alors même que leurs parents peuvent être très inquiets ou peu ouverts à la discussion. Dans ces situations sensibles, nous faisons en sorte d'être transparents sur nos pratiques, nos objectifs et nos limites. L'idée est d'instaurer suffisamment de confiance pour que les parents puissent entendre notre position, et pour que les jeunes filles puissent, petit à petit, s'ouvrir au monde sans rompre le lien familial.

Pour d'autres jeunes, les moments partagés avec eux nous permettent d'observer des évolutions positives : un comportement qui change, une meilleure communication, un engagement nouveau. Nous pouvons alors en témoigner auprès des parents, ce qui peut créer un effet bénéfique autant pour le jeune que pour sa famille. Cela permet aussi de renforcer l'intérêt des parents pour l'accompagnement et, parfois, de construire ensemble des réponses plus adaptées à la situation.

Nous savons que nous ne pouvons pas accompagner un jeune complètement « à côté » de sa famille. Mais pour cela, il est important de déterminer avec le jeune — ou avec la famille — la place que chacun souhaite occuper. Nous avançons toujours en tenant compte de leurs souhaits, de leur rythme et de ce qu'ils sont prêts à partager. Notre rôle est d'être un soutien, un relais, un espace tiers qui peut aider à retisser ou renforcer les liens, sans jamais les imposer.

Fiche zoom action

Récit de vie (Prénom modifié)

Contexte :

La mère de Victor, un garçon de 11 ans habitant le quartier, nous a sollicités sur les conseils de la CPE du collège. Son mari étant décédé un mois plus tôt, elle se retrouvait en grande difficulté, tant sur le plan financier qu'administratif. L'accompagnement a donc débuté par un soutien apporté à Madame, qui peinait à gérer l'ensemble des démarches à effectuer. Très vite, elle a évoqué ses deux enfants, Victor et son petit frère. Victor est un jeune garçon déjà repéré par le collège en raison de difficultés dans ses relations avec ses camarades.

Problématiques repérées :

Madame explique, lors de notre rencontre, qu'elle se sent dépassée par les démarches à effectuer, mais aussi par la gestion du quotidien avec ses enfants, particulièrement avec Victor. Elle précise que son comportement s'était déjà détérioré dès son entrée en sixième — difficultés relationnelles avec ses camarades, agitation en classe, incapacité à rester en place — mais que depuis le décès de son mari, elle ne sait plus comment améliorer une situation qui s'est nettement aggravée. Au premier abord, Victor apparaît comme un garçon plutôt réservé. Sa mère nous indique rapidement qu'il accorde difficilement sa confiance, ce qui explique que le lien se construise progressivement. Dans les échanges, il se montre fuyant : regard détourné, réponses évasives, difficulté à maintenir son attention. Il bouge beaucoup, présente certains tics, et peine à rester assis. Nous observons également que lorsqu'un adulte le confronte à une erreur, il éprouve de grandes difficultés à la reconnaître et à en parler.

Objectifs éducatifs :

L'objectif principal était d'offrir à Madame un espace sécurisant où elle puisse exprimer ses inquiétudes et ses besoins. Dans un second temps, il s'agissait d'entrer en relation avec Victor, que nous n'avions encore jamais rencontré, afin d'identifier ses propres besoins et de distinguer clairement ce qui relevait des attentes de sa mère et ce qui lui appartenait personnellement.

Modalités d'intervention/actions réalisées :

Concernant Madame, plusieurs démarches administratives ont pu être réalisées, et nous avons surtout constitué pour elle un espace d'écoute et de soutien. Nous avons également été intégrés aux différentes réunions scolaires concernant Victor.

De notre côté, nous avons cherché un moyen d'entrer en relation avec le jeune en dehors du cadre du collège et, surtout, en dehors de la présence de sa mère. Cela a été possible à plusieurs reprises grâce aux temps de prise en charge proposés lors de ses exclusions du collège. Ces moments ont permis d'échanger directement avec lui, sans autre adulte, et de commencer à construire une relation de confiance.

Sur le plan scolaire, une demande MDPH a été déposée afin qu'il puisse bénéficier d'un accompagnement adapté, la scolarité étant actuellement très difficile pour lui.

Partenaires mobilisés : collège.

Place spécifique de la prévention spécialisée :

La prévention spécialisée a trouvé toute sa place dans cette situation. Elle a offert à la mère de Victor un espace où elle pouvait enfin déposer ce qu'elle ne parvenait pas à exprimer ailleurs. Ce dont elle avait le plus besoin était avant tout d'écoute et de réassurance, d'autant plus qu'elle gérât déjà seule l'ensemble des démarches nécessaires (CAF, CMS, renouvellement MDPH...).

L'intervention a également permis d'instaurer progressivement un lien avec un jeune très renfermé, en respectant son rythme et sa sensibilité. La présence de sa mère, d'abord très marquée, a pu s'atténuer au fil du temps, laissant à Victor la possibilité de s'approprier un espace et un temps qui lui étaient dédiés.

Perspective :

Victor s'ouvre davantage à chaque rencontre mais sa vie au collège devient de plus en plus difficile. Notre objectif est donc de maintenir un lien régulier entre lui et l'établissement, tout en gardant un espace de dialogue ouvert. Nous pensons que les moments passés seul avec nous lui apportent un réel apaisement, lui permettent de se montrer autrement et d'exprimer des choses qu'il ne parvient pas à dire en présence d'autres adultes.

Nous avons identifié plusieurs centres d'intérêt sur lesquels nous appuyer pour renforcer la relation et consolider le lien déjà établi. Parallèlement, il reste essentiel de continuer à offrir à sa mère un espace de soutien, afin qu'elle puisse, elle aussi, trouver un lieu où déposer ses inquiétudes et être accompagnée dans ce qu'elle traverse.

V. AXE 4 : VALORISER ET CAPITALISER SUR LE SAVOIR-FAIRE DES EQUIPES

1. Soutenir l'expertise des professionnelles

Au sein de notre équipe, nous avons fait le choix de partager nos temps d'analyse de pratiques avec notre collègue animateur du Centre Social Culturel JSK. Ces moments sont précieux : ils nous permettent de prendre du recul, d'ajuster nos postures, de croiser nos observations et de proposer des interventions plus complémentaires, en lien direct avec les besoins repérés sur le quartier.

Nous accordons aussi une place importante à la formation continue. Cette année, nous avons choisi de nous former autour de la prévention des violences sexuelles faites aux enfants, face au constat national qui révèle un nombre de victimes inquiétant, encore trop peu connu et mal repéré. Cela nous permet d'être davantage outillées pour mieux écouter, orienter et accompagner les jeunes potentiellement concernés.

- *Formation au « Travail de rue »*

Une éducatrice des Poteries a bénéficié de cette formation de 3 jours qui permet de mettre en perspective les dynamiques et les enjeux du travail de rue dans le cadre spécifique de la Prévention Spécialisée.

- *Formation « Bientraitance et éthique » - l'ensemble de l'équipe*

Elle est dispensée par ALEIS CONSEIL et animé par MULLER Thomas. La démarche bientraitance repose sur un questionnement permanent et un ajustement constant des pratiques professionnelles. L'objectif de ces 3 jours de formation est de développer cette culture afin d'améliorer la qualité de l'accompagnement et de s'inscrire dans une dynamique de bientraitance.

- Par ailleurs, une éducatrice de l'équipe est entrée en formation CAFERUIS au mois de mars. Cette démarche de professionnalisation enrichit notre réflexion collective, apporte un regard supplémentaire sur les cadres d'intervention et nourrit nos pratiques quotidiennes.

Deux journées de travail / cohésion sont organisées tous les ans par l'Association pour l'ensemble des salariés et administrateurs de la JEEP. En 2025, nous avons souhaité évoquer les besoins et les difficultés rencontrés sur le terrain par les éducateurs. Ces réflexions ont permis une mise à jour du plan de formation de l'association mais également la création de commission interne pour réfléchir de manière transversale à différente problématique.

Nous avons notamment participé à la commission “Travail de rue”, qui réunit des membres de chaque équipe et permet un partage d’expériences essentiel pour améliorer nos interventions.

Nous bénéficions également de formations externes, notamment avec le Planning Familial, qui nous a proposé un temps de formation autour des violences faites aux femmes. Ces apports viennent renforcer notre compréhension des situations rencontrées et nourrissent notre manière d’accompagner les jeunes et les familles.

2. Favoriser la réflexion sur les pratiques

Les éducateurs travaillent souvent dans des situations complexes, marquées par l’incertitude et l’imprévu. Il s’agit de prendre du recul sur les pratiques professionnelles, analyser les situations rencontrées sur le terrain, échanger avec les autres professionnels et partager des expériences.

- Les réunions d’équipe : 1/15 j en présence de l’animateur et du responsable jeunesse de JSK,
- Le Gap (groupe d’analyse des pratiques) 1/ mois.

Ces temps de Gap offre aux éducateurs un espace sécuriser pour analyser des situations, en étant soutenu par une intervenante en thérapie sociale. Ces temps permettent de mieux comprendre certaines dynamiques relationnelles avec les jeunes, d’ajuster les postures éducatives et parfois, de prévenir l’usure professionnelle.

3. Contribuer à la création d’un pôle d’appui

Cette année, à la suite d’une série de dégradations commises par un groupe de jeunes collégiens des quartiers Hohberg et Poteries (dont certains que nous connaissons déjà) nous avons décidé, avec différents partenaires, de nous réunir pour réfléchir ensemble à une réponse éducative. Ce groupe de travail rassemblait les animateurs jeunesse du Centre Social Culturel JSK, l’équipe de prévention de l’OPI, la JEEP Poteries et la Direction de territoire.

L'objectif était simple : comprendre ce qui se jouait pour ces jeunes et construire une réponse collective pour que ces actes cessent.

Chaque structure a pu apporter son regard, en fonction de son champ d'intervention. Ce croisement des points de vue a permis de mieux cerner les besoins, d'échanger des informations utiles et de proposer des actions éducatives complémentaires. Suite à cette rencontre, la place de la prévention spécialisée a été réaffirmée, tout comme les modalités d'intervention que nous pouvions mobiliser auprès de ce groupe de jeunes.

Des interventions individuelles et collectives ont alors été mises en place. Elles ont donné des résultats positifs et ont permis d'apaiser la situation. Pour nous, cela a été une première expérience intéressante, qui a réuni plusieurs professionnels autour d'un même enjeu jeunesse, en nous donnant la possibilité d'échanger sur des situations concrètes et de construire, ensemble, des réponses adaptées.

Même si ce mode d'échange n'a pas été formalisé ni reconduit par la suite, cette expérience montre qu'un pôle d'appui ponctuel entre professionnels est possible et pertinent lorsque le besoin se présente. Elle laisse entrevoir la possibilité de réactiver ce type de fonctionnement si une nouvelle situation l'exige.

Fiche zoom action

Accompagnement individuel et collectif croisés

Contexte :

Pendant la période estivale, nous avons été sollicités par la Direction de Territoire ainsi que par le centre socio-culturel afin d'apporter un éclairage sur un groupe de jeunes mineurs de moins de 15 ans issus des quartiers du Hohberg et des Poteries. Ce groupe avait été repéré à la suite de plusieurs dégradations commises dans le secteur (jets de pierres sur des travailleurs, incendie à la ferme pédagogique du Hohberg, destructions dans le magasin Tropix...), ainsi que d'autres incidents impliquant des jeunes du quartier (raquettes, vols, insultes...).

La mise en relation a pu se faire rapidement grâce aux animateurs du centre socio-culturel, auprès desquels les jeunes concernés avaient reconnu les faits.

Problématiques repérées :

Nous étions confrontés à un groupe de jeunes aux personnalités affirmées, dont certains adoptaient des attitudes de domination envers les autres, que ce soit verbalement, physiquement ou psychologiquement. L'effet de groupe, très marqué, les poussait à se divertir en se lançant des défis violents ou dangereux, pour eux-mêmes comme pour autrui, dans une forme de sentiment de toute-puissance.

Au fil de nos interventions, ils ont exprimé un profond ennui ainsi qu'un désir de participer à des activités et des sorties collectives. Toutefois, pris individuellement, nous avons observé un déséquilibre important entre l'influence du groupe et leur besoin d'exister en tant qu'individus.

Objectifs éducatifs :

Notre premier objectif consistait à entrer en relation avec le groupe afin d'être identifiés, de comprendre ses dynamiques, ses attentes et de commencer à mettre des mots sur leurs comportements. Comme les jeunes se montraient ouverts à la rencontre, nous avons pu leur proposer des entretiens individuels, qui nous semblaient indispensables pour offrir à chacun un espace d'expression et d'écoute. Grâce à ces entretiens, nous avons pu construire des accompagnements éducatifs en collaboration avec les parents. Enfin, notre troisième objectif visait à garantir un suivi à la fois individuel et collectif, en assurant la coordination avec les établissements scolaires, les associations et les services de protection de l'enfance pour les jeunes bénéficiant d'un accompagnement.

Tout au long des différentes interventions, nous échangeons constamment avec les différents partenaires permettant d'ajuster nos interventions.

Modalités d'intervention/actions réalisées :

Une rencontre réunissant les partenaires des quartiers du Hohberg et des Poteries a été organisée par le centre socio-culturel afin de nous faire part de leurs inquiétudes concernant le groupe de jeunes. Il est important de rappeler que ces adolescents proviennent de deux

quartiers voisins, chacun accompagné par une association de prévention spécialisée différente (OPI et JEEP).

Ce temps d'échange a permis de construire une intervention commune autour de la situation, articulée autour de plusieurs actions :

- Une rencontre informelle avec le groupe lors d'un barbecue ;
- Un travail de réflexion avec les jeunes sur leurs actes et les possibilités de réparation ;
- La proposition d'entretiens individuels.

Le barbecue s'est déroulé en présence d'un animateur du centre socio-culturel ainsi que d'éducateurs de l'OPI et de la JEEP. Les jeunes se sont montrés favorables à cette rencontre. L'organisation de cette action nous a permis de constituer des sous-groupes, facilitant ainsi la création de liens plus individualisés.

Au cours du repas partagé, nous avons pu revenir sur les faits commis et les amener à réfléchir aux moyens de réparer leurs actes. Le groupe a validé l'idée de rédiger des lettres d'excuses. Deux séances en petit groupe ont donc été organisées pour rédiger ces lettres, destinées à la Direction de Territoire, chargée de les transmettre aux différentes victimes.

Ces temps de rédaction ont renforcé notre lien avec les jeunes et ont permis de proposer à chacun des rencontres individuelles, en lien avec leurs parents. Parallèlement, le groupe avait exprimé le souhait de participer à des activités collectives, souhait auquel nous avons répondu durant l'été.

Partenaires mobilisés :

- Direction de Territoire,
- O.P.I.,
- Ferme pédagogique du Hohberg,
- Centre socio-culturel de Koenigshoffen.

Place spécifique de la prévention spécialisée :

Ce public correspond pleinement aux missions de la prévention spécialisée. Grâce à sa démarche d'intervention et à ses compétences spécifiques, celle-ci a pu mettre en place un accompagnement à la fois individuel et collectif, adapté aux besoins exprimés par les jeunes.

Perspectives :

Aujourd'hui, les jeunes du groupe nous identifient clairement et se tournent spontanément vers nous lorsqu'ils rencontrent des difficultés, qu'il s'agisse de questions liées à leur scolarité, à leur vie personnelle ou à des projets extrascolaires. Nous les croisons régulièrement, seuls ou en groupe, dans l'espace public.

Cette reconnaissance s'est construite parce que nous avons su répondre à leurs besoins, être présents de manière régulière et cohérente, et nous positionner comme des adultes de confiance. Notre présence dans les établissements scolaires a également renforcé ce lien : les jeunes nous y retrouvent dans un cadre rassurant, ce qui réduit les freins à venir évoquer leurs difficultés scolaires.

La dynamique du groupe semble d'ailleurs avoir évolué depuis l'été : les jeunes apparaissent plus autonomes et moins dépendants du collectif.

Enfin, cette expérience menée conjointement avec les partenaires du territoire nous a démontré que nous étions capables de travailler efficacement ensemble autour d'une problématique ciblée, en mobilisant nos compétences complémentaires au service des jeunes.

4. Promouvoir l'activité de la prévention spécialisée

Sur le quartier des Poteries, l'équipe est bien identifiée comme un acteur qui travaille avec les jeunes. Cependant, notre présence et nos actions sont parfois encore confondues avec celles de l'animation socioculturelle, au détriment du cœur de métier de la prévention spécialisée, qui reste pleinement inscrite dans le champ de la protection de l'enfance. C'est vrai que nous utilisons souvent des outils issus de l'animation : ils nous permettent d'être visibles, accessibles et de créer du lien avec les habitants. Mais cette visibilité peut parfois prendre le dessus, et masquer ce que nous faisons réellement en termes d'accompagnement individuel ou collectif.

C'est pour cela qu'il est essentiel, régulièrement, de rappeler qui nous sommes, ce que nous faisons et comment s'articulent nos pratiques. Nous nous appuyons sur nos principes forts : l'aller-vers, l'accueil inconditionnel, la libre adhésion, la confidentialité, le respect du rythme des personnes, et l'inscription dans le temps long. Expliquer ces fondamentaux permet d'ajuster les représentations, de clarifier la spécificité de notre action et de montrer en quoi

la prévention spécialisée est un acteur du soutien aux jeunes et aux familles, bien au-delà de la seule animation.

Il est également important de continuer à affiner la compréhension des partenaires. Plus ils savent comment nous travaillons, plus ils peuvent nous solliciter au bon moment et sur les bonnes situations. Nous proposons régulièrement aux nouveaux partenaires — et parfois à ceux que nous connaissons déjà — de venir nous rencontrer ou de nous accompagner en travail de rue. Ces temps partagés sont toujours riches : ils permettent de montrer concrètement comment nous intervenons, de répondre aux questions, de lever les malentendus éventuels et d'ajuster les représentations que chacun peut avoir.

Ces rencontres, simples mais essentielles, contribuent à valoriser notre métier, à renforcer la lisibilité de nos actions et à permettre à la prévention spécialisée d'être pleinement reconnue comme un acteur éducatif à part entière, engagé auprès des jeunes et des familles au plus près de leur réalité.

Fiche zoom action

Petit déjeuner des Partenaires

Objecifs de l'action :

L'objectif du petit-déjeuner des partenaires est de créer un espace convivial et régulier de rencontre entre les acteurs du territoire des quartiers Hohberg et Poteries.

Cette action vise à favoriser :

- La circulation de l'information,
- La présentation ou re-présentation des structures,
- La mise en réseau,
- La connaissance mutuelle des missions de chacun,
- Le maintien d'un lien solide entre les partenaires associatifs, institutionnels et acteurs socioculturels.

L'idée est simple : autour d'un café et de viennoiseries, instaurer un moment chaleureux où les professionnels peuvent échanger librement, partager leurs actualités et créer de nouvelles collaborations.

Public visé :

associations, institutions, partenaires, professionnels

Partenaires mobilisés :

- Ensemble des associations et structures des quartiers Hohberg / Poteries,
- Accueils tournants : chaque mois, une structure différente reçoit les partenaires,
- Équipe de prévention spécialisée (co-animation, participation).

Déroulement synthétique :

Une fois par mois, le mardi matin, une association du territoire accueille l'ensemble des partenaires pour un temps d'échange informel autour d'un petit-déjeuner.

Ce moment permet à chacun : de se présenter si nécessaire, de rappeler ses missions, d'annoncer ses projets à venir, de relayer ses actualités, de faire remonter des besoins ou constats du terrain, et d'identifier de nouvelles possibilités de collaboration.

Cette année, nous avons nous-mêmes accueilli l'un de ces petits-déjeuners. Une vingtaine de partenaires étaient présents, preuve de l'intérêt et du dynamisme du réseau local.

Les échanges ont été riches, fluides et chaleureux, favorisant le renforcement du maillage partenarial.

Points marquants :

- Une fréquentation importante, reflet de la mobilisation des acteurs du territoire.
- Un format apprécié pour sa simplicité et son efficacité.
- Un temps idéal pour développer ou consolider les liens professionnels.
- Une meilleure connaissance mutuelle qui facilite les orientations, signalements, relais et accompagnements.
- Un réseau partenarial plus solide.
- Une ambiance informelle qui met chacun à l'aise et favorise les échanges authentiques.

Chiffres clés :

- 1 rencontre mensuelle,
- 1 accueil tournant entre les associations du territoire,
- 20 partenaires présents lors de notre session,
- Plus de 10 structures représentées (en moyenne selon les mois).



VI. PERSPECTIVES POUR L'ANNEE SUIVANTE

Cette année a été particulièrement dense, marquée par de nombreuses rencontres, des ajustements réguliers et un engagement constant au rythme du quartier. Plusieurs éléments majeurs ressortent de notre activité.

Nous avons d'abord pu développer un travail intéressant auprès des classes de CM2. Cette intervention en amont confirme l'importance de créer des premiers repères dès l'école élémentaire. Elle facilite par la suite le lien au moment de l'entrée au collège et contribue à une continuité plus fluide dans l'accompagnement des jeunes. Au regard des résultats observés, il apparaît pertinent de poursuivre ce travail, qui constitue une étape essentielle dans la construction de la relation éducative.

Dans cette continuité, les liens avec le collège d'Eckbolsheim se sont renforcés. La mise en place de rencontres régulières avec la CPE a permis une meilleure compréhension des situations des jeunes du quartier des Poteries, une coordination plus réactive et un ajustement plus précis des interventions. Cette coopération gagnerait à être poursuivie et consolidée, afin d'inscrire cette dynamique partenariale dans la durée.

Par ailleurs, nous avons constaté une augmentation des besoins exprimés par les familles autour des questions de parentalité. Certaines d'entre elles se trouvent démunies, isolées ou peu informées. Il serait pertinent de réfléchir à la mise en place d'espaces dédiés, accessibles

et réguliers, permettant de soutenir ces parents, de répondre à leurs interrogations et de renforcer leur place dans l'accompagnement de leurs enfants.

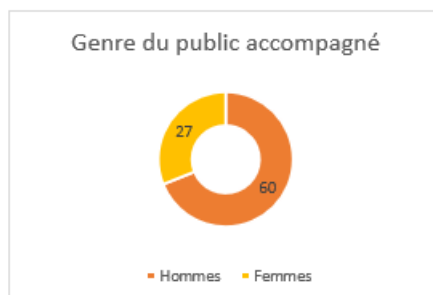
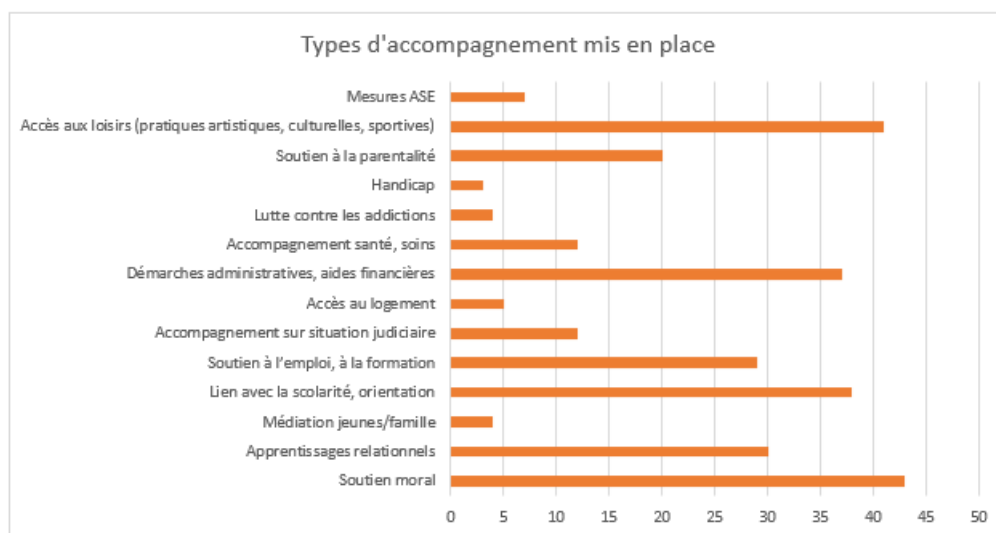
Nous avons également identifié la nécessité de développer un temps plus spécifique pour les jeunes filles. Certaines expriment des besoins particuliers en matière d'écoute, de confiance en soi ou d'émancipation, souvent difficiles à aborder dans des groupes mixtes. Un espace dédié pourrait favoriser une parole plus libre et un accompagnement plus ajusté à leurs réalités.

Enfin, cette année a été caractérisée par une forte mobilisation sur les actions collectives. Si ces temps contribuent à renforcer la dynamique du quartier et à maintenir notre visibilité, ils ont parfois pris le pas sur l'accompagnement individuel. Il sera nécessaire, pour l'année à venir, de retrouver un équilibre entre ces deux dimensions, afin de répondre de manière plus fine aux situations spécifiques tout en conservant une présence collective active.

Ce bilan met en évidence la pertinence de nos actions dès lors qu'elles restent adaptées au rythme du territoire et aux besoins exprimés par les jeunes et les familles. Les perspectives qui se dessinent pour l'année prochaine s'inscrivent dans cette continuité : consolider les partenariats existants, développer de nouveaux espaces lorsque cela est nécessaire, et rester attentives aux évolutions du quartier pour ajuster nos pratiques de manière cohérente et efficace.

VII. ANNEXES

Public															
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Public en contact éducatif	94	88	71	98	103	129	25	15	10	10	53	93	356	433	789
Public rencontré/touché durant les actions collectives	42	35	188	200	14	9	10	5	7		14	25	275	274	549
Public accompagné	1	2	15	3	16	5	12	1	8	2	8	14	60	27	87
dont accompagnement renforcé	1	1	5	2	8	4	6	1	3	2	3	6	26	16	42
dont nouvellement accompagné depuis le 01/01			10		10	3	5		2		3	7	30	10	40



Accompagnement mis en place au cours de l'année															
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Nombre de personnes accompagnées	1	2	15	3	16	5	12	1	8	2	8	14	60	27	87
Soutien moral		1			11	4	10	1	4	2	2	8	27	16	43
Apprentissages relationnels	1	1	10	1	11	2	2		2				26	4	30
Médiation jeunes/famille		1			3								3	1	4
Lien avec la scolarité, orientation	1		10	2	13	5	2					5	26	12	38
Soutien à l'emploi, à la formation					4	1	9	1	4	1	5	4	22	7	29
Accompagnement sur situation judiciaire			1		4		4		3				12	0	12
Accès au logement							2		1		1	1	4	1	5
Démarches administratives, aides financières					1	1	6	1	7	2	8	11	22	15	37
Accompagnement santé, soins	1		1		1		6		1	1		1	10	2	12
Lutte contre les addictions				1			3						3	1	4
Handicap							3						3	0	3
Soutien à la parentalité											7	13	7	13	20
Accès aux loisirs (pratiques artistiques, culturelles, sportives)	1	2	12	5	2	3	3		2	2	3	6	23	18	41
Mesures ASE		2	1	1	1						1	1	3	4	7

Chantiers éducatifs	
Indicateur	Donnée
Nombre total de chantiers réalisés par l'équipe	
Nombre de jeunes participants accompagnés	
Nombre d'éducateurs accompagnants	
Heures d'accompagnement éducatif (équipe éducative)	0
Partenaire porteur / financeur	
Commentaire	

Autres service de prévention et protection de l'enfance	
Indicateurs	Nombre de jeunes
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en milieu ouvert	8
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en structure ou famille d'accueil	3
Nombre de jeunes accompagnés en amont de mesures	2
Nombre de jeunes accompagnés sortant de mesures	3

Temps de travail cadres	
Nature du temps de travail	%
Coordination avec l'équipe territoriale	15
Temps de présence /soutien éducatif	5
Temps de coordination, administratif et de gestion	2
Temps institutionnel et partenarial	8
Temps de formation	
TOTAL	30

Temps de travail équipe		
Nature de l'intervention	Nombre d'h	%
Présence sociale	549	0,18
Travail de rue	103	0,03
Accompagnement éducatif et social	335	0,11
Actions collectives	637	0,21
Chantiers éducatifs	0	0,00
Temps institutionnels et partenariaux	210	0,07
Total actions menées auprès du public et travail en réseau	1834	0,61296791
<i>Dont temps de travail en soirée, en week-end et jours fériés</i>	183	0,06
Temps de coordination – administratif – obligations légales	187	0,06
Evaluation et analyse des pratiques	18	0,01
Temps de formation	770	0,26
TOTAL	2992	1

Liens avec les autres acteurs du territoire

Nom de la structure/service	Thématique travaillée avec la structure										Cadre de travail			Commentaire
	Aide Sociale Accès aux	Prévention et protection	Scolarité Education	Insertion Emploi Formation	Santé	Vie associative Vie de	Animation Culture Sport	Logement Hébergement	Justice	Ecologie	Actions	Participation n aux instances	Echanges sur les situations	
Association D-Clic			X								X			Participation aux actions Crea Delle, Forum des Métiers, au collège Jacques Twinger. Intervention au
Association Des Résidents des Poteries			X			X					X	X	X	Participation aux actions portées sur le quartier, à destination des habitants du quartier Poteries et
Association AFL			X			X					X		X	Participation aux actions portées sur le quartier, à destination des habitants du quartier Poteries et
LAPE		X				X					X			Participation aux actions portées sur le quartier, à destination des habitants du quartier Poteries et
Théâtre Reis						X	X				X			Participation aux actions portées sur le quartier, à destination des habitants du quartier Poteries et
Direction de Territoire Quartier Ouest	X	X	X	X		X	X			X	X	X		Participation aux actions portées sur le quartier, à destination des habitants du quartier Poteries et
Jardin Gaia Florentina						X	X			X	X			Participation aux actions portées sur le quartier, à destination des habitants du quartier Poteries et
Arasc	X					X		X			X			Participation aux actions portées sur le quartier, à destination des habitants du quartier Poteries et
Ballet de Danse Physique et Contemporaine		X	X				X				X	X		Participation aux actions portées sur le quartier, à destination des habitants du quartier Poteries et
La ferme des Cols Verts						X				X	X	X		Participation aux actions portées sur le quartier, à destination des habitants du quartier Poteries et
solidariteam	X					X					X			Distribution de denrées alimentaire sur le quartier
Centre Social Culturel JSK	X	X	X	X	X	X	X			X	X	X	X	Partenariat fort avec l'ensemble des professionnels du CSC.
DACIP	X	X		X		X	X		X		X	X	X	Partenariat fort avec l'équipe du DACIP du CSC JSK
Centre Médico- Social HautePierre	X	X						X			X		X	Echange régulier sur Situation et orientation
Centre Médico- Social Koenigshoffen	X											X	X	
Prefecture						X						X		
Association Solidarite Culturelle			X			X	X			X	X	X	X	Participation aux actions portées sur le quartier, à destination des habitants du quartier Poteries et
Association de prévention OPI	X	X	X	X		X				X	X	X	X	Partenariat fort avec l'équipe de prévention du quartier du Hohberg
Club de foot JSK						X	X						X	Participation à des manifestations et orientation de jeunes et famille
Service STEM0	X	X	X	X				X	X		X	X	X	Rencontre régulière avec le service STEM0 au sujet de situation

Association Banlieue Climat										X	X			Participation aux ateliers en milieu scolaire et au CSC
Lycée Marcel Rudloff	X	X	X							X	X	X	X	Participation aux ateliers à différentes instances : GPDS, réunion thématiques. Echanges
Collège Jacques Twinger	X	X	X								X	X	X	Participation aux ateliers réguliers avec CPE, AS, infirmière, Principale adjoint principaux,
Collège Katia et Maurice Krafft	X	X	X									X	X	Participation aux ateliers réguliers avec CPE, AS, PYS EN Principale adjoint principaux,
Collège Erasme	X	X	X										X	Echange sur situation avec CPE
Ecole Elementaire Stoskopf			X							X	X		X	Participation aux ateliers à destination des CM2 et distribution de livres. Echange uniquement sur
Ecole Elementaire du Hohberg			X										X	Participation aux ateliers à destination des CM2. Echange uniquement sur situation
Ecole Elementaire Marcelle Cahn			X								X		X	Participation aux ateliers à destination des CM2 et distribution de livres. Echange uniquement sur
PPE		X	X										X	Echange sur situation
Mission locale quartier Ouest	X			X					X		X	X	X	Orientation de jeunes, visite mission locale et voir la prév. participation à des actions
Pôle emploi				X								X	X	Participation à action en regard de l'insertion des femmes, échange sur situation
Maison de la santé					X								X	Orientation des habitants vers la maison de la santé
Bureau de Police	X											X	X	Echange sur situation
PAEJ		X			X								X	Orientation de jeunes ayant besoin de consultation
CJC		X			X								X	Orientation de jeunes ayant besoin de consultation
Centre Social et Culutrel le GALET						X	X							Orientation pour activités
Horizon						X	X		X				X	Orientation pour activités
Compagnie 12:21							X							
Association JAMLIK						X	X				X			Atelier de musique à destination des habitants
Association TESSLAB			X	X							X	X	X	Participation à des ateliers et orientation jeunes
CIDFF	X	X							X				X	Orientation public
Planning familial	X	X			X						X		X	Participation à des ateliers et orientation jeunes
Service de Protection des mineurs	X	X											X	Echange sur situation
Maison des ados	X	X			X		X						X	Orientation public
Les entreprises sur la cité			X	X							X	X	X	Participation à des ateliers et orientation jeunes

L'AFEV			X	X							X	X	X	Participation à des ateliers et orientation jeunes
Viaduc 67	X	X							X					Orientation public et échange sur situation
Equipe JEEP	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	Echange régulier avec les autres équipes de prévention. Orientation, projet

Composition de l'équipe au 31/12		
Noms/Prénoms	Fonction	Equivalent temps plein (ETP)
JOURNEE Juliette	Educatrice spécialisée	1
CURY Waila	Educatrice spécialisée	1
Catherine FREY	Cheffe de service	

Liste des actions réalisées							
Intitulé de l'action	Thématique	Type d'action (plénière, atelier...)	Nombre de et types de personnes concernées (jeunes/ familles...)	Durée du projet	Partenaires	Niveau d'implication de la prévention spécialisée	Remarques
Chasse aux œufs	Développement social local	Animation de rue, encadrement d'une équipe de jeune	100 participants (famille + enfants)	14h-18h	ARP, JEEP Poteries, CSC JSK, Solidariteam	Co-porteur	Animation sur le parc des Poteries. Existe depuis 4 ans à destination des habitants du quartier
Projet des 4 saisons	Ecologie, développement social local	Animation de rue, distribution de livres	100 participants (famille + enfants)	2 actions par saisons (ÉTÉ, PRINTEMPS, AUTOMNE, HIVER)	ARP, ASC, Cols verts, JEEP Poteries, CSC JSK, Jardin Gaia Florentina,	Porteur secondaire	Animation sur les quartiers Hohberg et Poteries, à destination des habitants. Existe depuis 4 ans.
Tournoi de Foot du 1er ma	Développement social local	Accueil du public, soutien au club de foot	200 personnes - tous les âges	1 journée	Club de foot JSK, JEEP Poteries	Porteur secondaire	Encadrement et accompagnement des jeunes sur la réalisation de la journée, accueil des jeunes. 2 années de participations
Rentrée des associations	Développement social local	Animation de rue, distribution de livres	250 personnes - tous les âges	14h-20h	ARP, ASC, Cols verts, JEEP Poteries, CSC JSK, Jardin Gaia Florentina,	Porteur secondaire	Installation, participation et rangement des ateliers
Brasero sous les étoiles	Développement social local et occupation de l'espace	animation de rue	110 personnes - tous les âges	Un vendredi sur deux, dès le 31 octobre	ASC, CSC JSK, OPI, Cols verts, JEEP Poteries	Co-porteur	Animation sur les quartiers Hohberg et Poteries à destination des habitants. 2 années de participations
Café parents de l'orientation	Prevention au décrochage scolaire	Action réalisée au local du 14	12 parents et 11 jeunes de 12-15	1 matinée : 9h-12h et 1 aprem : 16h-19h	Associations et entreprises pour l'activité, CFA Marcel Rudloff	Porteur principal	Action à destination des parents.
Atelier Compline	Soutien à la parentalité	Action réalisée au local du 14	6 parents et 13 enfants - 10ans	2 matinée 9h - 12h	JAMLIK	Co-porteur	Action à destination des parents, pendant les vacances scolaires
Atelier chant	Découverte du chant	Action réalisée au local du 14	3 jeunes de - 10 ans et 4 jeunes entre 11- 15ans.	1 matinée 9h - 12h	JAMLIK	Co-porteur	Action à destination des jeunes, pendant les vacances scolaires
Fresque participative	Développement social local	Animation de rue	jeunes entre 11 et 15 ans. 2 + 25 ans et 2 parents	1 journée	Associations du quartier Ouest et Le Sudiographe	Porteur secondaire	Encadrement et accompagnement des jeunes
Soirée à thème	Questions de jeunes	ateliers	8 jeunes (16-18 ans)	1 soirée par trimestre	CSC JSK	Co-porteur	Animation de la soirée
Randonnée de Cohésion	Dynamique de groupe	Randonnée	6 classes de 2nd générales	1 journée	Lycée Marcel Rudloff	Porteur secondaire	Accompagnement et mise en lien avec les jeunes et présentation de la prev et des ses missions
Les enfants endormis	EVARS	Pièce de théâtre et échange avec les jeunes	2 classes de 1ere générale	14h-16h	Lycée Marcel Rudloff	Porteur secondaire	Echange avec les élèves sur la question du droit, sexualité et rapport fille/garçon. Mise en lien avec les jeunes et présentation de la prev et de ses missions
Réveille tes talents	Estime de soi, Softskills	ateliers de théâtre d'impro	1 classe 1ere PRO	deux séances en demi-groupe, de 9h à 12h	Lycée Marcel Rudloff et Tadam	Porteur secondaire	Participation à l'atelier et échange avec les jeunes sur leurs compétences. Mise en lien et présentation de la prev et de ses missions
Un dernier verre	EVARS	Pièce de théâtre et échange avec les jeunes	2 classes de Terminales	16h-18h	Lycée Marcel Rudloff et Compagnie la Meute	Porteur secondaire	Echange avec les élèves sur la question du consentement, sexualité et rapport fille/garçon. Mise en lien avec les jeunes et présentation de la prev et de ses missions
Coup de Ballet dans les musées	Estime de soi, développement culturel et du langage du corps	Atelier de médiation culturelle et de danse	Classe de 3PM 15 jeunes de 14ans	1 semaine	Lycée Marcel Rudloff et le BDPC	Co-porteur	Accompagnement des jeunes
Journée éco citoyenne	Sensibilisation sur l'environnement	Stand	14 jeunes lycéens	1 journée	Lycée Marcel Rudloff et Banlieue Climat	Porteur secondaire	Accueil et rencontre des jeunes
Atelier Parcours sup	Orientation	atelier	3 jeunes	1 matinée	Lycée Marcel Rudloff	Co-porteur	Accompagnement de jeunes sur leur dossier Parcours sup
La cafet des éducs	Soutien et écoute, prévention du décrochage scolaire	Permanence à la cafétéria		1 vendredi sur deux pendant la période scolaire. De 11h à 14h.	Lycée Marcel Rudloff, OPI Koenigshoffen, JEEP Cronembourg et	Co-porteur	Accueil et rencontre des jeunes + accompagnement et orientation. Rencontre des pro de l'établissement et ateliers thématique
Semaine sans écrans	Prévention aux usages des écrans	Distribution des livres	7 classes de 6eme	Journée	Collège Jacques Twinger	Co-porteur	Accompagnement et mise en lien avec les jeunes et présentation de la prev et des ses missions
Forum des métiers	Orientation	Stand	34 jeunes de 3e rencontrés	9h- 12h	Collège Jacques Twinger	Porteur secondaire	rencontre des jeunes et présentation de la prev et des ses missions
La permanence du 14	Soutien et écoute, prévention du décrochage scolaire	Permanence au collège	135 jeunes rencontrés entre 11 et 14 ans	Tout les lundis de 14h à 16h30	Collège Jacques Twinger	Porteur principal	rencontre des jeunes + accompagnement et orientation. Rencontre CPE, AS, Principale
Atelier Stage	Prévention décrochage scolaire	atelier	15 jeunes de 3eme	Les lundis de 13h30 à 16h d'octobre à novembre	Collège Jacques Twinger	Porteur secondaire	Accompagnement des jeunes sur la recherche de stage

Créa- dédic	Découverte de l'entrepreneuriat	jury	24 jeunes de 3eme	15h à 17h	Collège Jacques Twinger	Porteur secondaire	Jury des projets des jeunes. Remobilisation et mise en contact
Sortie Neige	Dynamique de groupe, apprentissage relationnel	Sortie	16 jeunes entre 11 et 15 ans	journée	CSC JSK	Porteur secondaire	Encadrement et accompagnement des jeunes, pendant les vacances scolaire
Roller	Dynamique de groupe, apprentissage relationnel	Sortie	16 jeunes entre 11 et 15 ans	14h-17h	CSC JSK	Porteur secondaire	Encadrement et accompagnement des jeunes, pendant les vacances scolaire
Gymnase Foot	Dynamique de groupe, apprentissage relationnel	Activité foot	16 jeunes entre 11 et 15 ans	14h-17h	CSC JSK	Porteur secondaire	Encadrement et accompagnement des jeunes, pendant les vacances scolaire
Sortie Rutlantica	Dynamique de groupe, apprentissage relationnel	Sortie	16 jeunes entre 11 et 15 ans	journée	CSC JSK	Co-porteur	Encadrement et accompagnement des jeunes, pendant les vacances scolaire
Projet Décibulles	Dynamique de groupe, apprentissage relationnel	Festival	11 jeunes de 16 à 17 ans	3 jours	CSC JSK	Co-porteur	Projet d'autofinancement pour séjour
animation d'été	Animation de proximité	animation de rue	120 jeunes de -10 ans à 17 ans	2 semaines en juillet de 15h à 20h	CSC JSK	Porteur secondaire	Rencontre des jeunes et des familles.
Ballade Nature	Sensibilisation sur l'environnement	Ballade dans le quartier	2 classes de CM2	2 matinée de 9h à 12h	Direction de territoire quartier Ouest - Ecole Elementaire Stoskopf	Porteur secondaire	Accompagnement et sensibilisation sur l'environnement. Mise en lien avec les jeunes et présentation de la prev et des ses missions
Jardinnage à la ferme des cols vert	Sensibilisation sur l'environnement	atelier à la ferme des cols vert	4 classes de CM2	1 matinée par mois 8h30-11h	Cols vert et Ecole Elementaire Stoskopf	Porteur secondaire	Accompagnement et sensibilisation sur l'environnement. Mise en lien avec les jeunes et présentation de la prev et des ses missions
Semaine sans écrans	Prevention aux usages et écrans	Distribution des livres	L'ensemble des élèves de l'école (environ 300 élèves)	journée	Marcelle Cahn	Co-porteur	Echange avec eleves et presenation de la prev et de ses missions
Kermesse à Marcelle Cahn	Animation de proximité	Distribution des livres	20 parents	14h-17h	Marcelle Cahn	Co-porteur	Echange avec les parents et presentation de la prev et de ses missions
Formation Banlieue Climat	Sensibilisation sur l'environnement	Ateliers	20 jeunes de 18 à 25ans	journée	CSC JSK et bnalieue climat	Porteur secondaire	Accompagnement des jeunes

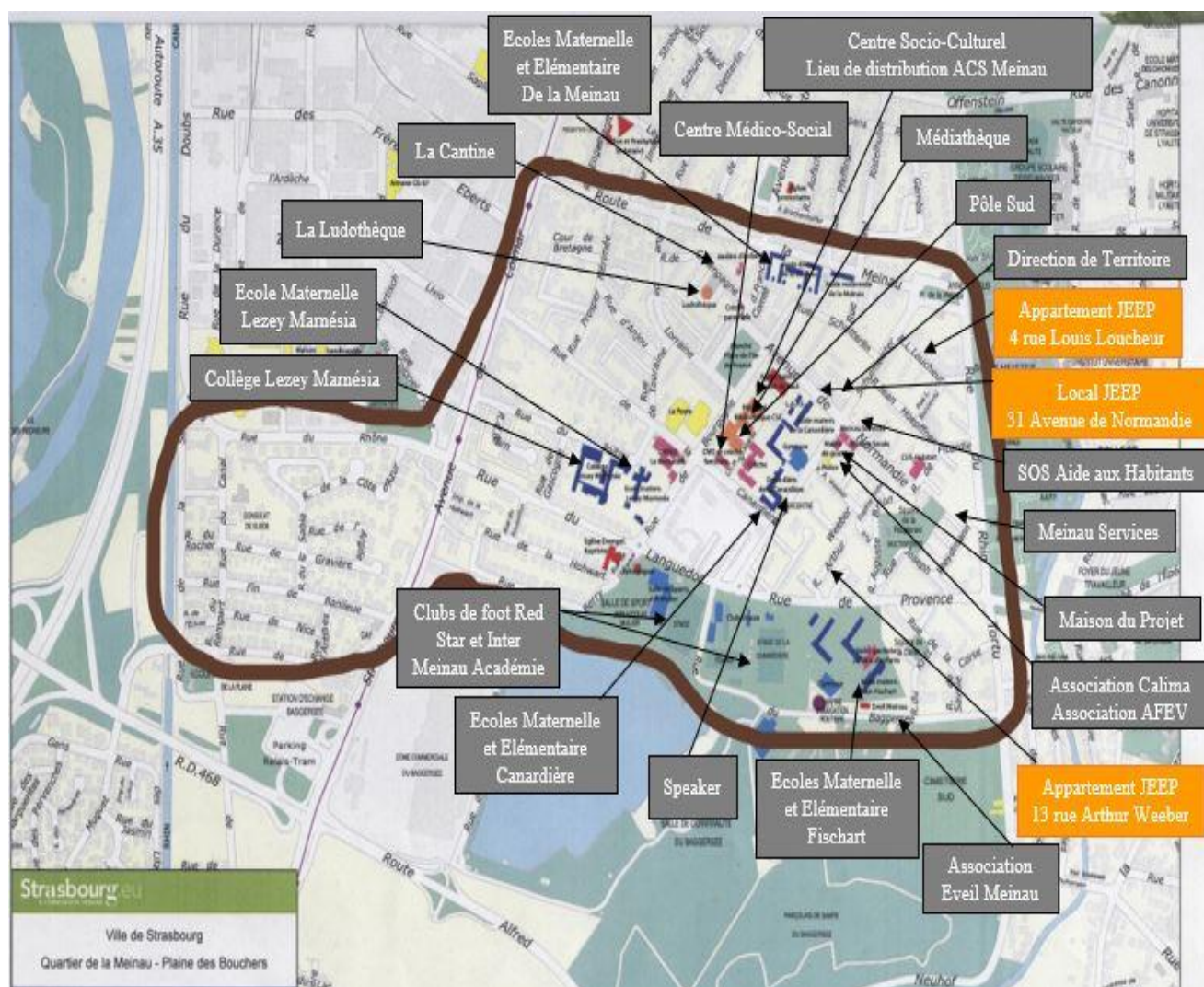


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Meinau

Equipe de Prévention spécialisée de la Meinau

I. LE TERRITOIRE D'INTERVENTION DE L'EQUIPE



1. L'équipe et le territoire



La Meinau compte 17 000 habitants dont 6 742 pour la partie du Quartier Prioritaire de la Ville (secteur Meinau Canardière).

Le secteur canardière continue de nous préoccuper parce qu'il cumule un certain nombre de signes préoccupants :

- Des situations de décrochage scolaire chez des collégiens,
- Des jeunes de 16-25 ans, sortis trop rapidement du système scolaire, sans grande qualification, qui se démobilisent et se découragent à chercher un emploi ou une formation,
- Certains jeunes désœuvrés, de plus en plus jeunes se retrouvant en petits groupes, plutôt livrés à eux-mêmes, et évitant le contact avec les adultes,
- De plus en plus de parents désemparés, n'arrivant plus à poser de limites à leurs enfants,
- Un trafic de stupéfiant dans le quartier, visible, qui attire de plus en plus un certain nombre de jeunes collégiens.

A partir des observations que nous avons pu faire et dans le souci de nous adapter au mieux à l'évolution des besoins des jeunes et des habitants du territoire, nous avons poursuivi notre intervention à partir de ces objectifs prioritaires :

- La lutte contre la déscolarisation et l'exclusion scolaire, particulièrement en lien avec le collège Lezay Marnesia,
- L'insertion sociale et professionnelle des jeunes 16-25 ans, par le biais des chantiers éducatifs et du dispositif Emergence,
- L'accompagnement éducatif des jeunes et de leurs familles.

Le territoire de la Meinau a connu en 2025 une dynamique contrastée, marquée à la fois par des transformations urbaines significatives et des évolutions dans les publics accompagnés. L'équipe en place a toutefois pu s'appuyer sur une certaine stabilité interne de l'équipe ; l'entrée de notre collègue apprenti en deuxième année s'inscrit dans cette continuité, tout comme l'accueil d'une stagiaire suisse durant sept mois. Ceci a contribué à renforcer les capacités d'intervention de l'équipe.

Le quartier a poursuivi sa transformation dans le cadre du programme ANRU, avec la destruction de deux tours et d'un ensemble de garages. Ces changements physiques ont impacté les usages et les repères des habitants, tout en ouvrant des perspectives de réaménagement. Dans ce contexte, le travail partenarial autour des futurs locaux situés à côté de notre local, notamment l'installation prévue de la ludothèque (située actuellement rue de champagne) à l'horizon 2027, illustre une volonté d'anticipation et d'inscription dans le temps long. La participation de l'équipe à un chantier éducatif concernant la visibilité et l'identification de ce local, impliquant trois jeunes dans des ateliers graff avec une artiste, témoigne d'une démarche d'appropriation positive de l'espace public. Ces réalisations artistiques jouent un rôle de médiation, en rendant visible le projet à venir et en facilitant son acceptation par les habitants.

Par ailleurs, nous avons dû annuler 2 événements extérieurs, « *Place aux habitants* » en raison des conditions météorologiques. En réponse, l'équipe a su innover avec la mise en place d'une nouvelle action « *Braséro* », permettant de maintenir une présence éducative en extérieur, en période hivernale et en soirée. Cette initiative souligne une capacité d'adaptation et une volonté de maintenir le lien avec les habitants dans des contextes moins favorables.

Le CSC de la Meinau a été marqué par une période d'instabilité à sa direction, avec le départ rapide d'une nouvelle directrice suivi du retour de l'ancien directeur.

Concernant les publics, plusieurs évolutions notables apparaissent. Une interrogation persiste quant à la moindre visibilité des jeunes plus âgés dans l'espace public, soulevant des

hypothèses sur leurs lieux de présence (repli vers des espaces informels ou privés). En parallèle, on observe un rajeunissement du public fréquentant le local de l'équipe avenue de Normandie.

L'activité futsal, regroupant 40 à 50 jeunes âgés de 16 à 25 ans, illustre bien ces enjeux éducatifs : après un début d'année marqué par des tensions et des incidents, le repositionnement clair de l'équipe a permis de rétablir un cadre plus apaisé, favorisant une pratique plus respectueuse, et ce avec le même groupe de jeunes.

Le climat du quartier en 2025 a été également influencé par une présence policière accrue, avec de nombreux contrôles aux abords du centre socio culturel, ce qui a pu impacter les relations avec les jeunes et leur fréquentation dans les structures qui leurs sont dédiés.

Par ailleurs, la période estivale a été marquée par un fort départ des habitants, malgré un contexte inflationniste, donnant l'image d'un quartier temporairement vidé de sa population. Enfin, le tissu commercial local a connu quelques évolutions, avec l'ouverture d'un nouveau restaurant, la reprise d'un établissement existant par une famille du quartier et la fermeture d'un café PMU. Ces mouvements traduisent des recompositions économiques locales qui participent à redéfinir les dynamiques de vie du quartier.

Dans l'ensemble, l'année 2025 à la Meinau met en lumière un territoire en transition, où les enjeux urbains, sociaux et éducatifs s'entrecroisent. L'équipe, en maintenant une présence régulière accrue et en développant des réponses éducatives adaptées, joue un rôle clé dans l'accompagnement de ces transformations et dans le maintien du lien social.

II. AXE 1 : ARTICULER LA PLACE SINGULIERE DE LA PREVENTION SPECIALISEE AVEC LES AUTRES CHAMPS LA PREVENTION ET PROTECTION DE L'ENFANCE

1. Renforcer les liens avec les autres champs de la protection de l'enfance

La proximité due à notre présence quotidienne, dans le cadre du travail de rue et de notre présence lors d'actions de proximité, dans nos locaux facilite la construction d'une relation de confiance avec les jeunes et leurs familles. Ce lien tissé au fil du temps dû à un ancrage territorial et une stabilité de l'équipe, notre disponibilité, notre flexibilité et notre connaissance des familles rendent possible l'accompagnement éducatif que nous menons avec leurs enfants.

Les familles n'hésitent pas à nous solliciter pour différentes démarches et nous parlent librement de leurs difficultés (familiales, financières, éducatives...). Il s'agit pour nous d'être à l'écoute, de leur apporter le soutien dont elles ont besoin mais surtout de bien prendre en compte leur situation, dans sa globalité, afin de pouvoir les accompagner au mieux et d'éventuellement les mettre en lien avec les institutions compétentes.

Bien que nous nous rendions disponibles à l'ensemble des familles qui nous sollicitent, nous sommes amenés à accompagner des familles en grande souffrance dont les situations sont complexes, voire très complexes et nécessitent un accompagnement en profondeur et une présence très régulière.

Ces familles, souvent isolées, sont totalement démunies face à leur situation (grande précarité, grosses carences éducatives, conflits familiaux, problèmes judiciaires, en voie d'expulsion, insalubrité des logements...). Notre relation privilégiée avec ces dernières nous ont amené à pouvoir leur faire part de nos constats, de nos inquiétudes, d'évoquer sans tabou leurs difficultés et parfois de leur faire accepter la nécessité d'être accompagnées (protection de l'enfance, accompagnement à la gestion du budget, accompagnement social...) et de solliciter les différentes structures susceptibles de répondre au mieux à leurs problématiques. Au-delà d'un soutien évident, notre travail a consisté à tisser un réseau associatif autour de ces familles afin qu'elles sortent de l'isolement et bénéficient d'un accompagnement adapté à leur situation. Ce partenariat est fondamental, pour que chacun, de sa place, avec ses compétences et ses spécificités, œuvre en collaboration avec la famille pour les amener vers un mieux vivre.

Aussi, même si ça reste exceptionnel, au vu de la gravité de certaines situations rencontrées par l'équipe, nous avons été contraints de rédiger plusieurs informations préoccupantes et ou

notes complémentaires, parfois même à la demande des familles, et de solliciter un placement lorsqu'aucune autre solution n'était envisageable. Ces démarches ont systématiquement été faites dans la transparence avec les familles afin de ne pas entacher la relation de confiance construite avec ces dernières.

En effet, au vu des principes d'absence de mandat nominatif et de libre adhésion qui régissent la prévention spécialisée, cette relation de confiance est primordiale et est la base de notre accompagnement, d'où la nécessité de la préserver au maximum. Là aussi, soutenir les familles jusqu'au bout, dans chacune des étapes, et ce jusqu'à la mise en œuvre effective d'une mesure (AED, AEMO...) ou d'un placement, quel qu'il soit, est fondamentale pour nous. En 2025 nous avons ainsi été amenés à travailler en lien étroit avec différents partenaires et à accompagner à leur demande ou en accord avec les familles :

- Au tribunal (lors d'audiences avec la Juge des Enfants, en assistance éducative ou en pénal)
- Lors de convocation de jeunes mineurs connus et accompagnés par l'équipe chez le substitut du procureur dans le cadre pénal pour un rappel à la loi
- Au PAEJ, CMPP, CAMPA, pour une écoute et un soutien psychologique
- A faire appel à l'équipe mobile de pédopsychiatrie (intervention uniquement à domicile)
- Au SPE, au SIAMO, au CMS, à l'UDAF, à des Foyers d'Accueil, à la PJJ pour une prise en compte éducative
- A SOS Aide aux victimes,
- Au sein des établissements scolaires à l'occasion de commission éducative, de conseils de discipline, ...

Nous avons permis également des rencontres entre les jeunes et leurs familles avec les éducateurs mandatés dans nos locaux pour faciliter ces rencontres.

Nous avons participé également, après en avoir tenu informé les familles aux différentes réunions de synthèse (lorsque nous sommes invités) regroupant l'ensemble des services en lien avec les familles (SPE, SIAMO, PJJ, CMS, UDAF...) et nous afin d'échanger sur la situation des familles et de trouver ensemble une solution la mieux adaptée aux difficultés qu'elles rencontrent tout en veillant à ce que la parole de ces dernières soit prise en compte.

Nous avons pu également être à l'origine de ces rencontres lorsque nous jugeons que la situation le nécessite et veillons tout particulièrement à ce que les familles rejoignent ces réunions dans un second temps afin de travailler en transparence avec ces dernières.

Fiche zoom

Partenariat

Partenaires :

Groupe pluridisciplinaire (le centre médico-social et le centre socio culturel)

Contexte :

Au vu de la complexité de certaines situations, de l'aggravation d'autres, de parfois l'absence de réponses institutionnelles adaptées, du manque d'alternative au placement, et des constats toujours plus inquiétants liés aux comportements délictuels importants de certains enfants, jeunes connus par l'équipe et le CSC de la Meinau, nous avons entamé un travail de réflexion en partenariat avec le CMS, le CSC tous les 2 mois.

Nous avons développé en 2025 un groupe de travail pluridisciplinaire regroupant le centre médico-social, le centre socio culturel et l'équipe de la JEEP.

Ce sont les situations de plusieurs jeunes, toutes connues de nos trois services, et toutes inquiétantes qui ont fait naître une réflexion sur notre besoin de coordination.

En s'appuyant sur les situations dont nous avons connaissances, nous avons donc entamé une réflexion sur une méthode de travail commune. Il a fallu commencer par s'assurer que chaque institution comprenne pleinement les missions des deux autres et les pratiques qui en découlaient, et par conséquent l'intérêt qu'elles représentaient. Plusieurs autres questions se sont posées. Quelles informations avons-nous besoin de partager aux autres ? Comment conserver les atouts que nous offraient notre place spécifique ?

Ces réflexions et les réponses que nous avons pu apporter collectivement à nos questionnements ont pris la forme d'une convention, dont le but était à la fois de garantir une relative pérennité à ce travail commun, mais également de prévoir une évaluation de la pertinence du cadre que nous choissions alors de mettre en place. Ce travail partenarial a pris le nom de « Eco système de protection ». Le CSC, le CMS et la JEEP ont désigné des référents chargés d'assurer le lien entre nos trois structures. Outre une communication facilitée par ses professionnels désignés, un cadre d'échange se tient toutes les huit semaines pour permettre de faire le point sur l'ensemble des situations connues par nos services et leur

permettre d'échanger avant d'émettre des préconisations ou de prendre des mesures quant à ces situations.

Il a pu permettre la mise en cohérence des interventions auprès des jeunes et des familles accompagnés. Il a permis de garantir une articulation complémentaire entre les différents acteurs de terrain et ont rendu l'action sociale plus efficiente. Il a permis d'éviter la dispersion, les doublons et l'isolement des professionnels de terrain.

Objectifs :

- Mieux connaître les différents intervenants dans la situation, leur champ de compétence, les limites de leur action,
- D'inscrire nos actions dans la durée, indispensable à toute action éducative,
- Développer une synergie d'acteurs et de professionnels de la communauté socioéducative du territoire en permettant la construction d'un « éco système de protection » autour de l'enfant et du jeune,
- Développer la complémentarité,
- Permettre l'expérimentation d'alternatives éducatives aux mesures classiques de protection de l'enfance pour des situations spécifiques,
- Les membres de cette « communauté éducative » s'engagent à coopérer à l'appui de principes (reconnaissance, confiance et communication, confidentialité...),
- Nous avons pu coordonner, face à des situations précises, nominatives et parfois communes, l'action des différents travailleurs et intervenants sociaux du quartier de la Meinau, afin d'élaborer ensemble des modes d'accompagnements adaptés. En partageant les connaissances, l'ensemble du groupe a réussi à offrir aux jeunes et aux familles un accompagnement qui reflète l'expertise et les connaissances des différents professionnels.

Résultats observés :

Il nous a permis de veiller avec tous les partenaires au mieux-être des jeunes et des familles les plus en difficulté sur le territoire. Il a traité les situations de jeunes, scolarisés ou non, de 10 à 25 ans et parfois même de leurs familles.

Cette expérience a pu démontrer qu'un réseau de travailleurs sociaux qui fonctionne a pour effet de donner aux publics concernés l'image d'adultes impliqués, volontaires, consistants professionnellement et fiables.

La constitution d'un groupe de travail de ce type nécessite une forte volonté de la part des intervenants d'un territoire. Il ne se substitue pas aux autres instances déjà existantes, il les complète en offrant la possibilité de traiter les cas pour lesquels elles n'auraient pas trouvé de solution viable à long terme, à partir d'une position légèrement décalée qui permet la prise en compte de parcours compliqués, douloureux, marginaux.

Les participants ont signé une charte de confidentialité afin de garantir le cadre de travail proposé et de pouvoir le rappeler le cas-échéant. Les temps de travail ont été mensuels.

2. Développer un lien de proximité avec les jeunes et leurs familles

Les éducateurs à la JEEP ont la particularité d'assurer une présence en continu sur leur territoire, sous différentes modalités.

Lors du travail de rue, nous sommes amenés à aller vers les jeunes et les familles à différents moments de la journée et différents endroits, plus « stratégiques » en fonction des heures et des jours de la semaine. Cette démarche spontanée nous inscrit dans le paysage du territoire, dans une quotidienneté, certains éducateurs sont même perçus par les jeunes comme faisant « partie des murs » car leur présence s'inscrit dans l'environnement habituel des jeunes.

Nous avons été amenés à faire des visites à domicile. Elles ne revêtent pas toutes les mêmes motifs, parfois le passage à domicile a permis d'entrer en contact avec les parents pour l'autorisation de sortie de leurs enfants mineurs, parfois cela a permis de faire le lien entre la famille et les institutions scolaires mais elles ont pu aussi être l'occasion de rencontrer et d'échanger avec la famille sur des questions de protection de l'enfance.

Nous avons proposé deux fois par semaine des accueils dans notre local. Cet accueil a permis aux habitants de venir à horaires fixes pour entamer des démarches ou tout simplement se poser au local. Nous avons accueilli régulièrement des groupes de jeunes en dehors de ces heures, l'occasion de partager, d'échanger, de débattre et d'être en lien.

Notre présence quotidienne sur un territoire nous a permis de renforcer le lien avec les jeunes et leur famille qui s'inscrit dans le temps. Les différentes actions que nous avons menées/portées avec les partenaires ou le travail de rue nous ont rendus « visibles » des jeunes qui ne fréquentent pas ou peu d'autres structures. Notre place singulière nous a permis



d'être accessibles à l'échange et au partage. Nous sommes repérés comme des acteurs du terrain, pas de prime abord comme des éducateurs spécialisés relevant de la protection de l'enfance mais comme des adultes de confiance. Cette proximité nous permet, presque en toute simplicité, de tisser du lien.

3. Sécuriser les parcours de vie

Dans le cadre de nos accueils-permanences au local, à raison de deux fois par semaine nous avons pu constater une nette augmentation des sollicitations de jeunes adultes ou de parents qui se retrouvent dans une situation de fragilité psychique ou psychiatrique, avec ou sans reconnaissance MDPH. Ces personnes, pour la plupart, se retrouvent sans accompagnement et ont besoin d'être orientées et accompagnées vers les services compétents.

La disparition des écrivains publics, le manque de moyens de différents services nous ont amené également à effectuer des démarches administratives liées à l'inscription pôle emploi, la CAF, CMU, bourse scolaire, cantine, carte AME, ...

III. AXE 2 : S'INSCRIRE ET AGIR AU PLUS PROCHE DES TERRITOIRES

1. Valoriser l'expertise territoriale des équipes

Les éducateurs ont assuré une présence sur le territoire quotidiennement. Le travail de rue par exemple nous ancre dans le territoire, d'autant plus, car cette approche permet « *d'aller vers* » les jeunes là où ils sont. La relation n'est pas imposée, elle est proposée. Cela nous permet d'être repérés et d'être disponibles pour ceux qui ne fréquentent pas d'autres structures de droit commun.

Notre présence régulière nous permet d'avoir une forme d'expertise du territoire, ainsi de repérer les changements, les mouvements et de comprendre de quelle façon le territoire est investi par les jeunes, les habitants mais aussi les forces de l'ordre. Notre présence en travail de rue est un véritable outil car il permet d'analyser ce qui se voit et ce qui ne se voit pas. Les éducateurs peuvent partager leurs analyses avec d'autres acteurs en lien avec la jeunesse, comme le secteur jeunes du Centre Socioculturel. Ce diagnostic commun permet d'ajuster ou de mettre en place certaines actions.

Depuis plus de quatre ans, les éducateurs proposent du futsal tous les jeudis soir pendant deux heures. Chaque session est encadrée par une équipe mixte de deux ou trois éducateurs. Les jeunes qui ont fréquenté ce créneau en 2025 étaient âgés de 16 à 25 ans. Ils étaient régulièrement une trentaine voire une quarantaine de jeunes hommes, souvent déscolarisés ou sans projet particulier. La plupart sont très présents en pied d'immeubles toute la journée. Les éducateurs assurent le cadre de l'action, ils sont disponibles et bienveillants. Cette présence nous a permis de tisser des liens avec eux. Les rapports ont été de plus en plus apaisés et ont permis pour certains d'entamer par la suite un accompagnement éducatif.



Fiche zoom action

Brasero au coin du feu

Dans le cadre de notre intervention dans le quartier de la Meinau en tant qu'équipe de prévention spécialisée JEEP nous avons développé un nouveau type d'action dont le « Brasero » a eu une place centrale. Ce dernier a été un support à la rencontre et à la création de lien.

Objectifs :

- Maintenir une présence sociale et éducative des éducateurs auprès des jeunes et des familles,
- Créer et maintenir des liens avec le public en soirée d'hiver,
- Favoriser les Rencontres intergénérationnelles dans un cadre propice aux échanges,
- Redynamiser certaines places du quartier et encourager les habitants à investir les espaces publics,
- Changer les représentations à propos du feu,
- Développer et renforcer le lien social entre les habitants,
- Adopter une posture préventive concernant le feu.

Public visé :

Jeunes, familles, habitants de la Meinau.

Partenaires :

Ophea, la direction de territoire, la ville de Strasbourg, le secteur jeunes du CSC Meinau, l'Association Oasis de la rencontre

Déroulement synthétique :

Nous avons lors de chaque action installé deux braseros sur différents lieux de la Meinau (pieds d'immeuble, chemins piétonniers et parcs) qui ont été ciblés au préalable par l'équipe d'éducateurs puis validés par les responsables de sites de la ville et le bailleur OPHEA ;

Nous avons pu couvrir 5 secteurs du quartier : les secteurs Hoepffner, Weeber, Weydmann/Provence, Corse/Kritt, Ile de France/ Avenue de Normandie.

L'action « Brasero » se déroulait les vendredis soir de 16h30 à 19h (tous les 15 jours entre novembre et février 2025-2026) ce qui a représenté 7 actions.

Nous avons installé des bancs en cercle autour des braseros pour permettre de se réchauffer et de profiter de l'ambiance du feu.

Les éducateurs ont servi des boissons chaudes et ont proposé également des marrons chauds et des chamallows quand l'ambiance était propice.

Toute l'équipe de la JEEP s'est rendu disponible lors de ces actions pour garantir un bon fonctionnement et favoriser au mieux les rencontres afin de permettre les échanges ou de pouvoir apprécier ensemble le feu en silence.

Points marquants :

Une action qui a permis de rassembler des enfants, des jeunes et des familles du quartier. En début de soirée étaient plutôt présents les enfants et leurs parents tandis que les adolescents arrivaient vers 18h. Les habitants ont accueilli l'action avec beaucoup d'enthousiasme et ont pu profiter de ce moment de « parenthèse » en se posant et pour certains en oubliant tout contexte autour (pour certains difficile). L'ambiance était la plupart du temps très apaisée. La présence des éducateurs en grand nombre a permis que chaque participant ait pu être accueilli individuellement et ait pu échanger avec un interlocuteur s'il en ressentait le besoin. Les éducateurs ont pu nouer des liens avec des nouvelles personnes et également intensifier des connaissances lors des différents rencontres. Des petits groupes de jeunes, identifiés et décrits comme « perturbateurs » à d'autres endroits du quartier ont pu être accueillis et canalisés rapidement grâce à la disponibilité de l'équipe et les jeunes ont pu se poser et profiter également de l'ambiance conviviale.

Chiffres clés :

- 5 éducateurs/partenaires pour encadrer au mieux l'animation,
- Développement de connaissances concernant l'allumage d'un feu,
- Lieu où nous pourrions déposer les bûches incandescentes en toute sécurité,
- Communication autour de ces événements (affiches, flyers),

- Matériel prévu sur place pour profiter de ce temps en toute sécurité (bassines d'eau et un extincteur),
- Autorisations à jour pour les différents lieux prévus (Ville et OPHEA),
- 1 stère de bois sec (120euros= 7 braseros),
- Achat de consommables tels que des boissons, des friandises etc.,
- 4 braseros (2 par quartier).

La fréquentation variait selon les lieux et l'horaire. Le lieu le plus fréquenté a été celui du secteur Hoepffner et le secteur Weydmann/Provence a été le moins fréquenté. Lors des soirées étaient présents au minimum 20 personnes pour un maximum de 35 personnes. Les personnes ont fréquenté le lieu en moyenne entre 20 et 30 minutes.

Nous avons constaté, dès lors que l'influence était moins importante, les échanges gagnaient en intensité et en profondeur ce qui était très apprécié par l'équipe.

Nous avons décidé de reconduire cette action l'hiver prochain.



2. Reconnaître la place des jeunes dans la société

Le développement du pouvoir d'agir des jeunes passe par la création d'espaces favorisant l'expression, la participation ainsi que la reconnaissance de la parole des jeunes dans la société. En partant de leurs réalités et de leurs besoins, l'accompagnement éducatif dispensé par l'équipe sur le quartier de la Meinau vise à soutenir leur autonomie et leur capacité à trouver leur place à l'échelle locale. Les temps d'accompagnement individuel constituent un premier levier essentiel dans cette démarche, en permettant d'aborder avec chaque jeune leurs difficultés rencontrées, de valoriser leurs ressources et de les soutenir dans leurs parcours personnels, scolaires ou professionnels. Parallèlement, nous proposons des temps et projets favorisant l'expression et l'implication des jeunes dans cette vie collective.

L'action "*Café Philo*", mené par les équipes JEEP de la Meinau du Neuhof et d'Illkirch a permis d'offrir en 2025 ainsi un espace de discussion où ils ont pu partager leurs opinions, développer leurs esprits critiques et expérimenter la prise de parole. Le projet "*Festival des Talents*" a pu permettre quant à lui de valoriser leurs compétences et leurs initiatives. L'ensemble de ces actions a participé à créer les conditions d'une expression libre et d'une participation active des jeunes, en cohérence avec les objectifs de l'équipe éducative de la JEEP.

Fiche zoom action

Café Philo

L'action « Café philo » a débuté en fin d'année 2024, suite à un week-end de travail inter-équipe Illkirch-Meinau-Neuhof. L'idée de l'action a émergé à la suite de la rencontre entre le président de l'association JEEP (philosophe) et une jeune accompagnée sur le quartier de la Meinau. De cet échange est née la volonté de favoriser la création d'un espace de discussion entre les jeunes et le conseil d'administration, afin de recueillir la parole et de pouvoir prendre en compte la vision des jeunes.

L'idée initiale a ensuite évolué vers la mise en place de temps d'échanges entre jeunes de la Meinau, du Neuhof et d'Illkirch, animés par notre président de l'association et co animés par des éducateurs spécialisés des 3 équipes.

Objectifs :

L'action « Café philo » n'a pas pour vocation d'être une fabrique de philosophes. Cependant il nous paraissait nécessaire, au vu des différents contextes de vie des jeunes accompagnés, de pouvoir créer un cadre qui permettrait aux jeunes une expression libre ainsi qu'un cadre de débat et d'échange sur le monde qui les entoure. Le but est alors de répondre au besoin d'expression de la jeunesse qui a souvent du mal à se faire entendre ou même d'oser s'exprimer. En effet, force est de constater qu'il n'existe que très peu d'espace invitant réellement au débat et à la réflexion, autour de ces jeunes.

En outre, l'idée d'introduire de la philosophie à ce projet a également pour objectif de développer l'élaboration, la structuration et la confrontation d'idée. Nous portons une grande attention au fait que les différentes thématiques abordées soient choisies avant chaque

nouvelle séance, par les jeunes. Les jeunes participants ont fait le choix de sujets tels que : la liberté, l'école, le bonheur,Ceci a permis à chaque jeune d'exprimer ce que pouvez lui renvoyer le thème et l'a encouragé, par ce biais-là, à la prise de parole en groupe. Le but a été alors que la parole puisse circuler librement, sans enjeu derrière et surtout, sans jugement. Le cadre qui a été mis en place lors des séances a facilité également les échanges : ces temps de rencontres se sont déroulés autour d'un repas de partage dans un esprit de convivialité. Afin de permettre à chaque jeune de se sentir à l'aise de s'exprimer, il a été primordial de structurer les séances avec des supports adaptés : films, courts-métrages, textes, séries choisis au préalable des séances en fonction de la thématique abordée.

Public visé :

Les différents jeunes qui ont participé cette année à l'action « Café Philo » étaient âgés entre 15 et 22 ans, résidants dans les QPV du Neuhof, de la Meinau et du quartier Libermann à Illkirch Graffenstaden. Afin de créer un cadre de confiance favorisant l'échange et la prise de parole, un de nos objectifs a été de réussir à créer un « noyau dur » dans les jeunes participant à l'action. Nous avons réussi à mobiliser très régulièrement 6 jeunes qui étaient présents quasiment toutes les séances. D'autres s'y sont ajoutés de manière plus ponctuelle. Pour préserver un cadre intimiste et favoriser l'échange, nous avons limité le nombre de participants à 3 jeunes par quartier, accompagnés d'un éducateur.

Les séances se sont déroulées à raison d'une fois par mois, de 18h à 21h, en alternant entre les locaux de la Meinau, du Neuhof et d'Illkirch.

Déroulement synthétique :

La soirée débutait généralement par un temps d'accueil informel des jeunes. Ensuite nous rappelions ce qui est prévu pour la soirée. Ainsi, nous avons utilisé lors de chaque séance principalement des textes, des extraits de livres, des courts métrages ou encore des jeux favorisant la prise de parole : c'est par ce truchement que les discussions commençaient. Nous laissions la parole circuler librement entre les jeunes, en maîtrisant nos interventions : l'idée était que l'on puisse alimenter la discussion, parfois la recadrer, sans prendre une place trop importante. L'équipe accueillante proposait ensuite un temps de repas. Après le temps de discussion « formel », le temps du repas a favorisé des échanges plus spontanés et personnels entre jeunes et éducateurs. Il a pu permettre la formation de petits groupes au sein desquels

la discussion s'est poursuivie, avec la possibilité d'évocation de situations personnelles. Ce cadre, plus convivial, a facilité également la prise de paroles de certains jeunes qui peuvent être plus en retrait dans les temps plus formels. Il a permis également de créer du lien entre les jeunes et de favoriser la création d'un esprit de groupe.

Dans le cadre de l'évaluation de cette action, un temps de retour collectif a été organisé en fin d'année 2025 afin de permettre à l'ensemble des participants d'exprimer leur perception du « Café Philo » : les apports de cette expérience, les éléments appréciés ou à améliorer, leur avis sur les supports utilisés, ainsi que leurs propositions de thématiques pour l'année suivante.

Points marquants :

Plusieurs idées ont émergé de cette discussion, traduisant une volonté commune d'ouverture culturelle. Plusieurs jeunes ont notamment exprimé le souhait de pouvoir visiter des musées et des expositions, puis de partager et d'échanger collectivement autour de ces expériences.

Chiffres clés :

Au total, 20 jeunes âgés entre 15 et 20 ans, ont participé aux séances de « Café Philo » tout au long de l'année 2025.

Fiche zoom action

Festival des talents

L'action « Le Festival des Talents » développé en juin 2025 par l'équipe éducative illustre le travail de la JEEP par une présence éducative de proximité, ancrée dans le quotidien du quartier de la Meinau, qui s'appuie massivement sur le travail en partenariat local pour créer un événement festif, valorisant et inclusif, tout en servant de levier pour repérer, mobiliser, accompagner et renforcer le lien social auprès des jeunes et des familles, en particulier les plus fragiles.

Objectifs :

Les objectifs éducatifs de cette action étaient :

- d'offrir un cadre festif permettant de renouer des liens,
- de proposer des accompagnements ultérieurs,
- de valoriser les compétences des habitants (notamment les plus fragiles),
- de favoriser la socialisation et
- de donner une place concrète aux jeunes et aux familles dans la vie du quartier.

La présence éducative de l'équipe de la JEEP Meinau s'est traduite par une posture d'aller-vers permanente, une attention particulière portée aux jeunes peu intégrés ou en difficulté, et un accompagnement individualisé (répétitions, balances, gestion du stress scénique)

Le festival s'est inscrit pleinement dans le quartier de la Meinau assurant un ancrage territorial fort. Le lieu, le parvis et parking du CSC Meinau sont cœur du quartier. La communication de proximité : affichage dans les immeubles, travail de rue, SMS, flyers, annonces orales lors des accompagnements a permis une implication massive des habitants (une dizaine de jeunes dans l'organisation et de nombreux soutiens le jour de l'évènement (installation, stands, rangement, idées...)).

L'évènement a renforcé le sentiment d'appartenance et le bien-vivre ensemble dans le quartier et a permis la valorisation des ressources locales (talents, compétences culinaires, artistiques, sportives des habitants).

Cette action a été possible grâce à un travail en partenariat très dense, le projet a reposé sur une co-construction étroite avec de nombreux acteurs locaux. Les partenaires principaux ont été le CSC Meinau (co-porteur), la Ludothèque, Unis vers le sport, InterMeinau, Association Espoir, Association Éveil Meinau, Audiorama, Le Collège Lezay-Marnesia, la Médiathèque de la Meinau, Pôle Sud.

Un repas le midi a permis aux partenaires et aux habitants participants à la réalisation de l'action, de partager un moment clé de rencontres et d'émergence de futures collaborations. Ce maillage partenarial a permis une visibilité mutuelle des structures auprès des habitants, la rencontre avec des jeunes qui ne fréquentent pas forcément leurs locaux, et a permis le renforcement du réseau associatif du quartier.

Déroulement synthétique :

La troisième édition du Festival des Talents s'est déroulée le 28 juin 2025 au Centre Socioculturel de la Meinau. Cet événement festif et intergénérationnel a réuni environ 200 à 250 personnes (enfants, adolescents, jeunes adultes, parents, seniors) autour de challenges sportifs (roue levée en vélo, jonglages foot, sauts à la corde, musculation), d'une exposition de créations artistiques (textes, dessins, photos) et de prestations scéniques (musique, chant, danse) réalisées par les jeunes du quartier. L'événement s'est tenu en extérieur de 14h à 20h, avec une remise des prix et un repas partagé en amont entre partenaires et habitants participants à l'organisation.

L'équipe de la JEEP (6 éducateurs + 1 cheffe de service) a joué un rôle central et constant tout au long du projet :

En amont, par la coordination globale de l'action, l'organisation des réunions partenaires, la mobilisation intensive des jeunes (aller-vers, accompagnement individuel et collectif), un travail spécifique a été fait sur la confiance en soi, l'estime de soi, le regard des autres et la valorisation des qualités.

Points marquants :

Pendant l'événement, en partenariat avec le CSC de la Meinau, l'équipe de la Jeep a assuré la coordination des temps forts, l'accueil du public, l'invitation active des jeunes et habitants à participer, le soutien aux stands proposés par les associations partenaires, la gestion des relations et l'apaisement des tensions, une présence sociale forte auprès des enfants, des jeunes, des parents et des personnes fragilisées ou isolées.



IV. AXE 3 : DEVELOPPER DES REPONSES COLLECTIVES FACE AUX VULNERABILITES DES JEUNES ET DES FAMILLES

Notre intervention se fait au sein d'un écosystème d'acteurs, au croisement de différents champs (protection de l'enfance, jeunesse, insertion etc.) et surtout en lien étroit avec à la fois les jeunes et les familles. Il est donc nécessaire que notre équipe œuvre à agir en complémentarité des services institutionnels, en essayant notamment de raccrocher au droit commun les personnes que nous accompagnons.

Notre lien de proximité aussi bien avec les jeunes qu'avec certains partenaires (Centre Socioculturel, collège...) et notre connaissance des dispositifs nous permet d'avoir une connaissance fine des besoins, des ressources et des demandes du public et des partenaires. Ainsi, cela nous permet d'avoir un regard plus large afin d'apporter des réponses collectives qui répond aux mieux aux vulnérabilités des jeunes et d'adapter notre intervention entre le public et les institutions.

Notre positionnement singulier permet de poser un autre regard sur les jeunes et les groupes du territoire.

1. Prévenir et accompagner le décrochage scolaire

La scolarité est un axe majeur dans le parcours d'un jeune. Les établissements scolaires sont donc un partenaire primordial pour la Prévention Spécialisée.

Nous sommes en lien étroit avec le collège Lezay Marnésia et l'école primaire Jean Fischart, tout en échangeant, principalement sur des situations individuelles, avec les deux autres écoles primaires présentes sur le quartier Canardière.

Notre participation lors des temps scolaires en apportant une présence supplémentaire ou en élaborant des actions communes, nos échanges avec les équipes éducatives, les jeunes et les familles nous permettent de participer au parcours scolaire des jeunes en prenant en compte plusieurs paramètres. Nous avons été présents auprès des jeunes et des familles malgré les liens fragiles qui peuvent exister avec le système scolaire. Ce qui nous a amenés à les

accompagner/ les écouter lors des commissions éducatives, des conseils de disciplines, des temps d'errance entre deux inscriptions en établissement, ...

Aujourd'hui, nous travaillons directement avec la Mission de Lutte Contre le Décrochage Scolaire MLDS de l'Education Nationale pour permettre de rattacher des jeunes à un parcours scolaire qui le demande. Nous avons pu l'interpeller autour de situations de jeunes, de 15-17 ans, qui étaient « sorties » des dossiers de l'Education Nationale. Notre regard sur leur parcours permet d'apaiser la suite de ce dernier en proposant un accompagnement collectif et complémentaire entre l'Education Nationale et la Prévention Spécialisée.

Fiche zoom action

Ateliers orientation en classe de troisième SEGPA, collège Lezay Marnézia

Objectifs :

- soutenir les jeunes scolarisés en classe de troisième SEGPA dans leur parcours de formation, en lien avec le professeur principal et la conseillère d'orientation et psychologue
- proposer de nouveaux supports (souvent ludiques) favorisant le dialogue et mettant en avant leurs compétences psychosociales,
- accompagner les élèves lors des forums et/ou portes ouvertes et surtout dans leurs choix d'orientation scolaire et/ ou professionnels.
- participer aux rencontres parents/professeurs afin de faire le lien et rester ce lien en dehors de l'institution scolaire
- rencontrer et accompagner des jeunes qui sont moins visibles dans la rue mais qui traversent des difficultés.

Partenaire :

Collège Lezay Marnézia.

Déroulement synthétique :

La présence régulière des éducateurs dans la classe, sous différentes formes collectives ou individuelles, a favorisé les échanges et l'expression de ce qu'ils sont. Offrir des espaces

d'entretien individuel qui a permis aux jeunes d'exprimer sa singularité dans ses choix, de cheminer quant à ce qui est possible et de se projeter.

Points marquants :

Nous avons constaté que les liens tissés avec les jeunes se sont inscrits dans la durée. Ils n'ont pas hésité pas à nous solliciter lorsqu'ils ont été en risque de rupture avec leur scolarité ou leur apprentissage.

Fiche zoom action

Cohésion de classe CM1

Lors d'un point élève, le directeur a interpellé l'éducatrice de la JEEP pour lui présenter la situation difficile d'une classe. Étaient évoqués à cette réunion : la violence entre enfants, le manque d'empathie, les moqueries, qui rendent très difficiles la vie de classe et la possibilité d'entrer dans les apprentissages.

La prévention spécialisée est reconnue par l'école primaire Jean Fischart comme acteur pouvant créer et porter des projets alternatifs pédagogiques innovants quand les enseignants se retrouvent en difficulté face à leur classe. Notre intervention au sein de cette classe s'est construite avec les enseignantes et le directeur de l'école.

Objectifs :

- Soutenir les élèves dans leur rapport à l'école en valorisant la place de chacun,
- Développer des compétences psycho-sociales autres que scolaires,
- Créer un climat de confiance au sein du semi-collectif,
- Soutenir les enseignantes dans la création ou le maintien du lien avec les élèves,
- Imaginer un projet éducatif coconstruit avec l'équipe enseignante,
- Rencontrer des futurs collégiens,
- Partager entre élève des temps ludiques.

Public visé :

Elèves d'une classe de CM1 bilingue Jean Fischart.

Partenaire :

Ecole primaire Jean Fischart.

Déroulement synthétique :

- Huit séances au total, soit 16 heures en classe
- 1h de préparation pour chaque séance.

Les quatre premières séances se sont déroulées en demi-groupe durant une heure, les différents supports proposés ont permis de mettre en avant leurs compétences psychosociales. Elles ont été axées autour des jeux « brise-glace » et des jeux de coopération.

Les quatre suivantes ont été consacrées à la création et la réalisation d'un petit film en stop motion. Nous nous sommes basées sur les éléments suivants :

- un livre étudié en classe comme support pour le scénario du film
- Dessins du décor, création des personnages, initiation au stop motion, création d'un film en commun.

Le film a été projeté en classe devant les élèves suivis d'un goûter et bilan de l'action.

Les séances ont été ponctuées par différents temps de bilan avec les enseignantes et le directeur. Elles ont été réévaluées en fonction de nos observations des interactions dans le groupe.

Points marquants :

- Les dynamiques instaurées entre les élèves restent difficiles à casser, mais nous avons pu à certains moments les valoriser dans leur réalisation, car elles s'inscrivaient dans un tout petit groupe. Ils ont été fiers du film réalisé.
- Les supports utilisés étaient nouveaux pour les élèves, ils ne sont pas habitués à être dans la coopération, ils sont beaucoup plus dans l'individualisme. Une réalisation collective demande aux élèves de fournir un véritable effort.

- Nous avons pu nouer des liens avec eux, qui seront facilitateurs lorsqu'ils seront scolarisés au collège
- Le travail en 4 ateliers a permis également aux enseignants de passer du temps avec des petits groupes constitués de 4 élèves et de partager du temps autour du jeu et de la création artistique.

Chiffres clés :

19 élèves (14 garçons et 5 filles) âgés de 10 ans, scolarisés en classe bilingue

2 enseignantes

2 éducatrice spécialisée de la JEEP Meinau et une de la JEEP Neuhoof (sur 3 séances) avec ses compétences de marionnettiste.



2. Favoriser l'insertion socio-professionnelle des jeunes

Le projet professionnel peut être vécu comme une injonction dès le plus jeune âge avec les stages et la saisie de vœux d'orientation en 3^{ème}. Il est souvent difficile de pouvoir se projeter, particulièrement, lorsque nous faisons face à de multiples problématiques, comme certains des jeunes des territoires sur lesquels nous intervenons. D'autre part, le projet professionnel renvoie au parcours scolaire (diplôme, certification...) qui est synonyme d'échec.

L'équipe est présente sur le temps long. Nous avons donc un regard sur la scolarité des jeunes, ce que d'autres acteurs de l'insertion n'ont pas. Ainsi, avant d'échanger avec les jeunes sur la question du travail, nous les accompagnons autour des freins et, notamment, des capacités que nous avons pu identifier. Il est important de leur faire prendre conscience de leur capacité, de les faire participer à des actions valorisantes (chantiers éducatifs, projets collectifs...) pour être en mesure d'élaborer un projet socio-professionnel.

Les chantiers éducatifs menés pas la JEEP ont été un support important pour l'équipe éducative dans la création et/ou le maintien de liens et l'accompagnement des jeunes dans le cadre du soutien à l'insertion sociale et professionnelle.

En 2025, nous avons effectué au total 16 chantiers éducatifs dont 8 chantiers éducatifs « classiques » et six chantiers éducatifs autres tels que :

- 6 Chantiers éducatif pour soutenir l'Entraide Alimentaire de la Meinau,
- 1 Chantier éducatif lors de la Fête des peuples,
- 1 Chantier éducatif lors de la Fête du Parc Schulmeister.

Parmi les jeunes qui ont bénéficié des chantiers éducatifs :

- 11 jeunes ont participé aux chantiers éducatifs (3 filles et 8 garçons) et dont 3 mineurs,
- 8 jeunes étaient en décrochage scolaire après 16 ans,
- 4 jeunes ayant déjà bénéficié d'une mesure éducative type AED, AEMO, ...
- 4 jeunes ont pu bénéficier d'une formation après les chantiers éducatifs.

Ces chantiers éducatifs ont consisté en une remobilisation et un travail de recouvrement de l'estime de soi indispensables l'un et l'autre au renforcement des savoirs-être et à l'acquisition des codes comportementaux à adopter en entreprise.

En amont du chantier éducatif, un accompagnement renforcé a permis un suivi social des jeunes retenus par les éducateurs, allant de la mise à jour de leur situation administrative jusqu'à l'accompagnement vers leur insertion professionnelle.

Durant le chantier éducatif, l'accent a été mis sur l'apprentissage du « savoir-être » et du « savoir-faire », en lien direct avec l'éducateur technique et les éducateurs présents.

Après le chantier, le lien tissé avec les jeunes a favorisé une poursuite de l'accompagnement de leur parcours vers l'insertion sociale et professionnelle.

Pour un certain nombre de jeunes les chantiers éducatifs ont été leur première expérience de travail et leur ont redonné l'envie de s'inscrire dans une dynamique propice à la construction de leur projet de vie.

Des rencontres régulières entre l'équipe et les éducateurs techniques ont permis de faire le point afin de permettre une progression et un parcours adapté pour chaque jeune à l'issue du chantier. Nous avons pu constater une évolution de certaines situations de certains jeunes.

3. Lutter contre l'isolement et la fragilisation des liens sociaux

Le récit ci-dessous permet d'illustrer et de mieux comprendre le travail éducatif réalisé auprès des jeunes et de leurs familles accompagnées par l'équipe, ainsi que le rôle interstitiel mené par celle-ci dans cet accompagnement.

Fiche zoom

Accompagnement (Prénoms modifiés)

Tibo, âgé de 9 ans et domicilié dans le quartier de la Meinau à Strasbourg, fait l'objet d'un accompagnement par l'équipe de la JEEP Meinau depuis 2024, initialement centré sur son frère aîné Louis (14 ans) depuis 2022.

L'accompagnement de Louis a démarré à la suite d'inquiétudes partagées par sa mère lors d'une rencontre en travail de rue. En effet Louis avait commis quelques faits de violence au collège et fréquentait des personnes 'Bahistes' installés dans le quartier de la Meinau qui invitaient les jeunes dans leur appartement pour des groupes de discussions.

Dans le cadre de l'accompagnement de Louis, la relation de confiance s'est établie avec sa famille et à la suite de nombreuses visites à domicile, d'actions collectives menées par l'équipe, des constats faits lors du travail de rue et des échanges avec les partenaires, des inquiétudes majeures ont émergé concernant les troubles du comportement de Tibo son petit frère, qui s'intensifiaient et mettent en danger tant lui-même que son entourage.

Tibo présente des troubles du langage et des troubles du comportement importants, marqués par une impulsivité forte, des violences verbales et physiques envers d'autres enfants du quartier et de l'école. Plusieurs passages à l'acte ont été documentés :

À l'école élémentaire, Tibo a violemment frappé un élève au visage. Cet incident a entraîné son exclusion temporaire conservatoire. Au centre de loisirs du CSC Meinau, deux incidents se sont produits en 2025, Tibo a porté un coup de poing au visage d'une animatrice après avoir tenté de forcer le passage et a été pris d'une crise violente dans le bureau d'accueil : coups contre une vitre, insultes, crachats et agressions physiques envers plusieurs adultes, y compris

sa propre mère venue le récupérer peu après. Cet événement a conduit à l'exclusion définitive de Tibo de toutes les activités de loisirs du Pôle Enfance.

À domicile, la situation est également très compliquée. Tibo monopolise l'attention de sa mère, Mme T, par des cris, insultes et menaces physiques (sans passage à l'acte pour le moment). Il dégrade régulièrement l'appartement, empêchant son frère Louis de travailler sereinement et accentuant les tensions familiales. Mme T, très investie auprès de son fils, est épuisée physiquement et psychologiquement ; elle peine à maintenir une stabilité professionnelle en raison des horaires incompatibles avec la prise en charge de Tibo au DITEP. Aucune structure de loisirs n'accepte plus son fils. Le père, M. X, exerce une certaine influence sur Tibo mais reste très peu présent et ne soutient pas la mère dans l'éducation quotidienne. Tibo a été témoin, durant sa petite enfance, de violences conjugales exercées par son père sur sa mère (sans violences physiques directes sur les enfants selon les déclarations de la mère). Suite à l'accompagnement de l'équipe éducative de la JEEP, Tibo a pu bénéficier en complément, depuis 2024 d'une mesure AEMO et d'une prise en charge au DITEP Les Mouettes (lundi, mardi, jeudi, vendredi en journée). L'équipe du DITEP a noté des progrès lents mais réels et des capacités chez Tibo tout en soulignant que la prise en charge actuelle reste insuffisante au regard des risques.

Des tentatives d'internat partiel au DITEP (nuits en semaine) ont été envisagées pour soulager la mère, mais un essai en octobre 2025 a échoué : Tibo a été pris de crises d'angoisse et de panique à la tombée de la nuit, nécessitant son retour au domicile. Mme T. refuse un placement en institution complète et souhaite une évolution progressive, notamment la possibilité pour Tibo de passer deux nuits par semaine au DITEP avec qui elle a développé une relation de confiance. Elle exprime cependant une grande détresse et des craintes pour l'avenir de son fils.

Tibo est suivi par un psychiatre et un traitement a été mis en place pour réguler ses crises de violences et ses troubles du comportement. Un éducateur de l'équipe JEEP a notamment eu de nombreuses discussions avec les parents afin qu'ils acceptent de donner le traitement proposé par le psychiatre. Ce traitement, lorsque l'enfant a pu le prendre, a permis d'atténuer les crises de violences, cependant la situation reste compliquée pour Tibo et sa famille.

Les enjeux et risques identifiés sont une escalade des violences pouvant mener à des faits pénalement qualifiés et à une judiciarisation mais également, à un épuisement majeur de la

mère, un risque de rupture professionnelle et de décompensation. De plus, le frère aîné Louis souffre de la situation familiale et cela a pu engendrer de gros conflits familiaux.

Au dernier trimestre de l'année 2025, la situation de Tibo s'est nettement dégradée ayant de fortes répercussions à domicile, dans le quartier de la Meinau et au DITEP qui a pris la décision de l'exclure du centre durant une semaine.

Au vu de cette dégradation, nous avons organisé une concertation en novembre 2025 regroupant les différents partenaires concernés par la situation (AEMO, DITEP, le directeur de l'école primaire de la Meinau et la référente enfance du CSC de la Meinau). A l'issue de cette concertation l'équipe éducative de la JEEP a rédigé et transmis à la CRIP une note complémentaire (Cellule de Recueil des Informations Préoccupantes) afin de signaler la situation de danger pour Tibo et son entourage familial. L'ensemble des partenaires s'étant accordés sur la nécessité d'une prise en charge plus soutenue et adaptée aux troubles du comportement, du langage et aux traumatismes précoces de Tibo (idéalement une structure en semaine avec retours week-ends), tout en respectant le rythme souhaité par la mère.

A la suite de la rédaction, l'éducateur a contacté la mère et le père de Tibo afin de pouvoir lui faire lire l'écrit, dans un souci de transparence, avant de le transmettre à la CRIP.

Pour le moment, aucune solution n'est proposée. L'éducateur s'est rendu régulièrement au domicile familial afin d'apaiser les tensions et pour soutenir la mère. Cet éducateur est aussi très présent auprès de son grand frère Louis afin de l'accompagner dans sa scolarité et de préparer son orientation après la 3^{ème}.

Nous avons pu proposer occasionnellement des sorties à Tibo afin de passer du temps avec lui et d'évoquer ses difficultés mais également de permettre à la mère de souffler un peu.

Nous sommes en contact régulier avec l'éducatrice de l'AEMO et le référent de Tibo au DITEP afin de coordonner l'accompagnement de Tibo et de sa famille.

Ce récit illustre les limites des dispositifs actuels de prise en charge face à des troubles du comportement sévères chez un enfant pré-adolescent et la nécessité d'une réponse coordonnée et renforcée pour prévenir et éviter une bascule vers le pénal et préserver l'équilibre familial.

L'équipe de la JEEP Meinau a renforcé l'accompagnement auprès de Tibo mais également auprès du grand frère Louis et de la mère dans ce contexte particulièrement tendu.

Ainsi, à travers ce récit il apparaît qu'une présence éducative inscrite dans le temps, des modalités d'intervention diversifiées et une articulation avec les partenaires, l'équipe contribue à retisser du lien là où il est fragilisé. Elle permet au jeune de sortir d'une dynamique d'isolement, de se réinscrire progressivement dans des espaces relationnels et de (re)trouver une place au sein du collectif, (famille, pairs, société).

4. Etayer l'accompagnement des jeunes par le soutien aux liens familiaux

Les éducateurs de l'équipe JEEP Meinau accompagnent essentiellement des jeunes mais peuvent apporter soutien et écoute à certains parents. Les jeunes et/ ou leurs parents peuvent nous faire part de questionnements, de tensions, voire de conflits dans la relation. La confiance instaurée avec les éducateurs peut permettre la mise en place de temps de médiation, si nous sommes sollicités dans ce sens. Cette posture de médiation entre le jeune et son parent (souvent la mère) permet de se positionner en tant que tiers, de soutenir le parent dans son rôle et d'apaiser ainsi certaines situations.

Nous soutenons la mise en place, voire le portage de certaines actions collectives. Dans le cadre de la parentalité, des actions peuvent être proposées avec différents intervenants sociaux afin de mener un projet commun en direction des parents. C'est le cas pour le Groupe de Soutien aux parents (GSP) de la Meinau, collectif d'intervenants et de travailleurs sociaux du quartier de la Meinau, initié et porté par l'équipe JEEP pendant de nombreuses années. Un passage de relai a été fait il y a une dizaine d'années au CSC. Le Groupe de Soutien aux parents (GSP) a pour objectif de soutenir collectivement les parents dans leur rôle en proposant des lieux et des temps de convivialité qu'ils investissent avec leurs enfants, durant lesquels ils sont accueillis, écoutés, mais aussi orientés vers d'autres structures si nécessaire.

Notre coopération avec la référente famille du centre nous permet d'orienter des familles vers les séjours famille, l'occasion pour ces familles de partir du quartier, d'avoir des bulles de respiration, de partager de bons moments avec les enfants et de créer des liens d'entraide entre les familles.

Par ailleurs, et cela de manière individualisée, nous avons accompagné en 2025 des jeunes filles (parfois mineures ou à peine majeures) qui nous ont fait part de leurs questionnements,

de leurs doutes face à un début de leur grossesse. Elles se confient à nous souvent très tôt, dès le début de grossesse, ce qui nous a permis de les accompagner et de les orienter vers les structures existantes afin que leur prise en charge soit plus globale et réponde à leurs questionnements. Nous restons toujours attentifs et disponibles pour ces jeunes devenus parents.

V. AXE 4 : VALORISER ET CAPITALISER SUR LE SAVOIR -FAIRE DES EQUIPES

Dans le cadre de la valorisation et de la capitalisation des savoir-faire développés au sein des équipes de la JEEP, une action collective autour de l'escalade a été déployée avec succès sur le quartier de la Meinau.

Grâce à la formation d'un éducateur spécifiquement qualifié pour encadrer cette activité, la JEEP a pu répondre de manière structurée et professionnelle à différentes demandes exprimées par les groupes de jeunes du quartier, les partenaires souhaitant intégrer l'escalade dans leurs animations ou les collègues d'autres équipes JEEP désirant un accompagnement collectif.

Fiche zoom action

Pratique de l'escalade

L'escalade a été utilisée comme support éducatif, ce sport favorise la prise en compte de l'autre, le respect des règles et des limites, la gestion des émotions, le développement de la confiance en soi et envers autrui, ainsi que la responsabilisation et la socialisation. Cette action a permis également d'initier les jeunes à une motricité spécifique (grimper, équilibre, gestion de l'effort) tout en les sensibilisant à l'entretien du matériel, à la sécurité et au respect de l'environnement.

Ainsi, des sorties et initiations sur structures artificielles ont pu être proposées, notamment au gymnase REUSS (Neuhof), à la salle ASCPA (Meinau), ou à Instant Grimpe (Molsheim). Une

orientation et un accompagnement ont favorisé une pratique régulière et ont amené l'inscription et le suivi de 4 jeunes vers les cours annuels du CAF au gymnase REUSS.

Les partenaires de cette action ont été le CLJ Neuhof, le CAF (Club Alpin Français), la salle Instant Grimpe, et l'association ASCPA.

Cette action a permis de valoriser le savoir-faire pédagogique et technique des équipes JEEP, de créer des passerelles durables vers des structures sportives locales et de consolider une offre éducative attractive et reconnue sur le territoire. Cette dynamique illustre la capacité des équipes à transformer une compétence interne en levier d'ouverture, d'émancipation et de continuité éducative pour les jeunes accompagnés.

Fiche zoom action

Atelier conte

L'accueil « conte » que nous avons proposé s'est poursuivi durant l'année scolaire 2025-2026. Il concernait un groupe de 4 enfants de CM1/CM2 scolarisés dans 2 élémentaire de la Meinau et avait lieu tous les lundis. Ces enfants étaient orientés par les écoles ou proposés par les collègues de l'équipe éducative et autorisés par les parents à participer à cet accueil animé par un éducateur. La participation des enfants fût régulière. Nous leur avons proposé diverses activités : accueil, jeux de sociétés, lecture, conte, escalade, sorties et mini séjour,...

Les objectifs :

Il s'est agi de leur offrir un espace de parole sur des sujets qui les préoccupaient. Le groupe a pu aborder spontanément des choses sensibles pour eux : le conflit et le passage à l'acte, la sexualité, le savoir, l'identité, les conduites addictives et la loi, la représentation du féminin, les difficultés dans les relations avec les adultes de l'établissement scolaire, etc. Ces questions sont importantes pour eux et ils n'ont aucun autre lieu pour en parler.

Déroulement synthétique :

L'accueil commençait habituellement avec un goûter et une question qui leur était posée au début : « Comment ça se passe à l'école ? » ou « Comment ça se passe à la maison ? »

I : « Pas trop bien on va dire. Parce que j'ai beaucoup de difficultés c'est pour ça que je vois un orthophoniste. »

IL : « Je suis souvent puni. Je foutais le bordel. Car c'est plus fort que moi et je me mets à faire n'importe quoi et du coup je deviens incontrôlable. C'est ce qui ne plaît pas à ma maitresse. »

I : « Ça se passe très mal à l'école. La directrice se plaint souvent de moi à ma mère. Je n'aime pas du tout l'école. »

E : « Mon père ne comprend rien de ce que je fais à l'école. Il ne s'est jamais intéressé de ce que je fais à école. Il s'en bat les ...frère »

K : « Mon père est parti (...) ma mère s'est retrouvée seule avec moi et mes demi-frères et sœurs qui eux ont la chance de voir leurs pères mais moi je ne possède même pas une photo de lui »

Ces petits témoignages ont été des supports à des échanges qui ont permis à chacun de comprendre les raisons de leurs comportements ;

Par ailleurs les enfants ont témoigné également des difficultés à supporter certaines règles à l'école primaire à savoir : l'impossibilité de bouger, de parler avec son camarade, l'obligation d'écouter et accepter les contraintes de la discipline et du modèle pédagogique développé à l'école de la Meinau.

Public visé :

4 enfants de CM1/CM2.

Points marquants :

Cette action apparaît comme un espace structurant pour les participants, en leur offrant une opportunité d'expression et d'écoute. Le sentiment d'être entendu et compris a permis de favoriser non seulement la confiance, mais aussi une réflexion plus approfondie sur les questions auxquelles ils sont confrontés. Cet accompagnement ne se limite donc pas à une simple verbalisation, mais participe à un processus de mise en sens des expériences vécues.

Par ailleurs, la démarche de cette action vise à expliciter le cadre scolaire en rendant compréhensibles les règles qui le régissent. Cette explicitation joue un rôle pédagogique central : elle permet aux participants de percevoir ces règles non comme des contraintes, mais comme des conditions nécessaires au bon fonctionnement du collectif, au bénéfice des élèves comme des enseignants. L'adhésion aux règles devient alors plus consciente et volontaire.

Enfin, le respect du cadre apparaît comme une condition préalable à l'exercice de libertés fondamentales telles que bouger, s'amuser ou s'exprimer. Ainsi, l'espace proposé ne se contente pas de réguler les comportements ; il contribue à former des individus capables de comprendre les enjeux du vivre-ensemble et de s'inscrire dans une dynamique à la fois respectueuse et émancipatrice.

1. Soutenir l'expertise des professionnels

L'association attache une importance au soutien et au développement des compétences de ses professionnels. Ces nouvelles compétences, indispensable à l'accompagnement de publics confrontés à des problématiques complexes et évolutives, nécessitent d'être renouvelées en permanence, notamment par le biais de la formation continue et du croisement des pratiques. Au cours de l'année écoulée, l'équipe éducative a ainsi bénéficié de plusieurs actions de formation venant enrichir ses compétences et affiner ses interventions. L'ensemble de l'équipe a suivi une formation autour de la bientraitance, renforçant une culture commune centrée sur : l'éthique de travail et la qualité de la relation éducative. Par ailleurs, deux éducateurs de l'équipe ont bénéficié d'une formation spécifique au mode d'intervention qu'est le travail de rue, favorisant une appropriation des fondamentaux de la prévention spécialisée et une inscription cohérente dans les pratiques de l'équipe, notamment l'observation et l'analyse de la dynamique du territoire.

Un autre éducateur a aussi participé à une formation relative à la prévention et à l'accompagnement des victimes de violences sexuelles, proposée par le Planning Familial.

Au-delà des formations, l'équipe est également inscrite dans une dynamique d'ouverture et de réflexion et a participé à plusieurs réflexions portant sur des thématiques en lien direct avec ses pratiques professionnelles, et un éducateur a pu participer aux assises nationales de la Prévention spécialisées qui se sont déroulées à Metz. Ces temps apportent un éclairage théorique et pluridisciplinaire, nourrissant la compréhension des problématiques rencontrés sur le terrain et favorisant une prise de recul essentielle.

L'organisation et la participation à un « week-end au vert », de cohésion et d'élaboration, au mois de juin à l'attention des équipes de la Meinau, du Neuhof et d'Illkirch nous ont permis d'avoir des espaces privilégiés pour partager les expériences, confronter les points de vue et de construire des réponses toujours plus adaptées aux réalités de terrain rencontrées. Ces temps ont renforcé la cohésion des équipes tout en permettant une analyse collective des accompagnements individuels et collectifs, mais aussi des projets passés et futurs.

Enfin, l'équipe s'est rendue à la rencontre annuelle de deux journées associative organisées par la JEEP regroupant tous les salariés et des membres du conseil d'administration à Westhoffen. L'organisation de ces journées a été structurée en trois temps : un temps institutionnel avec les interventions du conseil d'administration et de la direction ; d'un apport extérieur suivi d'un débat – cette année autour de l'intervention de professionnels issus de la structure d' «un chez soi d'abord », dispositif d'hébergement pour des personnes en situation de précarité financière et psychiatrique – et ; des ateliers en sous-groupes aboutissant à une réflexion collective qui a permis de dégager et de mutualiser des pistes de travail centrées sur les problématiques traversant les jeunes et les familles des territoires d'intervention, et d'en dégager des pistes d'action partagées et un plan de formation interne à la JEEP pour l'année à venir.

L'ensemble de ces démarches illustre l'engagement de l'association à soutenir une dynamique professionnelle vivante, réflexive et collaborative. En favorisant la formation continue et les espaces de croisement des pratiques, elle contribue à garantir des interventions ajustées, pertinentes et en phase avec les besoins des publics accompagnés.

2. Promouvoir l'activité de la prévention spécialisée

Au-delà de leur portée éducative, les actions développées par l'équipe ont contribué à renforcer la visibilité de notre mission auprès des partenaires, en particulier des établissements scolaires et des acteurs locaux engagés dans les actions de terrain.

A la Meinau, les actions menées, notamment les Place aux habitants, le festival des talents, l'action brasero, participent à une meilleure identification du rôle de la JEEP en tant qu'acteur éducatif de proximité, intervenant au plus près des habitants.

Les partenariats développés, notamment avec les établissements scolaires, le CSC, la ludothèque, la médiathèque, le CMS permettent de valoriser la complémentarité des interventions et de renforcer l'inscription de la prévention spécialisée dans le tissu local.

Enfin, la formalisation de ces actions, à travers des bilans qualitatifs et des données chiffrées, contribue à renforcer la lisibilité du travail éducatif mené par les équipes. Elle participe également à la reconnaissance de l'expertise développée sur le territoire de la Meinau et à l'inscription de la prévention spécialisée dans une dynamique d'amélioration continue des pratiques.

VI. BILAN

En 2025, 488 personnes ont été en contact éducatif avec l'équipe. Sur ces 488 personnes, 301 ont bénéficié d'un accompagnement éducatif, soit environ 62 %. Parmi elles, 58 étaient nouvellement connues, du 1^{er} janvier au 31 décembre 2025.

Les Publics concernés :

- Les 18–25 ans ont représenté une part importante (66 jeunes) des accompagnements éducatifs liés à l'insertion sociale et professionnelle.
- Les 11–15 ans ont également été nombreux (74 jeunes) à bénéficier d'un accompagnement éducatif notamment via un travail partenarial conséquent avec le collège Lezay Marnésia.
- 19 jeunes et leurs familles qui bénéficient d'une mesure ASE ont été accompagnés en lien direct avec les acteurs de la protection de l'enfance, (public particulièrement vulnérable nécessitant une coordination renforcée).
- 28 jeunes accompagnés avaient déjà bénéficié des mesures de protection de l'enfance →
- Ce sont 177 personnes de sexe masculin et 124 de sexe féminin qui représentent les personnes accompagnées.

Dans le cadre de sa mission de Prévention spécialisée auprès des jeunes du quartier de la Meinau, l'équipe éducative a poursuivi en 2025 la mise en œuvre de séjours éducatifs de rupture en complément du travail de rue, des actions collectives et des accompagnements individuels menés tout au long de l'année.

Les séjours ont constitué un outil éducatif ponctuel, mobilisés en réponse à des situations individuelles repérées comme fragilisées ou en voie de dégradation (difficultés scolaires ou sociales, conduites à risques, conflits familiaux, ruptures institutionnelles, etc.).

En 2025, 5 séjours éducatifs et « dits de rupture » ont été réalisés. L'action mini-séjour-séjours de rupture a concerné 18 jeunes (2 filles et 16 garçons) avec lesquels l'équipe a souhaité poursuivre l'accompagnement hors du quartier. En effet, les séjours sont des temps privilégiés entre jeunes et éducateurs permettant généralement un lâcher-prise des jeunes, particulièrement dans la parole, et favorisant le lien de confiance. Le temps de préparation a également une importance pour favoriser la dynamique de groupe et de la cohésion dans le projet.

VII. PERSPECTIVES

Les perspectives d'action de l'équipe éducative en 2026 mettent en avant quatre axes principaux :

1. Renforcement de la présence sur le territoire

L'équipe veut continuer et développer des actions collectives déjà existantes (ex : actions partenariales comme « place aux habitants » ou « Braserio » développée par l'équipe dans des lieux stratégiques). Afin de maintenir une présence soutenue sur le territoire et favoriser le lien social avec les habitants tout au long de l'année.

2. Focus sur un public spécifique : les filles

Nous avons pu constater que les filles sont moins visibles et fréquentent moins les locaux de l'équipe. Nous souhaitons créer des actions plus adaptées pour favoriser leur participation.

3. Préoccupation autour des jeunes en difficulté (16–20 ans)

- Difficultés d'insertion dans des projets de vie,

- Comportements à risque (délits).

Objectifs :

- Maintenir une présence éducative constante,
- Renforcer la relation de confiance,
- Les intégrer dans des actions collectives et chantiers éducatifs.

4. Renforcer la coopération avec les différents acteurs du collège

Afin d'accompagner au mieux la scolarité des élèves les plus en difficulté, il est essentiel de renforcer le travail de coopération avec et entre les différents acteurs du collège. Cela passe par le développement d'un travail plus soutenu et coordonné entre les équipes pédagogiques, éducatives et les partenaires.

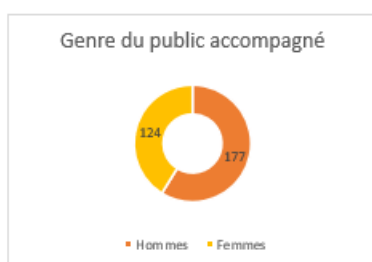
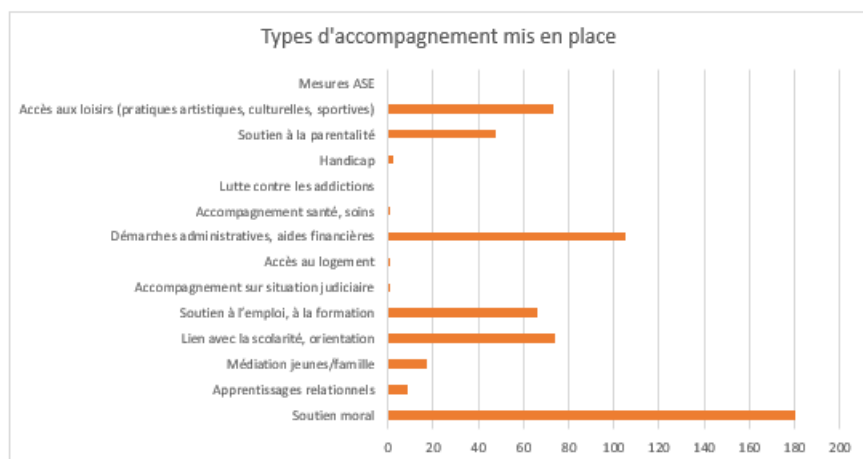
Des actions collectives doivent se poursuivre et être développées au sein du collège, telles que :

- des temps de concertation réguliers entre enseignants et éducateurs,
- des dispositifs de suivi individualisé des élèves,
- des projets interdisciplinaires favorisant l'engagement des élèves,
- une implication renforcée des familles,
- la mise en place d'ateliers de soutien partagés.

Cette dynamique collective permettra encore de mieux repérer les difficultés, adapter les réponses pédagogiques et favoriser la réussite de tous les élèves.

VIII. ANNEXES

Public															
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Public en contact éducatif	34	26	76	29	42	19	95	42	13	11	35	66	295	193	488
Public rencontré/touché durant les actions collectives	26	16	31	9	8	1	2	1	0	1	0	6	67	34	101
Public accompagné	15	10	42	11	27	10	52	32	9	9	32	52	177	124	301
dont accompagnement renforcé	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dont nouvellement accompagné depuis le 01/01	5	2	17	4	3	2	5	3	3	2	5	7	38	20	58



Accompagnement mis en place au cours de l'année															
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Nombre de personnes accompagnées	15	10	42	11	27	10	52	32	9	9	32	52	177	124	301
Soutien moral	7	9	28	9	20	7	32	26	4	5	12	21	103	77	180
Apprentissages relationnels	5	2	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	7	2	9
Médiation jeunes/famille	0	1	5	0	2	0	1	3	0	0	2	3	10	7	17
Lien avec la scolarité, orientation	7	2	28	4	12	6	6	9	0	0	0	0	53	21	74
Soutien à l'emploi, à la formation	0	0	1	0	8	0	31	16	2	2	2	4	44	22	66
Accompagnement sur situation judiciaire	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Accès au logement	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	1
Démarches administratives, aides financières	0	0	2	1	3	1	20	10	7	2	23	36	55	50	105
Accompagnement santé, soins	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	1
Lutte contre les addictions	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Handicap	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	1	2
Soutien à la parentalité	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	15	32	16	32	48
Accès aux loisirs (pratiques artistiques, culturelles, sportives)	11	6	29	2	13	1	5	2	1	0	0	3	59	14	73
Mesures ASE													0	0	0

Chantiers éducatifs	
Indicateur	Donnée
Nombre total de chantiers réalisés par l'équipe	16
Nombre de jeunes participants accompagnés	27
Nombre d'éducateurs accompagnants	24
Heures d'accompagnement éducatif (équipe éducative)	236
Partenaire porteur / financeur	JEEP, Contrat de ville CGET
Commentaire	Chantiers entraide alimentaire, 1 CHE Fête des peuples et 1 CHE Fête du parc Schulmeister avec

Composition de l'équipe au 31/12		
Noms/Prénoms	Fonction	Equivalent temps plein (ETP)
Mohamed Ajrhourh	Educateur Spécialisé	1ETP
Marie Fournet	Educatrice spécialisée	1ETP
Colin Jude	Educateur Spécialisé	Apprenti 2ème année
Arthur Kellner	Educateur spécialisé	1ETP
Katrin Lorentz	Educatrice spécialisée	80%
Lucas Person	Educateur spécialisé	1ETP
Yannick Pfister	Educateur Spécialisé	1ETP
Catherine Carteni	Cheffe de service	1ETP

Temps de travail cadres	
Nature du temps de travail	%
Coordination avec l'équipe territoriale	14
Temps de présence /soutien éducatif	8
Temps de coordination, administratif et de gestion	6
Temps institutionnel et partenarial	11
Temps de formation	1
TOTAL	40

Temps de travail équipe		
Nature de l'intervention	Nombre d'h	%
Présence sociale	1254	0,12
Travail de rue	1191	0,12
Accompagnement éducatif et social	2239	0,22
Actions collectives	1521	0,15
Chantiers éducatifs	236	0,02
Temps institutionnels et partenariaux	386	0,04
Total actions menées auprès du public et travail en réseau	6827	0,67541
<i>Dont temps de travail en soirée, en week-end et jours fériés</i>	<i>648</i>	<i>0,06</i>
Temps de coordination - administratif - obligations légales	1091	0,11
Evaluation et analyse des pratiques	602	0,06
Temps de formation	940	0,09
TOTAL	10108	1

Autres service de prévention et protection de l'enfance	
Indicateurs	Nombre de jeunes
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en milieu ouvert	19
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en structure ou famille d'accueil	
Nombre de jeunes accompagnés en amont de mesures	
Nombre de jeunes accompagnés sortant de mesures	28

[illegible]

SOS France victimes									Orientation et accompagnement					
OPHEA, Direction de Territoire								Faciliter l'information des						
PAEJ (point d'accueil et d'écoute pour les jeunes)					Accompagnement et orientation									
EMPA (Equipe mobile de pédopsychiatrie pour adolescents)					Accompagnement et orientation									
Direction de territoire												Participation aux différents		

Liste des actions réalisées							
Intitulé de l'action	Thématique	Type d'action (plénière, atelier...)	Nombre de et types de personnes concernées (jeunes/ familles...)	Durée du projet	Partenaires	Niveau d'implication de la prévention spécialisée	Remarques
Place aux habitants	action support éducatif à la présence sociale dans le quartier	action extérieure à destination des habitants	150 à 200 jeunes et adultes par action	3 fois par an et de 12h à 18h	Ludothèque, Pôle sud, Univers le sport, AS du collège Lezau Marnésia	Porteur principal	2 évènements ont été annulés en raison de la météo
Festival des talents	valoriser des talents des jeunes de la Meinau à promouvoir... événement	Différents ateliers : les levées de roues en vélo, acrobatiques, sur de très	Environ 200 à 250 personnes répartis sur le temps de l'évènement	Une journée et une soirée pour l'évènement et 6 mois de préparation	CSC meinau, Unis vers le sport, la Ludothèque de la Meinau, le Collège	Porteur principal	1 évènement tous les 2 ans
Brasero	action éducative support à	2025 à février 2026 tous les 15 jours de 16h à 20h	30 à 40 personnes par action	2 mois de novembre 2025 à février 2026	Ophéa, Eurométropole	Porteur principal	Action très appréciée par les jeunes et les adultes
KANASHIMI							
Café philo	groupe de discussion	autour de différentes thématiques	6 jeunes âgés de 15 à 22 ans	une fois par mois sur une année scolaire	JEEP	Porteur principal	cette action regroupe des jeunes et éducateurs du Neuhof et d'Illkirch
ateliers en direction des er	savoir vivre ensemble	ateliers marionnettes, jeux, photos...	25 enfants		Ecole > Jean Fischart	Co-porteur	une collègue de l'équipe du Neuhof est venue s'associer pour développer un atelier marionnette
conte	ateliers autour de la lecture	ateliers	4 enfants de CM1 et CM2 de l'école de la Meinau	une fois par semaine durant une année scolaire	Ecole primaire de la Meinau	Porteur principal	Apprentissage des savoirs être et apprentissage de la lecture
séjours	actions éducatives et ou d	séjours			JEEP	Porteur principal	

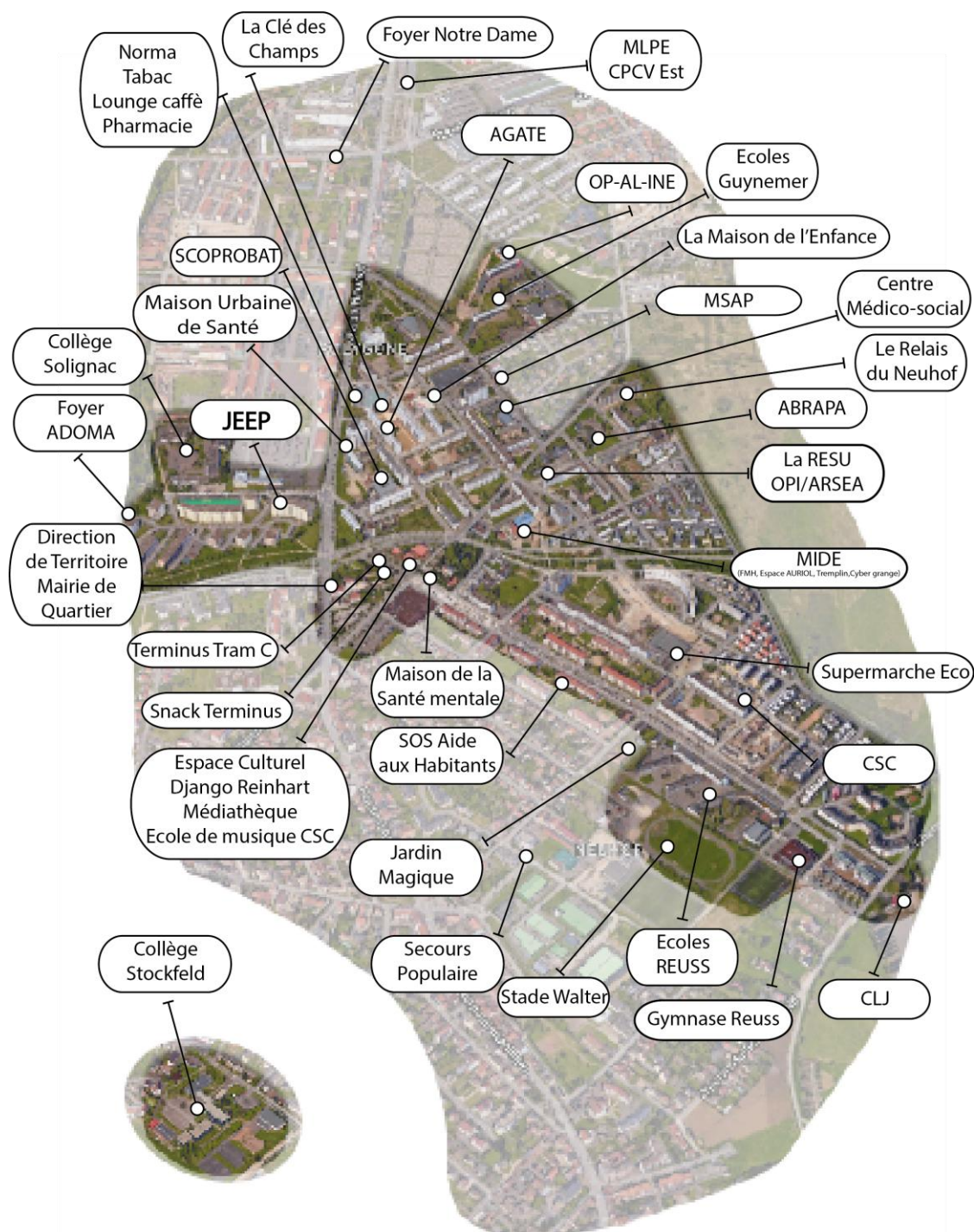


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Neuhof

Equipe de Prévention spécialisée du Neuhof

I. LE TERRITOIRE D'INTERVENTION DE L'EQUIPE



1. L'Équipe et le territoire



La cité du Neuhof, nord et sud, comprend 11.300 habitants.

- 10 % de la population concerne les 11-17 ans.
- Et 9,8 % concerne les 11-24 ans.
- Les jeunes de moins de 25 ans représentent 4627 jeunes ce qui équivaut à 45 % de la population.
- 88 % sont des logements sociaux.
- Les personnes inactives âgées de 15 à 64 ans représentent 41 %.
- Les jeunes entre 16 et 25 ans représentent 39 % de la population du quartier.

L'équipe a connu en 2025 des changements en termes de ressources humaines : Margot Paupart et Chloé Veillard, éducatrices au Neuhof ont quitté la JEEP pour de nouveaux horizons. Un travail de relai et de transmission a été effectué avec les collègues pour que les personnes puissent continuer à bénéficier de l'accompagnement de l'équipe. Une nouvelle collègue Nina Peaul-Brown a rejoint l'équipe début novembre 2025.

L'équipe a été présente régulièrement dans l'espace public, sur des places et lieux repérés pour aller progressivement à la rencontre des publics qui sont très éloignés des institutions. Les éducateurs sont bien identifiés et reconnus dans leurs capacités à aider et orienter les jeunes et leurs familles sur des questions très diverses (scolarité, insertion pro, justice, accès aux droits, santé et soutien à la parentalité, notamment). Cette démarche « d'aller vers » les groupes de jeunes et les familles, propres à la prévention spécialisée, s'opère également dans le cadre d'un partenariat avec différentes associations du Neuhof.

La présence sociale qu'a effectué l'équipe se fait à divers moments de la semaine du lundi au samedi en journée et en début de soirée. Cette présence prend son ancrage dans la rue dans le cadre du travail de rue (TR), mais pas uniquement. Une présence dans les structures (PAS) dans les collèges, écoles, associations du quartier ainsi que dans les lieux de rencontre des jeunes (rues, entrées d'immeubles, parcs, terrains de sport, cafés et restaurants) ont permis d'être au contact de publics très divers et d'être reconnus comme acteurs sociaux de proximité. Le local de l'équipe, au 3 rue de Mâcon, est un lieu identifié où les jeunes viennent spontanément pour un accueil informel (A) ou sur rendez-vous lorsque nous sommes dans une logique d'accompagnement éducatif individualisé.

L'année 2025 a été marquée par une dynamique contrastée, mêlant initiatives positives, mobilisation des habitants et tensions importantes sur le territoire.

2. Dynamique d'animation et de lien social

Plusieurs actions développées par l'équipe ont contribué à renforcer la cohésion et la visibilité de l'équipe :

- La mise en place de l'action « *brasero* » a rencontré un vif succès. Elle a favorisé la création de liens et permis une meilleure identification des professionnels, notamment pour les nouveaux membres de l'équipe. Elle a également permis de rencontrer de nouveaux jeunes qui ne venaient pas au local.
- L'action « *café philo* » a été reconduit, offrant un espace d'expression et de réflexion apprécié par les jeunes.
- Les ateliers artistiques à destination des écoles primaires du quartier se sont développés, renforçant les liens avec les écoles primaires, favorisant l'accès à la culture et ont permis de faire connaître les éducateurs de l'équipe.

i. Implication dans les dynamiques locales

L'équipe s'est investie dans plusieurs temps forts du territoire :

- Une participation active aux concertations liées aux réaménagements des espaces autour de la place Nontron menées par la direction de territoire.
- Une forte mobilisation de l'équipe lors de l'inauguration de la cité Maçon le 17 septembre 2025.

ii. Mobilisation des habitants et soutien éducatif

- L'année a également été marquée par l'implication des habitants, notamment :
- Une mobilisation importante des parents d'élèves de l'école Guynemer, inquiets de la présence de personnes toxicomanes aux abords de l'établissement et de la découverte de matériel de consommation usagé (seringues), représentant un danger pour les enfants.
- Les éducateurs ont accompagné certains de ces parents dans la structuration et l'expression de leurs revendications, jouant un rôle de médiation et de soutien.

iii. Contexte de tensions et de violence

Le territoire a connu des tensions significatives :

- Des conflits importants entre groupes de jeunes issus de la Meinau et du Neuhoof, ainsi qu'entre groupes de jeunes du Neuhoof liés aux trafics de stupéfiants, qui ont entraîné des blessés graves et des incarcérations.
- Une présence policière accrue dans le cadre de la politique « place nette », fortement remarquée par les habitants (« on dirait que la police habite ici »).

iv. Fragilisation de certains dispositifs

Certaines structures ont été mises en difficulté :

L'association la RESU a connu de nombreuses dégradations (effractions, menaces envers la salariée, détériorations du lieu), ce qui a fortement fragilisé son fonctionnement et affecté la dynamique de la structure.

II. AXE 1 : ARTICULER LA PLACE SINGULIERE DE LA PREVENTION SPECIALISEE AVEC LES AUTRES CHAMPS DE LA PREVENTION ET PROTECTION DE L'ENFANCE

1. Renforcer les liens avec les autres champs de la protection de l'enfance

La présence sociale est au cœur de l'action de l'équipe éducative. Elle se décline par le travail de rue (rues du secteur d'intervention, places de jeu, entrées d'immeubles ...), la présence dans d'autres structures du quartier (commerces, cafés, snacks, associations du secteur, établissements scolaires...). L'accueil inconditionnel au local favorise l'accessibilité du public pour être écouté, accompagné ou orienté dans leurs diverses démarches, selon les besoins et la nature de la demande. Les personnes ont été accompagnées au plus près de la réalité de leurs situations singulières ou orientées vers des partenaires relais...

Cette présence de proximité au quotidien et l'ancrage territorial sont des éléments déterminant de l'action éducative et sociale de l'équipe.

La facilité d'accessibilité des éducateurs sur le territoire au quotidien rend cette disponibilité essentielle pour créer des accompagnements éducatifs dont les jeunes, leurs familles et les partenaires (collèges...) sont souvent à l'origine de la demande. L'équipe éducative respecte le principe de libre- adhésion et sa temporalité, parfois très longue pour créer du lien. Mais elle adopte souvent une posture « d'aller vers », « non attentiste » pour susciter le lien et l'adhésion lorsque les besoins repérés par les éducateurs nécessitent un accompagnement renforcé ou prioritaire (situation de protection de l'enfance, de grande marginalité, errance de mineur...). Il est à noter que la prise en charge de certaines situations très préoccupantes nécessite des relais institutionnels qui font parfois défaut ; ce qui complexifie grandement les réponses apportées aux situations dans une temporalité acceptable.

L'équipe a également été en lien avec des familles qui se retrouvent à la rue, à la suite de dettes locatives importantes notamment. Ces familles avec enfants se sont retrouvées dans des situations de survie (cabane de jardin, campement de fortune ou dépannage pour

quelques nuitées chez des tiers, parfois vendeur de sommeil). Les services et associations qui assurent des maraudes sont souvent en contact avec ses familles, lorsqu'elles sont signalées. L'équipe a été particulièrement vigilante pour proposer son aide (colis alimentaire, recharge de batterie de téléphone...) surtout lorsqu'il y a des enfants et elle a été en relation avec les structures relais possibles et nécessaires en termes de protection de l'enfance.

En 2025 nous avons ainsi été amenés à travailler en lien étroit avec différents partenaires et à accompagner à leur demande ou en accord avec les familles :

- Au tribunal (Juge des Enfants, en assistance éducative ou en pénal),
- Lors de convocation de jeunes mineurs connus et accompagnés par l'équipe chez le substitut du procureur dans le cadre pénal pour un rappel à la loi,
- Au PAEJ, CMPP, CAMPA, pour une écoute et un soutien psychologique,
- Avec l'équipe mobile de pédopsychiatrie,
- Au SPE, au SIAMO, au CMS, à l'UDAF, à des Foyers d'Accueil, au CCAS , à la PJJ pour une prise en compte éducative,
- A l'association Thémis, SOS Aide aux victimes,
- Au sein des établissements scolaires à l'occasion de commission éducative, de conseils de discipline, ...

Nous avons permis également des rencontres entre les jeunes et leurs familles avec les éducateurs mandatés dans nos locaux pour faciliter ces rencontres.

Nous avons participé également, après en avoir tenu informé les familles aux différentes réunions de synthèse (lorsque nous sommes invités) regroupant l'ensemble des services en lien avec les familles (SPE, SIAMO, PJJ, CMS, UDAF...) et nous afin d'échanger sur la situation des familles et de trouver ensemble une solution la mieux adaptée aux difficultés qu'elles rencontrent tout en veillant à ce que la parole de ces dernières soit prise en compte.

Nous avons pu également être à l'origine de ces rencontres lorsque cela nous semblait nécessaire et avons veillé tout particulièrement à ce que les familles rejoignent ces réunions dans un second temps afin de travailler en transparence avec ces dernières.

Certaines familles, ont été accompagnées conjointement avec le CCAS pour des besoins de logement et de première nécessité. Mais certaines réalités sélectives, d'un parc locatif saturé et de l'aide alimentaire submergé, ne permettent pas à ces familles d'y accéder aisément.

Deux familles en errance sont venues régulièrement au local du Neuhof pour y trouver une forme de solidarité (repas offert, mise au chaud, utilisation des prises pour les téléphones...). Plusieurs situations d'adultes en errance, porteurs de troubles psychiques ont été rencontrées par les éducateurs.

La situation de Mr H. décrit un exemple de la posture éducative qu'a développée l'équipe durant ces types d'accompagnement.

Fiche zoom

Accompagnement de Monsieur H.

Mr. H. n'avait pas de domicile fixe et il errait régulièrement dans le quartier. Il a été très vite repéré par un bon nombre d'habitants du quartier. Il avait installé un « lit de fortune » près du gymnase Reuss. Très vite des solidarités d'habitants et d'intervenants de structures lui ont permis de survivre loin des habitations pendant environ 8 mois avant de retourner en région parisienne d'où il était originaire. La Maraude que nous avions prévenue passait le voir de temps en temps, des habitants le dépannaient en vêtements et nourriture assez régulièrement. Nous avons souhaité organiser avec ce Mr H. une rencontre avec le CMP (Centre Médico-psychologique) Pinel au Neuhof qui connaissait sa situation et son refus de soin, notamment. Mr H. n'a pas souhaité cette rencontre. N'étant pas un danger pour autrui, ni pour lui-même c'est un choix qui a été respecté par le centre médico-psychologique ! Mais il a été important pour l'équipe d'apporter une dimension humaine à cette situation et de pouvoir l'accompagner vers les relais possibles. Des formations en santé mentale ont été suivies par une collègue et suivront prochainement pour parfaire et optimiser notre posture auprès de situations de détresse psychique (diagnostiqué ou pas) que l'on rencontre au quotidien auprès du public et notamment les jeunes.

2. Développer un lien de proximité avec les jeunes et leurs familles



Les éducateurs à la JEEP ont la particularité d'assurer une présence en continu sur leur territoire, sous différentes modalités.

Lors du travail de rue, nous sommes amenés à aller vers les jeunes et les familles à différents moments de la journée et différents endroits, plus « stratégiques » en fonction des heures et des jours de la semaine.

Cette démarche spontanée nous inscrit dans le paysage du territoire, dans une quotidienneté, certains éducateurs sont même perçus par les jeunes comme faisant « partie des murs » car leur présence s'inscrit dans l'environnement habituel des jeunes.

Nous avons été amenés à faire des visites à domicile. Elles ne revêtent pas toutes les mêmes motifs, parfois le passage à domicile a permis d'entrer en contact avec les parents pour l'autorisation de sortie de leurs enfants mineurs, parfois cela a permis de faire le lien entre la famille et les institutions scolaires mais elles ont pu aussi être l'occasion de rencontrer et d'échanger avec la famille sur des questions de protection de l'enfance.

Les différentes actions que nous avons menées/portées avec les partenaires ou le travail de rue nous ont rendus « visibles » des jeunes qui ne fréquentent pas ou peu d'autres structures. Notre place singulière nous a permis d'être accessible à l'échange et au partage. Nous sommes repérés comme des acteurs du terrain, pas de prime abord comme des éducateurs spécialisés relevant de la protection de l'enfance mais comme des adultes de confiance. Cette proximité nous permet -presque en toute simplicité- de tisser du lien.



3. Sécuriser les parcours de vie

L'équipe agit ici comme un levier d'inclusion sociale en facilitant l'accès aux droits fondamentaux (administratifs, santé, alimentation, logement, etc.). Notre intervention ne se limite pas à l'orientation, elle se traduit par un accompagnement physique et moral pour lever les freins administratifs et psychologiques qui éloignent les personnes accompagnées des institutions.

Sur le territoire d'intervention, plusieurs difficultés ont été observées :

une méconnaissance fréquentes des droits et dispositifs administratifs et sociaux chez certains jeunes

des difficultés à s'engager dans des démarches administratives, souvent perçues comme complexes ou éloignées de leurs préoccupations immédiates et donc décourageantes,

une relation « ambivalente » aux institutions, marquée à la fois par des attentes fortes et une forme de méfiance

une accumulation de difficultés et de fragilité sociales (décrochage scolaire, précarité financière, isolement, problématiques familiales) nécessitant une approche globale.

L'accès aux droits s'appuie sur un travail partenarial régulier avec les acteurs du territoire.

L'équipe éducative travaille en lien avec différentes structures afin de faciliter les orientations et d'adapter les réponses aux besoins des jeunes.

Ces partenariats permettent :

- de faciliter l'accès des jeunes aux dispositifs existants ;
- de favoriser la compréhension mutuelle des situations rencontrées ;
- de favoriser une meilleure prise en compte des réalités des jeunes accompagnés par les institutions.

L'équipe a ainsi occupé ainsi une fonction de médiation entre les jeunes et les institutions, contribuant à faciliter l'accès aux droits et aux dispositifs de droit commun.

Dans ce contexte, notre action a consisté notamment à accompagner les jeunes dans des démarches d'ouverture de droits tels que : aide à la création d'un compte Ameli, demande de carte Vitale, orientation vers les Centres médico-sociaux (CMS), réalisation de déclarations fiscales, constitution de dossiers pour des aides au logement ou la couverture santé, etc. Ces

accompagnements, souvent réalisés en binôme ou en co-intervention avec des partenaires du territoire, ont permis de leur redonner confiance dans les institutions et à renforcer les compétences administratives des personnes rencontrées.

Ces accompagnements à l'accès aux droits sont au cœur de l'intervention éducative et s'inscrivent dans la majorité des accompagnements individuels. À ce titre, ils sont difficilement quantifiables de manière isolée, dans la mesure où ils sont souvent imbriqués dans des accompagnements globaux (insertion, santé, logement, soutien familial, justice etc.) et peuvent intervenir à différentes étapes du parcours du jeune.

Il apparaît néanmoins qu'une part importante des accompagnements éducatifs intègre une dimension d'accès aux droits, qu'il s'agisse d'information, de soutien aux démarches ou d'accompagnement physique vers les institutions.

À titre indicatif, ces interventions ont pris des formes variées :

- aides ponctuelles (création de comptes, explication de démarches, orientation, information),
- accompagnements renforcés (constitution de dossiers, rendez-vous en institution),
- partage d'informations et de médiation avec les partenaires.
- Cette dimension transversale témoigne de la place centrale de l'accès aux droits dans la sécurisation des parcours de vie et dans la lutte contre le non-recours.

III. AXE 2 : S'INSCRIRE ET AGIR AU PLUS PROCHE DES TERRITOIRES

La démarche « d'aller vers » les groupes de jeunes dans l'espace public est spécifique au travail de rue. Elle a pour objectif d'être régulièrement en contact avec les habitants et prioritairement les jeunes pour créer de l'interconnaissance pacifiée, créer du lien de confiance et « in fine » permettre l'émergence de demandes d'accompagnements éducatifs (insertion socio-professionnelle, accompagnement en lien avec la scolarité, accès aux droits etc.). Les profils de jeunes sont très divers, mais la plupart est marqué par une précarité et une forte paupérisation des familles, une scolarité chaotique voir presque inexistante pour certains. Ces situations de jeunes très en marges et réfractaires aux institutions ont nécessité un accompagnement sur mesure, très chronophage sur des durées parfois très longues (1 à 2 ans), surtout si les relais institutionnels nécessaires fonctionnent en mode dégradé (manque

de places en foyers, délais d’instruction des demandes de protection de l’enfance, à la suite d’une IP, parfois très longs, vécus, comme une non-réponse, par certaine famille...). L’équipe a accompagné au plus près ces situations, en veillant à coordonner son action avec les institutions et services compétents (CRIP, ASE, JE, SPIP, PJJ) pour répondre au mieux aux situations éducatives les plus urgentes et préoccupantes.

La protection de l’enfance étant une priorité dans l’action éducative menée par l’équipe éducative, ces situations ont pris le devant de la scène à certaines périodes dans l’activité de l’équipe. Celle-ci a pu réajuster régulièrement sa présence sur le territoire pour rester néanmoins au plus près du public en marge qui ne fréquente pas les structures dites de « droit commun ».

Zoom action

Brasero « au coin du feu »

Nous avons décidé cette année d’organiser une action nouvelle action Brasero nommée : « Au coin du feu ».

En tant qu’équipe de prévention spécialisée, le travail de rue est l’un de nos modes d’intervention phare, or en hiver nous y trouvons moins de pertinence qu’à la chaude période. Les rues sont moins animées, les espaces de rencontre sont moins nombreux, les animations de rue sont quasi inexistantes.

Cette quête de sens dans le travail de rue, peu importe la météo nous a poussé à considérer l’idée de mener cette nouvelle action sur notre territoire d’intervention. L’objectif initial étant de maintenir une présence sociale et éducative auprès des jeunes et des familles.

Objectifs :

Plusieurs autres objectifs se sont déclinés lors des nombreux temps de réflexion en équipe à propos des braseros. La mise en place de cette action nous a également permis de créer du lien avec les habitants, surtout des jeunes, autour d’un moment convivial gratuit. Nous avons également tenu à adopter une posture préventive concernant les risques d’incendie et de brûlures. Nous utilisons des gants ignifugés, et seules les personnes munies de cet accessoire

pouvaient faire griller diverses denrées alimentaires tels que les marrons, les chamallows, et se charger d'alimenter le feu.

Au moment de faire le bilan de cette action « brasero », d'autres objectifs qui n'avaient été jusqu'alors pas envisagés, ont également été atteints. En effet, nous nous sommes rendu compte que cette action a contribué à redynamiser certaines places du quartier. En ce qui concerne le lien entre les habitants, nous avons été satisfaits de constater que les moments où nous nous installions avec nos braseros, cela créait un cadre propice aux échanges intergénérationnels.

Certains jeunes ont pu être acteurs afin de trouver une place dans la préparation et la réalisation de ces temps conviviaux.

Déroulement synthétique :

Plus concrètement, pour mener cette action, nous avons dû en premier lieu nous renseigner sur sa faisabilité d'un point de vue administratif. Nous avons dû nous mettre en lien avec différents services et différentes institutions. Nous avons formalisé un projet écrit et l'avons soumis à la direction de territoire, aux bailleurs sociaux gérant les places que nous avons sélectionnées stratégiquement, ainsi qu'aux forces de l'ordre.

Après avoir reçu les différents feux verts, nous avons pu nous lancer dans l'organisation davantage pratique. Nous avons réalisé divers achats tels que les braseros, du bois, des extincteurs, des lampes etc.

Nous avons défini sept dates, avec une réciprocity bi-mensuelle. Comme stipulé rapidement plus haut, nous avons sélectionné quatre places différentes. Nous voulions une place associée à une soirée autour du feu plus familiale, une place proche des jeunes qui sont dans l'économie parallèle, une place dynamique en été, mais beaucoup plus calme en hiver et pour finir une place devant notre local. Nous avons effectué deux braseros par place et un seul devant notre local pour clôturer cette action.

Nous avons pu constater qu'en fonction des différentes places, les enjeux avec notre public n'étaient pas les mêmes, ce qui fut fort enrichissant. Le public en lui-même différait également. Cela variait d'un esprit plutôt familial avec des parents accompagnant leurs enfants en bas-âge, à un regroupement de jeunes adultes par exemple.

En ce qui concerne la plage horaire, nous avons opté pour qu'ils s'étendent de 16h30 à 19h. L'objectif était d'être présent pour les jeunes sortant des écoles élémentaires, avec ou sans

parents, autant que pour permettre aux jeunes plus âgés de venir après leur activité de la journée (travail, rdv mission locale etc.)

Points marquants :

Nous avons choisi que ces soirées se déroulent le vendredi car nous avons observé que l'ambiance était plus apaisée à ce moment-là sur notre territoire, que les personnes étaient plus enclines à la discussion car elles sont pour la plupart à distance des problématiques de la semaine à la veille du week-end.

Nous définissions toujours les missions de chacun des membres de l'équipe lors de notre réunion d'équipe qui précédait le brasero en fin de semaine. Quelqu'un était missionné pour les achats des denrées alimentaires (chamallows, marrons, de quoi faire un chocolat chaud). Une autre personne devait veiller à la quantité de bois restant. Il fallait également que quelqu'un prenne en charge la partie communication (réceptionner les affiches préparées en amont, et les diffuser dans le quartier.) Nous procédions également à un tour de travail de rue en amont afin d'avertir de notre installation et en expliquer le projet aux jeunes et aux familles que nous rencontrions.

Le jour du « Brasero », nous nous retrouvions en équipe aux alentours de 15h pour commencer à charger la voiture avec les différentes affaires (braseros, tables, bancs, tonnelle estampillée J.E.E.P.) dont nous avons besoin. Une personne était chargée de préparer quelques litres de chocolat chaud, de café, ainsi que la préparation de marrons chauds.

Nous devions commencer à nous installer sur la place à 16h, pour qu'à 16h30 le feu soit allumé et notre installation prête à accueillir plusieurs dizaines de jeunes et d'habitants recherchant la chaleur du feu, d'un chocolat chaud ou d'une discussion.

Deux éducateurs ou éducatrices de l'équipe étaient chargés de l'allumage du feu, ainsi que de son alimentation. Pendant que les autres éducateurs et éducatrices pouvaient s'adonner pleinement à la discussion et à la création ou au maintien de lien avec les habitants.

Quelques partenaires sont passés lors de ces temps, soit pour nous aider, soit pour profiter de notre proximité avec certains jeunes pour changer les représentations concernant leur métier, pour créer du lien avec eux, ou plus simplement pour profiter d'un moment de convivialité.

A la fin d'un brasero, nous recevions très souvent l'aide de jeunes ou d'habitants pour le rangement.

Public visé :

Cette action a été très bien accueillie par les jeunes comme par les adultes. Nous avons ressenti énormément de reconnaissance de leur part. Nous avons comptabilisé une quarantaine de passages en moyenne par soir de braseros, avec des âges très variables.

Elle a également eu beaucoup de retombées positives dans nos autres modes d'intervention liées à notre mission de prévention spécialisée. Elle a permis à certains éducateurs ou éducatrices récemment arrivé(e)s d'être directement repérés comme un membre de l'équipe du Neuhof. Elle a contribué à ce que nous soyons encore mieux accueillis lors de nos séances de travail de rue. Elle nous a également permis d'entrer en lien avec des jeunes rencontrant des difficultés dont nous avons entendu parler dans les collèges. L'association de cette action avec le reste de nos missions a été un franc succès.

Les jeunes et les habitants sont en demande que nous réitérions l'expérience l'hiver prochain.



1. Contribuer au développement social local

Hormis le travail de rue, la présence des éducateurs dans l'espace public a pris différentes formes complémentaires en 2025. L'équipe a participé :

- aux concerts aux fenêtres, organisés par l'espace culturel Django,
- aux animations de rue organisées par le CSC durant les vacances scolaires,
- à la tournée estivale de l'association Arachnima.

Ces actions sont l'occasion d'un travail partenarial riche qui permet d'être en contact avec un public nouveau et diversifié.

En complément, l'équipe a développé depuis quelques années des actions de « bibliothèques de rue » sur le territoire du Neuhof, en partenariat avec le Secours populaire et la médiathèque du Neuhof, qui contribuent à renforcer l'accès à la culture et à soutenir les

dynamiques éducatives de proximité. Ces actions reposent sur la mise à disposition gratuite de livres, favorisant le partage, la circulation des supports culturels et la valorisation de l'objet livre. Déployées dans des espaces identifiés comme propices à la rencontre (pieds d'immeubles, parcs, structures de jeux, city-stades), ainsi qu'en lien avec les établissements scolaires (notamment aux abords des écoles Guynemer 1 et 2, ainsi qu'à l'école Reuss 2, en particulier en amont des périodes de vacances), ces interventions s'inscrivent pleinement dans une logique d'« aller vers ».

Elles permettent de créer des temps d'échanges informels avec les enfants et leurs familles, de favoriser l'accès à la lecture et de soutenir les interactions éducatives dans l'espace public. Ces temps constituent de véritables supports de rencontre, facilitant l'entrée en relation avec les publics et contribuant à renforcer la présence éducative sur le territoire.



2. Reconnaître la place des jeunes dans la société

Nous allons maintenant illustrer une action que nous avons développée qui nous a permis de veiller à la reconnaissance de la place des jeunes dans la société. Cette action a permis de renforcer le pouvoir d'agir, ainsi que la reconnaissance de la parole des jeunes dans la société. L'action s'intitule « Café Philo ». Elle a été mise en place en octobre 2024. Il s'agit d'un temps d'échange entre des jeunes, à propos de notions philosophiques. Le président de notre association et également philosophe, s'est chargé de l'animation de cette action. Il était soutenu par un éducateur de chaque territoire partenaire. Parmi les territoires partenaires il y avait la Meinau et le Neuhof, et Illkirch à partir de fin 2025. Les différentes séances se sont déroulées à raison d'une fois par mois en alternant entre le local de la Meinau, d'Illkirch et du Neuhof. Cela se déroulait de 18h à 21h. Au total, 20 jeunes âgés de 15 à 20 ans ont pris part aux différents cafés philo tout au long de l'année 2025.

Cette action nous a permis de garantir aux jeunes un espace de parole, de débat, d'écoute. Nous abordions des thématiques assez larges telles que le bonheur, la réussite ou encore le harcèlement par exemple. Ces dernières étaient choisies conjointement entre les jeunes et l'équipe éducative. Nous avons parfois besoin de support pour permettre aux jeunes de se lancer dans les débats, puis la parole circulait assez librement.

Les retours des jeunes ont été significatifs du sens que nous avons cherché à mettre derrière cette action. En effet, certains jeunes réguliers à ces temps de rencontres ont pu nous dire qu'ils ont eu l'impression d'avoir étayé leur vocabulaire. D'autres ont pu nous rapporter qu'ils se sentent plus à l'aise à parler en public. Nous avons également reçu comme témoignage le fait que le café philo leur a offert un temps où ils se sont retrouvés avec un groupe qu'ils affectionnent particulièrement, ce qui leur a permis de créer des affinités avec certains. Les jeunes ont également pu dire avoir apprécié échanger avec d'autres jeunes de leur âge.

En tant que professionnels, nous avons fait les mêmes constats sur les progrès de certains jeunes. Certains semblaient plus à l'aise en expression orale, tandis que d'autres ont progressé dans l'élaboration de leur réflexion, mais aussi dans l'argumentation. Quoi de mieux pour soutenir la place des jeunes dans la société que de contribuer à l'aiguisement de leur esprit critique ? La jeunesse a besoin de s'exprimer et cette action semble y avoir répondu, au moins pour nos philosophes « en herbe ». D'autant plus qu'il n'existe que très peu d'espaces permettant une forme de réflexion collective, et d'incitation au débat.

Dans la mesure où la plupart des objectifs visés en amont ont été remplis, nous avons décidé de réitérer l'expérience de cette action pour l'année 2026.

IV. AXE 3 : DEVELOPPER DES REPONSES COLLECTIVES FACE AUX VULNERABILITES DES JEUNES ET DES FAMILLES

1. Prévenir et accompagner le décrochage scolaire : partenariat avec les collèges, écoles élémentaires et le dispositif du PRE (Projet de Réussite Educative)

Dans le cadre de ses missions de prévention spécialisée en quartier prioritaire, l'équipe éducative inscrit son action dans un partenariat étroit avec les deux collèges de secteur : le collège Solignac (secteur nord) et le collège du Stockfeld (secteur sud). Ce travail de coopération est essentiel dans la prévention et la lutte contre le décrochage scolaire des jeunes accompagnés.

Les éducateurs référents des collèges participent régulièrement aux cellules de veille éducative organisées par les établissements. Ces instances permettent d'identifier et d'analyser les situations de jeunes en difficulté (absentéisme, désengagement scolaire, mal-être, fragilités familiales ou relationnelles). Elles favorisent également une mise en commun des observations et des analyses entre professionnels issus de champs complémentaires (éducation nationale, travail social, santé, etc.), contribuant ainsi à une lecture partagée des situations.

Forts de leur connaissance du territoire, des jeunes et de leur environnement familial et social, les éducateurs spécialisés apportent un éclairage spécifique lors de ces temps d'échange. Leur intervention permet d'enrichir la compréhension des problématiques rencontrées et de co-construire des réponses éducatives adaptées, dans une logique de complémentarité et de cohérence des accompagnements.

L'équipe joue également un rôle d'interface entre les familles et l'institution scolaire. Grâce aux liens de confiance établis avec certaines familles, elle peut faciliter le dialogue lorsque celui-ci est fragilisé ou rompu.

En parallèle, l'accompagnement éducatif individuel menés par les éducateurs de l'équipe constitue un axe central de l'intervention auprès des jeunes. Les éducateurs engagent avec eux un travail régulier autour de leur scolarité, en abordant leurs difficultés, leurs appétences et leurs compétences, mais aussi leur comportement dans le cadre scolaire, leurs relations avec les pairs et leur rapport aux adultes, notamment aux enseignants. Ces temps d'échange

permettent de redonner du sens à la scolarité, de valoriser les ressources du jeune et de favoriser son implication dans son parcours.

Un travail avec les jeunes est également mené autour de leur projection et de l'orientation. Les éducateurs accompagnent les jeunes dans une démarche de réflexion sur leur avenir, en les aidant à identifier leurs centres d'intérêt, à exprimer leurs envies et à mieux appréhender les réalités du monde professionnel. Cet accompagnement vise à renforcer leur capacité à se projeter, à développer leur sens des responsabilités et à devenir acteurs de leur parcours.

À ce titre, des actions concrètes sont mises en œuvre, telles que l'accompagnement à la recherche de stages (aide à la rédaction de CV, préparation à la prise de contact, sensibilisation aux codes et aux attitudes attendues en milieu professionnel), ainsi que des échanges réguliers autour des expériences vécues. Ces démarches participent à la construction progressive d'un projet d'orientation et contribuent à prévenir les situations de décrochage en redonnant une perspective et du sens au parcours scolaire.

Par ailleurs, la présence régulière des éducateurs au sein des collèges, notamment lors des temps informels tels que les récréations, permet de maintenir et de renforcer le lien avec les jeunes et l'équipe éducative des collèges. Cette présence sociale favorise une intervention précoce, l'identification des situations de fragilité et la mise en œuvre d'actions éducatives ciblées lorsque cela est possible.

Dans une logique de prévention précoce du décrochage scolaire, l'équipe éducative a récemment engagé un partenariat avec les quatre écoles élémentaires relevant de notre secteur : les écoles Guynemer 1 et 2 et les écoles Reuss 1 et 2. Cette démarche vise à intervenir en amont, en soutenant les enfants dans leur parcours scolaire dès le plus jeune âge, afin de prévenir les risques de désengagement à plus long terme. Elle vise également à permettre l'interconnaissance des enfants et de leur famille avec les éducateurs avant qu'il ne rentre au collège et d'établir un lien avec ces derniers. À ce stade, ce partenariat se traduit par des actions ponctuelles (bibliothèque de rue devant l'école ou dans la cour, participation à la nuit de la lecture, ateliers marionnettes, etc.) ainsi que par des rencontres avec les directions et enseignants. Ces échanges permettent d'aborder à la fois la vie de l'école et certaines situations individuelles d'enfants et de familles en difficultés dans une logique de compréhension globale et de continuité éducative. Ce partenariat, encore récent à l'échelle de la prévention spécialisée, est amené à se structurer progressivement.

Par ailleurs, l'équipe siège aux réunions EPS (Équipe pluridisciplinaire de Suivi) du dispositif du PRE (Projet de Réussite Educative) à destination des jeunes âgés de 3 à 16 ans, visant à favoriser leur inscription dans un parcours scolaire positif. Ce dispositif propose notamment des actions de soutien à l'apprentissage du français, ainsi que des activités éducatives et culturelles (telles que des ateliers artistiques), contribuant à renforcer les compétences des jeunes, leur confiance en eux et leur appétence pour les apprentissages. Il permet également de prendre en compte la situation globale du jeune en soutenant la famille dans l'exercice de leur parentalité. La présence de l'équipe au sein de ces espaces de coordination permet de partager des observations et analyse, d'articuler les informations apportées par d'autres partenaires et de renforcer la cohérence des actions menées en direction des jeunes et de leurs familles.

En définitive, la complémentarité entre les actions menées avec les collèges, les écoles élémentaires et les dispositifs éducatifs du territoire, notamment dans le cadre du PRE, permet de déployer une intervention globale, cohérente et inscrite dans la durée. Cette dynamique partenariale, associée à un accompagnement éducatif de proximité des jeunes et de leurs familles, constitue un levier essentiel pour prévenir le décrochage scolaire, sécuriser les parcours et favoriser l'engagement des jeunes dans leur trajectoire scolaire et sociale. Elle participe pleinement à la construction de réponses adaptées aux enjeux du territoire et aux besoins des publics accompagnés.

2. Favoriser l'insertion socio-professionnelle des jeunes

Le projet professionnel peut être vécu comme une injonction dès le plus jeune âge avec les stages et la saisie de vœux d'orientation en 3ème. Il est souvent difficile de pouvoir se projeter, particulièrement, lorsque nous faisons face à de multiples problématiques, comme certains des jeunes des territoires sur lesquels nous intervenons. D'autre part, le projet professionnel renvoie au parcours scolaire (diplôme, certification...) qui est synonyme d'échec.

L'équipe est présente sur le temps long. Nous avons donc un regard sur la scolarité des jeunes, ce que d'autres acteurs de l'insertion n'ont pas. Ainsi, avant d'échanger avec les jeunes sur la question du travail, nous les accompagnons autour des freins et, notamment, des capacités que nous avons pu identifier. Il est important de leur faire prendre conscience de leur capacité,

de les faire participer à des actions valorisantes (chantiers éducatifs, projets collectifs...) pour être en mesure d'élaborer un projet socio-professionnel.

Les chantiers éducatifs menés par la JEEP ont été un support important pour l'équipe éducative dans la création et/ou le maintien de liens et l'accompagnement des jeunes dans le cadre du soutien à l'insertion sociale et professionnelle.

En 2025, nous avons effectué au total 16 chantiers éducatifs dont 8 chantiers éducatifs 'classiques' et six chantiers éducatifs autres tels que :

- Chantier éducatif pour soutenir l'Entraide Alimentaire de la Meinau,
- 1 Chantier éducatif lors de la Fête des peuples,
- 1 chantier éducatif lors de la Fête du Parc Schulmeister.

Parmi les jeunes qui ont bénéficié des chantiers éducatifs :

- 11 jeunes ont participé aux chantiers éducatifs (3 filles et 8 garçons) et dont 3 mineurs,
- 8 jeunes étaient en décrochage scolaire après 16 ans,
- Jeunes ayant déjà bénéficié d'une mesure éducative type AED, AEMO,
- Jeunes ont pu bénéficier d'une formation après les chantiers éducatifs.

Ces chantiers éducatifs ont consisté en une remobilisation et un travail de recouvrement de l'estime de soi indispensables l'un et l'autre au renforcement des savoir-être et à l'acquisition des codes comportementaux à adopter en entreprise.

En amont du chantier éducatif, un accompagnement renforcé a permis un suivi social des jeunes retenus par les éducateurs, allant de la mise à jour de leur situation administrative jusqu'à l'accompagnement vers leur insertion professionnelle.

Durant le chantier éducatif, l'accent a été mis sur l'apprentissage du « savoir-être » et du « savoir-faire », en lien direct avec l'éducateur technique et les éducateurs présents.

Après le chantier, le lien tissé avec les jeunes a favorisé une poursuite de l'accompagnement de leur parcours vers l'insertion sociale et professionnelle.

Pour un certain nombre de jeunes les chantiers éducatifs ont été leur première expérience de travail et leur ont redonné l'envie de s'inscrire dans une dynamique propice à la construction de leur projet de vie.

Des rencontres régulières entre l'équipe et les éducateurs techniques ont permis de faire le point afin de permettre une progression et un parcours adapté pour chaque jeune à l'issue du chantier. Nous avons pu constater une évolution de certaines situations de certains jeunes.

3. Soutenir l'accompagnement éducatif dans le champ de la santé

Nous avons occupé une place dans l'accompagnement éducatif des jeunes en matière de santé, favorisant une approche globale intégrant à la fois les dimensions physiques, mentale et sociale. En intervenant au plus près des jeunes, dans leur environnement quotidien, les éducateurs spécialisés développent une action de sensibilisation et de soutien visant à favoriser l'accès aux soins, le bien-être et l'autonomie.

L'accompagnement individuel constitue un premier levier d'intervention. À travers une relation éducative de confiance, l'équipe aborde avec les jeunes des questions, parfois difficiles à évoquer, liées à leur santé : hygiène de vie, conduites à risque, gestion du stress, addiction, mal-être, rapport au corps, ou encore santé sexuelle. Ces échanges ont permis de sensibiliser progressivement les jeunes à l'importance de prendre soin d'eux-mêmes, non seulement pour leur bien-être personnel, mais également pour la qualité de leurs relations aux autres, leur engagement dans un parcours scolaire ou leur insertion socio-professionnelle. En complément, l'équipe s'appuie sur un réseau de partenaires médico-sociaux afin de proposer un accompagnement adapté et coordonné. Les éducateurs ont joué un rôle de relais vers les dispositifs de droit commun, en facilitant l'accès à des professionnelles ou structure adaptées : tels que les médecins (maison urbaine de santé), les psychologues ou psychiatre (PAEJ, Maison des Ados, Centre Pinel) les services de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH), ou encore le planning familial. Ils accompagnent physiquement les jeunes dans leurs démarches, soutenir la prise de rendez-vous ou encore favoriser la compréhension des dispositifs existants.

Ce travail partenarial est particulièrement déterminant dans les situations de fragilité, notamment lorsque des problématiques de santé viennent impacter le parcours scolaire (décrochage, absentéisme), l'insertion professionnelle ou les relations sociales et familiales. Il permet d'agir de manière préventive, mais également de soutenir les jeunes dans des périodes de rupture ou de vulnérabilité.

Ainsi, en articulant accompagnement éducatif de proximité et mobilisation de partenaires spécialisés, la prévention spécialisée constitue un acteur clé dans la promotion de la santé des jeunes.

4. Lutter contre l'isolement et la fragilisation des liens sociaux

Le récit ci-dessous permet d'illustrer et de mieux comprendre le travail éducatif réalisé auprès des jeunes et de leurs familles accompagnées par l'équipe, ainsi que le rôle interstitiel mené par celle-ci dans cet accompagnement.

Récit d'un accompagnement éducatif

Jérôme, 20 ans (Prénom modifié)

Jérôme, 20 ans, est un jeune que nous avons rencontré une première fois il y a deux ans, à l'occasion d'un forum des partenaires organisé sur le quartier. Ce jour-là, il passe, s'arrête, échange quelques mots. Il parle peu de lui, mais laisse entrevoir une situation d'attente : pas d'emploi, pas de formation, beaucoup de temps passé chez lui. Nous évoquons avec lui les chantiers éducatifs. L'idée ne semble pas faire écho. Avant de partir, nous l'invitons à passer au local. Il ne viendra pas.

Comme souvent en prévention spécialisée, la rencontre ne s'arrête pas à un premier échange. Quelques semaines plus tard, nous recroisons Jérôme dans la rue. Il se souvient de nous et nous discutons chaleureusement. Nous reparlons du local. Il nous dit ne pas savoir où il se trouve. Cette fois, nous lui proposons de faire le chemin ensemble. Il accepte.

Sur ce trajet, quelque chose se déplace. La parole se libère. Jérôme évoque la perte de son père, survenue quelques années auparavant, une douleur encore très présente, qui semble difficile à déposer. L'échange est simple, sans attente particulière, mais il semble trouver là une écoute qui lui convient.

Les jours suivants, Jérôme pousse la porte du local. Puis il revient. Et revient encore.

Dans ces allers-retours, au fil des accueils informels, une relation se tisse. Il s'installe, discute, observe, parfois reste en retrait. Progressivement, il prend sa place. Ces temps, où l'on « ne fait pas forcément », mais où l'on est là, disponibles, vont permettre à la relation de se construire. Jérôme s'y sent accueilli, reconnu.

Peu à peu, il laisse apparaître ce qui le traverse : un manque de confiance en lui, une difficulté à se projeter et à penser son avenir. Il parle de sa tendance à se mettre de côté pour les autres, en particulier pour sa mère. Il évoque aussi un mal-être plus diffus, un rapport compliqué à lui-même, à son corps, à son quotidien.

Un jour, il arrive au local particulièrement préoccupé. « L'électricité a été coupée chez lui. Il n'y a presque plus rien à manger » Derrière cette situation d'urgence, nous découvrons un quotidien marqué par la précarité, mais aussi par la place centrale qu'il occupe dans les préoccupations familiales, notamment vis-à-vis de sa mère, ses difficultés financières et son mal-être.

Nous lui proposons alors d'aller plus loin, en rencontrant celle-ci à domicile. Ils acceptent tous les deux. Cette visite à domicile permet de mettre en place rapidement une aide alimentaire, mais aussi de relayer vers son assistant social pour un accompagnement plus durable. Pour Jérôme, c'est un léger soulagement : celui de ne plus porter seul une partie des difficultés familiales.

En parallèle, nous continuons à le rencontrer régulièrement. Au local, dans la rue, à travers différentes propositions.

Le futsal du mercredi soir que nous organisons devient un repère pour lui. Les ateliers cuisine en individuel offrent d'autres espaces, plus calmes, propices à l'échange. Les discussions se poursuivent, parfois légères, parfois plus profondes.

Puis vient la proposition du « café philo ». Au départ, Jérôme hésite. Il vient, s'assoit, écoute. Longtemps, il reste en retrait. Et puis, progressivement, il commence à parler. À partager ses idées, ses questionnements. Il s'autorise à penser à voix haute.

Dans cet espace, il trouve quelque chose d'important pour lui. Une manière de réfléchir à sa vie, à ses relations, à ce qui fait sens. À la fin du cycle, il nous dira combien ces temps l'ont aidé à se sentir plus légitime, à prendre confiance, à mieux se comprendre.

En parallèle de ce travail, nous l'accompagnons vers la Mission Locale. Il accepte d'y aller, non sans appréhension. De fil en aiguille, un projet émerge. Il est orienté vers l'EPIDE, un

établissement d'insertion avec hébergement. Nous le soutenons dans ses démarches, dans la constitution de son dossier, dans les moments de doute aussi.

Son entrée à l'EPIDE marque une étape importante. Un départ du quartier, une prise de distance avec un quotidien parfois pesant, mais aussi une ouverture vers de nouvelles perspectives.

Pour autant, le lien ne s'interrompt pas.

En lien avec sa référente, nous veillons à ce qu'il puisse continuer à participer à certaines actions qui comptent pour lui, comme le futsal ou le café philo. Ces espaces restent des appuis, des lieux où il peut revenir, s'exprimer, continuer à cheminer.

Aujourd'hui, nous continuons à voir Jérôme moins fréquemment qu'auparavant mais il revient régulièrement. Il échange, questionne, débat. Les questions qu'il se pose aujourd'hui ne sont plus les mêmes qu'hier. Elles témoignent d'un mouvement, d'une évolution.

Ce récit rappelle que, bien souvent, ce sont le temps de la rencontre, la disponibilité, la capacité à être là dans la durée, qui permettent peu à peu à un jeune de trouver sa place et d'ouvrir de nouveaux possibles.

L'accompagnement de Jérôme met en lumière la manière dont l'accompagnement éducatif de l'équipe a pu constituer un levier essentiel dans la lutte contre l'isolement et la fragilisation des liens sociaux.

Dans un premier temps, la situation de Jérôme illustre une forme d'isolement à la fois social et psychique. Sans activité structurante, en retrait des dispositifs de droit commun, et centré sur un quotidien marqué par des préoccupations familiales et personnelles, il se trouve en marge des espaces de socialisation classiques. Notre mode d'intervention, par son principe « d'aller-vers », permet justement d'entrer en relation avec ces jeunes qui ne sollicitent pas spontanément les institutions. En allant à sa rencontre dans l'espace public, puis en maintenant un lien dans la durée, les éducateurs viennent rompre un premier niveau d'isolement : celui de l'absence de lien.

La libre adhésion a constitué également un élément central dans ce processus. Jérôme n'a jamais été contraint à s'inscrire dans la relation ou dans les propositions qui lui ont été faites. Ce respect de son rythme et de ses choix a favorisé une implication progressive et

authentique. En revenant de lui-même au local, il a amorcé une première forme de réinscription dans un espace social, condition essentielle pour lutter contre le repli sur soi.

Par ailleurs, les espaces proposés par l'équipe éducative ont joué un rôle fondamental dans la reconstruction du lien social. Les temps d'accueil informels lui ont permis une présence sans exigence, où le jeune a pu simplement être là, observer, écouter, avant de s'engager davantage. Ces espaces ont constitué des lieux de socialisation souples, sécurisants, qui ont facilité la reprise de contacts avec autrui. Les actions collectives, telles que le futsal ou le café philo, sont venues renforcer cette dynamique en lui offrant des supports concrets à la rencontre, à l'échange et à l'expression. Elles ont permis à Jérôme de reprendre une place au sein d'un groupe, de confronter ses idées, mais aussi de se sentir reconnu et légitime dans ses prises de parole.

En parallèle, l'accompagnement individuel a favorisé un travail plus en profondeur sur les freins à la relation. Le manque de confiance en soi, les difficultés à se projeter ou encore les problématiques personnelles évoquées par Jérôme sont autant d'éléments pouvant entraver l'inscription dans des liens sociaux durables. En proposant des espaces d'écoute et de parole, les éducateurs ont permis au jeune de mettre du sens sur son vécu, ce qui a participé à une meilleure estime de soi et, par conséquent, à une plus grande capacité à aller vers les autres. La prise en compte de la dimension familiale et la mobilisation du partenariat ont contribué également à la lutte contre l'isolement. En intervenant au domicile et en relayant vers les dispositifs de droit commun, l'équipe ne soutient pas uniquement Jérôme, mais agit aussi sur son environnement. Le fait de ne plus porter seul les difficultés familiales a allégé sa charge mentale et lui ont permis de se repositionner en tant que jeune adulte, moins assigné à un rôle de soutien exclusif. Cette ouverture vers d'autres acteurs (assistant social, Mission Locale, EPIDE) a favorisé son inscription dans un réseau d'accompagnement plus large, réduisant ainsi les risques de rupture ou d'isolement institutionnel.

Enfin, la continuité du lien, même après son entrée à l'EPIDE, illustre une autre spécificité de la prévention spécialisée : la capacité à s'inscrire dans la durée. En maintenant des points d'ancrage sur le territoire (futsal, café philo), les éducateurs ont permis à Jérôme de conserver des repères et des espaces d'appartenance. Cette continuité a sécurisé son parcours et lui a évité une rupture brutale avec son environnement initial, souvent source de désaffiliation.

Ainsi, à travers une présence éducative inscrite dans le temps, des modalités d'intervention diversifiées et une articulation avec les partenaires, l'équipe a contribué à retisser du lien là

où il était fragilisé. Elle a permis au jeune de sortir d'une dynamique d'isolement, de se réinscrire progressivement dans des espaces relationnels et de (re)trouver une place au sein du collectif, (famille, pairs, société).

5. Étayer l'accompagnement des jeunes par le soutien aux liens familiaux

Dans le cadre de l'accompagnement éducatif que nous avons effectué auprès des jeunes, il nous a paru important de prendre en compte le cadre familial dans lequel ils évoluent. Nous avons travaillé plus particulièrement en collaboration avec les parents, ou la famille élargie, selon les besoins et l'âge du jeune. Il apparaît évident que nous ne pouvons accompagner un jeune mineur sans nous mettre en lien avec ses parents. Il est essentiel de comprendre que l'accompagnement effectué par l'équipe ne peut se limiter au jeune seul. Son environnement familial joue un rôle déterminant dans l'évolution et le bien-être de ce dernier. Travailler avec les familles des jeunes accompagnés, peut garantir une durabilité dans l'accompagnement.

Le jeune évolue au sein d'un cadre familial qui influence profondément ses comportements, ses valeurs, ses projets et ses interactions sociales. L'environnement familial peut constituer une ressource précieuse et ignorer cette dimension, c'est risquer de passer à côté des leviers d'action qui permettraient de favoriser des changements durables.

En effet, travailler avec les familles nous a permis de mieux comprendre les dynamiques internes et de prendre en compte les problématiques sous-jacentes. Lorsqu'un lien de confiance se crée et que cela offre un cadre propice à la co-construction de solutions adaptées aux besoins de chaque jeune, avec le jeune et en lien avec ses parents ou ses tuteurs. Cette collaboration nous a permis de renforcer les capacités parentales et de les accompagner dans leur rôle éducatif et affectif. En ce sens, la famille devient un acteur clé de l'accompagnement que nous effectuons. Si les parents ou proches sont intégrés dans le suivi et le dialogue, cela crée un environnement plus cohérent et stable pour le jeune. Cette approche nous a permis également de mieux répondre aux besoins spécifiques de chaque situation familiale et nous permis également de les orienter aux associations et institutions compétentes lorsque les besoins de la famille vont au-delà de nos compétences ou de nos missions en tant qu'acteur de prévention. Du fait de notre connaissance du quartier où habitent les familles et des acteurs du social de manière générale, nous avons pu les accompagner vers des partenaires

qui ont su répondre à leurs demandes (par exemple le centre médico-social de secteur pour un accompagnement social, le Point d'Écoute et d'Accueil Jeunes pour un soutien psychologique, SOS France victime pour du conseil et de l'accompagnement juridique ou encore les centres de loisirs pour des activités).

Parfois, la famille peut cependant représenter un obstacle au bien-être du jeune si des tensions, des conflits ou un manque de soutien sont présents. Dans certains cas, nous avons plutôt travaillé l'émancipation du jeune et dans d'autres, selon l'âge et les éléments en notre possession ne garantissant pas le bon développement du jeune, nous avons signalé la situation aux acteurs de protection de l'enfance : la CRIP ou l'éducatrice mandatée dans le cadre d'une mesure de protection de l'enfance s'il y en a une. Le cas échéant, nous avons tenté de faire comprendre la démarche, aider à prendre conscience de certaines carences éducatives mais aussi mettre en avant les compétences parentales, ce qui augmente les chances d'une adhésion et de l'investissement par la famille des conséquences qui vont suivre. Aussi, si un lien de confiance est établi, accompagner la famille au commencement de la mesure peut être facilitateur.

De manière générale, tant que faire se peut, soutenir les familles, accompagner, informer, orienter, écouter, ont constitué une aide plus ou moins directe pour les jeunes et les enfants.

V. AXE 4 : VALORISER ET CAPITALISER SUR LE SAVOIR-FAIRE DES EQUIPES

Au cœur du territoire du Neuhof, l'intervention de l'équipe éducative s'inscrit dans une présence éducative quotidienne, au plus près des jeunes et de leurs réalités. Elle permet d'identifier les besoins, de prévenir les situations de rupture et de construire, en lien étroit avec les acteurs locaux, des réponses éducatives adaptées et évolutives.

L'intervention des éducateurs repose sur une expertise éducative spécifique, fondée sur la présence sociale, la création d'un lien de confiance avec les publics et une connaissance fine des dynamiques territoriales.

Cette expertise se traduit par la capacité à aller à la rencontre des jeunes, à repérer précocement les situations de vulnérabilité et à proposer des réponses éducatives adaptées, en complémentarité des dispositifs existants.

Au Neuhof, cette approche s'est inscrite dans une présence éducative régulière, permettant une lecture fine des besoins des jeunes et des dynamiques locales.

1. Soutenir l'expertise des professionnels

Dans leur pratique quotidienne, les éducateurs mobilisent des compétences spécifiques, notamment à travers le recours à des médiations éducatives adaptées aux besoins des publics. Les pratiques artistiques constituent à ce titre un levier pertinent pour accompagner les jeunes rencontrant des difficultés d'expression, des fragilités relationnelles ou un manque d'estime de soi.

Les ateliers marionnettes et artistiques, mis en œuvre en 2025, illustrent cette expertise. Développés à la suite de sollicitations des établissements scolaires, notamment sur le territoire du Neuhof, ils répondent à des besoins identifiés conjointement autour de jeunes présentant des difficultés comportementales, relationnelles et expressives.

Au total, 91 jeunes âgés de 9 à 15 ans (CM1/CM2, 6e et 5e SEGPA) ont été accompagnés sur plusieurs territoires (Strasbourg Neuhof, Meinau, Haguenau), dans le cadre d'interventions régulières menées en partenariat étroit avec les équipes pédagogiques.

La marionnette a été mobilisée comme outil de médiation éducative, permettant d'introduire une distance symbolique facilitant la prise de parole et l'expression des émotions. Les ateliers ont mobilisé différentes techniques (fabrication et manipulation de marionnettes, travail autour du masque, théâtre d'ombres, improvisation), offrant un cadre structurant et sécurisant, propice à l'engagement des jeunes.

La mise en œuvre de ces actions s'appuie sur des compétences professionnelles spécifiques : adaptation aux publics, animation de groupe, coordination partenariale et inscription dans un cadre éducatif cohérent. Elle repose également sur une collaboration étroite avec les équipes éducatives des établissements et les partenaires locaux, garantissant la complémentarité des interventions.

Les résultats observés confirment la pertinence de ces médiations éducatives :

- Participation régulière et engagée des jeunes
- Amélioration des capacités d'expression orale et émotionnelle
- Renforcement de la confiance en soi

- Evolution positive des comportements et des relations au sein du groupe
- Les temps de restitution et les actions de terrain permettent également de valoriser les jeunes et de rendre visibles leurs compétences, notamment auprès des acteurs éducatifs du territoire.

2. Promouvoir l'activité de la prévention spécialisée

Au-delà de leur portée éducative, les actions développées par l'équipe ont contribué à renforcer la visibilité de notre mission auprès des partenaires, en particulier des établissements scolaires et des acteurs locaux engagés dans les actions de terrain.

Sur le territoire du Neuhof, les actions menées, notamment les ateliers artistiques, les bibliothèques de rue, l'action brasero, les tournois de foot musicaux ont participé à une meilleure identification du rôle de la JEEP en tant qu'acteur éducatif de proximité, intervenant au plus près des habitants.

Les partenariats développés, notamment avec les établissements scolaires, le Secours populaire, la médiathèque du Neuhof l'Espace Django, le CMS..., ont permis de valoriser la complémentarité des interventions et de renforcer l'inscription de la prévention spécialisée JEEP dans le tissu local.

Enfin, la formalisation de ces actions, à travers des bilans qualitatifs et des données chiffrées, ont contribué à renforcer la lisibilité du travail éducatif mené par l'équipe. Elle a participé également à la reconnaissance de l'expertise développée sur le territoire du Neuhof et à l'inscription de la prévention spécialisée dans une dynamique d'amélioration continue des pratiques.

3. Soutenir l'expertise des professionnels

L'association attache une importance au soutien et au développement des compétences de ses professionnels. Ces nouvelles compétences, indispensable à l'accompagnement de publics confrontés à des problématiques complexes et évolutives, nécessitent d'être renouvelées en permanence, notamment par le biais de la formation continue et du croisement des pratiques. Au cours de l'année écoulée, l'équipe éducative a ainsi bénéficié de plusieurs actions de formation venant enrichir ses compétences et affiner ses interventions. L'ensemble de

l'équipe a suivi une formation autour de la bientraitance, renforçant une culture commune centrée sur : l'éthique de travail et la qualité de la relation éducative. Par ailleurs, l'arrivée récente d'un nouvel éducateur a été accompagnée par une formation spécifique au mode d'intervention qu'est le travail de rue, favorisant une appropriation des fondamentaux de la prévention spécialisée et une inscription cohérente dans les pratiques de l'équipe, notamment l'observation et l'analyse de la dynamique du territoire.

Une éducatrice a également été formée aux premiers secours en santé mentale, avec une attention particulière portée au public jeune. Cette formation contribue à mieux outiller l'équipe face à des situations de souffrance psychique de plus en plus prégnantes constatées par l'équipe du Neuhof. De même, une autre éducatrice a aussi participé à une formation relative à la prévention et à l'accompagnement des victimes de violences sexuelles, proposée par le Planning Familial.

Au-delà des formations, l'équipe est également inscrite dans une dynamique d'ouverture et de réflexion et a participé à plusieurs colloques portant sur des thématiques en lien direct avec ses pratiques professionnelles, telles que les conduites à risque chez les adolescents ou les violences faites aux femmes. Ces temps ont apporté un éclairage théorique et pluridisciplinaire, nourrissant la compréhension des problématiques rencontrés sur le terrain et favorisant une prise de recul essentielle.

L'organisation et la participation à un « week-end au vert », de cohésion et d'élaboration, au mois de juin à l'attention des équipes de la Meinau, du Neuhof et d'Illkirch nous ont permis d'avoir des espaces privilégiés pour partager les expériences, confronter les points de vue et de construire des réponses toujours plus adaptées aux réalités de terrain rencontrées. Ces temps ont renforcé la cohésion des équipes tout en permettant une analyse collective des accompagnements individuels et collectifs, mais aussi des projets passés et futurs.

Enfin, l'équipe s'est rendue à la rencontre annuelle de deux journées associative organisées par la JEEP regroupant tous les salariés et des membres du conseil d'administration à Westhoffen. L'organisation de ces journées a été structurée en trois temps : un temps institutionnel avec les interventions du conseil d'administration et de la direction ; d'un apport extérieur suivi d'un débat – cette année autour de l'intervention de professionnels issus de la structure d' « un chez soi d'abord », dispositif d'hébergement pour des personnes en situation de précarité financière et psychiatrique – et des ateliers en sous-groupes aboutissant à une réflexion collective qui a permis de dégager et de mutualiser des pistes de travail centrées sur

les problématiques traversant les jeunes et les familles des territoires d'intervention, et d'en dégager des pistes d'action partagées et un plan de formation interne à la JEEP pour l'année à venir.

L'ensemble de ces démarches illustre l'engagement de l'association à soutenir une dynamique professionnelle vivante, réflexive et collaborative. En favorisant la formation continue et les espaces de croisement des pratiques, elle contribue à garantir des interventions ajustées, pertinentes et en phase avec les besoins des publics accompagnés.

VI. BILAN

En 2025, 605 personnes ont été en contact éducatif avec l'équipe. Parmi ces 605 personnes, 161 ont bénéficié d'un accompagnement éducatif. Parmi elles, 58 étaient nouvellement connues, du 1er janvier au 31 décembre 2025 et 31 jeunes et leurs familles ont bénéficié d'un accompagnement éducatif dit renforcé dans la mesure où ces personnes cumulent de nombreuses difficultés (économique, sociale, éducatif, psychologique, judiciaire, logement) et dont certaines situations nous paraissent inextricables. Ces accompagnements nécessitent un travail long, avec souvent 2 éducateurs et des partenaires relais qui sont souvent dépassés.

Les Publics concernés :

- Les 18–25 ans ont représenté une part importante soit 49 jeunes dont le focus a été mis sur la thématique de l'insertion sociale et professionnelle.
- Les 11–15 ans ont également été nombreux à bénéficier d'un accompagnement éducatif notamment 48 jeunes accompagnés dans le cadre de leur scolarité via un travail partenarial conséquent avec les collèges Solignac et Stockfeld.
- 19 jeunes et leurs familles qui ont bénéficié d'une mesure ASE ont été accompagnés en lien direct avec les acteurs de la protection de l'enfance, public particulièrement vulnérable nécessitant une coordination renforcée.
- 28 jeunes accompagnés avaient déjà bénéficié des mesures de protection de l'enfance.
- Ce sont 89 personnes de sexe masculin et 72 personnes de sexe féminin qui représentent les accompagnements éducatifs individuels.

Dans le cadre de sa mission de prévention spécialisée auprès des jeunes du quartier du Neuuhof, l'équipe éducative a poursuivi en 2025 la mise en œuvre de séjours éducatifs de

rupture en complément du travail de rue, des actions collectives et des accompagnements individuels menés tout au long de l'année.

Les séjours ont constitué un outil éducatif ponctuel, mobilisés en réponse à des situations individuelles repérées comme fragilisées ou en voie de dégradation (désengagement scolaire ou social, conduites à risques, conflits familiaux, ruptures institutionnelles, etc.).

Sur l'année 2025, 6 séjours éducatifs de rupture de 2 à 3 jours ont été organisés, 4 séjours en individuel et 1 séjour avec 2 jeunes.

Ainsi, 6 jeunes, 5 filles et 1 garçon, âgés de 11 à 15 ans, ont bénéficié de cette action.

L'équipe éducative de la JEEP a privilégié des séjours en individuel et le travail avec les familles étant donné la complexité des situations des jeunes accompagnés.

Les 6 jeunes étaient accompagnés en 2025 dans le cadre d'une mesure de protection de l'enfance : 4 jeunes dans le cadre d'une Mesure Judiciaire d'Investigation Educative (MJIE), une jeune en Placement à domicile (PAD), 1 jeune dans l'attente d'une mesure suite à une évaluation enfance en danger par le secteur.

VII. PERSPECTIVES

Les perspectives d'action de l'équipe éducative en 2026 mettent en avant cinq axes principaux :

1. Continuité et renforcement de la présence sur le territoire

L'équipe veut continuer et développer des actions collectives déjà existantes (ex : « tournois de foot musicaux » ou « Brasero » et « bibliothèque de rue » développés par l'équipe dans des lieux stratégiques), afin de maintenir une présence soutenue sur le territoire et favoriser le lien social avec les habitants tout au long de l'année.

2. Focus sur un public spécifique : les filles

Nous avons pu constater que les filles sont moins visibles et fréquentent moins les locaux de l'équipe. Nous souhaitons créer des actions plus adaptées pour favoriser leur participation.

Mettre en place des groupes dédiés non mixtes pour favoriser la parole.

Les objectifs :

- Construire un parcours sur plusieurs mois (fidélisation),
- Intégrer des thématiques adaptées : confiance en soi, expression, orientation, etc. ,
- Associer des modèles « inspirants » (intervenantes, artistes).

3. Renforcer la coopération avec les différents acteurs des écoles primaires

Afin d'accompagner au mieux la scolarité des élèves les plus en difficulté et de pouvoir identifier au plus tôt des situations préoccupantes de certains enfants, il nous paraît essentiel de poursuivre et de renforcer le travail de coopération avec deux écoles primaires du secteur sud. Cela passe par le développement d'un travail plus soutenu et coordonné entre les équipes pédagogiques, éducatives et les éducateurs de la JEEP. Cela peut se formaliser dans un premier temps par des interventions régulières sous formes d'ateliers dans des classes CM1-CM2.

4. Définir une Communication claire via les réseaux sociaux

Il s'agit de définir une communication claire (objectifs, publics, contenus) via Snapchat afin de pouvoir :

- Relayer les activités de l'équipe
- Maintenir le lien informel
- Former les jeunes à devenir acteurs de la communication

5. Relancer les ateliers d'enregistrement RAP

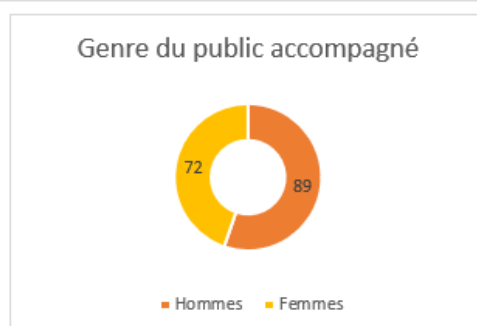
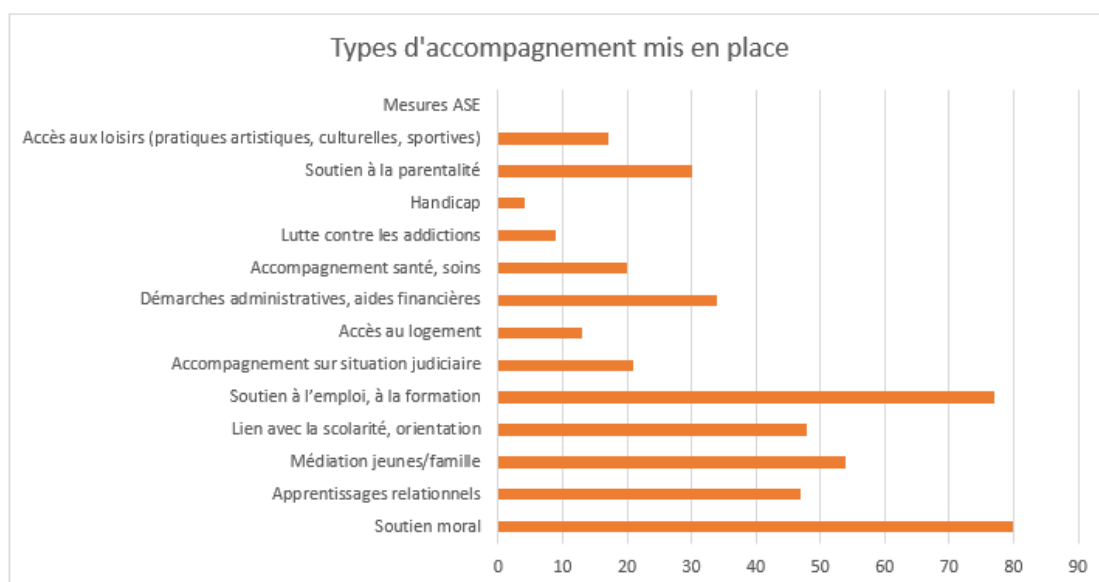
Cette action d'enregistrement a déjà eu lieu au Neuhof à partir de 2020 et jusqu'en 2023. Elle a pris fin à la suite du départ d'un collègue de l'équipe spécialisé et formé dans ce cadre. Nous avons acquis du matériel d'enregistrement par suite d'une demande forte et une appétence pour le RAP de la part de nombreux jeunes. Ce support s'était avéré pertinent car il avait permis à l'équipe de faire venir de nombreux jeunes au sein du local et de passer des moments privilégiés, d'expression, pour des jeunes parfois en marge, en difficulté d'inscription scolaire ou d'insertion professionnelle.

Nos objectifs sont :

- Organiser une formation théorique et pratique d'enregistrement début 2026 en utilisant le logiciel Ableton pour les éducateurs référents de cette action.
- Rendre les jeunes plus sensibles à ce qu'ils produisent et aux outils numériques nécessaires afin de les rendre plus autonomes dans la réalisation de leur futurs projets artistiques.
- Travailler l'expression de certains jeunes qui passe par le RAP pour extérioriser certaines difficultés, certaines envies, et pour se questionner.
- Identifier des jeunes "référents" pour pérenniser la dynamique.

VIII. ANNEXES

Public															
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Public en contact éducatif	27	19	142	39	33	18	89	37	57	17	35	92	383	222	605
Public rencontré/touché durant les actions collectives	15	5	91	24	13	4	24	4	5	0	3	8	151	45	196
Public accompagné	2	4	21	8	15	10	37	15	10	5	4	30	89	72	161
dont accompagnement renforcé	1	2	3	3	1	3	7	2	1	2	1	5	14	17	31
dont nouvellement accompagné depuis le 01/01	0	1	4	1	8	3	8	3	3	3	1	8	24	19	43



Temps de travail cadres	
Nature du temps de travail	%
Coordination avec l'équipe territoriale	15
Temps de présence /soutien éducatif	8
Temps de coordination, administratif et de gestion	5
Temps institutionnel et partenarial	11
Temps de formation	1
TOTAL	40

Autres service de prévention et protection de l'enfance	
Indicateurs	Nombre de jeunes
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en milieu ouvert	19
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en structure ou famille d'accueil	
Nombre de jeunes accompagnés en amont de mesures	14
Nombre de jeunes accompagnés sortant de mesures	23

Accompagnement mis en place au cours de l'année															
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Nombre de personnes accompagnées	2	4	21	8	15	10	37	15	10	5	4	30	89	72	161
Soutien moral	0	1	3	8	3	7	16	14	4	3	2	19	28	52	80
Apprentissages relationnels	1		13	7		5	11	7	1	0	0	2	26	21	47
Médiation jeunes/famille	0	0	6	4	2	4	5	2	5	2	2	22	20	34	54
Lien avec la scolarité, orientation	2	3	16	6	4	8	3	3	1	0	0	2	26	22	48
Soutien à l'emploi, à la formation	0	0	2	1	12	5	36	13	7	0	1		58	19	77
Accompagnement sur situation judiciaire	0	0	5	1	4	2	6	0	0	0	0	3	15	6	21
Accès au logement	0	0	0	0	0	0	5	1	1	3	0	3	6	7	13
Démarches administratives, aides financières	0	0	1	0	0	0	9	2	5	1	5	11	20	14	34
Accompagnement santé, soins	1	3	1	2	1	1	3	1	4	1	1	1	11	9	20
Lutte contre les addictions	0	0	1	0	3	1	3	1	0	0	0	0	7	2	9
Handicap	0	0	0	1	0	0	1	0	2	0	0	0	3	1	4
Soutien à la parentalité	0	0	1	0	0	1	3	1	3	1	3	17	10	20	30
Accès aux loisirs (pratiques artistiques, culturelles, sportives)	1	2	2	1	1	1	6	3	0	0	0	0	10	7	17
Mesures ASE													0	0	0

Temps de travail équipe		
Nature de l'intervention	Nombre d'h	%
Présence sociale	2175	0,23
Travail de rue	315	0,03
Accompagnement éducatif et social	1613	0,17
Actions collectives	1060	0,11
Chantiers éducatifs	127	0,01
Temps institutionnels et partenariaux	701	0,08
Total actions menées auprès du public et travail en réseau	5991	0,64398581
<i>Dont temps de travail en soirée, en week-end et jours fériés</i>	372	0,04
Temps de coordination – administratif – obligations légales	1981	0,21
Evaluation et analyse des pratiques	527	0,06
Temps de formation	432	0,05
TOTAL	9303	1

Chantiers éducatifs	
Indicateur	Donnée
Nombre total de chantiers réalisés par l'équipe	16
Nombre de jeunes participants accompagnés	28
Nombre d'éducateurs accompagnants	25
Heures d'accompagnement éducatif (équipe éducative)	127
Partenaire porteur / financeur	Contrat de ville CGET, JEEP
Commentaire	9 chantiers éducatifs (CHE) avec 2 éducateurs, 6 chantiers "Entraide" et 1 chantier "Peinture au local" avec 1 éducateur

[illegible][illegible]

CMPP					Accompagnement de jeunes et de leurs									
CAMPA					Accompagnement de jeunes et de leurs									
PAEI					Accompagnement de jeunes et de leurs									
Maison de santé du Neuhof					Orientation des jeunes et des familles									
CMP					Orientation des jeunes et des familles									
Hôpitaux					Orientation des jeunes et des familles									
Planning Familial					Orientation des jeunes et des familles									
Mission Locale					Accompagnement individuel									
Meinau service Pôle Emploi					information, orientation et accompagnement									
Atelier/Ecole de la 2 ^e Chance					information, orientation et accompagnement									
EPIDE					information, orientation et accompagnement									
AFPA					Accompagnement de jeunes dans le cadre									
Entreprises d'insertion (Scoprobat, Meinau Service, Jardins de la montagne verte etc.)					Orientation des jeunes et des familles									
- Relai chantier					Orientation des jeunes et des familles									
- La MIDE					Orientation des jeunes et des familles									
Maison des Ados	Orientation des jeunes et des familles													
CMS	Accompagnements individuels													
Référents RSA	Accès aux droits													
UDAF	Concertation régulière avec les													
MDPH	Orientation et accompagnement en													
OPHEA	Orientation et accompagnement en													
CAF	Orientation et accompagnement en													

Secours populaire	Soutien matériel aux familles en													
Banque Alimentaire	Soutien matériel aux familles en													
Caritas	Soutien matériel aux familles en													
Samu social 115/SIAO	Soutien matériel aux familles en													
AGATE	orientation des adultes													
Services Fiscaux	Orientation des jeunes et des familles													
Mairie de quartier	Orientation des jeunes et des familles													
Commissariats de police	Orientation des jeunes et des familles													
FAJE	Orientation des jeunes et des familles													
Etage	Orientation des jeunes et des familles													
Pass' Accompagnement	Orientation des jeunes et des familles													
Bailleurs sociaux	Orientation des jeunes et des familles													
Pixel	Orientation des jeunes et des familles													
AEP Kammerhof	Orientation des jeunes et des familles													
PJJ										Concertation avec les intervenants				
Thémis										Orientation et/ou accompagne				
Juge pour Enfants										Concertation avec les intervenants				
Juge des Tutelles										Concertation avec les intervenants				
SOS France victimes										Orientation et/ou accompagne				
Maison d'arrêt de l'Elsau										Aménagement de peine				
CU							Participation aux différentes							
CSC Neuhof							Participation aux différentes							

Arachnima						Participation aux différentes								
LUPOVINO						Participation aux différentes								
Direction de Territoire						Information des habitants								
ACMN						Participation aux différentes								
Espace la RESU						Participation aux différentes								
Ville de Strasbourg							Découverte des lieux culturels de							
Espace Culturel Django Reinhardt							Accompagne ment des jeunes et des							
Association Tôt ou T'Art							Accompagnem ent des jeunes et des familles							
TNS							Accompagnem ent des jeunes et des familles							
Maillon							Accompagnem ent des jeunes et des familles							
Foyer Saint Joseph Adèle de Glaubitz		Travail en lien avec les familles dont												
Brigade des mineurs.		Orientation et/ou accompagne												

Liste des actions réalisées							
Intitulé de l'action	Thématique	Type d'action (plénière, atelier...)	Nombre de et types de personnes concernées (jeunes/ familles...)	Durée du projet	Partenaires	Niveau d'implication de la prévention spécialisée	Remarques
Brasero	lien social, occupation de l'espace			7 séances sur 4 mois			
ateliers lecture à l'école guynemer 1 classe de CM2 et CM1 participation à des		Ateliers	2 classes de 25 élèves	1 semaine	les écoles primaires Guynemer	Co-porteur	
3 tournois de foot avec et animations de rue			80 personnes	1 journée, préparation et action	Espace Django et CSC Neuhof	Porteur principal	
10 bibliothèques de rue dont 3 dans les écoles primaires			60 personnes en moyenne parents et enfants		Secours populaire et Médiathèque du Neuhof	Porteur principal	
séjours éducatifs de rupture			6 jeunes	2 à 3 jours par séjour		Porteur principal	

Composition de l'équipe au 31/12		
Noms/Prénoms	Fonction	Equivalent temps plein (ETP)
Alexia ALIBERT	Educatrice spécialisée	1 ETP
Mondher Abdelkrim	Educateur Spécialisé	1 ETP
Catherine Carteni	Cheffe de service	1 ETP
Margot Paupart	Educatrice Spécialisée à partir du 01/02/2023 jusqu'au 04/07/2025	1 ETP
Nina Pearl Brown	Educatrice spécialisée à partir de novembre 2025	1 ETP
Nathan Peronnet	Educateur spécialisé	1 ETP
Chloé Veillard	Educatrice spécialisée à partir du 01/10/2023 jusqu'au 07/10/2025	1 ETP

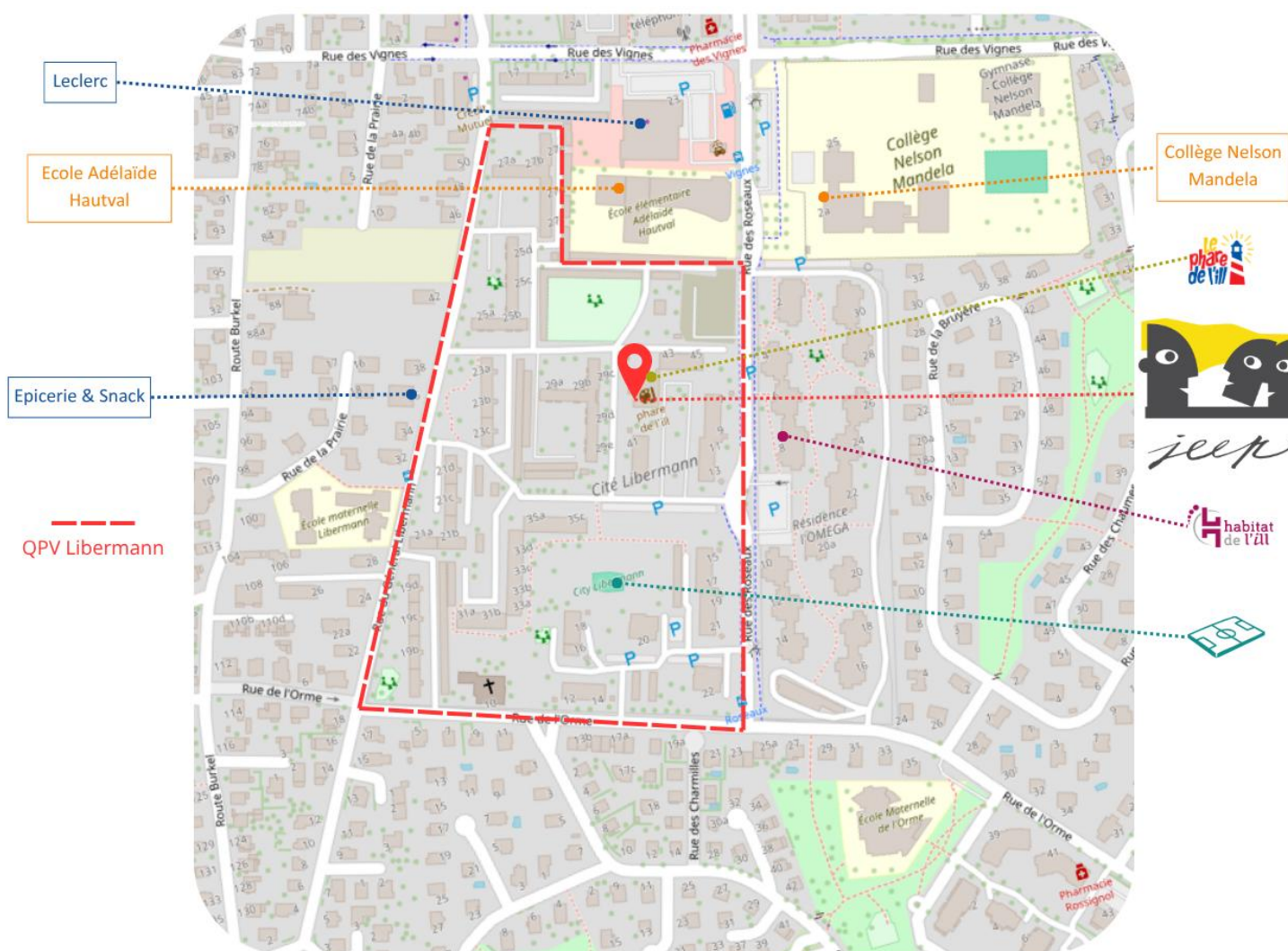


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Illkirch

Equipe de Prévention spécialisée d'Ilkirch

I. LE TERRITOIRE D'INTERVENTION DE L'EQUIPE



L'Eurométropole de Strasbourg finance depuis janvier 2025 l'action de prévention spécialisée de la JEEP sur le QPV Libermann. Il ne s'agit pas uniquement de comprendre le territoire, mais d'y inscrire une présence éducative régulière, visible et repérable, au service des jeunes et des habitants.

Pour soutenir le projet d'installation de la prévention spécialisée JEEP au quartier Libermann, une équipe composée de quatre éducateurs des secteurs de la Meinau et du Neuhof a été constituée. Cette équipe a accompagné le démarrage du projet en amont, à travers des séances de travail de rue, des temps de présence sociale sur les événements du quartier et des réunions de suivi. La présence de plusieurs éducateurs permet de croiser les regards sur les situations rencontrées ou rapportées et d'élaborer collectivement les réponses les plus adaptées.

1. Présentation du quartier Libermann et contexte d'intervention

Quartier prioritaire de la politique de la ville depuis 2015, La cité Libermann a vu ses besoins réinterrogés et réactualisés lors du diagnostic mené dans le cadre du Contrat de ville « Quartier 2030 ». À cette occasion, la mise en place d'une mission de prévention spécialisée a été identifiée comme un besoin prioritaire pour répondre aux vulnérabilités sociales du territoire.

Avant le déploiement sur le territoire, l'association a conduit une réflexion interne afin de définir les objectifs et le plan d'action. À la suite de ce travail, la JEEP a mobilisé une éducatrice et une cheffe de service pour mettre en place l'action de prévention spécialisée sur ce quartier. L'éducatrice dispose de cinq années d'expérience en prévention spécialisée au sein de la JEEP, acquise sur plusieurs territoires de l'Eurométropole, ainsi que d'une pratique confirmée du travail en autonomie grâce à une précédente mission d'insertion professionnelle menée transversalement auprès de plusieurs équipes. La cheffe de service, déjà responsable des secteurs du Neuhof et de la Meinau, s'est vu confier le territoire d'Illkirch dans la continuité de ses missions.

L'installation sur le territoire s'est effectuée progressivement. Entre novembre 2024 et janvier 2025, deux séances hebdomadaires de travail de rue ont permis de découvrir le

quartier et d'engager les premiers contacts avec les habitants. À partir de mi-janvier, un espace mis à disposition au CSC Phare de l'III a offert à l'éducatrice une présence régulière sur le territoire. Ne disposant pas encore de locaux propres, cette implantation a constitué un appui essentiel : elle a facilité la rencontre de nombreux jeunes, familles et habitants, tout en renforçant la visibilité de notre action. Cette présence au CSC a également permis de développer une collaboration étroite avec le service jeunesse de la ville, favorisant la connaissance mutuelle et une réponse plus adaptée aux besoins des jeunes du quartier.

Le quartier Libermann, situé à Illkirch-Graffenstaden et au sud de l'Eurométropole de Strasbourg, compte environ 2 300 habitants. Construit entre 1963 et 1978 pour répondre à la forte demande de logements liée à l'essor industriel de la périphérie strasbourgeoise, il s'étend sur environ 40 hectares et comprend exclusivement des logements sociaux gérés par le bailleur Habitat de l'III. Le quartier est actuellement en pleine phase de renouvellement urbain, comportant des déconstructions et rénovations.

Le quartier dispose de plusieurs équipements publics et structures de proximité : quatre établissements scolaires (deux maternelles, une primaire et un collège), un centre socio-culturel, ainsi que des espaces verts, 3 aires de jeux et un city stade qui constituent des points de rencontre pour les habitants. Le quartier bénéficie de la présence de plusieurs commerces de proximité situés à ses abords, offrant aux habitants un accès facilité aux services du quotidien : supermarché, boulangerie, pharmacie, tabac-presse, restauration rapide et supérettes.

Par ailleurs, le quartier Libermann est moyennement desservi par les transports en commun, le tram A situé à 1km du quartier et le bus C4 qui traverse le quartier permette de faciliter la mobilité vers le centre-ville d'Illkirch et de Strasbourg. Le quartier reste cependant perçu comme relativement enclavé socialement, avec des mobilités essentiellement locales.

Sur le plan démographique, la jeunesse constitue un trait marquant du territoire : 36% de la population a moins de 25 ans.

- Les familles monoparentales représentent elles aussi 35% des ménages, ce qui traduit une réalité sociale spécifique, souvent corrélée à des difficultés économiques et éducatives.
- Le rapport à la scolarité est contrasté : 70% des 15-24 ans sont scolarisés, soit davantage que dans d'autres quartiers prioritaires de l'Eurométropole.

- Les sorties précoces du système scolaire ne concernent que 5% des 18-24 ans, un taux relativement faible.
 - Pour autant, près d'un jeune sur cinq (19%) âgé de 16 à 25 ans n'est ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET).
 - Enfin, le taux de chômage atteint 24%, soit près du double de la moyenne communale, illustrant un déséquilibre structurel entre formation, insertion et emploi sur le territoire.
- Dans ce contexte, les enjeux de la prévention spécialisée JEEP s'articulent autour de plusieurs axes :
- Accompagner une jeunesse hétérogène en recherche de repères, de perspectives et d'espaces d'expression.
 - Soutenir les familles monoparentales confrontées à des contraintes éducatives et économiques fortes, en renforçant le lien entre parents, institutions et structures d'accompagnement.
 - Valoriser le potentiel éducatif du territoire, notamment la forte scolarisation des jeunes, tout en prévenant le décrochage et les ruptures de parcours.
 - Favoriser l'accès à l'emploi et à la formation, en soutenant les jeunes en transition vers l'autonomie, particulièrement ceux en situation de décrochage ou d'inactivité.
 - Entretenir une présence de proximité active permettant de repérer, accompagner et relier les jeunes aux structures de droit commun, en s'appuyant sur un réseau partenarial solide (mission locale, collège, centre socioculturel, associations sportives et culturelles).

Notre intervention vise ainsi à consolider la cohésion sociale en s'appuyant sur une approche intégrée mêlant écoute, accompagnement éducatif et actions collectives, dans un esprit de co-construction avec les habitants et les acteurs du territoire.

vi. Objectifs prioritaires de l'intervention

Les objectifs prioritaires fixés pour la mise en place de la prévention spécialisée JEEP sur le QPV Libermann ont été les suivants :

- Mettre en place une action de prévention spécialisée visant à prévenir les risques de marginalisation (ou de désocialisation) des jeunes et à favoriser leur insertion sociale et professionnelle.

- Se faire identifier sur le territoire, être visible et accessible, créer du lien avec les jeunes, les familles et les habitants.
- Identifier les partenaires institutionnels et associatifs (notamment dans le champ de la jeunesse) intervenant sur le territoire, et construire un travail en réseau structuré et régulier. Ces objectifs ont formé le socle d'un projet éducatif sur mesure, appelé à évoluer à partir du diagnostic partagé et des retours du terrain.

II. AXE 1 : ARTICULER LA PLACE DE LA PREVENTION SPECIALISEE ET LES AUTRES CHAMPS DE LA PREVENTION ET DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

L'année 2025 a marqué le démarrage de notre intervention sur le territoire. Cette première phase a été principalement dédiée à l'ancrage de la JEEP dans le QPV Libermann (rencontre des habitants, construction de partenariats solides avec les acteurs locaux). Notre démarche visait également à faire reconnaître la spécificité de la prévention spécialisée comme un acteur de la protection de l'enfance en nous inscrivant comme un acteur passerelle entre les différents champs de l'action publique, favorisant la mise en lien et la complémentarité entre les différents acteurs de la protection de l'enfance de l'éducation et du soutien à l'insertion sociale et professionnelle.

1. Renforcer les liens avec la protection de l'enfance

C'est dans cette perspective que s'est inscrit le premier axe de travail, visant à renforcer les liens avec les autres champs de la protection de l'enfance

Plusieurs échanges ont été engagés avec les assistants sociaux de l'Espace Solidarités Alsace (ESA), favorisant un meilleur partage d'informations autour de situations communes (ce qui correspond à 5 jeunes garçons âgés entre 13 et 16 ans) et contribuant à une coordination plus efficace des accompagnements.

Des contacts réguliers avec l'assistante sociale du collège Nelson Mandela ont contribué à renforcer le repérage précoce de certaines situations et à engager un dialogue concerté sur l'accompagnement des élèves en difficulté sociales ou scolaires (ce qui correspond à 8 jeunes filles et garçons âgés entre 12 et 15 ans).

Par ailleurs, des contacts avec des éducateurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) ont également permis d'instaurer une communication de proximité et d'envisager des articulations autour de jeunes suivis ou repérés (ce qui correspond à 2 jeunes âgés entre 13 et 16 ans) dans le cadre de nos interventions de rue. Cette complémentarité favorise un suivi cohérent entre les différentes sphères autour du jeune (administrative, éducative et judiciaire).



Ces coopérations constituent des points d'appui essentiels pour mieux comprendre les réalités vécues par les jeunes, ajuster nos postures éducatives et inscrire nos actions dans une logique de co-intervention au service de la protection de l'enfance.

2. Développer un lien de proximité avec les jeunes et leurs familles

Le travail de rue a constitué un axe central de notre présence éducative sur le quartier. Réalisé à raison de deux fois par semaine, il s'est déployé sur différents espaces de vie fréquentés par les jeunes : aux abords du collège Nelson Mandela, devant l'épicerie et le snack, sur le city-

stade ou encore près du supermarché Leclerc. Ces temps de présence ont été adaptés selon les moments de la journée et les périodes de l'année, afin de rencontrer les jeunes dans la diversité de leurs rythmes et de leurs usages de l'espace public.

Cette intervention s'est d'abord menée en binôme, avec la participation de quatre collègues venus en renfort, puis de manière progressive seule sur le terrain, à mesure que la connaissance du quartier et la confiance des jeunes s'installaient.

La présence éducative s'est également affirmée lors des événements collectifs du quartier : fête de quartier, carnaval, Grande Lessive, animations de rue, ... Ces moments festifs ont permis de consolider la visibilité de l'équipe, de renforcer les liens avec les habitants et les familles, et de favoriser la rencontre informelle comme première étape de la relation éducative.



Au fil du temps, de nombreux échanges spontanés avec les jeunes ont vu le jour, marqués par une connaissance mutuelle progressive et par la reconnaissance du rôle de la JEEP sur le territoire. Les familles, quant à elles, ont de plus en plus interpellé l'éducatrice directement sur certaines situations. L'objectif était d'être identifiée par les jeunes, les familles et les partenaires comme un acteur local ressource.

3. Sécuriser les parcours de vie

Tout au long de l'année, plusieurs accompagnements individualisés ont été réalisés autour de demandes administratives (CAF, Assurance Maladie, France Travail), ainsi que d'aides à la rédaction de courriers ou de CV, selon les besoins exprimés. Ces temps partagés représentent souvent une première étape vers une remobilisation personnelle, permettant de redonner confiance au jeune dans ses capacités à agir et à s'organiser.



Par ailleurs, un travail d'accompagnement a été engagé autour de la recherche de stages, d'apprentissages et de premières expériences professionnelles, en lien avec les partenaires de l'insertion et de la formation (Mission locale, agences intérim, entreprise d'insertion). Ces démarches, parfois menées en binôme avec d'autres structures, contribuent à sécuriser les parcours scolaires et préprofessionnels et à encourager l'inscription des jeunes dans un cadre de projet stable et réaliste.

À travers ces accompagnements concrets, l'équipe a joué un rôle de médiation entre les jeunes, les institutions et les dispositifs de droit commun, en veillant à rendre ces démarches plus accessibles et compréhensibles. Cette approche individualisée a permis ainsi d'agir sur les freins rencontrés (non connaissance des dispositifs existants, manque de confiance en soi, complexité des démarches, précarité économique et sociale, ...) par les jeunes dans leurs parcours et de renforcer leur pouvoir d'agir au quotidien.

Récit de Vie

Momo, 21 ans (Prénom modifié)

Momo, âgé de 21 ans, a grandi et vécu toute son enfance et son adolescence dans le quartier de Libermann, à Illkirch-Graffenstaden. Il a quitté le quartier à la fin de la première phase de rénovation urbaine, lors de la démolition de son immeuble, puis a connu une incarcération, avant de revenir sur son ancien territoire durant une période de semi-liberté. Attaché à ce quartier, il y a recréé des repères et des liens sociaux, ses parents étant décédés (son père avant son incarcération, sa mère quelques années plus tard alors que Momo était en détention). Seule sa sœur reste un lien familial, même si les relations sont tendues et complexes.

Les premières rencontres avec l'éducatrice se sont déroulées dans le quartier, lors de temps de travail de rue, seule ou en équipe. Momo s'est montré accessible et ouvert au dialogue, ce qui a progressivement permis de construire une relation. Après plusieurs rencontres, il a accepté de se rendre au bureau afin d'imprimer un document et boire un café, puis il est revenu régulièrement, d'autant qu'il sortait de la semi-liberté le matin et restait sur le quartier jusqu'à environ 16 h, heure de retour à l'établissement. Face à des conditions climatiques froides, il voyait dans le bureau un lieu de répit où il pouvait se réchauffer, discuter et prendre du recul sur sa situation.

Au fil des échanges, la question de son avenir après la fin de la semi-liberté a été abordée, Momo exprimant le besoin de « s'inscrire dans quelque chose » et de disposer d'un projet structuré. L'accompagnement s'est alors principalement centré sur son insertion sociale et professionnelle. L'éducatrice lui a proposé de participer à des chantiers éducatifs, et un travail conjoint a été mené afin de préparer sa candidature. Cette démarche a permis de faire un point global sur sa situation administrative : mise à jour de son CV, reprise de contact avec l'Assurance maladie, vérification de ses coordonnées bancaires (RIB) et de sa pièce d'identité. Momo n'était pas à l'aise avec la conduite de ces démarches, et l'accompagnement l'a aidé à les dédramatiser et à les rendre plus accessibles et lisibles.

Parallèlement, il a repris contact avec la Mission Locale et Pôle emploi, afin de poser des jalons pour un projet professionnel qui lui permettrait de rebondir après sa sortie de semi-liberté.

Le temps de préparation aux chantiers éducatifs, qui se sont déroulés en janvier et février 2026, a été l'occasion de renforcer sa confiance en soi, de valoriser ses compétences et de développer une posture de candidat autonome. À l'issue de ces démarches et de ce soutien, début 2026, Momo a décroché son premier poste d'employé polyvalent en restauration rapide, étape marquante dans son parcours de réinsertion.

Au-delà de son propre accompagnement, Momo est devenu une jeune ressource dans le quartier. Son engagement et son dynamisme ont permis de mobiliser d'autres jeunes du quartier à participer à des chantiers éducatifs, ses propos et son exemple suscitant une certaine motivation. Son envie de s'impliquer dans la vie du quartier a été poursuivie dans le cadre du « Brasero », une action collective organisée pour les jeunes en janvier 2026, dont il s'est pleinement saisi, en participant activement à sa préparation et à sa mise en œuvre.

Dans la continuité de ce travail, l'équipe est entrée en liaison avec la structure de semi-liberté afin de leur rendre compte de l'accompagnement réalisé avec Momo et des effets positifs observés (stabilisation, perspective de projet, engagement social). Cette information a contribué à l'assouplissement de ses horaires de sortie, ce qui lui a permis de participer à certaines actions collectives, notamment au « Brasero », au service de sa reprise de parole, de sa reconnaissance dans le quartier et de sa réinsertion progressive.

Ce récit illustre la manière dont un accompagnement réalisé par la JEEP, à la fois individuel et ancré dans le territoire, peut soutenir un jeune en situation de vulnérabilité, favoriser sa reprise de confiance et de mobilisation, tout en agissant comme ressource au profit de l'ensemble du quartier.



III. AXE 2 – S’INSCRIRE ET AGIR AU PLUS PROCHE DES TERRITOIRES

Le propre de la prévention spécialisée est de s’ancrer au cœur du territoire sur lequel elle intervient et d’en connaître les dynamiques, les acteurs et les évolutions. Cette connaissance fine du quartier constitue un appui indispensable pour développer une expertise pertinente et adapter au mieux les actions aux besoins des jeunes et des habitants.

Sur le secteur d’intervention du QPV Libermann, cet ancrage est encore en construction, du fait de l’installation récente de l’éducatrice. Les premiers mois ont donc été consacrés à la découverte du territoire, à la compréhension de ses spécificités et à l’identification progressive des espaces de rencontre et des ressources locales.

1. Contribuer au développement social local



Dès notre arrivée sur le territoire, une attention particulière a été portée à la rencontre des acteurs locaux afin de mieux comprendre le tissu partenarial et de s'y inscrire de manière cohérente. Nous avons ainsi rapidement pris contact avec les structures associatives et institutionnelles de proximité –le centre socio-culturel Le Phare de l'III, le collège, les écoles primaires, l'Espace Solidarités Alsace, le bailleur social Habitat de l'III, la Mission Locale, l'épicerie solidaire (association Passage), Caritas, ... – dans l'objectif de favoriser les échanges, les orientations réciproques et la complémentarité des actions possibles.

L'équipe a également participé à plusieurs temps collectifs de concertation, tels que le « groupe de partenaires Libermann », le « groupe Insertion Jeunesse » ou encore un « groupe de travail autour des filles », permettant de partager les constats de terrain et de contribuer à une réflexion collective sur les besoins du quartier et les réponses à y apporter.

Par ailleurs, la présence de l'équipe s'est affirmée à travers la participation active aux événements du territoire :

- A la fête de quartier au cours de laquelle nous avons organisé un tournoi de foot au city-stade avec et pour les jeunes, valorisant leur implication dans l'organisation.
- Au carnaval avec une cavalcade dans le quartier,
- A la Grande Lessive (exposition de dessins des enfants des écoles d'Illkirch),
- Aux forums d'insertion et job dating,
- Ainsi qu'à diverses animations de rue durant l'été.
- En parallèle, nous avons initié nos propres actions à destination des jeunes et des familles, comme :
 - Un tournoi de football au city-stade.
 - Une bibliothèque de rue, avec l'objectif d'impulser une dynamique collective favorisant les rencontres, les échanges et la participation des habitants à la vie du quartier.

Ces différentes actions ont permis de mieux inscrire la JEEP dans la vie locale, de développer des liens de confiance avec les habitants et les partenaires, et de renforcer notre contribution à la cohésion sociale et à la vitalité du quartier.



2. Valoriser l'expertise territoriale des équipes

L'expertise territoriale de l'équipe se construit au quotidien à partir de sa présence régulière dans le quartier et de la proximité avec les habitants. À travers le travail de rue et la présence l'éducatrice est aller à la rencontre des jeunes et des familles, a pu échanger avec eux et « prendre la température » du quartier.

Cette présence récurrente permet d'être en relation constante avec les habitants, d'être à leur écoute et de recueillir leurs perceptions de ce qui se joue sur le quartier : réalités sociales du quotidien, tensions, ressources, dynamiques positives, préoccupations d'une certaine jeunesse. En croisant ces retours avec les observations de terrain et les regards des partenaires, l'équipe a pu développer une connaissance du territoire, qui a permis de nourrir sa capacité de diagnostic et qui est venue éclairer les réflexions menées avec les autres acteurs locaux.

3. Reconnaître la place des jeunes dans la société

Dans la continuité de notre présence sur le territoire, un enjeu important a été de mieux prendre en compte la parole des jeunes et de les considérer comme des acteurs à part entière, et non comme de simples usagers. C'est dans cette perspective que nous avons réfléchi à un

temps dédié aux jeunes, comme espace de réflexion et d'échange autour de leurs envies, de leurs idées et de leurs besoins, notamment en lien avec leur quotidien sur le quartier, le « café projet jeune » a été initié en 2025.



Ce temps vise en particulier à donner la parole à des jeunes qui se sentent peu consultés ou peu pris en compte, notamment lorsqu'il s'agit du réaménagement de leurs lieux de vie ou de décisions qui les concernent directement. À travers ces échanges, il s'agit de reconnaître leur expertise d'usage du territoire et de les associer davantage aux dynamiques locales.

Ce travail participe également à créer du lien entre les jeunes et les institutions, en jouant un rôle d'intermédiaire : l'équipe de la JEEP a facilité la rencontre, traduit parfois les attentes des uns et des autres, et accompagné les jeunes dans l'expression de leurs points de vue. Ces démarches ont contribué à renforcer leur place dans la société, en les positionnant comme des partenaires de dialogue et des acteurs du changement sur leur territoire.

Par exemple, plusieurs jeunes ont exprimé leurs inquiétudes face à la démolition annoncée du city-stade, soulignant qu'ils n'avaient pas été consultés alors même qu'il s'agit d'un lieu central de leur quotidien.

La JEEP a proposé également un temps d'échange et de débat, le café philo, organisé en inter-équipes (Meinau, Neuhofer et Illkirch) et se tenant à chaque fois dans un quartier différent. Ce dispositif vise à offrir aux jeunes un espace pour donner leur avis sur une thématique, confronter leurs points de vue et développer leur esprit critique. En 2025, trois jeunes du

quartier y ont participé, marquant une première étape dans leur implication dans des espaces de réflexion collective.

Fiche zoom action

« Fête de fin d'année 3^e »

Contexte :

Deux jeunes garçons du quartier, encore élèves au collège, sont venus voir l'éducatrice pour lui demander de les accompagner dans l'organisation d'une fête marquant la fin de leur cycle au collège, afin de partager un dernier moment de joie ensemble avant leur départ en vacances. L'éducatrice a dès le départ mis le service jeunesse du Phare de l'III dans la boucle afin de les soutenir dans la mise en œuvre de ce projet, en coordonnant les moyens, les espaces et les modalités d'animation.

Objectifs de l'action :

- Renforcer le lien social et la cohésion du groupe : permettre aux jeunes de marquer leur passage de cycle par un moment collectif, de partager un souvenir commun et de consolider les liens entre eux avant leurs départs en vacances
- Favoriser l'autonomie et la prise d'initiative des jeunes
- Stabiliser la relation éducative avec les jeunes : consolider la relation de confiance avec les jeunes
- Renforcer la place de la JEEP et du service jeunesse comme acteur du quartier : rendre visible et légitime leur rôle auprès des collégiens, de leurs familles et des partenaires, en montrant son implication dans la vie sociale du quartier.

Public :

40 Elèves de 3^{ème} du collège Nelson Mandela

Partenaires :

Service jeunesse de la ville d'Illkirch

Déroulement :

Les préparatifs ont commencé par la création d'un comité d'organisation, auquel ont été intégrées deux jeunes filles, afin de les associer pleinement à la conception et à l'animation de l'événement. Plusieurs réunions de préparation ont été organisées, durant lesquelles différentes décisions importantes ont été prises en commun avec les jeunes et l'équipe.

Dans ces réunions, le cadre de l'action a été défini : nombre maximum d'invités, date limite d'inscription et modalités de participation. Une fiche d'inscription a été élaborée, à faire signer par les parents afin de recueillir l'autorisation, les coordonnées. Un règlement de la fête a également été mis en place, rappelant les règles de respect, de comportement et de sécurité au sein du lieu.

Parallèlement, les jeunes ont choisi un thème pour la soirée, puis ont travaillé sur la décoration (coloris, supports, ambiance) en veillant à ce qu'elle reflète leur identité et leurs goûts. Le budget a été défini conjointement avec l'équipe, afin de prévoir les dépenses pour la décoration et le buffet, tout en les sensibilisant à la gestion financière et à la priorisation des besoins.

Le jour de l'action, les tâches ont été réparties entre les jeunes, pour participer aux courses pour l'achat des fournitures et des denrées alimentaires, avant de préparer la salle ensemble : installation de la décoration, mise en place des tables, et des espaces de convivialité. L'animation de la soirée a été assurée par les animateurs et l'éducatrice, à travers des jeux et des activités pensés pour mettre les jeunes à l'aise, favoriser la participation et renforcer la cohésion du groupe.

En fin de soirée, un temps de rangement de la salle a été organisé avec les jeunes, afin de clore l'action de manière structurée et de valoriser leur implication dans l'ensemble du projet, de la conception à la clôture de la fête.

Points marquants :

- Favorisation de l'autonomie et de la prise d'initiative : en gardant une posture de soutien plutôt que de gestion directe, cela a permis aux jeunes de porter la fête, de résoudre des

problèmes (limites de nombre, contraintes pratiques) et de vivre la gestion de situation concrète.

- Une prise de responsabilité concrète : les jeunes ont vu que leurs choix (thème, règles, organisation) avaient un impact réel sur la réussite de l'événement, ce qui renforce leur sentiment de compétence et de reconnaissance.
- Confirmation de la relation de confiance : le fait que les jeunes soient venus spontanément s'adresser à l'éducatrice pour organiser cette fête montre qu'ils la perçoivent comme un repère fiable, ouvert à leurs projets, même « festifs ».
- Renforcement du partenariat entre la JEEP et le service jeunesse : en traduisant de manière concrète la complémentarité de leurs missions : la JEEP assurant la relation de proximité et l'accompagnement éducatif, le service jeunesse mettant à disposition les moyens logistiques et organisationnels, dans une démarche partagée visant la sécurisation et la structuration des projets collectifs portés par les jeunes.

Chiffres clés :

- 40 jeunes de 3^{ème} du collège Nelson Mandela (15/16 ans)
- 2 animateurs du service jeunesse de la ville d'Illkirch
- 1 éducatrice de la JEEP



IV. AXE 3 : DEVELOPPER DES REPONSES COLLECTIVES FACE AUX VULNERABILITES DES JEUNES ET DES FAMILLES

Notre action de prévention spécialisée vise à repérer les vulnérabilités des jeunes et des familles et à y répondre collectivement, en nous appuyant sur des partenariats et des actions adaptées aux réalités du quartier.

1. Prévenir et accompagner le décrochage scolaire et la déscolarisation

L'équipe a été régulièrement en lien avec le collège et ponctuellement avec la directrice de l'école primaire, sans pour autant mener d'actions conjointes formalisées avec les équipes éducatives. Les échanges se sont notamment organisés via l'assistante sociale scolaire et l'infirmière scolaire du collège, qui ont pu alerter l'équipe sur des situations de fragilité (absences répétées, difficultés scolaires marquées, tensions familiales, etc.), ouvrant des espaces de suivi plus individualisés, concernant cette année 9 jeunes filles et garçons. Ces contacts ont également permis de réfléchir ensemble avec les interlocuteurs de l'Éducation nationale à des solutions de remobilisation pour les jeunes en voie de décrochage, en envisageant des ajustements de suivi, des dispositifs d'appui ou des parcours alternatifs adaptés à leurs besoins.

Côté soutien scolaire, l'intervention s'est traduite par des accompagnements occasionnels : aide aux devoirs en lien avec les animateurs du CLAS, ainsi que par un accompagnement plus ciblé avec une jeune dans la perspective de l'épreuve du brevet (révision, organisation du travail, méthodologie, soutien moral). Ces temps, bien que limités en nombre, ont permis de maintenir un lien éducatif avec l'éducation nationale et de consolider la confiance de certains jeunes face à la perspective d'examen.

Ces démarches confirment l'importance du lien avec les acteurs scolaires, même en l'absence de dispositif formalisé, pour repérer les fragilités et proposer des relais éducatifs adaptés.



2. Favoriser l’insertion socio-professionnelle des jeunes en agissant comme tremplin

Dans une logique de sécurisation des parcours, l’éducatrice a accompagné plusieurs jeunes dans leurs premiers pas vers l’insertion socio-professionnelle, en les appuyant dans l’accès à des dispositifs et à des expériences concrètes de travail. Les premiers dossiers d’inscription pour participer au chantier éducatif mené par la JEEP ont été déposés, ce qui a permis de préparer un premier chantier éducatif, qui a eu lieu début 2026, afin de faire découvrir et d’initier aux jeunes les savoirs êtres du monde du travail et de d’acquérir des bases de compétences professionnelles.

De manière régulière, des jeunes ont été mobilisés pour participer à des forums d’emploi, (trois au cours de l’année), afin de les mettre en contact avec des structures d’insertion, des entreprises et des organismes de formation. L’éducatrice a également développé un lien soutenu avec la Mission Locale, autour de l’accompagnement de plusieurs jeunes, 7 jeunes âgés de 17 à 24 ans dont 6 garçons et une 1 fille. Ils ont également été accompagnés dans leurs démarches d’orientation, d’inscription à des formations et de recherche d’emploi.

Par ailleurs, des mises en lien avec des agences d’intérim et des entreprises d’insertion ont été mises en place, ainsi que des prises de contact avec des centres de formation, notamment l’AFPA, afin d’ouvrir des perspectives qualifiantes pour les jeunes les plus fragiles. L’éducatrice

a également orienté 3 jeunes vers un dispositif d'insertion par le sport via l'association Univers le sport, permettant de combiner travail corporel, discipline et renforcement de l'estime de soi.

L'accompagnement mené avec les jeunes autour des démarches administratives et de candidature a été pensé avant tout comme un levier pour les rendre autonomes dans leurs parcours et leurs projets, et non seulement pour « faire à leur place ». Il s'est traduit, tout au long de l'année, par des temps réguliers de rédaction et de relecture de CV et de lettres de motivation (avec 29 jeunes pour l'année 2025), permettant à la fois d'adapter chaque document à la candidature visée et de leur transmettre des repères méthodologiques (formulation de motivations, mise en avant de compétences, correction de l'orthographe).

Cette aide à la candidature s'est combinée à une recherche active d'offres (stages, contrats d'insertion, CDD, apprentissages), en veillant à valoriser les capacités de chacun, même lorsque le parcours était fragile ou marqué par des ruptures. L'éducatrice a aussi proposé un soutien moral et un suivi régulier, en amenant les jeunes à réfléchir à leurs réponses, à analyser leurs échecs, à préparer des entretiens et à réajuster leur stratégie de recherche. L'objectif global était de les rendre progressivement capables d'agir par eux-mêmes, de prendre en main leurs démarches et de construire une posture de candidat engagé dans sa recherche d'insertion.



3. Soutenir l'accompagnement éducatif dans le champ de la santé

Le travail d'accompagnement a également abordé le champ de la santé, principalement à travers un soutien psychologique et affectif, souvent en lien avec d'autres dispositifs de référence. L'éducatrice s'est fréquemment située comme un premier espace d'écoute du mal-être pour certains jeunes, permettant de repérer les signes de fragilité émotionnelle ou de difficulté psychique et de mettre des mots sur certaines souffrances. Cette écoute a été suivie, le cas échéant, d'orientations vers la psychologue du PAEJ (Point d'Accueil et d'Écoute Jeunes), en lien avec les besoins identifiés, et d'échanges avec celle-ci autour de situations de santé mentale, afin de sécuriser les parcours et de garantir une continuité de l'accompagnement.

V. AXE 4 : VALORISER ET CAPITALISER SUR LE SAVOIR-FAIRE DES EQUIPES

1. Soutenir l'expertise des professionnels et étayer leurs pratiques

L'année écoulée a été marquée par plusieurs temps de formations et d'échanges qui ont permis à l'éducatrice de nourrir sa pratique et de renforcer ses compétences. Elle a notamment suivi des formations autour de l'entretien motivationnel et de la bientraitance, des outils clés pour accompagner des jeunes confrontés à des situations complexes et pour renforcer la qualité de la relation éducative.

Par ailleurs, l'éducatrice a participé à une formation à l'impression 3D, afin de se familiariser avec un outil permettant d'ouvrir de nouvelles manières d'animer et de proposer des ateliers différents aux jeunes. Cette formation lui a permis de découvrir les machines et les logiciels, en vue d'utiliser l'impression 3D comme un support ludique et pédagogique dans l'accompagnement éducatif.



Aussi, l'éducatrice a pris part à plusieurs temps collectifs inter-équipes et associatifs, notamment des journées de travail et de cohésion avec les équipes de la Meinau et du Neuhof, ainsi que quatre journées associatives rassemblant l'ensemble des salariés et des membres du conseil d'administration autour de thématiques telles que l'hospitalité, le travail de rue et les problématiques rencontrées par les jeunes et les habitants sur les territoires. Ainsi, les différents temps d'échange (avec des intervenants internes ou externes à l'association), les débats collectifs, les ateliers en sous-groupes ont permis de mutualiser les expériences, de confronter les regards et de dégager des pistes de travail partagées.

Enfin, l'éducatrice a participé aux « Assises de la protection de l'enfance » organisées par la Collectivité européenne d'Alsace et à la semaine de la prévention spécialisée portée par l'Eurométropole, autant de temps institutionnels et professionnels qui ont permis de prendre du recul, de nourrir une réflexion théorique et pluridisciplinaire, et de renforcer une pratique ajustée aux réalités du terrain.

2. Promouvoir l'activité de la prévention spécialisée

La première année a été l'occasion de rencontrer régulièrement les partenaires locaux afin d'expliquer la mission de prévention spécialisée, de clarifier notre place et de souligner la dimension de complémentarité au sein du réseau (service jeunesse, centre socioculturel, éducation nationale, associations, bailleur social, etc.). L'équipe a également participé à des

temps de travail et de réflexion communs (groupe d'acteurs Liebermann, groupe de travail insertion jeunesse...) favorisant une compréhension partagée des enjeux et des méthodes d'intervention.

Sur le terrain, la complémentarité avec le service jeunesse s'est construite au quotidien. Le fait de ne pas disposer de local JEEP indépendant a permis une cohabitation avec le service jeunesse et d'autres acteurs du CSC, favorisant les échanges spontanés et la mise en commun des observations. Lors d'actions collectives menées en commun avec le service jeunesse, une attention particulière a été portée aux jeunes qui pourraient bénéficier d'un accompagnement plus soutenu. Les animateurs se sont progressivement saisis de la présence d'une éducatrice de prévention spécialisée, en faisant remonter des situations de jeunes nécessitant un accompagnement éducatif plus individualisé, ce qui a permis de croiser les regards et de confronter nos points de vue, notamment lors de temps informels encore peu formalisés.

Dans ce cadre, la volonté est apparue clairement : être identifiée comme une éducatrice de prévention spécialisée, avec une posture et une démarche spécifique, distinctes du travail d'animation.



VI. BILAN ET PERSPECTIVES

144 personnes ont été en contact éducatif avec l'éducatrice. Parmi ces 144 personnes, 34 ont bénéficié d'un accompagnement éducatif.

Les Publics concernés :

- Les 18–25 ans ont représenté une part importante, dont pour 22 jeunes dont le focus a été mis sur la thématique de l’insertion sociale et professionnelle.
- Les 11–15 ans ont bénéficié d’un accompagnement éducatif notamment 6 jeunes accompagnés dans le cadre de leur scolarité.
- 5 jeunes et leurs familles qui ont bénéficié d’une mesure ASE ont été accompagnés en lien direct avec les acteurs de la protection de l’enfance.
- Ce sont 24 personnes de sexe masculin et 10 personnes de sexe féminin qui représentent les accompagnements éducatifs individuels.
- Les objectifs prioritaires quant à la mission de prévention spécialisée fixés au départ ont bien été mis en place sur le QPV Libermann tels que :
- Le Développement d’une action de prévention spécialisée visant à prévenir les risques de marginalisation (ou de désocialisation) des jeunes et à favoriser leur insertion sociale et professionnelle.
- Se faire identifier sur le territoire, être visible et accessible, créer du lien avec les jeunes, les familles et les habitants.
- Identifier les partenaires institutionnels et associatifs (notamment dans le champ de la jeunesse) intervenant sur le territoire, et construire un travail en réseau structuré et régulier.

Le QPV Libermann est désormais pleinement intégré au projet global de la JEEP. Le défi a consisté à adapter l’intervention aux attentes des partenaires et aux besoins des habitants, tout en respectant les missions et les principes de la prévention spécialisée (aller-vers, anonymat, libre adhésion, travail dans la durée, présence sociale et partenariat).

Un des enjeux importants a été de travailler en collaboration étroite avec le service jeunesse de la ville d’Illkirch afin de réfléchir à la mise en place d’un accueil ou d’un espace jeunes libre, répondant aux besoins des 15–25 ans.

L’objectif a été de construire un projet éducatif, capable de donner une place aux jeunes dans leur quartier et de reconnaître leur parole comme une ressource pour le territoire. Ces objectifs ont bien été rempli et sont inscrits dans la partie des différents axes dans le rapport d’activité.

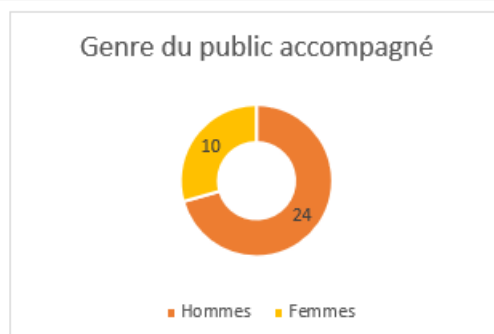
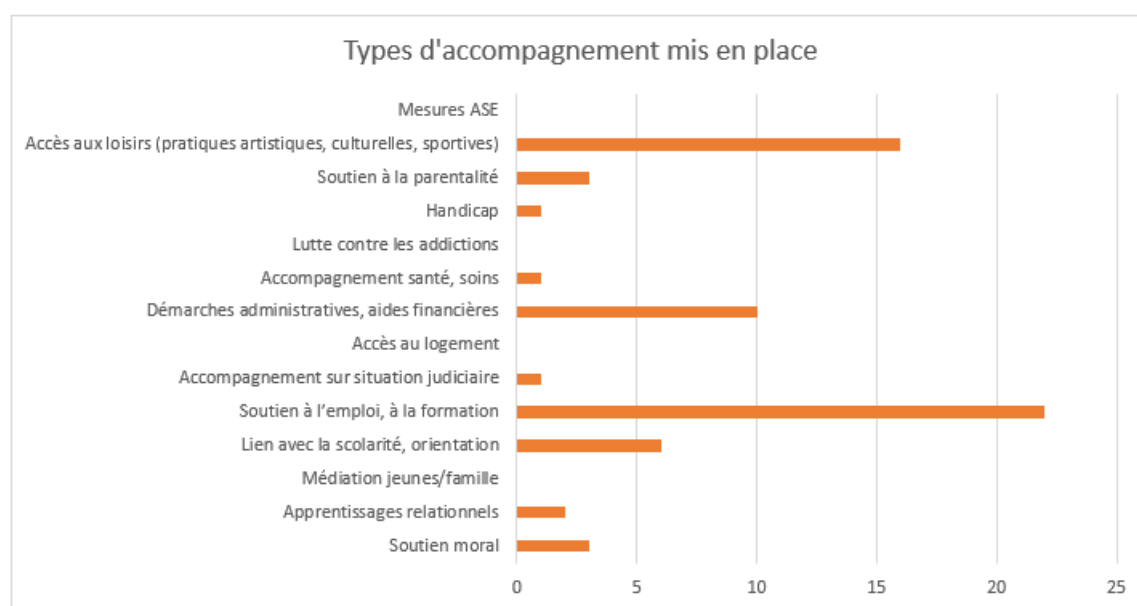
VII. PERSPECTIVES

Les perspectives d'action éducative en 2026 mettent en avant quelques axes principaux à renforcer et à développer :

- Accompagner les jeunes, en recherche de repères, de perspectives et d'espaces d'expression.
- Soutenir les familles monoparentales confrontées à des contraintes éducatives et économiques fortes, en renforçant le lien entre parents, institutions et structures d'accompagnement.
- Valoriser le potentiel éducatif du territoire, notamment la forte scolarisation des jeunes, tout en prévenant le décrochage et les ruptures de parcours.
- Favoriser l'accès à l'emploi et à la formation, en soutenant les jeunes en transition vers l'autonomie, particulièrement ceux en situation de décrochage ou d'inactivité.
- Entretenir une présence de proximité permettant de repérer, accompagner et relier les jeunes aux structures de droit commun, en s'appuyant sur un réseau partenarial solide (mission locale, collège, centre socioculturel, associations sportives et culturelles).
- Continuer à développer des actions de proximité dans l'espace public : bibliothèques de rue aux abords des écoles, mise en place de braséros, participation à l'action café philo menée par les équipes du Neuhof et de la Meinau, organisation de tournois de foot, participation à la fête du quartier, ...

VIII. ANNEXES

Public															
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Public en contact éducatif	15	6	38	29	14	1	30	2	1	1	0	7	98	46	144
Public rencontré/touché durant les actions collectives	13	2	30	17	12	0	4	0	0	0	0	0	59	19	78
Public accompagné	0	0	4	4	2	0	17	2	1	1	0	3	24	10	34
dont accompagnement renforcé													0	0	0
dont nouvellement accompagné depuis le 01/01	0	0	4	4	2	0	17	2	1	1	0	3	24	10	34



Accompagnement mis en place au cours de l'année																
Tranche d'âge	< - 10 ans		11-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL			
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F		
Nombre de personnes accompagnées	0	0	4	4	2	0	17	2	1	1	0	3	24	10	34	
Soutien moral	0	0	0	1	0	0	0	2	0	0	0	0	0	3	3	
Apprentissages relationnels	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	
Médiation jeunes/famille	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Lien avec la scolarité, orientation	0	0	4	2	0	0	0	0	0	0	0	0	4	2	6	
Soutien à l'emploi, à la formation	0	0	0	0	2	0	16	2	1	1	0	0	19	3	22	
Accompagnement sur situation judiciaire	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	
Accès au logement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Démarches administratives, aides financières	0	0	0	0	0	0	7	2	1	0	0	0	8	2	10	
Accompagnement santé, soins	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	1	
Lutte contre les addictions	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Handicap	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	1	
Soutien à la parentalité	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	3	3	
Accès aux loisirs (pratiques artistiques, culturelles, sportives)	0	0	7	3	1	0	4	0	0	0	0	1	12	4	16	
Mesures ASE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	

Temps de travail équipe		
Nature de l'intervention	Nombre d'h	%
Présence sociale	360	0,23
Travail de rue	116	0,08
Accompagnement éducatif et social	248	0,16
Actions collectives	229	0,15
Chantiers éducatifs	35	0,02
Temps institutionnels et partenariaux	136	0,09
Total actions menées auprès du public et travail en réseau	1124	0,73272
<i>Dont temps de travail en soirée, en week-end et jours fériés</i>	85	0,06
Temps de coordination – administratif – obligations légales	158	0,10
Evaluation et analyse des pratiques	54	0,04
Temps de formation	113	0,07
TOTAL	1534	1

Temps de travail cadres	
Nature du temps de travail	%
Coordination avec l'équipe territoriale	7
Temps de présence /soutien éducatif	4
Temps de coordination, administratif et de gestion	3
Temps institutionnel et partenarial	6
Temps de formation	
TOTAL	20

Autres service de prévention et protection de l'enfance	
Indicateurs	Nombre de jeunes
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en milieu ouvert	5
Nombre de jeunes accompagnés en lien avec l'ASE en structure ou famille d'accueil	
Nombre de jeunes accompagnés en amont de mesures	
Nombre de jeunes accompagnés sortant de mesures	4

Chantiers éducatifs	
Indicateur	Donnée
Nombre total de chantiers réalisés par l'équipe	
Nombre de jeunes participants accompagnés	
Nombre d'éducateurs accompagnants	
Heures d'accompagnement éducatif (équipe éducative)	35
Partenaire porteur / financeur	
Commentaire	

Liens avec les autres acteurs du territoire														
Nom de la structure/service	Thématique travaillée avec la structure										Cadre de travail			Commentaire
	Aide Sociale Accès aux droits	Prévention et protection de l'enfance	Scolarité Education	Insertion Emploi Formation	Santé	Vie associative Vie de quartier	Animation Culture Sport	Logement Hébergeme nt	Justice	Ecologie	Actions	Participatio n aux instances	Echanges sur les situations	
Service Jeunesse de la ville d'Illkirch							X				X	X	X	Présence quasi permanente avec l'équipe du service jeunesse
CSC Phare de l'III	X					X	X				X	X	X	Le bureau de l'éducatrice se trouve au sein de la structure
Habitat de l'III								X			X		X	
Espace Santé Alsace	X	X											X	
Collège Nelson Mandela			X										X	en lien avec l'infirmière et l'AS
Ecole Adélaïde Hautval			X								X		X	
Caritas	X					X					X			
AJICRE				X										Rencontre et connaissance mutuelle des actions de l'un et de l'autre
Du cœur à l'emploi	X			X										Rencontre et connaissance mutuelle des actions de l'un et de l'autre
Association Passage (Epicierie sc	X													Rencontre et connaissance mutuelle des actions de l'un et de l'autre
Mission Locale				X							X		X	
AMI						X	X				X			
PJJ		X							X				X	
PAEJ					X								X	demande de conseil par rapport à des situation

Liste des actions réalisées							
Intitulé de l'action	Thématique	Type d'action (plénière, atelier...)	Nombre de et types de personnes concernées (jeunes/ familles...)	Durée du projet	Partenaires	Niveau d'implication de la prévention spécialisée	Remarques
Bibliothèque de rue			20 personnes, enfants, jeunes et adultes	1 après-midi en été	JEEP	Porteur principal	
Tournoi de foot			environ 50 jeunes entre 8 et 16 ans	3 fois dans l'année	JEEP, Service jeunesse de la ville d'Illkirch et CSC Neuhof	Porteur principal	
Tournoi sport	Tournoi Fifa 25		30 jeunes entre 11 et 16 ans	1 après-midi en avril	Habitat de l'III et service jeunesse	Porteur secondaire	
Plusieurs atelier flocage		atelier pour groupe de jeunes	40 jeunes de 8 à 19 ans	plusieurs après-midi dans l'année	Service jeunesse	Porteur principal	
Fête de quartier	les supers héros	fête tous publics	environ 30 jeunes	1 après-midi en mai	Toutes les assos et acteurs du quartier	Co-porteur	
Café philo	groupe de discussion	ateliers de discussion autour de différentes thématiques	2 jeunes âgés de 16 à 18 ans	une fois par mois sur une année scolaire	JEEP	Porteur principal	cette action regroupe des jeunes et éducateurs du Neuhof, de la Meinau et d'Illkirch

Composition de l'équipe au 31/12		
Noms/Prénoms	Fonction	Equivalent temps plein (ETP)
LABDAI Fatima	Educatrice spécialisée	0,9 ETP
CARTENI Catherine	Cheffe de service	1 ETP



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

chantiers éducatifs

Equipe de Prévention spécialisée des chantiers éducatifs

I. LES CHANTIERS EDUCATIFS C'EST QUOI ?

Les chantiers éducatifs consistent à accompagner des publics très éloignés de l'emploi sur le plan éducatif, lors d'une première expérience professionnelle rémunérée.

Les chantiers éducatifs se divisent en trois phases :

- La première, et non des moindres en termes de temps consacré, est celle de la régularisation administrative des jeunes. Il s'agit, après avoir expliqué le déroulé et le contenu du chantier éducatif, de constituer un dossier en vue d'une inscription auprès de l'association intermédiaire, à savoir :
 - pièce d'identité (carte d'identité, passeport ou titre de séjour autorisant à travailler),
 - attestation de sécurité sociale,
 - RIB,
 - autorisation parentale et prise de rdv à la médecine du travail s'il s'agit d'un/e mineur/e.

Cette période s'étale, selon les jeunes accompagnés, sur des périodes pouvant aller de quelques jours à plusieurs mois.

- La seconde phase, est le chantier à proprement dit. Il ne dure en général qu'une semaine pour un nombre d'heure allant de 16 à 20 heures maximums réparties sur quatre ou cinq demi-journées de quatre heures.

La présence d'un éducateur "référent" aux côtés du jeune pendant toute la durée du chantier, permet de travailler beaucoup plus efficacement la question des savoirs être (gestion de la relation à l'autre, des conflits, etc.) et de l'adaptation aux contraintes (horaires, rythmes, sécurité, etc.).

Cette présence en lien avec l'éducateur technique en charge du bon déroulement des chantiers éducatifs, permet aux jeunes de se rendre compte de ses lacunes, et de réaliser des

progrès rapides. De plus, le fait que la plupart des jeunes puissent faire plusieurs chantiers sur une année, leur permet de se familiariser progressivement au monde du travail, à ses codes de communication et à ses contraintes.

- La dernière phase est l’accompagnement d « après » ou d’ « entre » chantier éducatif. Ce sont les éducateurs qui sont en charge de la mener. Cette phase ou ces phases d’accompagnement se font toujours en lien avec des partenaires engagés dans cette action :
 - la Mission Locale pour l’Emploi
 - France Travail
 - les associations intermédiaires (Logiservices, Utiléco Services) qui sont parties prenantes de l’Insertion par l’Activité Economique.
 - divers partenaires de l’insertion sociale et professionnelle (Relais Chantier, Epide, E2c, etc.).

Grâce à ces nombreux partenaires, à la remobilisation des jeunes au travers de leur participation et par les connaissances acquises par les équipes éducatives (éducateurs de la Jeep, CIP, etc.) que se construisent des parcours d’insertion adaptés à ces derniers et aux problématiques qu’ils peuvent rencontrer.

II. 2025, UNE EQUIPE A RECONSTRUIRE

La fin d’année 2024 et l’année 2025 ont été marquées par une période particulièrement mouvementée pour l’équipe des chantiers éducatifs. Après plusieurs années de stabilité et de développement, l’équipe a dû faire face au départ de l’ensemble des éducateurs techniques spécialisés (ETS), pour des raisons de mobilité géographique ou de réorientation professionnelle.

Parallèlement, l’arrivée d’un nouveau chef de service, s’inscrit dans une volonté de renforcer l’encadrement, en lien avec l’augmentation du nombre d’équipes et de salariés.

Ces départs ont entraîné une phase de recrutement intensive tout au long de l’année 2025, finalisée en décembre. Cette dynamique a été facilitée par une évolution importante du financement : depuis juin 2024, l’ensemble des postes d’ETS est pris en charge dans le cadre de la dotation globale, permettant désormais des recrutements en CDI.

Malgré un vivier de candidatures limité et plusieurs ajustements en cours de recrutement, l'équipe a pu être entièrement renouvelée. Elle se compose aujourd'hui de trois nouveaux professionnels, recrutés entre mars et décembre 2025.

Cette période de transition, marquée par de fortes sollicitations des partenaires et commanditaires, a nécessité une mobilisation importante pour assurer la continuité et la reconstruction de l'équipe.



III. DES COMMANDITAIRES TOUJOURS PRESENTS

En septembre 2025, la JEEP a célébré les dix ans de mise en œuvre des chantiers éducatifs. Depuis leur création, ces derniers s'appuient sur un réseau de partenaires fidèles, au premier rang desquels figurent les principaux bailleurs sociaux de l'Eurométropole de Strasbourg.

Parmi eux :

- OPHEA (premier chantier en 2018, en partenariat avec CUS Habitat)
- Habitation Moderne (premier chantier en 2016)
- Alsace Habitat (premier chantier en 2016, en lien avec OPUS 67)

Ces 3 bailleurs sociaux occupent une place centrale dans le développement et la pérennisation des chantiers éducatifs à la JEEP.

En 2025, un volume conséquent d'heures d'intervention a été réalisé auprès de ces trois bailleurs, réparti comme suit :

- 460 heures pour OPHEA,
- 600 heures pour Habitation Moderne
- 250 heures pour Alsace Habitat.

Ces travaux ont principalement consisté en des interventions de remise en peinture de cages d'escalier et de parties communes (entrées, halls), ainsi que de caves et de locaux à vélos, sur différents secteurs de Strasbourg (Cronenbourg, Montagne Verte, notamment).

Des actions de « piquage » (ramassage de déchets à la pince) ont également été menées sur le quartier des Écrivains, à Bischheim.

En complément de ces partenaires historiques, un bailleur privé, avec lequel une convention a été signée en 2023, a rejoint les commanditaires des chantiers éducatifs : INL'I.

À l'instar des autres commanditaires, les interventions ont porté sur la réalisation de travaux de peinture au sein de son patrimoine. En 2025, 420 heures de travaux ont ainsi été effectuées sur le secteur de la Robertsau à Strasbourg.

À l'image de ses différents partenaires, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg soutiennent les chantiers éducatifs depuis leur création. À travers son service de l'Action Sociale de Proximité de la Ville de Strasbourg, impliqué depuis maintenant cinq ans, la collectivité fait régulièrement appel à notre équipe pour l'entretien des espaces verts attenants aux nombreux Centres Médico-Sociaux dont elle a la charge.

En 2025, l'équipe est ainsi intervenue à raison de trois passages annuels auprès des CMS suivants :

- CMS du Neuhof,
- CMS de la Meinau,
- CMS du Polygone,
- CMS de la Montagne Verte,

- CMS du Conseil des Quinze,
- CMS de la Cité de l'III,
- CMS de Cronenbourg.

Cette confiance, renouvelée chaque année, a permis en 2025 la réalisation de 300 heures d'intervention ainsi que la signature de 22 contrats.

IV. DE NOUVEAUX CHANTIERS EDUCATIFS

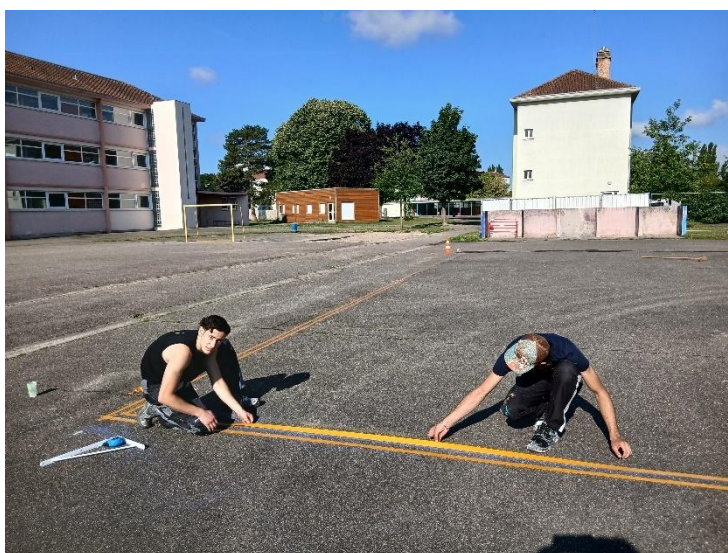
1. Soutien au développement

Toujours dans l'objectif de contribuer au déploiement des chantiers éducatifs, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, à travers la Direction de l'Enfance et de l'Éducation, et plus particulièrement son Service du Patrimoine en charge des écoles maternelles et élémentaires, ont souhaité faire appel pour la première fois en 2025 à l'équipe des chantiers éducatifs.

Différents travaux de mise en peinture ont ainsi été réalisés. L'équipe des chantiers éducatifs est intervenue :

- Pour la remise en peinture du couloir et d'une partie des murs de la salle de repos de l'école maternelle Jacques Sturm, à l'Esplanade,
- Pour la remise en peinture de quatre salles de classe de l'école élémentaire Rosa Parks, à HautePierre,
- Pour la remise en peinture de deux salles de classe de l'école élémentaire du Conseil des Quinze,
- Pour la réfection et la mise en peinture du plafond du couloir de l'école élémentaire Jacques Sturm 2, à l'Esplanade,
- Pour la remise en peinture de trois salles de classe de l'école élémentaire Paul Langevin, à Cronenbourg,
- Pour le traçage au sol d'un terrain de jeux à l'école élémentaire Jean-Baptiste Schwilgué, à la Cité de l'III.

Ce sont ainsi près de 920 heures qui ont été réalisées pour ce type de chantiers éducatifs.



2. Première réponse à un marché public pour la JEEP

Pour la toute première fois depuis leur mise en place en 2015, la JEEP a répondu à un marché public. Celui-ci, sous la forme d'un marché de service d'insertion et de qualification professionnelle proposé par la Ville de Schiltigheim, a porté sur la remise en peinture d'une partie des vestiaires de la tribune du Stade de l'Aar.

Afin de mener à bien cette opération, la JEEP a mobilisé deux éducateurs techniques pendant toute la durée des travaux, réalisés de fin septembre à fin octobre.

Un groupe de 11 jeunes a participé à ce chantier éducatif, dont 3 filles (soit 27 % de l'effectif total). Le groupe était composé de 7 majeurs et 4 mineurs (dont 1 fille mineure, soit 36 % des mineurs).

Au total, 266 heures de travail ont été réalisées sur une période d'environ quatre à cinq semaines, grâce à l'édition de 17 contrats de travail établis par l'Association intermédiaire LOGISERVICES, partenaire de longue date.



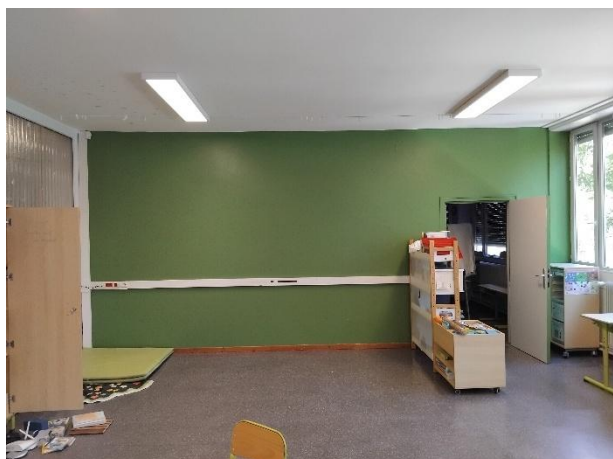
Il est important de rappeler que l'action des chantiers éducatifs n'a pas pour objectif premier l'accès direct à l'emploi des participants. Elle constitue avant tout une première étape dans un parcours d'insertion sociale et professionnelle. Ces chantiers visent à proposer une première expérience salariée adaptée au public accueilli.

À l'exception d'un jeune, l'ensemble des participants était déjà connu et accompagné par les équipes de la JEEP. Ils ont été repérés dans le cadre de différentes actions menées sur les territoires d'intervention (travail de rue, actions collectives, etc.), puis orientés vers les chantiers éducatifs afin de :

- Consolider une dynamique d'insertion sociale et professionnelle,
- Valoriser des compétences,
- Découvrir un métier et ses codes professionnels,
- Et plus largement favoriser leur remobilisation.

Les jeunes impliqués résident principalement dans différents Quartiers Prioritaires de la Ville de l'Eurométropole de Strasbourg :

- Écrivains (3 jeunes),
- Neuhof (3 jeunes),
- Cronenbourg (2 jeunes),
- Meinau (1 jeune),
- Neudorf–Musau (1 jeune).



Un jeune est quant à lui accompagné par une structure de l'Aide Sociale à l'Enfance, le Foyer de l'Adolescent d'Illkirch Graffenstaden (désormais MECS Caroline Koechlin).

Un bilan de cette action réunissant les différents opérateurs (Ville, maître d'œuvre, etc.) est prévu au cours de l'année 2026.

En dehors de ces commanditaires « historiques » ou « institutionnels », les chantiers éducatifs, ont répondu en 2025 à divers sollicitations. Il a été par exemple mis en place des chantiers éducatifs pour :

- De la « descente de bois » pour le Domaine Roland Schmitt à Bergbieten
- De l'enlèvement d'encombrant/petit déménagement pour l'association Horizon Amitié
- De l'enlèvement d'encombrant/petit déménagement pour l'association Gala et l'UDAF du Bas Rhin en lien avec l'association Un chez soi d'Abord
- De la « préparation de commande » pour le Rectorat
- Des travaux d'espace vert pour le Centre social et Culturel de HautePierre « Le Galet ».
-

3. Chantiers éducatifs hors commande directe ; « actions de solidarité et de proximité »

L'obtention de financements dans le cadre des demandes de subventions du Contrat de Ville, sur les territoires de l'Eurométropole de Strasbourg et d'Haguenau-Bischwiller, permet également la mise en œuvre de chantiers éducatifs ne faisant pas l'objet d'un financement direct par un commanditaire.

Ainsi, tout au long de l'année 2025, un chantier éducatif de type « manutention » a été organisé à raison d'une intervention mensuelle, en lien avec les équipes de la JEEP de la Meinau ou du Neuhof. Ce chantier se tenait chaque deuxième mardi du mois, de 7h à 9h, avec la participation de deux jeunes. Il consistait en une aide au déchargement des camions de la Banque Alimentaire. Cette action permettait aux bénévoles de gagner du temps et de se recentrer sur la préparation des colis alimentaires destinés aux personnes en situation de besoin.

Pour les jeunes participants, ce chantier a également constitué une opportunité de découvrir l'organisation d'une structure d'aide alimentaire et de rencontrer des bénévoles engagés.

Ce type de chantier éducatif à dimension « civique » peut également prendre la forme d'interventions ponctuelles lors d'événements locaux ou d'actions menées sur les quartiers d'intervention des équipes de la JEEP. En 2025, plusieurs participations ont ainsi été réalisés :

- La Fête des Peuples à la Meinau (montage de la sonorisation, etc.)
- La Fête du Parc Schulmeister sur les territoires de la Meinau et du Neuhof (aide au rangement, etc.)
- La réalisation d'éléments en bois en lien avec l'Accueil de loisirs du Terrain de Jeux et d'Aventure à HautePierre.

Ces chantiers éducatifs permettent non seulement de rémunérer les jeunes pour leur engagement, mais également de valoriser leur implication dans des actions utiles à la vie locale et au lien social.

4. Des partenaires toujours présents

Depuis 2017, la JEEP a proposé dans le cadre de ce qu'elle a nommé « l'offre de service » l'action chantier éducatif, auprès de divers partenaires accompagnant un public jeune en difficulté ou ayant des freins dans leur insertion sociale et professionnelle.

Il s'agit exactement des mêmes objectifs et contenu proposés aux équipes d'éducateurs de la Prévention spécialisée de la JEEP. C'est ainsi, par exemple, comme depuis maintenant près de six années, que la Protection Judiciaire de la Jeunesse d'Alsace et plus spécifiquement :

- L'Unité Educative Activité de Jour basé à la Meinau,
- L'Unité Educative d'Hébergement Diversifié.

Ces dernières ont pu profiter de 12 chantiers éducatifs en 2025. Cela a permis à 12 jeunes (dont 9 mineurs) et une fille de s'essayer au monde du travail dans un cadre adapté. Ils ont réalisé des chantiers éducatifs de « peinture », de « piquage » et aussi en « espace vert » pour le compte de nombreux commanditaires.

Au même titre que la PJJ en 2025, des structures en lien avec l'Aide sociale à l'Enfance :

- Le Clair Foyer géré par l'association du Home Protestant,
- Le Foyer de l'Adolescent géré par la Fondation de la Maison du Diaconat Mulhouse,
- La Maison d'Enfants Louise de Marillac gérée par la Fondation Vincent de Paul.

Ces trois structures ont pu profiter de l'action des chantiers éducatifs. Ce ne sont pas moins de 10 chantiers éducatifs qui leur ont été proposés en 2025.

Partenaires de longue date, notamment depuis 2017 pour le Clair Foyer, ces collaborations s'inscrivent dans un cadre formalisé par la signature d'une convention entre nos deux structures. Celle-ci, après un bilan annuel, est reconduite chaque année.

Dans ce cadre, pas moins de quatre semaines de chantiers éducatifs ont été proposées sur la dernière période.

Par ailleurs, une équipe de Prévention Spécialisée intervenant sur Strasbourg, l'association Entraide le Relais, bénéficie également de ces chantiers éducatifs depuis 2022. En 2025, quatre chantiers éducatifs leur ont été proposés, permettant l'accompagnement de six jeunes au total.

Ces jeunes sont issus des territoires d'intervention de la structure, notamment du Quartier Prioritaire de la Ville Jura–Citadelle (communément appelé quartier Suisse), ainsi que du secteur Centre-Ville.

5. De nouveaux partenaires

Dans une volonté de faire bénéficier un plus grand nombre de jeunes de l'action des chantiers éducatifs, il a été proposé, en 2025, à d'autres services et structures d'accueil de tester ce dispositif.

C'est ainsi que le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation du Bas-Rhin ainsi que le Centre EPIDE de Strasbourg ont pu être associés à un chantier éducatif.

Cette initiation a pris, pour l'EPIDE, la forme d'un chantier éducatif d'entretien des espaces verts, réalisé pour le compte d'un Centre Médico-Social géré par le service de l'Action Sociale de Proximité de la Ville de Strasbourg. Trois jeunes accompagnés par cette structure ont ainsi participé à cette action, répartie sur quatre matinées.

À l'issue de ce chantier, un bilan a été réalisé entre les deux structures, aboutissant à la signature d'une convention de partenariat. Dans ce cadre, la JEEP proposera en 2026 deux nouvelles sessions de chantiers éducatifs.

Il a également été convenu qu'à la fin de l'année 2026, la possibilité de participation à ces chantiers éducatifs serait réexaminée lors d'un nouveau bilan. En fonction des constats, que

nous espérons positifs, il pourrait être envisagé d'augmenter le nombre de chantiers éducatifs proposés au public accompagné.

Sur le même principe, à l'issue d'un chantier éducatif de peinture réalisé avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation du Bas-Rhin (SPIP), un bilan a été effectué entre les deux structures.

Lors de cet échange, il a été constaté que le SPIP ne pouvait pas mettre à disposition, sur toute la durée d'un chantier éducatif, du personnel éducatif ou d'accompagnement.

Malgré cette contrainte, la structure a exprimé un fort intérêt pour la poursuite de ce partenariat, convaincue de l'intérêt de ce dispositif pour le public dont elle a la charge.

Afin de pallier cette impossibilité d'encadrement et de ne pas mettre un terme à un partenariat jugé prometteur en termes de nombre de jeunes bénéficiaires, l'Association JEEP a proposé d'assurer elle-même l'encadrement éducatif des chantiers, par la mise à disposition de deux éducateurs techniques à temps plein.

Une convention est en cours de rédaction. Il s'agira, dans un premier temps pour la JEEP, de proposer quatre dates en 2026 pour la tenue de chantiers éducatifs avec le SPIP du Bas-Rhin.



V. ANNEXES

BILAN DETAILLE	PREVENTION JEEP				PREVENTION EMS				STRUCTURES HORS PREV				Total	
	FILLES		GARÇONS		FILLES		GARÇONS		FILLES		GARÇONS			
	mineures	majeures	mineurs	majeurs	mineures	majeures	mineurs	majeurs	mineures	majeures	mineurs	majeurs		
Jeunes ayant participé à l'action chantier éducatif	7	13	20	31	0	1	1	4	4	7	16	17	121	
	0,0578512	0,107438	0,1652893	0,2561983	0%	1%	1%	3%	3%	6%	13%	14%	100%	
	17%		42%		1%		4%		9%		27%			
Ayant bénéficié d'un seul chantier éducatif	0	8	8	9	0	0	1	0	0	1	5	8	40	33%
Entre 2 et 3 chantiers éducatifs	6	4	8	7	0	1	0	4	4	6	9	6	55	45%
4 chantiers éducatifs et plus	1	1	4	15	0	0	0	0	0	0	2	3	26	21%
Vivant encore chez ses parents ou chez un tiers	7	9	20	27	0	0	1	1	0	5	16	11	101	83%
Sans domicile	0	1	0	3	0	1	0	3	0	1	0	4	13	11%
A son propre logement ou colocation	0	3	1	0	0	0	0	0	0	1	0	2	7	6%
Issu d'une famille monoparentale	6	4	6	18	0	0	0	0	1	3	9	3	50	41%
Ayant déjà bénéficié d'une mesure éducative (AED, AEMO, etc.)	2	6	7	10	0	1	0	4	0	5	14	7	60	50%
Ayant déjà fait l'objet d'une condamnation judiciaire	0	1	8	10	0	1	0	4	1	1	10	7	43	36%
Ayant un passé carcéral	0	0	2	7	0	0	0	1	0	0	2	6	18	15%
Décrochage scolaire avant 16 ans	3	7	14	13	0	1	0	4	4	4	11	9	70	58%
Décrochage scolaire après 16 ans (formation, scolarité, etc.)	3	3	4	14	0	0	1	0	0	2	3	9	39	32%
Déjà inscrit à la MLPE/Pôle Emploi avant les chantiers éducatifs	1	7	11	17	0	1	0	3	1	7	13	15	76	63%
Inscrit à la MLPE/Pôle Emploi à la suite des chantiers éducatifs	4	6	7	8	0	0	0	0	0	1	1	1	28	23%
Ayant déjà bénéficié d'un dispositif pour l'insertion professionnelle	2	3	5	5	0	1	0	4	1	7	14	15	57	47%
En formation après avoir bénéficié des chantiers éducatifs	2	2	2	4	0	0	1	0	0	1	4	4	20	17%
En emploi après avoir bénéficié des chantiers éducatifs	0	2	3	6	0	0	0	0	0	3	0	3	17	14%
En CDD, Intérim, etc.	0	4	2	8	0	0	0	1	0	3	0	2	20	17%
En CDI	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	2	2%
Orienté vers des partenaires ou sans solution d'insertion après les chantiers éducatifs	4	2	3	5	0	0	0	4	0	1	7	0	26	21%
Toujours accompagné par la JEEP après les chantiers éducatifs	5	11	16	26	0	0	0	0	0	5	2	12	77	64%
Sans nouvelles depuis sa participation aux chantiers éducatifs	0	1	5	2	0	0	0	0	0	0	0	1	9	7%
En recherche de logement	1	6	2	3	0	1	0	4	0	1	1	0	19	16%
Titulaire du permis de conduire	0	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	2%
Orienté vers les chantiers éducatifs mais n'y ayant pas adhéré	4	11	22	36	0	0	0	0	0	0	0	0	73	60%

BILAN GENERAL	FILLES		GARÇONS		Total	
	mineures	majeures	mineurs	majeurs		
Jeunes ayant participé à l'action chantier éducatif	11	21	37	52	121	
	9%	17%	31%	43%		100%
	26%		74%			
Ayant bénéficié d'un seul chantier éducatif	0	9	14	17	40	33%
Entre 2 et 3 chantiers éducatifs	10	11	17	17	55	45%
4 chantiers éducatifs et plus	1	1	6	18	26	21%
Vivant encore chez ses parents ou chez un tiers	11	14	37	39	101	83%
Sans domicile	0	3	0	10	13	11%
A son propre logement ou colocation	0	4	1	2	7	6%
Issu d'une famille monoparentale	7	7	15	21	50	41%
Ayant déjà bénéficié d'une mesure éducative (AED, AEMO, etc.)	6	12	21	21	60	50%
Ayant déjà fait l'objet d'une condamnation judiciaire	1	3	18	21	43	36%
Ayant un passé carcéral	0	0	4	14	18	15%
Décrochage scolaire avant 16 ans	7	12	25	26	70	58%
Décrochage scolaire après 16 ans (formation, scolarité, etc.)	3	5	8	23	39	32%
Déjà inscrit à la MLPE/Pôle Emploi avant les chantiers éducatifs	2	15	24	35	76	63%
Inscrit à la MLPE/Pôle Emploi à la suite des chantiers éducatifs	4	7	8	9	28	23%
Ayant déjà bénéficié d'un dispositif pour l'insertion professionnelle	3	11	19	24	57	47%
En formation après avoir bénéficié des chantiers éducatifs	2	3	7	8	20	17%
En emploi après avoir bénéficié des chantiers éducatifs	0	5	3	9	17	14%
En CDD, Intérim, etc.	0	7	2	11	20	17%
En CDI	0	2	0	0	2	2%
Orienté vers des partenaires ou sans solution d'insertion après les chantiers éducatifs	4	3	10	9	26	21%
Toujours accompagné par la JEEP après les chantiers éducatifs	5	16	18	38	77	64%
Sans nouvelles depuis sa participation aux chantiers éducatifs	0	1	5	3	9	7%
En recherche de logement	1	8	3	7	19	16%
Titulaire du permis de conduire	0	1	2	0	3	2%
Orienté vers les chantiers éducatifs mais n'y ayant pas adhéré	4	11	22	36	73	60%